En Espagne

Des militaires légalistes nommés à des postes-clés

LIRE PAGE 32



3,60 F

Algárie, 3 DA; Maroc. 3.50 dk.; Tunisie, 300 m.; Alisangae, 1.60 DM; Autriche. 15 sch.; Belgique, 26 fr.; Camada. 1,10 8; Câte d'hoire. 340 F. CFA: Denomert. 8.50 Kr.; Espagne, 100 pen.; E.-M. 96 c.; G.-B., 80 p.; Grico. 65 dr.; Mende, 75 p.; Italie. 1 200 L; (Jan., 350 P.; Libye, Q.550 DL; Luxumbourg. 27 4; Morvige, 8.00 kr.; Pays-Bas. 1,78 fl.; Porrusel, 80 ac.; Sánégal. 325 F. CFA; Suède. 7.75 kr.; Suède. 7.76 kr.; Suède. 7.

5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 99 Tilex MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tél.: 246-72-23

BULLETIN DU JOUR

Paris-La Haye: des relations navrantes

M. Van den Broeck, ministre néerlandais des affaires étrangères, et M. Cheysson se livrent ce jeudi 3 février, dans l'indiffé-rence générale, aux consulta-tions d'usage entre partenaires d'une même Communanté. Il est pourtant argent qu'elles sortent de la routine et margnest le rede la routine et marquent le renouveau de relations présentement navrantes.

On brocarde les visites de chefs d'État et il est vrai que souvent elles sont purement for-melles ; leur absence, en revan-che, peut être significative. Depuis la fondation de la V° République, aucun de ses présidents - et Dieu sait s'ils voyant - n'est allé en visite officielle à La Haye.

Les responsabilités de cette situation sont partagées. Mais ses dounées psychologiques et politiques sont en train de changer. Après la guerre, les Pays-Bas sont foncièrément anti-allemands et confient leur sécurité aux Anglo-Américains. Par le traité de Bruxelles de 1948, ils s'unissent à la France et à la Grande-Bretagne dans une alliance qui s'intégrera dans l'alliance atlantique. Douillette-ment protégés, ils prement pour autant de monstres les « grands desseins » du général de Gaulle : Europe des États sans fa Grande-Bretagne, Europe enro-péenne à l'écart des États-Unis, force de frappe, sans parler d'un anti-parlementarisme qui bente leurs traditions.

Cette situation a bouncomp changé. Aucun gouvernement al-tié ne conteste plus la politique de sécurité héritée de de Gaulle telle que M. Mitterrand la pratique, et les Néerlandais, hier atlantistes irréprochables, sont aujourd'hui les alliés qui répu-guent le plus à abriter des mis-siles américains. Ils n'avalent cependant pas tiré les conséquences de cette évolution, que la pollution du Rhin par les déchets des potasses d'Alsace etspoisonnaient les relations franco-néerlandaises. L'actuel gouvernement français a en le mérite de décider de mettre un terme au refus indéfendable de ratifier la convention signée par les riversius du fleuve.

L'image qu'offrent aujourd'hui les relatious franconéerlandaises est en tout cas si-nistre. Par tête, les Néerlandais représentent en Europe notre plus gros déficit commercial : près de 15 milliards de francs pour quatorze millions d'habitauts, soit 15 % du déficit français. Les ventes de Talbot aux Pays-Bas égalent nos achats de fleurs. Les Pays-Bas n'achètent aucun armement français, à l'exception de mines antichar fabriquées par... une filiale néer-landaise. Un gros marché de locomotives est en passe de nous

Le français, obligatoire jusqu'en 1953 dans l'enseignement primaire, est de plus en plus menacé. Alors qu'il est encore une des deux langues obli-gatoires dans le secondaire. Il deviendra, si une loi en cours d'élaboration est adoptée, facultatif au même titre que l'arabe, le portugais ou le turc.

Sans doute peut-on espérer, ane fois le contentieux sur le Rhin réglé, que de meilleures relations entre les gouvernements rapprocheront les peuples. Mais il faudra que les Français retroussent leurs manches. Leur éviction du marché néerlandais est en grande partie la faute des Français eux-mêmes, qui ont longtemps cru qu'il suffisait d'ouvrir un bureau à Bruxelles pour vendre à Rotterdam. Seul un long effort amènera un jour les Néerlandais à ne plus dire à un enfant paresseux : « Ne fais pas ton deroir à la française (Met de franse slag). »

vont renforcer à Beyrouth le contingent français

Washington réagit vivement à l'incident entre « marines » et soldats israéliens

Après les deux attentals commis en moins d'une semaine contre les soldats français à Beyrouth, M. Charles Hernu, ministre de la défense, a confié au général Georges Maldan, inspecteur des forces extérieures et de Lroupes de marines, le soin d'étudier, de concert avec les partenaires de la France, un rensorcement du contingent srançais de la force multinationale à Beyrouth par des éléments de la Légion

Washington a vivement réagi à l'incident qui a opposé mercredi à Beyrouth une unité de chars israéliens à un détachement de marines ». M. Caspar Weinberger, secrétaire à la défense, a félicité publiquement l'officier américain qui a barré la route à un char Israélien pour l'empêcher de violer la ligne de démarcation.

Ce jeudi matin, les locaux de l'agence syrienne d'information SANA à Beyrouth-Ouest ont été dévastés par l'explosion de deux charges qui n'ont toutefois pas fait de victimes.

De notre correspondant

Beyrouth. - « Vous ne passerez que sur mon corps ! . : en se deres-sant de toute sa hauteur face aux trois chars isractions, qui essayaient de contourner le barrage de marines » s'opposant à leur incur-sion, un officier américain a été le héros du sixième incident en deux semaines entre troupes israéliennes et américaines dans la benlieue sudest de Beyrouth. Les chars ne sont

pas passes Non loin de la, les Israéliens n'en out pas moins poursuivi leur ratis-

Bruxelles, ce jessii 3 février, la quatrième étape de sa tournée européenne. Il sera vendredi à Genère, où il

rencontrera les négociateurs soviétiques et les négo-

ciateurs américains aux pourpariers sur les arme-

ments sucléaires. Abordant ce problème à La Haye,

où il se trouvait mercredi, M. Bush a réaffirmé l'attachement de Washington à l'option zéro, qui exige le démantèlement de toutes les fusées soviéti-ques à moyenne portée basées à terre en échange du non-déploiement d'armements analognes dans les

Chaque camp s'affirme partisan

de maintenir l'équilibre avec l'antre,

tout en l'accusant, statistiques en main, de détenir ou de rechercher la

sage, devenu quatidien depuis plu-sieurs jours, interrompant la circulation et tirent des rafales devant eux dans les oliveraies pour se couvrir.

Les · marines » sont excédés des agissements israéliens dans leur secteur et ne répugneraient pas à la manière forte si on les y autorisait. Le secrétaire à la défense, M. Weinberger, a déclaré qu'il craignait des - affrontements plus graves ».

LUCIEN GEORGE. (Lire la suite page 3.)

LES DISSYMÉTRIES SOVIÉTO-AMÉRICAINES

par ANDRÉ FONTAINE

ment américaine, déborde de

Mais comment s'y retrouver entre

tableaux et de graphiques.

n'y a pas que les haricots

Des éléments de la Légion | L'autonomie du secteur public doit être respectée

déclare M. Mitterrand

A l'occasion du conseil de ministres du 2 février, M. Mitterrand a « rappelé fermement à l'ensemble des ministres que l'exigence d'une politique industrielle cohérente doit se garder d'une bureaucratie tâtillonne ». Lors du déjeuner qu'il avait eu le 11 janvier avec six P.D.G. des groupes industriels nationalisés, ces derniers s'étaient inquiétés des pressions multiples qui obèrent leur « autonomie de gestion ».

Le rappel à l'ordre de M. Mitterrand s'adresse, au-delà des ministres, à l'ensemble de l'administration. La vigilance manifestée par le chef de l'État sur le chapitre des nationalisation s'explique par l'importance de l'enjeu. Des performances des groupes natio dépendra pour une large part le jugement que porteront les Français sur cette société d'économie mixte que le pouvoir veut mettre en place.

Gérer les nationalisations

L - De désagréables surprises financières

par JEAN-MICHEL QUATREPOINT

Voilà un an, le gouvernement socialiste procédait, au terme d'une âpre bataille juridique et politique, au plus vaste transfert de propriété au profit de l'État jamais réalisé en Occident. La quasi-totalité du secteur hancaire le sidérurais teur bancaire, la sidérurgie, quelques-uns des plus grands groupes industriels français deve-naient ainsi « la propriété de la col-

Un an est un délai bien court pour juger d'une réforme d'une telle ampleur. Comme on pouvait le penter, les nationalisations n'ont pas réglé comme par enchantement les problèmes de l'économie française. En revanche, elles n'ont pas entraîné

plan, le président Reagan a dit qu'il le prendrait

« regretté » que Moscou « n'ait pas répondu sérieu-

M. Andropov pour signer un traité sur les armements

nucléaires. « Nons espérons que les Soviétiques étu-

dieront cette proposition plus sérieusement », a

mythologiques ou algébriques? Sauf à faire aveuglément confiance

à ceux dont on épouse les craintes et

les objectifs, on est facilement porté

à croire que des l'instant où les uns

et les autres ont les moyens de se réduire en bouillie pour longtemps,

il n'importe guère qu'il y en ait un

peu plus d'un côté ou un peu plus de l'autre. C'est vrai des armes dités = stra-

tégiques : celles qui menacent, à

partir du territoire d'une superpuis-

sance, de ses avions à long rayon

d'action ou de ses sous-marins, le

territoire de l'autre. Certes les Amé-

ricains redoutent que les Soviétiques

ne disposem un jour des moyens de

neutraliser par une attaque par sur-prise l'essentiel de leurs fusées inter-

continentales en silos, qui sont poin-tées en permanence sur les bases de

départ des fusées adverses et sont appelées pour certe raison - anti-forces -. Dans ce cas en effet, sauf à

capituler, il leur faudrait recourir à

de bombardiers, que leur moindre

précision ne permet d'utiliser que

contre des «cités» (armes dites

pour cette raison démographiques)

en s'exposant au risque de recevoir

sur leurs propres villes une - puni-tion - d'égale ampleur. Mais la pré-

cision grandissante du tir des fusées

tirées à partir des sous-marins, les-

quels, pour un laps de temps sans doute encore assez considérable,

sont à l'abri des coups adverses

parce que presque impossibles à repérer, devrait avoir pour effet de

réduire la différence entre les deux

frappes « antiforces » et « anti-cités » et donc de diminuer la vuiné-

Dans ces conditions il n'est pas

déraisonnable d'espérer que

Washington et Moscou parviendront

un jour à conclure un pouvel accord

de limitation de ces armements,

impliquant cette fois la destruction d'un certain pourcentage de susées. Des deux côtés, on pourrait ainsi

dépenser moins, sans que pour

autant le rapport des forces se

(Lire la suite 2.)

rabilité américaine.

trouve modifié.

des armes lancées de sous-marins ou

A Washington d'autre part, la Maison Blanche a

sérieusement en considération », a-t-il ajouté.

- à l'offre de M. Re

de cataclysme. Ni à l'intérieur de l'Hexagone ni à l'extérieur. Reste que les copropriétaires que sont les Français s'interrogent. Qu'est-ce que la nationalisation a réellement changé : dans les relations de ces groupes avec l'État, le financement de leurs investissements, leurs rapports sociaux ?

A la lumière des derniers résultats annoncés pour le secteur public, une question domine cependant toutes les autres : la nationalisation auraitelle transformé des entreprises bénéficiaires en des gouffres à déficits ?

(Lire la suite page 29.)

AU JOUR LE JOUR

Le gouvernement va créer une commission de simplification des formalités imposées aux

Formalités

La tâche des commissaires anti-paperazse ne sera pas une formalité. Il leur faudra fouliqui entrave l'initiative privée. Plonger dans des dossiers dantesques et dans l'océan des circulaires, démasquer les agents de la tracosserie.

Mais ce ne sera rien à côté de la nécessaire lecture des rapports antérieurs sur le même sujet.

BRUNO FRAPPAT.

Climat tendu à l'usine Citroën d'Aulnay

Un nouveau conflit a éclaté à l'usine Citroën d'Aulnay, après les graves incidents qui ont opposé, mercredi 2 février. grévistes et non-grévistes à l'usine Citroën d'Aulnay et qui ont fait plusieurs blessés. Une quarantaine d'agents de maitrise et d'ouvriers du - plateau de retouches », des voitures ont à leur tour, sait grève, jeudi 3 sévrier, réclamant le licenciement des « meneurs ». Selon la direction, ces débrayages de protestation ont entraîné, jeudi matin, l'arrêt de la production.

Mercredi, M. Auroux, ministre de travail, a dénonce des méthodes relevant de pratiques terroristes - et souligné la nécessité de respecter la liberté de ceux qui veulent travailler.

La C.G.T. a estimé que le ministre était tombé dans « un piège patronal ». Selon les cégétistes, des non-grévistes se sont opposés au départ de grévistes pour une mani-festation à Paris. La direction et la C.S.L. donnent une version opposée : cégétistes et délégués de chaînes ont provoqué les incidents en faisant pression sur les salariés opposés au débrayage (lire page 27 le récit de Laurent Greilsamer).

Jeudi à l'aube, l'atmosphère étnit loujours tendue aux portes de l'usine. Des ouvriers maghrébins de l'équipe du soir étaient venus expliquer à leurs camarades de l'équipe du matin les événements de la veille. Ils appartenaient à l'atelier de montage dont les O.S., en majorité cégé-tistes, s'étaient affrontés avec des agents de maîtrise et des ouvriers professionnels français et asiatiques du - plateau de retouches -, pour la plupart membres de la C.S.L.

Des élus de la C.G.T., accusant la direction de · provocation · lan-çaient des appels au calme, tandis que des travailleurs maghrébins se déclaraient partisans d'un débrayage. Cependant, les ouvriers pénétraient normalement dans l'usine pour reprendre le travail sur

Mais à l'atelier de retouches, la sont mis en grève, exigeant des sanctions - contre les agresseurs -.

Déclarations fiscales

«Le Monde » du 4 février (numéro du 5) publiers un sup-plément de six pages consacré aux déclarations de revenus et au calcul de l'impôt pour 1983.

Le défi de l'échec scolaire

En angageant une réflexion nationale sur l'enseignement du degré, le ministre de l'éducation nationale s'efforce de répondre à l'attente inquiète de nombreux Français. Les difficultés répondre à l'attente inquiète de nombreux Français. Les difficultés engendrées par le réforme de 1975 en vue de la mise en œuvre d'un e collège unique » ont suscité le désarroi de nombreux enseignants et les critiques parfois véhémentes de l'opinion publique. Pourtant l'objectif politique, il y a déjà trente-cinq ans, du plan Langevin-Wellon était de faire accéder tous les jeunes Français à l'enseignement secondaire durant leur scolarité obligatoire ; cet objectif avait peu à peu été souhaité ou accepté par la quesi-totalité des forces sociales dans notre pays, à la suite de la majorité des acteurs de l'éducation, nt des enseignants... Comment expliquer les décalages entre certe volonté politique et les pratiques éducatives actuelles ? Pourquo au moment où il met tout en œuvre pour assurer une réelle « démocratisation » de l'enseignement, le système éducatif semble-t-il achopper sur un échec acolaire qui atteint presque toujours les mêmes milieux sociaux ? Sur quels points le débat prévu peut-il améliorer le fonctionnement de l'école en France ?

La série de deux articles dont nous commençons la publication a été rédigée par un haut fonctionnaire qui vient de quitter le ministère de l'éducation nationale et qui s'est aussi intéressé à la recherche en ces humaines. Il nous l'a adressée à titre personnel, c'est la raison pour laquelle il a signé d'un pseudonyme

I. - Une machine à éliminer

Il est difficile d'appréhender ampleur des mutations structurelles de l'éducation en France de-puis une trentaine d'années. A la fin des années 1950, la moitié en-viron d'une génération accédait à l'enseignement des collèges ou ty-cées en classe de sixième ; en 1980, plus de neut élèves sur dix parviennent en sixième (même si, pour une fraction importante, ils le font avec retard). Depuis la suppression des filières du collège Fouchet, à la rentrée 1977, les enseignants des collèges trouvent en face d'eux dans le « collège unique » des élèves originaires de tous les milieux sociaux, marqués, en l'outre, par une très grande hétéro-

généité de leurs performances sco-

Faute de préparation et de formation parfaitement adaptées des enseignants, que leur cursus personnel porte plus à répondre aux attentes des bons élèves, et par manque d'expérimentations qui auraient pu être peu à peu étendues sur la base du volontariat, ces mu-

tations sont vécues par tous comme une « contre-innovation » subre : elles engendrent désarroi et impuissance chez certains ansai-

> JEAN VIGUIÉ. (Lire la suite page 19.)

FRANCS: EST VOTE CONSEL D ADMINISTR

Margar 1955 File La Microsof & Charles 👫 🗚 professor (1980) क्षितामा कराव है। जनसङ्ख्या विकास केवला है। जनसङ्ख्या the feet has a con-Assessment Court of the Co Mercen. Mar Office I as a second

🎉 🍽 ga 🕶 marka 🔻 📖 🖟

يەر <u>خەر</u>ئادىدىن

Erriber ::

Canal ic. SALE TO Sic en le mente

2000 L 5

FRA EM MIN.

Prante Services SEE CHARLES

Carlotte State of Sta

Marine - Trans

A Marie Committee of the Committee of th

September 200 miles and and an arrangement of the september 200 miles and a september 200 miles

ENGLISH TO THE PARTY OF T

and the second

STATE SECTION AND SECTION AND SECTION AND SECTION AND SECTION ASSESSMENT ASSE

IL HAN DECOME

L'A.F.P. 110,8 HER

La trace, - conte

M. Suen P.

Contract of the second

Alt Harry

1. 1112 (2)

Between to the service

THE STATE OF STATE OF

2 2 No. 1

SETTION. ್ಷಕ್ಕೆ ಪಡಿಯಾಗಿ ಕನ್ನಡ AND MARKET AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRES

727

LLENE 14.

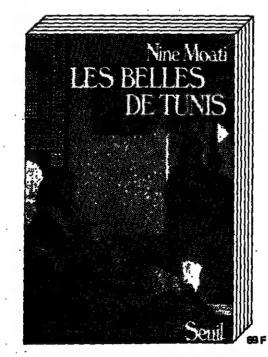
enversion française ouen v.o.

State Sport is a real of the THE PARTY OF THE P CONTROL PRIS DESCRIPTION A Marie Carlotte and the second second The Man weather very and a to a to THE RESIDENCE AND ADDRESS OF THE PARTY. with the bear of the said

> AGENCES OF STRAGES me and the

Carlotte T. THE PARTY OF THE P

supériorité. Pour permettre à l'opi-nion de trancher, la presse, notam-tous ces engins de mort aux noms **UNE FRESQUE ORIENTALE**



Les destins de trois femmes d'une famille juive cosmopolite font revivre un siècle de l'histoire de Tunis à l'époque de la domination française.

SEUIL

La course

aux fusées

Il ne se passe pas de jour

déclaration, à l'Est

n'attire l'attention,

à un mois des élections

Antoine Sanguinetti,

dévolu aux Pershing-2,

Au-delà des statistiques

André Fontaine relève

l'existence entre les deux

s'inquiète du rôle

armes de combat,

beaucoup plus

que de parade.

accusatrices sur

superpuissances

de nombreuses

dissymétries

qu'il faudrait

pour apprécier

prendre en compte

de manière réaliste

le rapport des forces.

Enfin trois militants

européens recherchent

le moyen de faire passer

notre continent du rôle

de victime désignée

de son destin.

à celui d'ordonnateur

les missiles

et les effectifs,

que quelque

ou à l'Ouest,

allemandes,

des fusées.

selon lui,

pour sa part,

sur le problème

diate Range Ballistic Missiles), meis à la catégorie inférieure, les M.R.B.M. (Medium Range Ballistic Missiles). Leur portée, qui est de 1 800 kilomè-

tres pour les Pershing contre les 5 000 kilomètres du SS-20, ne leur

5 000 knometres du 55-20, ne leur permet de toucher que des franges de l'U.R.S.S. – pays Baltes, Biélo-russie, partie de l'Ukraine et Molda-vie, – en tout cas aucun des sites de

foncés dans le pays. Ils ne sont donc pas parade aux SS-20. Ils sont autre chose ! Mais quoi ?

Des armes de combat

Leur précision extrême indique de

armes de combat. La position avan-cée des Pershing, livrés à poste fixe

aux coups éventuels, en fait des

aux coups eventues, en tait des annes de première frappe — en dé-clenchement d'un conflit, — ou de provocation à une première frappe adverse — ce qui revient au même. Que ce soient des armes stratégi-ques, c'est-à-dire capables de frap-

per en territoire soviétique, ajoute

beaucoup à la provocation, comme leur faible durée de trajet. Mais leur

rayon d'incursion réduit dans le sanc-

penser au concept inquiétant de guerre nucléaire limitée à l'Europa. Tandis que les « de Genève » évo-quent un dialogue de sourds, un faux-semblant pour gagner du temps devant la montée de l'inquiétude po-

On peut refuser comme invraisen

bleble l'idée que quelqu'un, quelque part, ait peut-être conçu l'ambition

d'être l'homme providentiel qui aura

débarrassé la terre du communisme,

fût-ce au prix de l'anéantissement de l'Europe. Europe qui, soit dit en pas-sant, est aussi le plus redoutable des

concurrents économiques en cette période de crise. L'ennui, si cels de-

Le président a affirmé au Bundes

possible ». La discussion ne porte donc que sur les meilleures voies de

la paix. Je na crois pas que ce soit si-

tuaire soviétique fait fâcheuse

SS-20, tous plus profondéme

D'abord, a-t-il dit, z la guerre doit demeurer impossible. (...) L'arme nudemeurar impossible. (...) L'arme nu-cléaire demeure la gerantie de la paix, dès lors qu'existe l'équilibre des forces. (...) Cet équilibre exige que des régions d'Europe occidentale ne soient pas dépourvues de parade face à des armes nucléaires spécifi-quement dirigées contre elles. (...) Ouiconque ferait un pari sur le décou-plage entre le continent européen et plage entre le continent européen et le continent américain mettrait en cause l'équilibre des forces, et donc le maintien de la paix ». Enfin, ajoutait-il, « on ne peut comparer que ce qui est comparable : types d'armament, puissance de leu, précision, portée ».

Le pari sur le découplage Europe-Amérique, dangereux pour le paix, c'est justement le fondement de la doctrine Schlesinger, ainsi appelée du nom du secrétaire à la défense de M. Nixon, exposée au Congrès des États-Unis en janvier 1975 comme en prélude à la détérioration de la dénte. Peut-on refuser a priori que ce soit aussi l'explication des ambi-guités du choix, pour l'Europe, de nouveaux matériels de capacités réduites par rapport à ceux, beaucoup plus performants et adéquats à la menace, qui s'y trouvent déjà ?

Trois sous-marins pour l'OTAN

Car il y a beau temps que les SS-4 et les SS-5 soviétiques, qui menacent l'ensemble de l'Europe depuis 1959 en dépit d'une technologie rudimentaire, ont nécessité une parade : bien avant l'apparition, en 1977, de leurs successeurs, les SS-20. Pour le protection des pays allies non couverts per une dissue sion nationale, l'OTAN bénéfici alors du détachement permanent à ses ordres de trois sous-marins nucléaires lanceura d'engins (S.N.L.E.) opérationnels, prélevés sur les forces stratégiques américaines largement excédentaires, et qui le sont restées.

par ANTOINE SANGUINETTI (*)

puis 1965, de Poséidon après 1971, et parfois de l'oident depuis 1980, comme l'indiquent les éditions annuelles du Military Balance de Londres (79-80 p. 119, 80-81 p. 119, 81-82 p. 129, 82-83 p. 137), ils sont toujours en place. Les quatre cents à quatre cent quatre-vingts têtes nucléaires de ces engins de portée intermédiaire, les plus perfectionnés de la panoplie américaine sont comparables en nombre et en précision aux têtes de SS-20 braquées sur les pays dont ils assurent. la protection. Elles ont sur les SS-20 les avantages dissuasifs d'une vulné-rabilité très inférieure et d'une portée égale ou supérieure, leur permettant de couvrir la zone de déploiement des SS-20 dans son intégralité.

J'attends maintenant depuis trois ans que les « experts » démentent leur existence, confirmée en fait cheque année par les annuaires d'armements comme Armes nucléaires du théătre européen. On a préféré jusqu'à présent le silence. Et pourtant, c'est ce point précis qui permet de s'interroger utilement sur l'évolu-tion future de la sécurité européanne.

Si ces systèmes d'armes, en place depuis quinze ans, doivent continuer d'être maintenus en Europe, dans l'OTAN, quelle est en effet l'utilité moindres, et qui ébranle l'alliance de surcroît ? Si l'on a décidé au contraire de les retirer prochaine-ment, qui peut douter que les Soviétiques puissent y voir la preuve du découplage américain ? Comme le feraient les Européens, du reste, si le problème n'était occulté par un sience prudent!

D'autant plus que, si l'on ne peut comperer que ce qui est comparable, la « modemisation » de l'OTAN ne répond pas au défi des SS-20. En nombre, les cinq cent soixante-dou Pershing-2 et missiles de croisière prévus, à une ogive, semblent équilirer les qualque six cents têtes de SS-20 qui peuvent atteindre l'Eu-rope. Seulement, ils n'appartiennent pas à la même catégorie de portée intermédiaire, les I.R.B.M. (Interme-

Un droit pour l'Europe

par CLAUDE CABOCEL (*), PHILIPPE LAURETTE (**) et PATRICK MARTIN (***)

EPUIS que le monde est monde, le menplupart des gouvernements, une seconde nature » (1). C'est à quoi se
résument, depuis 1968 (signature
du traité de non-prolifération nucléaire), les négociations que le l'icléaire), les négociations sur la limi-tation des armements entre les grandes puissances, au niveau inter-continental (SALT puis START) et européen (négociations de Vienne sur les forces conventionnelles (M.B.F.R.), et celles de Genève sur les armements eurostratégiques). Une triple constatation est possible :

 Jamais, depuis 1945, l'Europe n'a été à ce point l'objet des rivalités qui opposent les Deux Grands.

 La stratégie de l'alliance est sujette à de violentes contestations dont on ne peut ignorer l'ampleur.

3) Les injonctions des États-Unis ne sont plus de mise, alors que les prochaines années verront une fragi-lisation croissante de leur propre sanctuaire : un tiers de la capacité explosive des forces reposant sur les missiles Titan-2 sera retirée bien compte tenu de l'attitude du qu'en 1987. Mais présentement, la situation américaine n'est pas critique, puisque deux anciens secré-taires à la défense, MM. Schlesinger et Brown, ont formellement dénié la thèse de l'administration Reagan créditant l'U.R.S.S. d'une marge

L'hypocrisie américaine à l'égard de ses alliés n'a donc d'égal que le cynisme traditionnel de la diploma-

tie soviétique qui recherche depuis

(**) Membre du comité directeur (***) Membre de la commission na-

avant 1986, amée au cours de la-quelle les missiles de remplacement MX deviendront opérationnels; mais combien de ces derniers, Congrès, seront-ils mis en silo à la date prévue de 1988? Enfin, la seule arme nouvelle du plan Reagan, le bombardier BI, ne verra le jour

vait un jour se confirmer, c'est qu'il certaine de supériorité. n'y aurait plus personne, sur le Vieux Continent, pour dira qu'il n'a pes tag que « la guerre doit demeurer im-

(*) Président fédéraliste de la Jen-

1954 (proposition Molotov d'un pacte de sécurité collective) la neutralisation » de l'Europe occiPOMATIE

, Des efforts

4777

Na2:

the second secon

Superior State of the State

The second second second

1 - 53

man server

pour dissi

Les gouvernements européens doivent donc renvoyer dos à dos les propagandes unilatérales, dost le seni résultat est de désarçonser l'opinion publique du monde libre. Or, comme le pense Willy Brandt - une politique de sécurité qui di-vise profondément nos peuples crée beaucoup plus de risques que le fait de renoncer à tel ou tel projet de dé-

oiement d'armes » (2). La France et ses partenaires en sont conscients, mais les réponses apportées ne sont pas à la hauteur des dangers qui nous menacent.

Il en est ainsi pour l'idée - deve nue lieu commun - d'une « réacti-vation » du diaiogue au sein de l'Union de l'Europe occidentale, idée défendue naguère par MM. De-bré et Johert; singulière destinée d'un traité qui ne prévoit de limitations qu'en matière d'armements classiques et qui n'aborde le pro-blème de la bombe nucléaire que pour en interdire la fabrication à la R.F.A.

Bien sûr, l'Europe n'est pas, en l'état actuel des rapports de force, capable d'assurer seule sa défense ; mais il reste que, faute de volonté, les responsables occidentaux a'utili-sent dejà pas au maximum la marge de manœuvre qui leur est accordé au sein des institutions existantes.

Veut-on une amorce réelle de dialogue sur le thème de la défense eqropéenne? Il serait dès lors nécessaire et urgent d'engager une collaboration organique et régulière entre trois niveaux de réflexion :

- Le comité permanent des armements de l'U.E.O.: - Le comité politique et l'état-

major de l'OTAN : - Le Conseil européen et l'As-

semblée des Communautés. Tout débat isolé dans une de ces instances no neut avoir de suites.

Aujourd'hui, les pacifistes d'action constituent les vecteurs nécessaires d'une prise de conscience inéluctable, qui doit inciter les gouvernements à adopter une conduite résolument offensive ; ce que cei mouvements revendiquent est le droit; pour l'Europe, de ne pas se laisser dicter sa conduite ; ni plus Concluons: l'équilibre des deux

Alors que nous semblons entrer dans une ère nouvelle de « malentendus transatlantiques », il demeure impératif de reconstituer la confiance des peuples européens dans leur propre avenir : l'échec n'est pas permis, qui conduirait à la naissance d'un nationalisme à l'échelle du continent soumis à des oressions multiples.

 Nous aimons nous prétendre les victimes des circonstances, écrit un romancier grec contemporain, alors que nous en sommes souvent les secrets ordonnateurs -. Il est viai : l'Europe ne peut plus se prétendre la perpétuelle victime des événements ; elle doit, pour ce qui la concerne, chercher à en ordonner le cours.

(1) A. Fontsine, Un seul III pour deux rêves, Fayard. (2) W. Brandt, . For a security Partpership », International Herald Tri-

(3) Voir l'article de Martin Nismoeller dans le Monde du 27 octo-

gne de « pacifisme » que de se poser cas questions. Mais devant tant d'ambiguités et de contradictions, ce serait se montrer totalement irres-ponsable que de na pas le faire ! Annés successivement de Polaris de-* Vice-amiral d'escadre (E.R.).

La situation est toute différente an niveau européen. Comme de Gaulle l'avait prévu, l'équilibre des armes stratégiques expose les Etats-Unis, au cas où ils recourraient à ces armes - que ce soit pour attaquer ou pour aider les victimes d'une agression, - à subir des représailles d'ampleur au moins égale. Ce qui est - dissuadé » aujourd'hui, c'est moins l'agression que le premier recours à l'arme stratégique. Or les SS-20 sont pointés sur l'Europe occidentale - et sur l'Asie - et non sur les États-Unis, sans qu'il existe dans les pays menacés une parade de même ampieur. D'où la « double décision » de l'OTAN de 1979 qui devrait conduire, à défaut d'accord

avec Moscou, à l'installation, à par-

tir de la fin de cette année, en Alle-

magne fédérale, de Pershing-2 et de missiles de croisière et, dans quatre

autres pays atlantiques, de missiles

(Suite de la première page.)

de croisière seulement. Reste que si les Allemands donnent le feu vert, à l'occasion des élections du 6 mars, à la mise en œuvre effective de cette décision déséquilibre se trouverait substitué à un autre. Car si les SS-20, comme on vient de le rappeler, visent l'Eu-rope et non les Etats-Unis, les euro-missiles seraient des armes amériaines, basées en Europe, et visant I'U.R.S.S. Un peu comme si les Soviétiques déployaient des SS-20 à Cuba, ce qu'ils ont d'ailleurs menacé de faire au cas où les euromissiles seraient effectivement installés. Il scrait surprenant que, si cette dernière éventualité devait se matérialiser, les Américains ne poussent pas des cris d'orfraie. La crisé des fusées

de Cuba de 1962 n'est pas si loin... La dissymétrie fondamentale ainsi mise en lumière, dans cet équilibre des forces que chacun prétend maintenir ou atteindre, résulte tout simplement de l'existence de l'Atlantique. Rien ne peut faire qu'elle n'introduise pas une solution continuité entre la défense de l'Europe et celle de l'Amérique du Nord, alors que personne ne peut douter que la protection nucléaire soviétique couvre aussi bien le territoire de la Pologne, par exemple. que celui de l'Ukraine ou de l'Ouz-békistan.

Précision - M. Menotti Bottazzi. auteur de l'article - Permettre aux paysans de vivre - (le Monde « ldées - du 25 janvier), nous de-mande de préciser que le siège du Comité catholique contre la faim et pour le développement, dont il est 51-60 - C.C.P. 18.249.74 Y Paris). | cette justice à l'idéologie soviétique

Cette dissymétrie n'est pas la seule, loin de là, Castoriadis a raison de ramener ce que les spécialistes américains appellent le - décompte statique des haricots - (Static Bean Count) à un - rapport de forces mortes - et de rappeler que - les guerres ne se font pas entre engins, mais entre hommes, et plus précisément entre sociétés (...) .. C'est fonction du rapport des forces vives, note-t-il, que les Franco-Anglais ont été battus en 1939-1940, non pas en en fonction du rapport des forces mortes, qui leur était lourdement favorable (1). peuple en question.

Par forces vives, notre auteur entend les facteurs · géostratégiques · et - socio-politiques -, l'attitude des dirigeants et des dirigés, les possibi-lités de stratégie efficace qui en découlent et la capacité à les exploiter. Et il est bien vrai que, si l'on essaye d'aller un peu au-delà des « haricots », pour prendre en compte l'enen présence, les dissymétries sautent aux yeux.

Deux rêves contradictoires

La première, en dehors de la présence de l'Atlantique, qui n'est pas rien, résulte de la différence de densité démographique et d'implantation économique entre l'Europe « atlantique », où serait censée se dérouler la bataille terrestre, et l'Europe orientale, beaucoup plus clair-semée. C'est, pour le monde occidental, un premier handicap. Il en est un autre, au moins aussi impor-tant, qui découle de l'existence, d'un côté, d'une liberté d'information et de commentaire qui fait totalement défaut de l'autre. C'est à l'Ouest seulement que les médias peuvent dévoiler des secrets, critiquer le pouvoir, préconiser des politiques aux antipodes de la sienne, même s'il est vrai que les moyens matériels nécessaires limitent souvent leurs possibilités d'expression. La campagne pa-cifiste est strictement limitée au camp occidental, et les quelques héros qui tentent en U.R.S.S. ou en R.D.A., de lui emboîter le pas n'out aucun moyen de se faire connaître.

En contrepartie, il est bien vrai que l'unanimité imposée n'est géné-ralement que de façade. On peut douter de l'ardeur que les soldats non soviétiques du traité de Varsovie mettraient à se battre pour leurs opresseurs. Rien ne montre, chez les citoyens de la patrie du socialisme eux-mêmes, un enthousiasme parti-culier à l'idée d'en découdre. En Afghanistan, le bidasse moyen, engagé dans un combat dont l'enieu n'est pas évident pour lui, ne semble pas secrétaire général, se trouve 4, rue ures porté à prendre des risques inu-Jean-Lantier, 75001 Paris (Tél. 261- tiles. Il faut rendre, de surcroît,

qu'elle célèbre la paix et non la guerre comme idéal suprême. C'est au point que, pour engager des unités de l'armée rouge en dehors des frontières, leurs chefs sont amenés à leur servir d'énormes boniments. Ainsi avait-on raconté, en 1968, aux troupes soviétiques qu'elles venaient protéger le « peu-ple frère » de Tchécoslovaquie contre une attaque allemande. Rien d'étonnant à ce qu'on ait vu des officiers pleurer en constatant que celui qu'il leur fallait réduire, c'était le

Reste, et on aborde là un autre point de dissymétrie, que le réve communiste est par essence universaliste, alors que le rêve américain ne l'est devenu que par accident. L'U.R.S.S. est la seule entité politique dont le nom n'implique aucune localisation. Au-delà des quinze républiques qu'elle regroupe, elle pourrait très bien s'ouvrir à d'autres, où qu'elles se trouvent, du moment qu'elles acceptent l'idéologie de l'enque les acceptent l'incologie de l'en-semble. Alors que les Etats-Unis sont d'« Amérique », même s'ils s'étendent aujourd'hui jusqu'à Ha-war, et qu'ils sont nés de l'ambition des « pères fondateurs » de bâtir un coin de paradis à l'abri de la corrup-

La politique dite du « cordon sanitaire . au lendemain de la première guerre mondiale, celle de l'a endiguement », au lendemain de la seconde, ont contraint les bolcheviks à renvoyer à plus tard la construction de la « République in-ternationale des soviets » annoncée par Lénine et à bâtir le socialisme, d'abord - dans un seul pays -, puis dans une sphère d'influence. La Yougoslavie, puis la Chine et l'Alba-nie en sont sorties, maia, depuis nie en sont sorbes, maia, depuis 1975, une dizaine de pays du tiers-monde ont rallié, de gré ou de force, la camp de Moscou. Hérité à la fois de la Sainte Russie et de Marx, le messianisme soviétique qu'a si bien analysé, en son temps, Nicolas Ber-diaev (2), demeure une réalité psy-chologique profonde: la combinai-son d'une foi, de ce qui est ressenti comme un devoir - internationa liste = et d'une ambition.

Concernant les Etats-Unis, en revanche, ce n'est pas le monde exté-rieur qui les a ramenés en 1919 à l'isolationnisme: c'est le peuple américain lui-même qui a refusé de ratifier l'adhésion donnée par son président à la paix de Versailles et à la Société des nations. En 1941, il a fallu la combinaison de la perfidie aponaise et de l'art de la manteuvre de Roosevelt pour impliquer le même peuple américain dans une guerre dont tous les sondages montraient, quelques mois plus tôt, qu'il était déterminé à se tenir à l'écart. Il est vrai que, par la suite, les

Etats-Unis sont devenus un empire

Les dissymétries soviéto-américaines de fait et que des ambitions ouvertement hégémoniques sont nées dans les têtes de nombre de leurs dirigeants politiques et plus encore éco-nomiques. Mais ce sont les événements qui les ont poussés dans ce sens: l'épuisement de l'Europe du fait de la guerre, tandis que des ressources fabuleuses s'accumulaient, grâce à son impunité stratégique, sur le sol américain, le rapide abandon par la Grande-Bretagne de son rôle impérial, le monopole, puis la supériorité nucléaires dont ils jouisaient. Il n'empêche que subsiste la tendance à ne pas se mêler des affaires des autres, dont George Washington avait fait, il y a deux siècles, le thème central de son discours d'adieu. Le « syndrome vietnamien », qui, depuis dix ans, empê-che le président des Etats-Unis d'engager des troupes dans un conflit outre-mer, en est un signe particulièrement visible. Et si l'Europe devait refuser les euromissiles la tentation du repli sur la . forteresse Amérique », sous la protection des fusées intercontinentales, pour-rait devenir irrésistible.

D'autres contrastes

On pourrait continuer longtemps, parier par exemple de cette autre dissymétrie fondamentale qui fait que l'U.R.S.S., le plus grand pays monde et de beaucoup, ne dis pose pas de ports en mers chaudes, alors que les Etats-Unis n'ont que barras du choix entre l'Atlantique et le Pacifique. Rappeler que ses dimensions mêmes obèrent lourdement l'empire moscovite, non seulement parce qu'il a poussé des pointes jusqu'à l'entrée de la mer Rouge, à l'Afrique australe et aux Caratoes, mais parce qu'il se voit obligé, par exemple, de maintenir sur le territoire soviétique lui-même le réseau de chemin de fer le plus étendu du monde. Que le climat, sévère à l'occasion pour l'Amérique, l'est presque constamment pour l'U.R.S.S.

Il faudrait aussi relever que celleci est une mosaïque de nationalités entre lesquelles subsistent des contradictions dont Iouri Andropov paraît être le dernier à sous-estimer l'importance, même si un certain pa-triotisme soviétique, à coloration fortement chauvine et grand russienne, a tendance à prendre la relève d'une idéologie essoufflée. Alors que du « creuset » américain est née une nationalité unique, même si les Noirs et les hispanophones font de plus en plus figure de minorités opprimées et si les descen-dants de Polonais, d'Italiens, de Grecs et d'autres encore ont de plus en plus tendance à se réclamer

trente ans, qu'un jour elles se parta-geraient le monde, ne saurait être assuré par la seule égalité des « hari-cots », autrement dit des armes et des effectifs dout elles disposent l'une et l'autre. De toute façon, tout équilibre est destiné à être remis quelque jour en question. Il ne sau-rait donc suffire à fonder une paix durable. Comment y pervenir si les empires rivaux ne se reconcilient pas tour d'une ambition commune? Et quelle peut être cette ambition, sinon d'aider à sortir de leur misère les centaines de millions d'hommes qui s'y enfoncent, alors que sont di-lapidées chaque année, dans la course anx armements, des res-sources égales à l'endettement du tiers-monde?

super-puissances, dont Tocqueville avait annoncé, en 1835, à l'âge de

ANDRÉ FONTAINE.

(1) Cornelius Castoriadis, Devant la guerre, tomo I: - Les réalités », Fayard, 1981, pp. 47-48. (2) Nicolas Berdiaev, les Sources et le seus du communitme russe, Coll. « Los Essais », N.R.F., 1938.



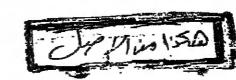
BD SUCHET

A LOUER ÉTAT NEUF,

TRÈS BEL HOTEL **PARTICULIER**

à usage de **HABITATION** BUREAUX D'AMBASSADE LOGEMENT D'AMBASSADEUR

nt des Champs-Ely tél. 369.14.70



ur l'Europe

PERLIPPE LAURETTEIL

PROCES OF SECURITY OF SECURITY

Market Control of the Control of the

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH Francis of the second

Control of the second

Arm bearingment & bear

And become

Acres and as of standing of backs

The former of the first of the

The state of the s

The last transport of the same

Section of the sectio

Section of the sectio

All of the best of the second

TA STANDARD TO TAKE

To Bear the 11 of De State

These salves des significants

A SHARE SERVICE AND SERVICE

the scale of the second of the

Car State of the S

Chapter was de stie ne ent with

restant ? is word on by

SELECT STREET STREET

The same of the sa

the same a same one

the began to be here

Periode data in the second

HORALDING TO SEE STORY

CAMPA ANDRESS DE L'ON LESSEN.

to meet dear year or and

The second second second second second

*** 475 TEU. -- -- .

with the state of the same

Salara strategy of the strategy

| 衛を持ちずしているとので、ことでは、

Callegras Cartis Co. L. C.

A Company of the Company

BOOK THERE SHOW I SHAW IN THE

Property of the second

Barry or factor of the

"哪点一种,一个一种

医结核菌 医电影医 医糖香菜

The second of the second

AMERICAN SERVICES COMPANY

The second secon

Salar Control of the Control of the Control

The state of the s

Market and the second

The second second

ARCHART AND A STORY

Big reenamen.

BANKATHA HALL IN I

Tout second on a suit of

Augment of the page

The State of Control of Control

-**MAJOR SECTION AND**

Server see a server

La france de marie

« Des efforts soutenus sont nécessaires pour dissiper de lourds nuages »

déclare le ministre chinois des affaires étrangères en recevant M. Shultz à Pékin

Pékin - Arrivé mercredi 2 février, en début d'après-midi, à Pé-kin, M. George Shultz, secrétaire d'Etat américain, devait avoir, ce jeudi, deux entretiens avec son collègue, M. Wu Xueqian, avant de rencontrer M. Fang Yi, membre du bu-reau politique et conseiller d'Etat, en sa qualité de coprésident de la ion mixte scientifique et technique. Dès son arrivée, le reséchange de vues initial avec M. Wu consacré, pour l'essentiel, à l'exposé des positions respectives sur le Proche-Orient et l'Afrique australe.

Cette entrée en matière aura en an moins pour avantage de permettre aux interlocuteurs de vérifier si leurs vuet à propos de ces deux ré-gions - d'un interêt très inégal pour Pékin et pour Washington - sont aussi éloignées que la propagande chinoise le donne parfois à entendre. Un porte-parole américain a sculement indiqué que les deux parties, au cours d'une conversation « très sérieuse et approfondie », avaient pu constater sur ces sujets « des points d'accord et des points de dé-

Une simple allusion à Taiwan

Dans le toest qu'il a prononcé mercredi soir, M. Wu n'a pas mentionné spécifiquement ces sujets de désaccord, se contentant d'indiquer que l'échange de vues qu'il avait en avec le secrétaire d'Etat avait été « franc et sincère », ce qui est rarement le signe d'une convergence de De notre correspondant

vues. D'une façon générale, le nou-veau responsable de la diplomarie

Le rappel de l'indépendance de la politique étrangère chinoise a

M. Bush a insisté sur la « position morale » des Etats-Unis

Alors que M. Bush, arrivé de La Haye, ouvrait, mercredi 2 février. Alors que M. Justa, arrive de la Rinye, durian, merchen de ministère ses conversations avec les dirigeants belges, un perte-purole du ministère belge des affaires étrangères a précisé les positions de son pays dans le problème des curomissiles. « L'objectif final du gouvernement belge demeure P « option zéro », a-t-il dit. Même si les négociations de Genève devalent aboutir à un déploiement fimité (des engles américales à l'ouest), la Belgique nerait prête à poursuivre la négociation en vue d'atteindre uttérieurement la suppression totale, de part et d'autre, de ces miscrites ». En mises turnes Persyalles set « met à élocrir le négociation sissiles. » En même temps, Bruxelles est « prêt à élargir la négociation sur les missiles à d'autres systèmes d'armes, avions, armes tac

De notre correspondant

POTAN.

La Haye. - M. George Bush a les gouvers tendu la main au mouvement pour la paix néerlandais, l'invitant à faire siennes les dernières propositions du président Reagan à l'Union soviétique. Mais la principale organisation pecifiste pécrlandaise, le Conseil interconfessionnel pour la peur, a réagi en qualifiant d' • instile » la visite de vingt-quatre heures de M. Bush à La Haye.

Le vice président américain, qui a quitté mercredi 2 février les Pays-Bas pour se rendre à Bruxelles, n'a cessé d'insister, lors d'une confé-rence de presse à La Haye, sur la position morale que nous pronons et qui peut débarrasser le monde de at qui peut debarraiser le monde de toute une génération d'armes mor-teiles ». A plusieurs reprises, il a dit partager les préoccupations des mouvements pour la paix. A l'encontre d'un petit groupe de manifes-tants anti-américains, M. Bush as-sura qu'il pouvait entendre « les battements de cœur de ces enfants ». Bien qu'il ne fussent pas présents lors de sa conférence de presse, les manifestants furent in-vités par M. Bush à expliquer ce qu'ils avaient contre l'option zéro, qui reste la position officielle améri-caine. « La seule objection que j'en-tends est que les Soviétiques n'en veulent pas », a-t-il dit.

Les Pays-Bas ne constituaient pas l'étape la moins importante de la tournée du vice-président. Fin 1981, quelque quatre cent mille Néerlan-dais s'étaient rassemblés à Amster-dam pour manifester contre l'armement uncléaire en général et les projets de modernisation de l'OTAN en particulier. L'affaire des euromissiles » a mis dans l'embarras les gouvernements néerlandais successifs depuis décembre 1979, quand l'OTAN annonça sa décision à deux volets : déploiement de cinq cent soixante douze missiles nucléaires de moyenne portée dans cinq pays ouest-européens, dont quarante huit-missiles de croisière aux Pays-Bas; offre à PU.R.S.S. de négocier sur la limitation de ce type d'armement en

Europe. En raison de l'importance du sentiment antinucléaire aux Pays-Bas,

modernisation du pays. D'antre part, M. Wu a rappelé que la volonté d'indépendance de la Chine la conduisait à s'opposer à

l' « hégémonisme ».

ment aux efforts, déployés sur un

plan national, en vue de réaliser la

Or cette notion ne vise plus scule-

ment PU.R.S.S., elle englobe au-

jourd'hui également certains aspects de la politique américaine. L'im-pression fâcheuse que cette attaque oblique aura laissée sur la délégation

américaine a t-elle été effacée par l'affirmation par M. Wu de l' « im-

portance - que Pékin accorde à ses

S'avançant un peu plus, le minis-

tre chinois a situé ces rapports dans une perspective mondiale. « Il est

clair, a-t-il dit, que des relations normales et bonnes entre la Chine et

les Etats-Unis ne sont pas seule-ment dans l'intérêt fondamental des

deux peuples, mais contribuent à la

paix et à la stabilité en Asie et dans

le monde » Si l'agence Chine nouvelle a cité cette phrase de M. Wu,

elle n'a pas jugé utile, en revanche, de reproduire l'intégralité de propos

nettement plus engagés de

M. Shultz sur la même question. Se

plaçant un cran au-dessus de son in-teriocuteur, le secrétaire d'Etat avait affirmé que les présentes

conversations étaient « le témoi-

gnage de l'importance que revêtent des relations étroites et durables en-

tre les Etats-Unis et la Chine face

aux défis économiques et stratégi-ques qui menacent le bien-être de

tous ». La référence à ces défis, for-

mule par laquelle une certaine soli-

darité face, notamment, à l'U.R.S.S.

était sollicitée, a été caviardée.

relations avec les Etats-Unis ?

chinoise n'a pas particulièrement insiste sur les causes de friction qui, depuis un certain temps, altérent le climat des relations sino-américaines (le Monde du 3 février). Le nom de Taiwan n'a pas été prononcé, même si une alhasion indirecte y a été faite ponsable américain avait eu un long par la mention du communiqué conjoint d'août dernier, qui définissait le cadre dans lequel Pékin consentait à tolèrer, pour quelque temps encore, les ventes d'armes américaines au régime nationaliste.

M. Wu n'a pas été pour autant tout sourires. Recourant à une expression consacrée, il n'a pas man-que de souligner que « des efforts soutemus étalent sans aucun doute nécessaires en vue de lever les obstacles et de dissiper les lourds nuages » qui assombrissent le ciel des relations sino-américaines. Il n'a pas caché qu'il existait, du point de vae de Pékin, un problème de - confiance - - le mot est revenu à deux reprises - à l'égard de l'actuelle ad-

sa politique d'ouverture éco

Les deux « hégémonismes »

permis, per ailleurs, à son principal exécutant de préciser deux points importants. D'une part, si la Chine est fermement décidée à poursuivre vers l'extérieur, celle-ci doit être comprise comme un simple complé-FACE A L'OPPOSITION PACIFISTE NÉERLANDAISE

ments de La Haye out

jusqu'ici ajourné leur décision sur l'installation des missiles sur le terri-

toire nécriandais, bien qu'ils aient

donné leur accord de principe en

1979 au projet de modernisation de

Le gouvernement actuel - une

coalition de centre droit dirigée par M. Ruud Lubbers – fera probable-ment connaître sa décision dans le

courant de l'automne, bien qu'il se réveve le droit de l'ajourner encore une fois en fonction des résultats des

RENÉ TER STEEGE.

mélancolique, insolite."

Patrick

MODIANO

De si braves garçons

"Il nous offre son chef-d'œuvre, un texte aigu,

"Son talent porte l'empreinte poignante du

nos têtes comme une enivrante mélancolie."

GALLIMARD nrf

temps qui passe. Chacun de ses livres est dans

Jean-François Josselin / Le Nouvel Observateur

Daniel Rondeau / Libération

régociations de Genève.

Cet - oubli » de Chine nouvelle est assurément le meilleur indice des réserves que nourrit actuellement la Chine à l'égard de la politique amé-ricaine. Dans ces conditions, M. Shuttz réusira-t-il, comme il l'espère, il « stabiliser et assainir » les rapports entre les deux pays en vue de favoriser un redémarrage? Evitant délibérément l'emphase ou le sentimentalisme, le secrétaire d'Etat a souligné la continuité de l'attitude des Etats-Unis depuis une dizaine d'années. Lui-même ne faisait-il pas partie de l'administration Nixon qui engagea le dialogue avec Pékin? Il a témoigné du - fort engagement personnel - du président Reagan - assurance indispenable nour les Chinois, toujours mé fiants à son égard – en faveur d'une « relance du dialogue » sinoaméricaine en vue d'une - meilleure compréhension réciproque sur toute une série de questions internationales et bilatérales ».

Il est même allé jusqu'à relever les « intérêts parallèles » qui unissent les deux pays dans un monde « complexe et interdépendant ». Mais il faudra attendre le résultat des discussions des prochains jours pour dire si celles-ci se seront vraiment déroulées seion le mode « sérieux, constructif et responsable « que le secrétaire d'Etat a appelé de ses voux, et si, de la sorte; le but m'il « per firé a une par sorte; le but qu'il s'est fixé aura pu être atteint.

MANUEL LUCBERT.

PROCHE-ORIENT

Washington réagit aux incidents entre « marines » et soldats israéliens

d'assassinats de Palestiniens à Saida

liennes, le double selon des sources

libanaises progressistes - attribués,

par le journal israélien Jerusalem

cinq à six selon des sources israé-

(Suite de la première page.)

On a, en effet, ici, l'impression très nette que l'armée israélienne a pour instructions d'opérer à la limite de ce qui est tolérable par les Etats-Unis, en - tatant - leurs soldats sur le terrain. Les frictions sont donc inévitables malgré les accords conclus, la semaine dernière, entre Américains et Israéliens sur la délimitation de leurs zones respectives

liennes, selon lesquelles - des terroristes agissent derrière les lignes américaines dans la bantieue sud de Beyrouth -, le colonel Stokes, commandant du contingent américain, a déclaré : « Je ne dispose d'aucune information faisant état de la prêsence de terroristes dans la région où sont installés les - marines - à Beyrouth. Nous n'avons reçu aucune précision à ce sujet en dépit de la demande que nous avons adressée récemment au commandant des forces israéliennes au Liban, le général Amir Drori. »

On apprend à ce sujet que des perquisitions de l'armée libanaise dans le zone incriminée, tout en ayant abouti à la découverte de soixante-quinze Palestiniens environ, qui n'étaient plus censés se trouver là depuis le départ des fedayin en septembre dernier et qui ont été arrêtés, n'ont pas permis de découvrir des individus directement mélés aux attentats contre les troupes israéliennes, qui se produisent, soit à la lisière du secteur israélien, soit plus en profondeur. Un millier de Palestimens sont toujours détenus par l'armée libanaise, et il y aurait eu trois à quatre morts parmi eux. Les informations relatives à des « centaines de liquidations = paraissent sans

Le ministre français de la déau général de corps d'armée Georges Maldan, inspecteur des forces extérieures et des troupes de marine, le soin d'étudier un renforcement du contingent français de la force multinationale à Beyrouth. Actuellement, le contingent fran-

cais est fort de 1 654 hommes, en provenance de la 9 division d'infane de mari tonnée en Bretagne, et du 17º régi-ment du génie parachutiste, installé à Montauban (Tarn-et-Garonne). Dans ces unités figurent notamment deux companies d'appelés volon-taires du 2 régiment d'infanterie de marine, stationné au Mans (Sarthe), et du 1" régiment d'infanterie de marine, en garnison à Granville

Post, aux Phalanges, dans le cadre d'une - campagne d'intimidation visant à amener les réfugiés palestiniens à quitter la ville de Saîda et à s'installer dans le camp de Ain El-Héloué ». Un porte-parole du ministère israélien a précisé à ce sujet : « Nous sommes en mesure de confirmer que cinq ou six Palestinient ont été tués, mais nous ne disposons d'aucun indice nous permettant d'incriminer les Phalanges (...), avec qui nous sommes en contact permanent et qui savent pertinemment que leur grand frère les regarde. -Une heure avant l'incident avec contingent français de la Force multinationale, le second en cinq jours,

les - marines ., un attentat contre le avait déjà alourdi l'atmosphère (le Monde du 3 février).

Alors qu'ils effectuaient leur jogging - matinal, une vingtaine de soldats français ont été pris pour cible à Beyrouth-Ouest, au niveau de la carcasse calcinée de l'hôtel Holliday Inn. à partir d'une voiture ou se trouvaient deux hommes qui ont tiré sur eux une rafale de Kalachnikov. L'arme était munie d'un silencieux. Deux militaires se sont effondrés : le soldat Alain Collard, grièvement atteint de deux balles à l'estomac, et le caporal Jean-Pierre Lenoble, plus légèrement blessé, bien que la voiture l'ait intentionnellement beurté.

Une jeep d'escorte - depuis l'attentat de samedi dernier, le - jogging » et autres déplacements des

M. Hernu a eu, mercredi 2 fé-

Un renfort de légionnaires à Beyrouth

fense, M. Charles Herne, a confié

Le projet à l'étude consiste, de-vant les incidents qui se multiplient à Beyrouth, à renforcer le contingent français avec des éléments venus de la légion étrangère.

vrier, un long entretien téléphonique avec M. Caspar Weinberger, socré-taire américain à la défense, sur le thème d'un accroissement de la sécurité de la force multinationale. Déjà, les deux ministres avaient discuté de cette éventualité, le mardi 18 janvier à Washington, lors d'un déplacement de M. Hernu aux Etats-Unis. Le ministre français de la défense doit, d'autre part, rencon-trer, ce jeudi 3 février en soirée, M. François de Grosrouvre, chargé de mission auprès du président de la République, qui revient d'une mis-sion d'information au Liban.

A propos de la mission confiée au général Maldan, on précise, de source bien informée à Paris, qu'il s'agit de renforcer, de concert avec rtenaires de la France, la sécurité de la force multinationale et que rien ne sera fait sans un échange de vues entre les ambassadeurs, les représentants militaires à Beyrouth et le président du Liban, M. Amine Gemayel, qui semble en approuver

M^{me} Simone Veil président d'Israël?

De notre correspondant

Jérussiem. – Un président français pour Israël 7 Alors qu'à Jérusalem, dans les différentes formations politiques, on se concerte pour trouver des candi-dets à la succession de M. Itzhak Navon, qui vient d'annoncer qu'il ne sollicitait pas un nouveau mandat, un député travailliste, M. Jacques Arnir, a causé une certaine surprise en avancant le nom de Mª Simone Veil. Il a soumis catte idée le 2 février au président du parti travailliste, M. Shimon Pérès, en soulignant que pour la fonction essenti ment représentative de chef de l'Etat d'Israël, l'ancien ministre français et ancien président de l'Assemblée européenne possédait tous les atouts néce notamment celui de disposer d'un grand e prestige international ». Certes, en principe, Me Veil pourrait être éligible dans la mesure où, comme tout juif, elle pourrait acquérir rapidement la nationalité israélienne en vertu de le « loi du retour », mais on ne sait si M. Amir a pris soin de recueillir l'opinion de l'in-

Plus sérieuse samble être l'éventuelle candidature de M. Yossef Burg, actuellement ministre de l'intérieur dans le cabinet de M. Begin. Son nom est pour l'instant celui qui revient le

plus souvent dans les pronostics. Dirigeant du parti national reli-gieux (P.N.R.), M. Burg. âgé de personnalité fort célèbre en israēl, car il détient un record de longévité politique : il est membre de la Knesset depuis sa fondation, et il n'a cessé d'occuper un poste ministériel dans tous les gouvernements depuis trente-

il a apparemment l'avantage d'êtra sollicité à la fois per le parti travailliste et par le Likoud, mais pour des motifs contredictoires, ce qui risque, en fin de compte, de présenter un handicap insurmontable. En effet, le parti de M. Begin est tenté de soumettre sa candidature pour obtenir que le P.N.R. ne s'oppose plus à l'organisation d'élections anticipées (afin de dissoudre la Knesset, M. Begin a impérative-ment besoin des six voix du P.N.R.), tandis que les dirigeants du parti travailliste, repoussant le projet d'un tel scrutin, dont ils redoutent les résultats, cherchent à provoquer maintenant un renversement d'alliance en attirant le P.N.R. dans une nouvelle coalition qui leur permettrait de regagner le pouvoir.

FRANCIS CORNU.

paras dans Beyrouth sont en effet, Signalons également une série soumis à des mesures de sécurité renforcées - n'a pas ouvert le feu sur les assaillants pour éviter d'atteindre les nombreux automobilistes et piétons. Le fait que, par deux fois, les paras français ont été agressés sans réagir sur-le-champ n'en a pas moins étonné une population qui s'attendait à une riposte conforme à la réputation de ces troupes d'élite.

> Le général Michel Dattin, commandant du contingent français, a déclaré à la suite de cet incident, unanimement réprouvé dans une ville où les « paras » sont populaires : - Nous sommes toujours ici et nous continuons le travail. » Son porte-parole a précisé : « La vigilance sera renforcée, mais les activités sportives ou sociales de nos soldats ne seront paz restreintes (...) Nous ne changerons ní nos habitudes ni notre conduite, nous sommes ici pour faire la paix, non

> > LUCIEN GEORGE.

LE PRÉSIDENT MOUBARAK INFORME M. MITTERRAND DU RÉSULTAT DE SES EN-TRETIENS A WASHINGTON

Le président égyptien Hosni Moubarak était attendu, ce jeudi aprèsmidi 3 février, à Paris, où il devait informer M. Mitterrand du résultat de ses entretiens avec l'administration américaine sur la double impasse des négociations israélolibanaises et des pourparlers sur la question palestinienne. Il doit quiter Paris vendredi après-midi pour Le Caire.

Au cours de ses entretiens à Washington, puis à Ottawa et à Lon-dres, le chef de l'Etat égyptien a mis l'accent sur le nécessité de procéder à une reconnaissance mutuelle d'Is-radi et de l'O.L.P. et d'user de . persuasion - à l'égard de l'Etat hébreu pour l'amener à reconnaître les droits des Palestiniens. Il a égale-ment estimé nécessaire d'encourager Jordaniens et Palestiniens à se joindre aux négociations sur l'avenir de la Cisjordanie et de Gaza.

Du côté français, Paris a manifesté, mercredi, son inquiétude devant l'absence de progrès dans les pégocjations sur le Liban. Le porteparole du ministère des relations extérieures a réaffirmé à cette occasion le soutien de la France aux Etats-Unis, auxquels elle reconnaît un rôle crucial dans la recherche d'une solution permettant le retrait des troupes étrangères.

OCÉANIE

Australie DES ÉLECTIONS ANTICIPÉES **AURONT LIEU LE 5 MARS**

Des élections législatives anticipées auront lieu en Australie le 5 mars, a annoncé ce jeudi 3 février, le premier ministre, M. Malcolm Fraser, Ce dernier a avancé le scrutin, prévu pour octobre, afin de pro-fiter du désarroi dans lequel se trouve le parti travailliste. Le chef de l'opposition, M. Bill Hayden, contesté dans son propre parti, dont l'image de marque auprès des élec-teurs n'était guère flatteuse et qui ne semblait pas capable de vaincre M. Fraser (le Monde du 1º janvier), a, en effet, donné sa démission trois heures à peine avant que M. Fraser n'annonce sa décision

M. Hayden – qui a justifié son geste par la volonté d'éviter un conflit inévitable » au sein de la direction du Labour - sera sans doute remplacé, dès le début de la semaine prochaine, par son principal rival, M. Bob Hawke. Porte-parole du Labour pour l'emploi et les relations industrielles, ancien président de la Fédération des syndicats (ACTU), M. Hawke était récemment considéré par les sondages comme l'homme politique le plus populaire du pays. Il aura pour tâche première de resaire l'unité de son parti et de lui permettre de regagner le terrain perdu : en effet, si les sondages donnaient, il y a un an, le Labour vainqueur, la tendance s'était inversée au cours des dernières semaines de 1982. Pour sa part, M. Fraser, qui sort

d'un long congé de maladie, semble avoir préféré convoquer les électeurs avant que la situation économique et sociale ne se dégrade encore plus / le Monde du 11 janvier).

UCHET LOUER IT HEUF.

S BEL ICULIER

MATATION WANGASSADE PAREASSADEUR

Mark Espans Paris

AM BING

1

Grèce

M. Papandréou réclame « un échange important » pour le maintien des bases américaines

 Les bases américaines en Grèce servent uniquement les intérêts stratégiques des Etats-Unis et ne servent ni ceux de l'OTAN ni ceux de la Grèce », n affirmé, le 2 février, le premier ministre grec, M. Andréas Papandréou. Actuellement, la Grèce cède une part de sa sonveraineté aux Etats-Unis sans contrepartie, a dit en substance le premier ministre.

Or, selon la Constitution grecque, cette cession de souveraineté ne peut se faire que - sur une base d'égalité et de réciprocité - en tenant compte des intérêts de la défense nationale, a ajouté M. Papandréou, qui s'adressait au groupe parlementaire du PASOK (Mouvement socialiste

La seule justification au maintien des bases en Grèce serait « no échange important » avec les Etats-Unis, a poursuivi M. Papandréou, sans donner plus de précision. Le premier ministre a enfin affirmé catégoriquement qu' « aucun accord ou protocole secret » ne serait conclu et que le Parlement prendrait comaissance de la totalité de l'accord éventuel avec les Etats-Unis.

M. Papandréou a qualifié le régime actuel du fonctionnement des installations militaires américaines en Grèce d' « incroyable » et de vrai « régime des capitulations ».

De notre correspondant

centes déclarations : membre de

l'OTAN, la Grèce doit maintenir les

Un certain nombre de Grecs ont

le sentiment que, faute de puissance

économique et militaire, leur pays

peut difficilement suivre une politi-

que d'indépendance nationale réelle.

Ces Grecs, nombreux mais silen-

cieux, souhaiteraient un accord sur

les bases américaines qui ne trans-

forme pas la Grèce en protectorat.

De toute façon, les Américains peu-

vent difficilement se passer de leurs bases importantes : la Sude et Héra-

klio en Crète, Ellenikon et Nes Ma-

kri, dans l'Attique. Elles contrôlent

les Balkans du sud, la sortic des Dé-

troits, la navigation dans la mer Egée, et couvrent la Méditerranée

Enfin, sur le plan politique, la dé-

cision de fermer les bases améri-

caines risquerait de placer certains

députés socialistes proches des libé-

MARC MARCEAU.

orientale et le Proche-Orient.

raux devant un choix difficile.

Athènes. - La négociation sur le statut des bases américaines se trouvant engagée, depuis octobre 1982, dans une phase décisive et provoquant les plus vives controverses, le premier ministre. M. Andréas Pa-pandréou. à la recherche d'une solution pouvant bénéficier d'un large consensus national, a fait le point avec les représentants de tous les partis politiques grees.

Le premier accord portant sur l'utilisation des aérodromes grecs date de 1947. Il fut élargi et reconduit en 1948, puis, en vertu des articles 3 et 5 des statuts de l'OTAN, les Américains signèrent un second accord en février 1952. Enfin, un texte plus complet portant sur une quarantaine d'installations militaires fut conclu en octobre 1953.

En février 1975, le gouvernement Caramanlis amorça des négociations avec Washington sur les bases et le statut juridique des militaires américains en Grèce. Ces négociations traînèrent en longueur, mais, le 28 juillet 1977, un accord de défense et de coopération fut simplement paraphé à Athènes, dans l'attente d'une formule répondant plus globa-lement aux intérêts de la Grèce et aux impératifs de la stratégie des Etats-Unis, Le problème se trouve à présent compliqué par les positions de son secrétaire général, M. Papan

En effet durant toute la campagne électorale de 1981, celui-ci déclarait que son parti voulait retirer la Grèce de l'OTAN et fermer les bases américaines. Le 22 novembre 1981, en exposant devant les députés son programme de gouverne-ment, M. Papandréou précisa qu'il convenait de prévoir un calendries pour la fermeture des bases américaines. En attendant, ces dernières qu'il faut distinguer de celles de l'OTAN, seraient placées sous un contrôle effectif des autorités grecques et ne pourraient être utilisées contre un pays ami de la Grèce. L'accord devrait être renégocié cha-

Après un nouveau cycle de négociations en dents de scie, un certain nombre de divergences restent à surmonter. Les Américains refusant une - location - de type espagnol, il reste à préciser la durée de l'accord, ainsi que les modalités et le volume de l'aide qui sera accordée à la Grèce. Les Américains n'acceptent pas un contrôle des activités de leurs bases ni la moindre restriction sur leur utilisation. Enfin, ils peuvent difficilement garantir le statu quo actuel de la région de la mer Egée.

En 1936, lorsque Washington a commencé à s'intéresser à la Turquie, il s'est montré plutôt favorable aux thèses turques concernant l'Egée. En 1947, les Etats-Unis promirent aux dirigeants d'Ankara d'élargir les responsabilités de la Turquie dans la région orientale de la mer Egée. En 1974, après le re-trait de la Grèce de l'OTAN, le gé-néral Rogers confirmait les dirigeants turcs dans cet espoir. Cependant, les Etats-Unis pourraient, à défaut de l'OTAN, bloquée par le veto turc, garantir la Grèce contre toute agression, d'où qu'elle

Le premier ministre, M. Papandréou, qui a hérité des gouverne ments précedents cette question épineuse, doit agir en fonction de ses engagements electoraux trop précis, des positions dogmatiques de son parti, mais aussi et surtout des réa-lités grecques, tout en tenant compte des pressions exercées par les communistes qui exigent la fermeture des bases américaines. Une partie de la gauche grecque réclame une politique de désengagement total, une autre estime que les bases américaines répondent bien aux intérêts

Pologne

ORGANISÉE PAR L'ÉPISCOPAT La journée de prières pour la venue de Jean-Paul II a été massivement suivie

Les catholiques polonais ont mas-sivement participé mercredi 2 fé-vrier à la journée de prières à la-quelle l'épiscopat les avait appelés dinanche en faveur de la réalisation du voyage de Jean-Paul II dans son pays natal. Tandis qu'au Vatican le primat, Mgr Glemp, était créé cardinal, les messes se sont succédé sans discontinuer tout au long de la journée et jusque tard dans la soirée en présence de foules de fidèles tenant en main des cierges allumés.

Une prière spéciale de l'épiscopat one priete speciale de l'episcopat.

a été dite à cette occasion demandant à la Vierge de Czestochowa,
patronne de la Pologne, de faire en
sorte qu' « aucun obstacle ne se
dresse sur le chemin (conduisant le pape) vers sa patrie . . Voici que se lève devant nous, avaient écrit les évêques dans cette prière, une nouvelle lumière d'espoir, l'arrivée de Jean-Paul II. Vierge noire aide-nous à nous préparer à ce moment historique que nous désirons si fort. (...) C'est par toi que le Saint-Père espère une victoire. (...) •

Le même jour, le quotidien de l'armée, Zolnierz Wolnosci (le soldat de la liberté), publiait une violente attaque contre l'ancien porteparole national de Solidarité. l'historien Karol Modzelewski. Qua-lifié d' • ennemi public numéro un •, M. Modzelewski, qui est l'un des sept dirigeants syndicaux contre lesquels le pouvoir prépare un procès, est présenté comme l'un des adversaires le plus fervents du socialisme réel en Pologne , un anticommuniste connu en Occident et un « personnage lié aux centres hostiles de propagande et de diversion », en particulier la IV° In-ternationale. Le « radicalisme si net - de l'organisation régionale de Solidarité de Basse-Silésie qu'il présidait serait ainsi - son mérite per-sonnel - et il n'y aurait - aucun doute - sur le fait qu'il aurait été - l'idéologue principal et l'organi-sateur de l'aile extrémiste au sein Ce violent réquisitoire, truffé d'erreurs et d'inquiétantes calom-nies, pourrait laisser présager une volonté du pouvoir de faire jouer, an cours du procès à venir, un rôle de bouc émissaire à M. Modzelewski. Fils d'un ancien ministre des af-faires étrangères du régime, ancien communiste lui-même, d'origine juive, et intellectuel à la différence de ses comenipés ouvriers, il a en ef-fet tout pour tenir ce rôle que les autorités ne seraient certainement pas fâchés de lui assigner tant il a été, durant les seize mois d'existence de Solidarité, un adversaire aussi co-

riace que populaire. A l'issue d'une visite de trois jours A l'issue d'une visite de trois jours en Pologne, le secrétaire général des syndicats hongrois, M. Gaspar a retimé, mercredi à Varsovie, qu'il ne voyait « guère de raisons d'être optimiste » à propos de la situation dans le pays. Affirmant cependant, selon l'agence officielle PAP, qu'il était permis de parler d'« espoirs croissants par rapport à la situation d'il y a un an », M. Gaspar a ajouté que le mouvement ouvrier ne pouvait pas « se réjouir de la loi martiale, mair se réjouir de la loi martiale, mais devait prendre en compte cette né-

Cette grande réserve de ton est d'autant plus l'rappante que M. Gaspar a déclaré n'ètre pas en mesure de porter un jugement « sur les litentions de ce syndicat » (Solidarité); qu'il a insisté sur « la nécessité de prendre en compte la spécificité de chaque pays et de choisir en fonction de cela des solutions appropriées » et qu'il a notions appropriées », et qu'il a no-tamment attribué les crises traversões par certains pays socialistes au fait que les syndicats qui ne peuvent pas être un organe étatique sont incapables de remplir correctement leur mission ».

Parallèlement, le commandant en chef des forces du pacte de Varso-vie, le maréchal Koulikov, est arrivé mercredi dans la capitale polona venant de Berlin-Est. Le maréchal a été reçu par le général Jaruzelski, avec lequel il a eu un entretien qua-lifié d' - amical et cordial -.

AFRIQUE

Algérie

IMPORTANT HOMME D'AFFAIRES

M. Messaoud Zeghar a été arrêté M. Messaoud Zeghar, homme

d'affaires algérien connu et très fortuné qui, sans avoir aucune fonction officielle, avait été un des proches du président Boumediène, a été arrêté. Des bruits couraient à ce sujet depuis deux semaines sans que rien vienne les étayer. Ils nous om été confirmés de bonne source à Paris. Toutefois, ici comme à Alger, on ignore pour le moment le motif de

Homme discret et secret s'il en fut, M. Zeghar avait défrayé la chronique en juin 1978 lorsqu'il avait été accusé d'avoir enlevé sa sœur Dalila à Montréal, le 25 avril, parce qu'il désapprouvait son mariage, célébré en 1975 dans une mairie française, avec un étudiant français qu'elle avait connu à Alger, M. Denis Mas-

A l'époque, M. Zeghar avait éga-lement été accusé d'être entré illégalement au Canada pour la rapatrier dans son DC-8, après l'avoir appa-remment droguée. La jeune femme avait alors été séquestrée pendant quelques mois dans la maison familiale d'El-Eulma, avant d'être contrainte à épouser un citoyen algérien. En mars 1981, elle avait fanssé compagnie à ce dernier pour rejoindre son premier mari. Elle avait alors démenti les informations concernant son enlèvement et sa séquestration, sans doute dans un souci d'apaisement et pour éviter les poursuites qu'anrait pu entreprendre le gouvernement canadien.

D'origine modeste, M. Zeghar, né dans une famille de commerca près de Sétif, avait participé i la guerre de libération et avait été pro-che de M. Boussonf, responsable des achats d'armes du F.L.N. A l'indé-pendance, en 1962, il s'était lancé dans les affaires où il avait fort bieu réussi. Il possédait de gros intérêts aux Etats-Unis et était en relation avec les plus hantes personnalités du monde des affaires et de la politique. Il aurait notamment favorisé la conclusion de divers contrats avec les Etats-Unis, prélevant au passage

Son interpellation pourrait s'expliquer par la poursuite de la cam-pagne d'assainissement et de réorganisation entreprise par le président Chadli Bendjedid depuis deux ans

En outre, le Comité central du F.L.N. a commencé à préparer activement le cinquième Congrès du parti prévu pour la fin de cette an-née. Le Comité central a décidé de se réunir tous les trois mois - et non temps, en juin et en octobre.

C'est également dans cette perspective que la Cour des comptes poursuit l'examen des fonds secrets du ministère des affaires étrangères avant l'arrivée du président Chadli au pouvoir et que des mutations - et non des arrestations comme le bruit en a coura - auraient en lieu dans l'armée, dans un souci de plus

PAUL BALTA.

Le Ghana sollicite l'aide internationale pour ses ressortissants expulsés du Nigéria

Le Ghana a sollicité, mercredi
2 février, l'aide internationale afin
de nourrir, de vêtir et de loger les
centaines de milliers de ses ressortissants expulsés du Nigéria, et qui
continuent de regagner leur pays.
Les autorités d'Accra ont discuté
des besoins prioritaires des expulsés
avec les ambassadeurs des pays occidentaux et les responsables des organientions internationales. isations internationales.

Le chef de l'Etat, le capitaine d'aviation Jerry Rawlings, a, d'autre nels d'aider les réfugiés en leur dis-tribuant des terres disponibles. L'immense majorité des réfugiés sont originaires des régions du centre et centre-est, où sont installés no-tamment les Ashantis. Déjà, cer-tains villages désertés depuis deux ans par la moitié de leur population en raison de la situation économique catastrophique du Ghana ont re-trouvé en quelques jours tous leurs

Sur le plan humanitaire, l'ONU semble prendre les choses en main, et le secrétaire général de l'Organi-sation, M. Perez de Cuellar, a dési-gné, mercredi, M. Essaffi, coordonateur des Nations unies pour les secours en cas de catastrophes (UN-DRO) pour organiser les actions

d'assistance à venir. M. Essaffi, nous signale notre correspondante à Genève, devrait se rendre à Acora dès vendredi. En outre, à la suite de l'appel lanof par la Ligue des sociétés de Croix-Ronge en faveur du Ghana, la Communauté enropéeane a entrepris diverses actions. Le na vire allemand Flara (qui était déjà allé au secours des réfugiés du Sud-Est asiatique) devrait quitter Mar-seille vendredi avec 20 000 tonnes de vivres, convertures, tentes, etc., à son bord. Le gouvernement de Copenhague a aussi proposé d'organisser un mini-pont aérieu entre Lagos et Actra pour transporter les expulsés qui n'out pu encore quitter le Nigéria. Lagos n'a toutefois pas donné son feu vert La C.E.E., la Lique des conjuste de Contra Pare des conjustes de Contra Pare d gue des sociétés de Croix-Rouge et l'Espagne ont fait des propositions

Enfin, le H.C.-R. a annoncé, mardi à Genève, que dix personnes sont mortes de faim pendant cet exode. Des médecins français ont fait savoir, pour leur part, que vingt autres personnes sont mortes de faim, de soif, de maladie on sous les coups des malfaiteurs en traversant le Bénin et le Togo, au cours du der-nier week-end. – (A.P., A.F.P..

Pour des « raisons intérieures »

Hassan II a demandé le report de la visite à Londres du « comité des sept »

La visite que devait faire à Lon-dres les 7 et 8 février - date gardée jusqu'ici secrète - la délégation du « comité des sept » chargée de pré-senter aux pays membres du Conseil de sécurité le plan de paix arabe adopté au sommet de Fès, en sep-tembre dernier, a été reportée à la demande du Maroc, « pour des raisons intérieures à ce pays », a an-noncé le Foreign Office, mercredi 2 février en fin d'après-midi.

M. M'Hamed Boucetta, ministre marocain des affaires étrangères, arrivé mercredi matin à Londres, a transmis à Mme Thatcher le message du roi Hassan II demandant ce report. - Mme Thatcher a hate d'accueillir la délégation quelle que soit la date de son arrivée », a déclaré le porte-parole du Foreign Of-fice. La visite, prévue à l'origine fin

novembre ou début décembre, avait été ajournée à trois reprises, la Grande-Bretagne ne voulant pas qu'un représentant de l'O.L.P. figure dans la délégation.

Dans les milieux dipiomatiques on laisse entendre que M. Khaled el Hassan, président de la commission des affaires étrangères du conseil national palestinien, devait représenter l'organisation palestinienne dans la délégation et que le nouveau report ne concernerait plus ce pro-blème mais la récente disparition du général Dlimi. M. Boucetta a refuser d'indiquer les raisons avancées par le souverain.

Notre correspondant à Rabat, Roland Delcour, nous signale, que les circonstances de la mort du général Dlimi contribuent à alimenter les rumeurs an Maroc. Mardi soir, il avait été question que M. Belicziz, ministre de l'information, fasse une déclaration. En outre, mercredi matin, une conférence de presse du minis-tre de l'intérieur, M. Driss Basri. était envisagée. Toutefois, ce jendi matin, les autorités continuaient à observer le silence sur l'affaire.

 Fin de la grève des étudiants. - La situation est redevenue nor, male, mercredi 2 février, à la Faculté des sciences de Rabat, dont les étudiants étaient en grève depuis le 10 janvier dernier, à la suite d'incidents les ayant opposés à des «vi-giles» de cet établissement. Les étu-diants affirment avoir reçu l'assurance qu'un dialogue sera ouwent avec our pour examiner leurs revendications. - (A.F.P.)

Vietnam

de la direction de Solidarité ».

Les contraintes économiques et politiques maintiennent la coopération avec la France à un niveau modeste

Hanol - La France est-elle en train de renouer d'étroites relations avec le Vietnam, ainsi qu'on semble le craindre du côté de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN) (I), comme si elle cherchait à reprendre pied, à tout prix, dans ses anciennes « colonies » d'Indochine? Quoi qu'il en soit du bienfondé de ces inquiétudes, des considérations politiques - l'occupation du Cambodge par les troupes de Hanoî – aussi bien que des impératifs économiques – le faible volume des crédits disponibles – maintiennent, pour le moment, cette coopération bilatérale à un niveau relativement modeste, même si le P.C.F. et certains éléments du parti socialiste plaident avec insistance pour que Paris donne à celle-ci un élan nou-

Le protocole financier francovietnamien de 200 millions de francs (2), dont la signature, en dé-cembre 1981, avait fortement irrité les membres de l'ASEAN, est toujours lettre morte. L'état de cessation de paiements dans lequel se trouve, depuis un an, le Vietnam et les difficultés que provoque, au sein du Club de Paris, la négociation d'un moratoire, expliquent le blo-cage de ces crédits. La France peutelle ignorer ces procédures com-plexes et s'entendre directement avec Hanol sur un rééchelonnement de ses créances (337 millions de dollars à la fin de 1981) ? Les autorités locales ne cachent pas qu'elles apprécieraient ce - geste politique Une aide plus large n'est pas envisageable aussi longtemps que le problème du Cambodge n'aura pas été réglé », rappelle cependant M. Yvan Bastouil, ambassadeur de

La coopération culturelle et technique n'est pas soumise aux mêmes contraintes, une coopération placée sous le signe de la - défense du fran-çais - Ne souligne-t-on pas que le Vietnam est membre à part entière de l'Agence de coopération culturelle et technique (A.C.C.T.), que les autorités locales ont pour objec-tif, dans le cadre de la scolarité obligatoire, d'orienter vers l'étude du français un quart des élèves ? Paris a financé, à cet effet, la construction en cours d'achèvement - du dé-Sur ce point, M. Averof, chef de partement de français de l'Ecole normale supérieure de langues de tion), a été fort clair dans ses ré-

De notre envoyé spécial seurs pour l'enseignement secon-

L'ancien Institut français de Ho-Chi-Minh-Ville (ex-Saigon), dont Paris a fait don, en juillet dernier, au Vietnam, aura-t-il pareille vocation? Riche de cinquante-huit mille livres, de plus d'un millier de films, de laboratoires de langues, d'une salle de cinéma (...), ce centre culturel fut, jadis, le plus important de tous ceux que la France entretenait à l'étranger. Sous sa nouvelle raison sociale - Institut d'échanges culturels avec la France - sera-t-il, comme l'assurent ses donateurs, exclusivement réservé à la coopération franco-vietnamienne » ?

Les seuls produits culturels ou de propagande qui pourront être importés, conservés et qui pourront être mis en circulation sont ceux qui... contribuent à l'édification de l'homme nouveau au Vietnam », indiquent les statuts. Il est peu probable que ce soit, de la part de ceux qui en ont inspiré la rédaction, une simple clause de style!

Conformément au protocole d'accord, cet institut devra organiser des cours de français, projeter des films, offrir en consulation livres et périodiques, disques et cassettes. Ses statuts prévoient qu'il sera - destiné essentiellement aux étudiants, chercheurs, enseignants et cadres ». Mais tout donne à penser que sa fréquentation, déjà soumise à la présen-tation de cartes d'accès, sera assez strictement limitée. Des débuts difficiles pour une coopération qui se veut originale. Comme s'il fallait, en outre, en contrebalancer les effets, les autorités de Ho-Chi-Minh-Ville annoucent leur intention d'ouvrir, uès vite -, des centres culturels so-viétique et tchécoslovaque....

Malgré tout, entre les deux pays, retrospective de l'art vietnamien des origines à nos jours et un festival de films vietnamiens à Paris. D'autres voient le jour : le lancement d'une édition bilingue d'auteurs français contemporains avec la parution im-minente d'un premier volume sur la « poésie de la Résistance »

La coopération technique, de son côté, se renforce, notamment dans le domaine médical - modernisation de l'hôpital Saint-Paul à Hanoī - et dans celui des sciences ; signature d'accords entre l'université de Hanoï et celle de Paris-VII, négociations en cours entre l'université de Ho-Chi-Minh-Ville et celle d'Orsay, col-laboration avec le C.N.R.S. en ma-

tière de micro-informatique...

Reste ce que l'on pourrait appeler la coopération politique. - La France occupe une place prépondé-rante dans nos relations avec les pays occidentaux », affirme M. Nguyen Co Thach, ministre des affaires étrangères. « Nous apprécions sa politique conséquente sur la neutralisation de l'Asie du Sud-Est et sa politique de coopération avec les pays du tiers-monde. Peut-elle participer, compte tenu de son passé dans la région, à la recherche d'une solution au problème du Cambodge ? «Sa contribution serait bien accueillie -, dit-on à Hanot où l'on attend dans les mois à venir, la visite de M. Claude Cheysson, ministre des relations extérieures. D'aucuns soupconnent Paris d'avoir, en la matière, quelques idées derrière la tête..

JACQUES DE BARRIN.

(1) Philippines, Indonésie, Singa-pour, Malaisie, Thailande... (2) 56 millions de francs de dons; 64 millions de prêts du Trêsor à 3 % sur trente ans; 80 millions de crédies privés garantis par la COFACE



départ 20 h 50 d'Orly-Sud, arrivée 7 h 50 via Vienne.

Choisissez la qualité!

En Première classe comme en classe Touriste, Austrian Airlines vous offre un service de haut niveau, Et le confort de ses DC9.

AUSTRIAN AIRLINES Austrian Airlines, Orly-Sud. Reservations: 266.34.66

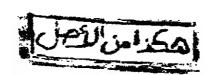


a coop

THE STREET STREET

The second second second The same of the sa Company of the second

Secretary 1 The departure of the second of Principles of the samples Co



MINE D'AFFAIRES emar a été arrêti

Samuel de Zeile. Am are farmed at the The second secon M. Secretary of the little The second secon The second forth of the second the Erasal Case Process of the

Section of the property of the Charles Barrel and dermit design

The section in 1 and Company A construction of contract of the contract of Separate from No. 10. The same of the sa The same of the same of the bare

The Control of the state of Control of the second The second of the second was at you are and the Con Con arrestation - Totals THE STREET THE PARTY OF THE PARTY. The second second THE WAR OF VERY LINE

i aide internationale expulses du Nices

> A server to the second to

PAUL BALTI

Constant Con THE STATE OF THE S Control of the second of the second dente las Section 197 CONTROL CAR ALL St. Stern gerier BOOK WELL STATE · Manier

intérieures »

mande le report e comité des selle

> AND THE PARTY OF T Ma 4 18 " " " THE STATE OF THE STATE OF THE SECTION OF SECTION Marie dates de la Company Etype we have a second Market Property and Artist A TOTAL CONT. MARKEN PETAL Me & west and to the state of the BOOK TO SET STATE THE SHAPE The second secon Father to .the samplest of the The Contract # 100 0 ·

The Williams The part of the same of the sa See to par - 23 - 7 Property and the second The state of the s

– (Publicité) –

Un homme clairvoyant à la tête d'une nation sereine

Peu de nations out accompli ce que le servir leur pays. Le taux de croissance craintes d'un revirement de cette politique, peuple égyptien a accompli sous la direc-réelle fut de 8,5 %. Le secteur public et le après le retrait total d'Israël du Sinaï, tion du président Moubarak et en si peu de temps. Dès qu'il a assumé le pouvoir, après les tragiques événements d'octobre 1981, l'énergique président s'attacha à consolider les gains acquis sous feu le président Sadate, et à construire sur ces bases avec pour objectif de faire du pays une force de progrès et de stabilité et de le faire entrer dans le vingtième siècle. Son objectif premier fut de renforcer le front intérieur et d'utiliser le vaste potentiel que recèle le peuple égyptien.

La tradition démocratique, profondé-ment enracinée dans le modèle égyptien, fut renforcée par l'ouverture du dialogue avec tous les partis et tendances po ques. Un climat de cohésion et de solida-rité sociales s'est développé dans tout le pays. Même les extrémistes fondamentates furent amenés à participer à des débats publics an cours desquels furent librement débattus des sujets d'intérêt général. La liberté de la presse fleurit et différentes opinions, souvent défavorables au gouvernement, s'exprimèrent sans

L'accent fut mis sur la réforme et la restructuration de l'économie, avec pour objectif l'augmentation de la production et l'amélioration de la productivité. A une époque où le chômage sévit dans la pla-part des pays, 200 000 emplois nouveaux furent créés pour les jeunes désireux de

secteur privé furent tons deux encouragés à se moderniser et à atiliser les technologies les plus récentes. L'investissement étranger fut stimulé et des mesures d'incitation prises. Il se crée chaque jour une nouvelle société, aux termes de la loi sur

La politique étrangère de l'Égypte reflète la même détermination et les mêmes objectifs. Des liens d'amitié et de coopération out été établis avec différentes nations. Le principe fondamental de la politique étrangère était et demesre la nécessité de résondre tous les conflits par des voies pacifiques. Malgré l'absence de relations diplomatiques normales, la tension dans les relations entre l'Égypte et les autres États arabes a été éliminée. On s'est concentré sur le contenu des relations inter-arabes plutôt que sur leur forme. De nombreux chefs d'État arabes ont échangé des messages avec le président Monbarak sur des sujets vitaux d'intérêt commun. Deux millions cinq cent mille Egyptiens travaillent actuellement dans des pays arabes frères, apportant ainsi lear contribution indispensable à l'effort de développement.

De plus, la paix entre l'Égypte et Israël, première composante d'une paix globale comprenant la région tout entière, de coop fut consolidée, démontrant ainsi que les porain.

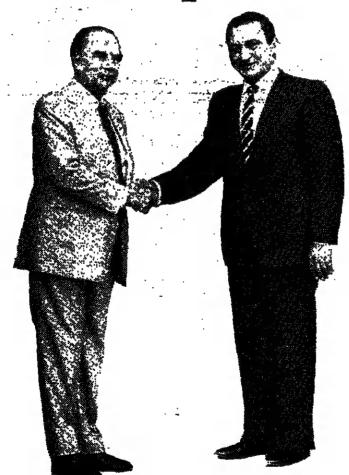
étaient vaines et sans fondement. Rien entenda, les relations entre les deux pays ayant été normalisées, des occasions de désaccord ont pa survenir comme c'est toujours le cas entre les nations. Cependant cela ne remet pas en cause la paix entre l'Egypte et Israël ni le fait qu'elle soit le pivot et le catalyseur de la paix entre Israel et tous ses voisins arabes. L'Égypte déploie, dans ce but, des efforts infatigables pour persuader à la fois Israël et les Palestiniens d'accepter l'idée de reconnaissance mutuelle et simultanée. Si ce pas était franchi il constituerait une percée capitale dans la voie de la paix.

L'amitié et la coopération égyptofrançaise ont continué de s'épanouir et de se renforcer. Les présidents des deux pays ont poursuivi régulièrement d'étroites consultations. Les Égyptiens sont reconnaissants au peuple français de son assistance fraternelle, qui ne comporte pas d'obligations en contrepartie. La coopération militaire entre les deux pays vise à renforcer la structure de paix et la stabilité au Moyen-Orient. La coopération économique se concentre sur l'infrastructure et des projets de développement vitaux.

Dans cette optique, les deux pays entre-tiennent des relations extrêmement cordiales et fournissent un exemple éclatant de coopération dans notre monde contem-



La coopération entre l'Égypte et la France



ration fructueuse étendue à politique, militaire, culturel, etc., - les relations de coopération économique et commerciale se sont approfondies entre les deux pays depuis 1974, date de la politique d'ouverture économique menée par l'Egypte.

Les chiffres qui suivent illustrest cette évolution :

- Dans le domaine de la cocpération financière (quatorze protocoles signés entre 1974 et 1982), les facilités de crédits accordées par la France atteignent un volume

de 10 milliards de francs. - Les facilités de crédits pour l'importation en Egypte de produits agro-alimentaires s'élèvent à 4,5 milliards de francs, selon un protocole d'accord qui s'étale sur trois ans (1981-1984) et prévoit un crédit annuel de 1,5 milliard de francs en moveme.

- Le volume des échanges commerciaux entre les deux pays atteint 8 milliards de francs en 1982, soit une aug-

port à l'exercice de 1978 (2,9 milliards de francs) et cela grâce à l'exécution des protocoles de facilités de crédits de coopération dans les domnines des finances et de l'approvisionnement pour le financement des exportations des produits français. La France exporte essentiellement des produits agroalimentaires, du matériel électrique et des automobiles.

Les exportations égyptiennes vers la France sont passées de 0,5 milliard de francs en 1978 à 2 milliards en 1982. L'Egypte exporte du pétrole, du coton, des agrumes, o plantes médicinales et des essences de parfums.

L'Egypte a fait appel à la France pour son développement économique en ce qui concerne l'amétioration de ses infrastructures : métro du Caire : centrales électriques d'Aboukir et de Chobra El-Khemah; port de Damiette; séroport du Caire; prodernisation du réseau téléphonique ; hôpitaux et hôtels.

les deux pays ont, en mars 1981, conclu un accord-cadre pour la construction de deux centrales aucléaires (dans la région de Dabah), d'une puis-sance de 1 000 mégawatts chacune, pour la production d'éner-gie électrique. Le financement en sera assuré par les revenus du pétrole égyptien et par des facilités de crédits français.

Des pourpariers sont actuellement ez cours pour élaborer les programmes de réalisation des centrales et de formation des ingénieurs et techniciens égyptiens chargés du fonctionnement des réacteurs, de la l'environnement. Le gouvernement français

présentera une offre de fourniture et d'installation de deux centrales au mois de mars 1983. Ce sera la première étape avant la signature du contrat au mois de juillet ; les premiers travaux sont prévus pour octohre 1983.

Dans le domaine des investissements privés, bien que le volume de la coopération finan-

entre les deux pays soit en augmentation, la coopération dans ce domaine restait limitée (55.4 millions de livres égyptiennes). Aussi, au coms de sa visite à Paris en février 1982, le président Monbarak avait-il izvité une délégation des représentants du patronat français à se rendre sur place pour étudier les possibilités d'investissements en Egypte.

A la suite de cette initiative. une délégation du C.N.P.F. s'est rendue au Caire dans la première moitié de janvier 1983. Elle a conclu, avec l'Association égyptienne des hommes d'affaires, un accordcadre pour la constitution d'un Consell conjoint égypto-français des hommes d'affaires. La section égyptienne a déjà été constituée. L'objectif est de promouvoir la coopération industrielle et le domaine de l'investissement entre les secteurs privés des deux pays.

L'économie et les investissements

Les grandes lignes de la politique économique égyptienne :

- L'Égypte réaffirme son attachement à la politique d'ouverture économique (infitah). L'attachement à cette politique annonce une orientation plus nationaliste de l'économie égyptienne.

- Elle a estimé nécessaire une amélioration du fonctionnement du secteur public qui demeure « la pierre angulaire du développe-ment et le bastion de l'industrie nationale ».

- Elle a également mis l'accent sur la nécessité de « consolider le secteur privé » afin qu'il soit complémentaire du secteur public, en particulier dans le domaine de la production.

Ces grandes lignes du développement économique sont contenues dans le plan quinquennal (1982-1987) qui constitue le cadre dans lequel les sociétés, nationales ou étrangères, peuvent intervenir. Les axes principaux en sont :

le nécessité de doter le pays d'une

- infrastructure industrielle satisfaisante. le développement de la production agri-
- le rééquilibrage de la balance des paie-

Le plan quinquennal en cours d'exécution comporte environ sept cents projets qui sont intégrés dans une loi afin de garantir l'exécution du plan au cours des cinq années à venir. L'Égypte affectera un investissement global d'un montant de 34 milliards de livres égyptiennes à la réalisation de ce plan.

ments.

Si l'on tient compte du fait que l'année 1983 sera en Égypte celle de l'investissement, et qu'elle est celle de l'entrée en vigueur de la

réforme économique - accompagnée de l'apport de technologie et de capitaux étrangers, - l'Égypte devient un pays riche de promesses pour les entreprises françaises qui ne redoutent pas la concurrence internationale.

La politique actuellement mise en place vise à faciliter les procédures d'investissement et la délivrance des autorisations officielles. Le résultat devrait être une plus grande rapidité dans l'obtention des autorisations.

Avec les nouvelles procédures, l'agrément du premier ministre ne sera plus nécessaire pour les projets d'investissement. Il sera remplacé par l'endossement du couseil d'administration de la banque ou des compagnies d'assurances pour leur part d'investissement.

Depuis 1974, 1 274 projets ont été réalisés en Égypte, soit un total de 4 218 millions de livres égyptiennes.

Ces projets couvrent les domaines sui vants:

498 : industries 270 : finances 214: construction 208: autres services

84 : agriculture Sur ce total, 353 projets ont réuni un capital de 563 millions de livres égyptiennes et ont été mis en œuvre en zone franche. Les contributions financières des pays pour ces

projets ont été les suivantes : Pays arabes 15 % C.E.E. 6% États-Unis 5% Autres pays 9 %

Une brochure d'information contenant tous les renseignements voulus sur les investissements est disponible dans toutes les ambassades d'Égypte.

CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE PAR LE CENTRE ÉGYPTIEN DES ÉTUDES POLITIQUES - LE CAIRE

Guatemala

LES MILITAIRES ET LA « CHASSE AUX INDIENS »

Des religieux dénoncent des cas de cannibalisme

dans la revue El Caminante, de

l'éveché de San-Cristobal- de-Las Casas, dans l'Etat de Chiapas, au

Mexique, fait état de cas de canaba-

lisme. - Les femmes sont violées, les gens sont rassemblés dans les

églises et ils sont ensuite torturés et

assassinės. Les enfants sont écrasés

par terre ou bien on les prend par les pieds pour leur faire éclater le crane contre le tronc des arbres et

ensuite manger leur cervelle encore

tiède. Parfois, les soldats font jouer

les enfants et ils jettent une grenade

au milieu du groupe. (...) Beaucoup sont tués à coups de machette... Les

soldats retirent les foies palpitants

de leurs victimes puis ils les man-

Selon une religieuse qui s'occupe de réfugiés au Mexique, des mili-

taires auraient obligé une jeune

femme du village de Tacans, en-

ceinte, à manger certaines parties du

corps de son mari. - Quand son en-

fant est né, elle voulait le tuer, a dé-

claré la religiouse. Nous avons du

l'enfermer dans un asile. Les mêde-

Le 17 juillet 1982, les habitants

cins persent qu'elle est incurable. •

du village de San-Francisco, dans le département de Huchuetenango, ont

été massacrés. Trois cent cinquante

sont morts, douze seulement ont sur-

vécu, dont dix parce qu'ils n'étaient pas là. L'un des deux survivants

ayant assisté au massacre raconte :

dats. Ils ont enfermé les hommes

dans le tribunal et les femmes et les

enfants dans l'église. Vers

ll heures, nous avons entendu des

coups de seu et des cris. Puis, par la

leurs maris, souvent sous la torture,

de jeunes filles qui avaient été outra-

gées, de pauvres paysans pour-

chassés comme des animaux nuisi-

bles. Beaucoup de ces témoins

étaient des chrétiens imprégnés des

valeurs de l'Evangile, et certains d'entre eux étaient liés à des acti-

Le Tribunal a également été in-formé sur l'implacable exploitation du peuple du Guatemala, à la fois

par des intérêts économiques locaux et extérieurs, et sur l'appui militaire,

politique et policier que donnent

plusieurs gouvernements étrangers au régime guatémaltèque, principa-lement celui des Etats-Unis, sans le-

quel ce régime ne pourrait pas survi-

Face à ces injustices criantes, face à ces atrocités érigées en système de gouvernement, face à l'indicible

souffrance des populations indi-gènes, face aussi à l'assassinat et à l'expulsion de dizaines de prêtres et

de religieuses, de centaines de caté-

chistes et de nombreux pasteurs et

missionnaires protestants, face enfin

massacres, les membres du Tribunal

souhaitent que le pasteur universel de la communauté catholique ne se

contente pas seulement de condam-

ner la violence, mais qu'il aie la lucidité et le courage prophétique de dé-noncer les causes de l'exploitation et

de la mort et d'en stigmatiser les auteurs. Ils souhaitent en particulier

qu'il se solidarise avec les plus pau-vres, les Indiens, qui subissent au-

jourd'hui les effets d'une politique génocide. ils espèrent enfin que sa

présence au Guatemala sera un message d'espoir pour tous ceux qui, motivés par leur foi chrétienne, por-tent dans leur chair le poids d'une

lutte cruelle pour la justice.

à l'utilisation d'arguments religieux pour légitimer l'oppression et les

vités d'Eglisc.

UNE LETTRE DU TRIBUNAL DES PEUPLES A JEAN-PAUL II

« Ce sont les plus pauvres

qui sont victimes du génocide »

fenetre, nous les avons vu sortir les

Il y avait environ six cents sol-

gent comme mets exquis. .

L'exécution par un peloton militaire de quatre des six jeunes gens condamnés à la peine capitale a été suspendue à la dernière minute, mercredi à l'aube, dans le cimetière de Guatemala-Cindad (nos dernières éditions du 3 février). Les quatre condamnés avaient déjà été amenés devant le peloton et les cercueils étaient prêts. La Cour suprême du Guatemala a jugé « recevable » an dernier moment l'appel interjeté par l'un des avocats estimant que les accusés n'avaient pas bénéficié d'une « défense légale » devant les tribunaux militaires spéciaux. Mais on a appris, d'autre part, que le gouvernement suédois était directement intervenu auprès du gouverne-

Le 17 décembre 1982, l'Assemblée générale des Nations unies avait adopté, par 79 voix contre 16 et 45 abstentions, une résolution condamnant le gouvernement guatemaltèque en raison - de sérieuses violations des droits de l'homme au Guatemala, [d']une répression étendue, des tueries et des déplacements massifs de la population rurale et indigène ».

Le régime du général Rios Montt. issu du coup d'Etat du 23 mars 1982, a pu donner un moment l'impression qu'il avait aban-donné les méthodes les plus violentes utilisées par ses prédécesseurs. En fait, si la situation s'est légèrement améliorée dans les villes – ce qui a permis au président Reagan de reprendre la vente d'armes suspendue par l'administration Carter, - dans les campagnes, en revanche, la situation a empiré.

Le texte original proposé à la commission des droits de l'homme de l'ONU par la Suède, le Canada, l'Irlande et l'Autriche estimait que la répression au Guatemala revêt les caractéristiques d'un projet gouvernemental de génocide. (...) Les nouvelles les plus alarmantes concernent la destruction de plus de cent villages, l'établissement de

camps de concentration dans lesquels la population affamée est soumise à un règime de terreur, et l'existence, dénoncée par les eve-ques du Guatemala de plus d'un million de déplacés internes et de près d'un demi-million de réfugiés que s'y sont enfuis de leur pays

Le Tribunal des peuples, qui a déjà délibéré sur les situations

en Afghanistan, au Zaïre et au

Salvador, s'est réuni du 27 au

31 janvier à Madrid pour étu-

dier le cas du Guatemaia. A

l'issue de cette réunion, prési-

dée par l'Américain George

il a adressé à Jean-Paul II la

Les membres du Tribunal inter-

national des peuples, réunis à Ma-drid pour une session sur le Guate-

mala, ont pris connaissance de la

situation dramatique du peuple de ce pays, que vous avez l'intention de

visiter dans quelques semaines. Ils ont reçu d'innombrables témoi-

gnages concernant les massacres, qui, depuis 1954, mais à un rythme plus accéléré encore durant les der-

nières années, ont fait des dizaines de milliers de victimes, surtout parmi les populations indigènes et sur la manière brutale et révoltante

dont le gouvernement militaire ac-

Ce qui a tout particulièrement frappé les membres du Tribunal est

le fait que cette violence auroce et

inhumaine s'exerce de plus en plus contre des communautés paysannes

indigènes. Celles-ci, organisées dans un esprit de solidarité mutuelle, sou-

vent sous la direction de catéchistes,

essayent de faire face à l'extrême

pauvreté qui les atteint et de résister

contre les agressions dont elles font

l'objet. Des villages entiers, avec femmes, enfants, vieillards, ont été

exterminés, après que ces derniers

aient été soumis à des tortures indes-criptibles. C'est l'image même de

l'homme qui est outragée au Guate-

qui on avait arraché leurs enfants,

Les accents de stupeur angoissée que nous avons recueillis pendant trois jours, provenaient de mères à

tuel mène la répression.

Wald, prix Nobel de médeci

lettre suivante :

ment du général Rios Montt. Les six hommes - cinq Guatémaltèques et un ressortissant du Honduras sont accusés d'activités subversives. Leurs familles nient les faits qui leur sont reprochés.

La situation au Guatemala, on le pape Jean-Paul II est attendu en mars, continue de susciter des réactions dans le monde. Plusieurs organisations bumanitaires ont adressé des messages au pape pour attirer son attention sur les graves violations des droits de l'homme dans ce pays. Le Tribunal des peuples, réuni à Madrid, a pris la même initiative,

vivants et les emmener par petits Un rapport publié à la fin de 1982 groupes. De nouveau, nous avons entendu des cris mais pas de coups de feu. Ils ont du les tuer au couteau... Vers I heure, ils en eurent sini avec les semmes et les enfants. Vers 3 heures, ils s'en sont pris aux hommes. Ils les firent sortir du tribunal pour les tuer dans la cour. Un soldui est resté planté à regarder un homme. Il était mort, le pauvre. Il s'est laissé tomber sur lui et lul a ouvert la poitrine. Il a sorti le cœur. Je n'en ai pas supporté plus. Je ne sais pas ce qu'il en a fait. Je ne sais pas s'il l'a mangé ou s'il l'a emporté. Je ne sais pas... »

La radio du Front Farabundo Marti de libération nationale

tement d'Usulutan. La cité avait été occupée lundi par les de durs combats. La plupart des trente mille habitants de cette ville importante de l'est du Salvador avaient fui pendant les affrontements, qui auraient fait plusieurs dizaines de victimes, civiles et militaires.

Aucune confirmation officielle n'a été obtenue sur l'évacuation de Berlin par les rebelles, mais de rées du département du Morazan loppe depuis deux semaines une vigoureuse contre-offensive pour récupar les insurgés du F.M.L.N.

dorien de la défense, n'a pas caché sa préoccupation, mercredi, au

UN CIVIL A ÉTÉ TUÉ ET UN

AUTRE BLESSE mercredi soir 2 février dans le quartier catholi-

que de Shantallow, à London-

derry, au cours d'une - opération

secrète - monée par l'armée, a annoncé la police. - (A.F.P.)

Pérou

. UNE COMMISSION D'EN-

OUETE sur l'assassinat de huit

journalistes et de leur guide a été

formée mercredi 2 février, a an-

noncé, à Lima, l'écrivain Mario

Vargas Llosa, après avoir été reçu par le président Belaunde Terry. Outre l'écrivain, la com-

mission est composée du prési-dent de l'Union des journalistes du Pérou, M. Castro Arenas, et

du juriste Abraham Guzman Fi-

gueroa.

El Salvador

DURS COMBATS DANS L'EST DU PAYS

Les insurgés auraient volontairement évacué la ville de Berlin

(F.M.L.N.) a annoncé, mercredi 2 février, que ses unités avaient évacué volontairement la ville de Berlin, dans le déparargés après trente-six heures

fortes concentrations de troupes ré gulières se dirigeaient vers la ville mercredi. Ces troupes ont été retioù le haut commandement dévepérer les localités occupées dans cette région proche du Honduras Le général Garcia, ministre salva-

dont l'occupation menace le trafic entre la capitale, San-Salvador, et tout l'est du pays. Un porte-parole militaire a admis que la prise de Berlin par les insurgés était « la plus importante action de la guérilla depuis trois ans ».

Le porte-parole a affirmé que la lutte - était dure - dans le Morazan,

cours d'un conférence de presse, de vant la nournure prise par la situation militaire. Il a confirmé que l'armée se préparait à lancer de nouvelles actions pour reprendre la ville de Berlin, considérée comme un centre économique important et des dans le Morazan en deux semaines de combats et que neuf cambent de la confirmé de la compara maînes de combats et que neul cam-pements rebelles ont été occupés. Quatre cliniques de campagne ont été découvertes. L'armée affirme avoir repris seize localités, dont la ville de Perquin. Seize soldats réguliers auraient été tués.

On a appris encore de source mili-taire à San-Salvador, mercredi, que deux mille hommes venant du golfe de Fonseca (région limitrophe avec le Honduras et le Nicaragua) auoù des basaillons d'élite formés aux raient débarqué sur la côté salvado-fendre la capitale du département, san-Francisco-Gotera. Mais il a

Etats-Unis

Des camionneurs grévistes qui ont recours aux grands moyens

De notre correspondant

Washington. - Il n'est pas très prudent ces jours-ci de circuler en camion sur les routes américaines. On risque d'être atteint d'une pierre, d'un boulon, voire d'une balle de revolver. Depuis le début de la semaine, des incidents de ce genre ont été signalés dans une trentaine d'Etats. Bilan provisoire: un mort, vingt-sept blessés, plus de trois cents véhicules endommagés,

Les agressions coincident avec una grève des « camionneurs indépendents », commencée le lundi 31 janvier. Ceux-ci protestent contre une nouvelle taxe sur l'essence de 5 cents par gallon (9 centimes français par litre) visant à financer une restructuration du système routier et, per le fait même, à lutter contre e chômage. Ce syndicat affirme représenter trenta mille camionneurs, soit 6 % de la profession. La puissante Teamsters Union, qui compte, elle, 1,7 million de

membres, ast opposés à la

Qui lance des projectiles et tire des coups de feu ? Aucun groupe ne revendique les agressions. Des appels au calme sont lancés de toutes parts. Mais il set difficile de ne pas voir dens cas incidents une tentative d'intimidation des non-grévistes, car l'arrêt de travail est peu suivi.

Les teamaters ont toujours compté dans leurs rangs - et mēme parmi leurs dirigeants des acientes de la violence. Cette fois, ils semblent en être les victimes. La grève qui secoue la profession ne contribue pas à celmer les esprits. Comote tenu de la diminution du volume des grand syndicat a dù accepter des concessions sateriales. Cela lui vaut critiques et sarcasmes de la pert des « indépendants », qui saient de jouer sur l'individuslisme des camionneurs.

A TRAVERS LE MONDE Irlande du Nord

Argentine

 LES CINQ PARTIS MAJORI-TAIRES, regroupés au sein de la Multipartite, ont adopté mercredi 2 février, à Buenos- Aires, une déclaration demandant aux militaires de restituer le pouvoir avant le 12 octobre. Ils exigent que soit fixé un calendrier de retour à la démocratie, la levée de l'état de siège, la normalisation de la vie syndicale, la recherche dans le cadre de la médiation du pape d'une solution au litige du détroit de Beagle, et un éclaircis-sement sur la déroute de la guerre des Malouines. -(A.F.P.)

Chili

PLUS D'UN MILLIER DE SYNDICALISTES ont réclamé, le mercredi 2 février, dans une lettre ouverte au général Pinonational sur le maintien du régime militaire. Ils affirment dans document que la responsabilité de la grave crise économique, politique et sociale échoit « exclusivement au gouvernement .. Un quart de la population touchée par le chômage. -

Chine

LA TROISIEME SERIE DE NEGOCIATIONS SINO-INDIENNES S'EST ACHE-VEE, mercredi 2 février. à Pékin, sans que les deux parties soient parvenues à aplanir le différend frontalier qui les oppose depuis plus de vingt ans. • Des diver-gences majeures subsistent), at-on indiqué dans les milieux proches de la délégation indienne. Pour sa part, l'agence Chine nou-velle a qualifié l'attitude des deux pays de « positive ». — (A.F.P.).

Egypte

LE PROCUREUR DU - TRI-BUNAL DE L'ETHIQUE . a demandé, mercredì 2 février, à la cour de « faire preuve du maxi-mum de sévérité » et de « refuser toute clémence » à l'égard de M. Esmat El Sadate, frère de l'ancien président égyptien Anouar El Sadate, jugé depuis le 27 novembre deraier en même temps que ses deux épouses et ses quinze enfants. La sanction maxi-male du = tribunal de l'éthique » est - la privation de la libre disposition des biens - pendant cinq ans et « l'emprisonnement préventif - pendant un an. Le tribunal peut également déférer le dossier devant la justice pénale, ce qui ouvrirait la voie à un autre procès. - (A.F.P.)

Grande-Bretagne

DEUX LETTRES PIEGEES adressées à l'ambassade d'Union soviétique, à Londres, et au ma-gazine Soviet Weekly ont été désarmorcées par la police britanni-que, a annoncé Scotland Yard, mercredi 2 février. Ces lettres, contenant des engins incen-diaires, étaient identiques à celles envoyées le mois dernier aux bureaux de l'Aeroflot et de l'Intourist, à Londres. Cet acte avait été revendiqué par une organisation déclarant s'appeler - Ligue de défense juive - . - (A.F.P., A.P.)

Du 21 janvier au 12 février Exposition ameublement décoration

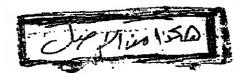
"Les Tables Mailfert-Amos reçoivent..."



Chez Marc Barroux Architecte décorateur - 6, avenue d'Eylau - Paris 16e

du lundi au samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h

nous savons traiter les ordures ménagères et leur faire restituer leur énergie



AMÉRIQUES

Bolivie

Front populaire sur l'Altiplano

III. - Une révolution morale

guait davantage, quand des mesures d'austérité ont été adoptées, un

qui sont si proches qu'ils ne peuvent

songer qu'à fusionner, ou à s'élimi-ner réciproquement.

Le premier fait souvent penser à le vieille S.F.LO., par son habileté manœuvière et son « clientélisme »,

Les «miristes» ont, eux, une cer-taine parenté avec M. Rocard. Comme lui, ils possèdent des compé-

Comme hui, ils possèdent des compétences économiques, voire technocratiques reconnues. Comme lui aussi, ils affichent un réformisme qui a mâri à partir d'une doctrine plus radicale. Ils étaient très influencés par le trotskisme et par la guérilla du « Che » quant ils out fondé leur parti, en 1971. Ensuite, ils out évolué et reconnu que la révolution de 1952, qu'ils considéraient auparavant comme un « accident historique », bien qu'elle ait nationalisé les mines et fait une réforme agraire, devait être le point de départ de tout effort de « reconstruction nationale ».

 La révolution de 1952 n'est pas terminée, il faut la mener à son terme, dit M. Armibar. Notre pre-

mière tâche, c'est de reconstruire

l'Etat, car il est disloqué. Et cela ne peut se fatre que dans la démocratie, une démocratie adaptée à la réalité de notre pays. »

l'action gouvernementale, et à l'adoption, dans le choix des hommes, de critères partisans.

Le conflit a éclaté à propos du mi-

nistère de l'intérieur, poste éminem-ment politique, comme en France, et l'une des baronnies attribuées au M.N.R.I. Les « miristes » ont d'abord sollicité — en vain — d'y exercer un droit de regard, puis ils ont demandé le remplacement du

ministre, qu'ils accesent d'incompé-

tion nationale ..

inédite en Boltvie. »

putaire de M. Siles Zuazo a passé son premier cap difficile, en mettant en tenvre un plan d'anstérité draconien sans rencontrer d'opposition de la part de la classe ouvrière. Mais la lutte contre le trafic de drogue est plus malaisée, les planteurs de coca échappant pratique-ment à tout contrôle dans la principale zone de culture, le Chaparé (le Monde des

STOU PAYS

Arané la ville de Berja

Control of the contro

three sees the first three sees three

Secretary of the secret

On a company

Single of the second se

de forma

Peter Later Contract

Abaneurs grévistes

as sax grands more

maritimes and contag

The state of the said

Stone Set important to

MATCHE DO THE PART IN

THE CONTRACT OF THE SAL OF

water on the state of the state

& Beige die genen ber bei ber bei

white the state of the said Aufferen Berein felbe bilde

de affectes to a unes, SERVED TO THE PROPERTY OF THE PROPERTY.

BELFERANCE OF COMMEN

magnes of miner 1946 Man Same Same

Banks ales to be high grade

West winder we are springer Bert den e nderengen

Military to the second

See a see our comment

I LATIO

ent decoration

Water Serbichterte Dat Freier

The service of the property

CONTRACONDENS

Links-Unis

A Section of the second

2 et 3 février). La Par - Ce qui nous choque le plus dans ce gouvernement, c'est la présence de communistes. Aux ministères qu'ils occupent, ils peu-yent manœuvrer le monde ouvrier,

veni manœuvrer le monde ouvrier, et conquérir des postes-clés dans l'administration publique. »

Ce langage était tenu en décembre dernier à La Paz, mais il aurait pu l'être à Paris. Il y avait en effet — et il y a tonjours — une certaine similitude entre les gouvernements de « front populaire » des deux pays. En Bolivie, les ministres communistes out cohabité jusqu'au 20 janvier avec des hommes qui, certes, ne portaient pas l'étiquette socialiste, mais qui appartenaient à des formations assez comparables au mais dui appartenaient à des forms-tions assez comparables au P.S. français. Ils étaient minori-taires, cux aussi, mais détenaient des portefeuilles importants : le travail et les mines, celles ci constituant, avec le gaz, la principale richesse du paya. Ils les ont conservés dans le nouveau cabinet formé le 31 janvier. Maleré le départ d'un des trois Malgré le départ d'un des trois partis de la coalition, la comparaison entre Paris et La Paz reste amplement valable.

M. Siles Zuazo, qui se situe dans la gauche modérée, a fait, en appe-lant le P.C. au pouvoir, un calcul as-sez voisin de celui de M. Mitter-rand : il vaut mieux avoir les communistes « dedans » que « de-hors ». Leur participation permet de contrôler les revendications ouvrières et facilite l'application de plans de rigueur ».

Le Monde

Service des Abountments 5, rue des Italiens 75/27 PARIS CEDEX 49

C.C.P. Paris 4207-23

ABONNEMENTS

FRANCE 324F 519 F 715 F 910 F

TOUS PAYS ÉTRANCERS

PAR VOTE NORMALE 584 F 1 039 F 1 495 F 1 958 F

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 600 F \$35 F 1 070 F

IL - SUISSE TUNISIE 436 F 744 F 1 052 F 1 360 F

Par voie nérienne Tarif sur demande. Les abomés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs on (deux semaines on plus) ; és sont invités à formuler

Venillez avoir l'obligeance de

Si your desirant encode materielle atent, par encouple ches tous des actions dis societés fautorishées par le Lor du II de vier 1982 voire intérét en de les échanges huma le 11 febrier 1983 contre des afdigations de la Cause Vationale de l'Industrie du la Cause Nationale des Bisques

Annu station gallinass.

• q fine but is foining loops for the control commendations of the but is foining loops. One

Junga's crue date il vous sera paye

6 mois 9 mais 12 mais

Que l'interlocuteur, cité au cours l'économie, en poussant à une extension du secteur public et en voulant imposer des restrictions au capital étranger. Mais ceux qui ont été ses alliés jusqu'à la mi-janvier ne croient

de cet article, M. Ciro Humboldt, ne soit pes convaincu par un tel raison-nement, comment s'en étonner? Il est député d'une formation qui se trouve aujourd'hui dans l'opposition. Que cette formation s'appelle Mou-vement nationaliste révolutionnaire (M.N.R.), comme celle que préside M. Siles Zuazo, tient à la com-plexité et à l'émiettement de la vie politique bolivienne, et à ses titres

An départ, il n'y avait qu'un seul M.N.R., celai qui, avec MM. Paz Estenssoro et Siles Zuazo, fit la ré-volution de 1952. Mais l'évolution à droite du mouvement et la rivalité croissante entre les deux hommes conduisirent M. Zuazo à faire dissiconquisirent. M. Luzzo a raire unsa-dence et à fonder un M.N.R. « de ganche » (M.N.R.I.), tandis que le vieux parti resté sous la houlette de M. Paz Baseassoro prit le qualificatif d' « historique ».

Des démocrates fluctuants

C'est ce dernier parti qui parti-cipa en 1971 au patsch du colonel Banzer, devenu ensuite général, et qui collabora pendant trois ans avec hii au gouvernement. M. Humboldt fut alors ministre. Il ne fut ni le pre-mier ni le dernier démocrate bolivien à juger utile, une fois au moins dans sa carrière, de s'allier avec des militaires hostiles à la démocratie. jusqu'an jour où, comme il le dit jo-liment, il ne se sentit plus « compati-ble » avec le régime des colonels, et demanda, avec M. Paz Estenssoro, le retour des civils au pouvoir. Maintenant que la démocratie est rétablie, M. Humboldt est toujours

dans l'opposition. Il s'y trouve même en compagnie de ce général Banzer contre qui il complota il y a huit sus, après avoir gouverné avec lui, et qui, en retraite de l'armée, dirige un parti, l'Action démocratique natio-naliste, où se retrouve une bonne partie de la droite. Et le MIR (Moupartie de la droite. Et le MIR (Mouvement de la gauche révolution-naire), qui a beaucoup contribué à la défaite du régime militaire, en « travaillant » les secteurs légalistes de l'armée, a rejoint il y a quelques jours les opposants de droite à M. Siles Zuezo, après avoir fondé avec hi l'Union démocratique popu-laire annouve on man plus de maavec in FUnion democratique popu-laire, gouverné un peu plus de qua-tre mois avec lui, et alors que son principal dirigeant, M. Paz Zamora, est toujours vice-président de la Ré-publique, poste qu'il-conserve, dit-il, parce qu'il le tient du suffrage uni-versel. L'histoire bolivieune est riche en retournements et en contradictions de ce genre....

Pressions américaines

M. Humboldt n'est pas le seul à critiquer la présence de communistes à la tête d'importants ministères. L'ambassadeur des États-Unis à La Paz, M. Edwin Corr, a exercé blea des pressions sur M. Siles Zuszo, quand il était encore en exil à Lima, pour le « dégoûter » d'un tel compagnonnage. « Si les Américains se sont permis de critiquer l'entrée de communistes dans le gouvernement Mauroy, vous pouvez imaginer ce qu'ils ont pu nous M. Humboldt n'est pas le scul à imaginer ce qu'ils ont pu nous dire, confie un homme politique de La Paz. Le chef du M.N.R.L a tenu bon, mais les pressions ont continué, si l'on en croit son parti, qui a publié su début de janvier un communique accessent l'ambassade niqué accusant l'ambassade américaine de comploter contre le gouvernement d'Union populaire. Selon ses adversaires, le P.C. an ponvoir fait peser une menace sur

DES SOCIETES NATIONALISEES. Avant le 11 février 1983.

De notre envoyé spécial CHARLES VANHECKE tence dans la chasse aux paramilitaires et aux trafiquants de drogue. Comme ils ne l'ont pas obtenu, et qu'ils avaient mis toute leur autorité dans l'affaire, ils ont démissionné du gouvernement : du moins c'est l'explication qu'ils ont donnée de leur guère à une telle menace. Les départ. communistes sont très prudents.

Sur le rôle du secteur public et du capital étranger, ils sont, comme nous, partisons du statu quo >, affirme M. Antonio Aranibar, secrétaire général du MIR. Celui-ci crai-Une hantise : le Chili

Un autre danger guette l'U.D.P. : l'opposition du Parlement, L'Union ropposition du Pariement. L'Union démocratique populaire n'a obtenu qu'une majorité relative aux dernières élections organisées dans le pays, le 29 join 1980. Elle est minoritaire au Congrès. Or, là aussi, la gauche bolivienne se souvient de ce double jeu » du P.C.: solidaire avec le reste du gouvernement pour décréter de telles mesures... et au côté des syndicats ouvriers pour les qui s'est passé, il y a maintenant dix ans, an Chili. Comme l'U.D.P., En réalité, s'il y a eu dès le départ un risque pour l'U.D.P., il ne venait pas du P.C., mais de la concurrence entre les deux partis-piliers de la coalition : le M.N.R.I. et le MIR, l'Unité populaire n'était majoritaire ni an Parlement ni dans le pays. Ses adversaires ont profité de la situation pour mener au Congrès un tra-vail de sape contre Allende et ses

Sans doute les projets politiques et les circonstances ne sont-ils pas les mêmes à La Paz, aujourd'hui, qu'hier à Santiago. M. Siles Zuazo qu'init à Sandagu. N. Since Zuazo ne prétend pas introduire le « socia-liame » dans le pays. Jusqu'à pré-sent, l'opposition n'a pas engagé le fer contre lui. Mais le MIR, quand il était encore au ponvoir, avait pré-féré prendre les devants, pour éviter un blocage comparable à celui que produisit la rupture entre l'Unité populaire et la démocratie chrétienne chilienne : il a négocié avec le M.N.R. de M. Paz Estenssoro et le parti de M. Banzer non seulement la composition des bureaux des deux Chambres, mais aussi certaines nominations importantes, qui, en Boli-vie, sont du ressort pariementaire, comme celle du contrôleur général de la République ou celles des juges de la Cour suprême (1).

De telles précautions ne sont, certes, pas inutiles dans un pays où il n'en faut pas beaucoup pour jeter les hommes politiques dans les bras des militaires, et les encourager à faire un putsch.

La nouvelle démocratie boli-vienne n'a que quelques mois d'exis-tence. Un mot revient souvent pour réalité de notre pays. »

Bien avant de quitter les six mimistères qu'il occupait, le MIR critiquait le façon dont fonctionnait le
coalition au pouvoir. Ce que disait
en décembre M. Paz Zamora faisait
même prévoir son éclatement :
« Pour les gens du M.N.R.I., nous
sommes de simples compagnons de
route. Pour le P.C., la coalition est
un très classique Front populaire.
C'est déjà un miracle que nous
ayons réussi à gouverner pendant
quelquez mois. L'union de la gauche est une expérience tout à fait
inédite en Bolivie. » la caractériser : celui de mora-lité . Les ministres de l'U.D.P. se sont efforcés, jusqu'à présent, de changer l'image que les Boliviers ont traditionnellement de leurs dirigeants: « Siles Zuazo a de grands principes moraux, ce qui n'est pas négligeable ici», reconnaît M. Ciro Humboldt, qui est pourtant l'un de ses adversaires. Cela ne signifie pas, évidemment, que tous les cadres de

C'est aussi de la «moralité» que Bt puis, le MIR considérait comme une erreur que les trois partis de l'U.D.P. se soient accordé des « tranches » de pouvoir, et aient fait des ministères qu'ils occupaient des fiefs inaccessibles au voisin. Cette erreur.là l'Unité prandicie de des communistes disent vocator intro-duire dans les entreprises publiques - énormes - dont ils ont la charge. Quand nous avons demandé à M. Si-mon Reyes, dirigeant du P.C., ca que son parti allait changer à la Comibol, la compagnie minière de l'Etat, il a répondu : « Nous n'allons rien bouleverser. Nous essaierons seulement de faire une gestion plus

des fiefs maccessibles an voisin.
Cette erreur-là, l'Unité populaire de
Salvador Allende l'avait commise,
elle ansai, et cela lui avait coûté
cher. Le MIR estime qu'elle a
conduit sa réplique bolivienne à l'incohérence, donc à l'inefficacité dans Si le P.C. y parvenait, si l'U.D.P. réussissait à « moraliser » la vie pu-blique, une moitié de la révolution dont la Bolivie a besoin serait ac-

(1) C'est la Cour suprême, dont le siège est à Socre, qui doit statuer sur la demande d'extradition de Klaus Altmano-Barbie présentée par l'Allema-gne fédérale.





el al reprend l'air

Cest in ELAL iveail, encore mieux adapté aux bespins de encore plus accessibles, des voyageurs. sa clientèle qui redé- encore plus avantageux colle de Paris, de Mar-

Tel Aviv en direct. Découvrez des tarifs qu'hier et des

agence de voyages

ISRAEL, ALLEZ-Y EL AL

14, rue de la Pals. 79802 PARS Tél. 281,61,57

ELAL

24, fai des Capacines 41, la Danthière 75009 PARES Tel. 742.45.19 13001 MARSFELLE Tel. (91) 69.07.30

feurier! un mois exceptionnel pour l'achat de votre PEUGEOT 👊 TALBOT



Le meilleur prix 🗢 le meilleur service M. GERARD 821.60.21

LE NOUVEL

SAVOIR POUR DÉCIDER, MAITRISER POUR AGIR.

Une interview exclusive de G. Shultz

Sortir de la crise mondiale: LE PLAN SHULTZ

Qui est George Shultz? Comment le "Premier Ministre" de Ronald Reagan est-il arrivé à redonner confiance aux industriels américains? Quelle est sa politique de relance de l'économie occidentale? Taux d'intérêts, inflation, Europe, Japon... Ses réponses nous concernent directement. Une grande enquête sur la santé des Etats-Unis en ce début d'année et la première interview de George Shultz. Pour mieux comprendre comment sortir de la crise.

Au même sommaire:

Le dur métier d'artisan : plus de deux millions de personnes, 400 milliards de chiffre d'affaires c'est-à-dire deux fois l'agriculture ou six fois la sidérurgie! Qui sont-ils, où vont-ils? Comment et pourquoi être artisan en 83?

Vendredi chez votre marchand de journaux



L'Irish Moon du Prince de Galles: à découvrir très rapidement.

Roger et son équipe au bar, à 18 h : Daniel Kandyoti au piano. Hotel Prince de Galles (un hôtel Inter-Continental) 83, avenue George-V Paris 8'

dir 1" pullet 1982 (\$15.61 F pour une

a les intérèts remestriels du l' janvier. 1983 (399,8) F pour une abligation de

Si your dépassez ce délai, vous

pourres toujours échancer vou actions et cresisser les intérêts courses, mais conformaisent à la lui vous ne pourres plus vous foire rembourser le compa.

Le hangez vos actions des sométés onatisére aux guichets des banque

regente de change ou compatibles du Tro-oz

abligation de SUON F):

A PARIS

Rude campagne pour une gauche repliée sur ses bastions

Contrairement à ce qui peut se passer dans d'autres grandes villes, chacun admet - sans grand risque - qu'à Paris la majorité ne changera pas de camp. La vie politique parisienne obéit en effet à deux sortes de données : les unes sont permanentes, les autres traduisent, en les amplifiant, les mouvements nationaux. La permanence réside - la composition sociologique de la population aidant — dans la mination de la majorité municipale sortante, et à l'intérieur de celle-ci, dans la prééminence du parti du maire. L'amplification s'est manifestée, lors des scrutins de 1981, par le fait que la gauche est devenue, au niveau de sa représentation parlementaire, exclusivement socialiste (avec onze députés).

Si l'amplification devait jouer de nouveau au mois de mars prochain, il serait surprenant que la gauche en bénéficie. Dans ces conditions, la tâche de ses représentants s'annonce, au départ, ardue. Vous savez, les combats à 40/60... on peut rouler des mécaniques, quand les rapports de forces sont ceax-là », constatait M. Jospin, le 9 janvier.

Le combat engagé met essentiellement aux prises la municipalité sortante conduite par M. Jac-ques Chirac, maire depuis 1977, et la gauche que dirige M. Paul Quilès, député socialiste du XIII arement depuis 1978, mais qui ne siège pas au Conseil de Paris. Diverses petites formations politiques de droite comme de ganche, alusi que les écolo-gistes, ont l'intention de troubler ce face-à-face, mais aucune pour le moment n'est encore réellement entrée en campagne.

rée en campagne. En revanche, les deux « grands » ont déjà largement laucé leur action. L'ambition de la municipalité sortante, qui a réalisé officiellement l'mion entre le R.P.R., l'U.D.F. et le C.N.L.P., est d'élargir encore son assise par la conquête de nouveaux arrondissements. Le combat de la ganche consiste davantage à conserver les six bastions conquis on conservés en 1977, à savoir les 2 (II et III arrond.), 9 (XI), 11 (XIII*), 16 (XVIII*), 17 (XIX*) et 18 (XX*) secteurs

Mais, à Paris comme ailleurs, ou votera les 6 et 13 mars selon un nouveau mode de scrutin qui mêle les systèmes majoritaires et proportionnels et donne une prime à la liste arrivée en tête. A Paris, comme à Lyon et à Marseille, on élira cette fois nou seulement les membres du conseil municipal, mais aussi ceux des conseils d'arrondissement. Le Conseil de Paris, qui comptait depuis 1977 cent neuf membres, en comptera désormais cent soixante-trois. Les conseillers d'arrondissement seront dans chaque circonscription deux fois plus nombreux que les conseillers de Paris, sans pouvoir être inférieurs à dix, c'est-à-dire au total trois cent cinquante.

Militant opiniâtre contre « rouleur de mécaniques »

Face au maire de Paris le parti so- souviens très bien - c'était en jancialiste a voulu mettre en lice une personnalité d'envergure nationale. Pendant des mois, au cours de l'annèe dernière, les dirigeants du P.S. se sont done employés à imposer un président du R.P.R.

Le choix qui s'est en définitive porté sur M. Paul Quilès est aussi le fruit des luttes de tendance qui existent au sein du parti et de la fédération de la capitale. Le caractère démocratique de la désignation du candidat par les militants parisiens n'empêche pas que quelques plaies aient, été ainsi rouvertes. L'élimination de M. Georges Sarre, député du XIs, président du groupe socialiste à l'Hôtel de Ville, représentant du CERES qui contrôle toujours officiellement la fédération de Paris a été interprétée comme une victoire du courant Mitterrand, représenté par M. Quilès.

Sans doute dans le choix des têtes de liste et dans la composition de celles-ci un souci de pondération a permis de ménager les susceptibi-lités. Reste que la mise sur - orbite parisienne du numéro 3 du P.S. represente un élément à prendre en compte pour l'avenir politique per-sonnel de M. Quilès. Cela peut expliquer que la campagne de la gauche ne soit pas encore très dynamique, qu'elle n'ait pas trouvé toute sa cohérence et qu'elle n'ait pas clairement défini ses cibles. Ainsi le P.S. n'a pas encore organisé de grande réunion : il a prévu de la faire à la mi-février. Seul le P.C. a tenu son premier meeting parisien le 1ª février à la salle de la Mutualité.

sans rappeler à M. Quilès la campagne présidentielle de 1981. Il s'en est expliqué le 31 janvier au micro de France-Inter : • Dans toutes les campagnes électorales, y compris celle de François Misserrand Il y a deux ans, j'ai constaté que l'électorat de gauche se mobilisait très lentement, les militants socialistes aussi d'ailleurs, cut-il dit. Je me

vier ou en février 1981 - que les journalistes disaient : cette campagne démarre lentement, les militants socialistes ne se mobilisent pas. Ensuite on a complètement oublié cette analyse et on a déclare : c'est formidable cet enthousiasme dont ont fait preuve les militants de

VOTEZ

gne à sa guise. Ainsi dans le XIV^a Mme Avice, ministre de la jeunesse et des sports demande le renfort de certains autres membres du gouvernement. Dans le IIIe, M. Jack Lang. ministre de la culture se lance tardivement mais avec fougue dans une active campagne; avec son adver-saire U.D.F., M. Jacques Dominati,



(Dessin de PLANTU.)

ils se disputent les faveurs de l'élec-

torat israélite, tout en affirmant que

le - vote juif - n'existe pas. Dans le

XVIIIe, le tiercé Jospin, Estier, De-

lance démultiplie sa présence face

au trio menaçant Juppé, Chinaud,

Pierre-Bloch. Dans le XI., M. Georges Sarre approfondit inlas-sablement son implantation déjà an-

cienne, face aux ambitions de

depuis peu. Dans le XIXº arrondis-

sement, la campagne de la gauche

dont la tête de liste a été confiée à

M. Paul Laurent, ancien député

communiste, bute sur la candidature

dissidente de M. Heari Fiszbin /voir

Dans le XX^e arrondissement.

M. Michel Charzat, membre du se-

crétariat du R.S. député socialiste

denuis 1981 - il a lui aussi distance au premier tour un ancien député

M. Bariani, son adversaire U.D.F.

d'aujourd'hui - doit aujourd'hui

convaincre son propre électorat de

lui confier de nouveau un mandat

municipal comme en 1977, alors

qu'il a quitté le Conseil de Paris en

1981 en estimant ses charges natio-

Dans le XIIIe, dernier des sept ar-

rondissements détenus par la gauche

au Conseil de Paris, M. Paul Quilès

doit consacrer davantage de temps

qu'il prenait initialement à ses pro-

pres électeurs, en raison de la cam-

pagne active de M. Jacques Toubon

député R.P.R. du XV., venu

conduire la liste de l'opposition. La

contrariété qu'en éprouve M. Quilès

se manifeste par une certaine nervo-

sité, comme on a pu s'en rendre

compte vendredi 28 janvier lorsque

sur le marché de la rue Bobillot, le

député socialiste a traité son adver-

saire de « rigolo », qualifié sa candi-dature de « tricherie » et de » pitre-

rie - lui reprochant de - servir son

droite . de se servir du XIIIe

comme d'un - tremplin politique ».

lui conseillant enfin de - retourner

mattre Jacques Chirac, homm

là d'ou il venait ».

nales trop absorbantes.

communiste et battu au secon

gauche, les militants socialistes. -Bref, M. Quilès croit aux vertus du militantisme, et à l'opiniatreté, face à l'assurance du - rouleur de mécaniques », comme M. Jospin a quali-

M. Paul Quilès, pas plus que M. Chirac, n'a encore rendu public son programme municipal. Dans un premier temps il préfère réunir quel-Cette apparente lenteur n'est pas ques conférences de presse sur terrain, sur des thèmes précis comme ce fut déià le cas pour la sécurité, le logement, le sport et les équipements sociaux. Le candidat n'a pas encore parcouru tous les arrondissements de Paris. Il est vrai que la constitution complète des listes, n'est pas encore achevée.

Dans chaque arrondissement chaque candidat mène sa propre campa-

Comme le dit M. Delanoë, député du XVIII et porte-parole du P.S., en six ans M. Chirac n'a quasiment rien fait - dans certains quar-tiers. Mais c'est surtout sur le logement social que porte le procès. M. Quilès dénonce ainsi - les ghettos -, et les - îlots de pauvreté que le maire a laissé subsister dans Paris, (le Monde du 30-31 janvier). Les candidats de gauche accusent la municipalité d'avoir permis, pour des raisons électorales, le départ hors des murs d'habitants aux revenus modestes. La propreté est aussi mise en cause dans certains arrondissements. En revanche les socialistes ne critiquent pas l'action de la mairie en faveur des personnes agées ou des jeunes couples puisque les élus de gauche ont voté ces me-sures au Conseil de Paris.

Au total, c'est l'insuffisance de la gestion du maire qui est mise en relief et certaines des promesses électorales qu'il n'a pas tenues notamment pour les équipements sociaux. Pour M. Quilès, « M. Chirac n'est pas un bon maire - car « il a oban-donne la gestion de la ville à ses amis qui organisem le pouvoir du R.P.R. sur la capitale. » L'entourage du candidat socialiste fait valoir que le bilan de M. Chirac n'est « au niveau du bilan moyen des villes de plus de trente mille habi-

Le défaut de concertation, les lacunes de la démocratie, le rôle forment qui furent violemment dénoncés en 1982 lors de l'élaboration du nouveau statut ne semble pas tenir aujourd'hui une grande place dans l'argumentaire de la campagne de la gauche. Il est vrai que, sur tous ces points les textes lui donnent désormais satisfaction.

L'autre ave essentiel des thèmes de la majorité nationale à Paris est l'éloge de la politique gouvernementale. Ainsi que le dit M. Delanoë nous sommes à la fois bénéfi-ciaires et déblieurs de la politique nationale toute entière. » Les socialistes, qui ne peuvent évidemment ignorer les mécontentements de la population, expliquent donc que depuis l'arrivée de la gauche au pouvoir sur le plan national une - nouvelle efficacité - est en train de porter ses fruits malgré, comme le dit M. Jospin, - les obstacles et les carences • de la municipalité. Ils citent le problème de la sécurité qui serait en voie de solution, grâce à qui a augmenté les effectifs, grâce aussi à la nouvelle direction du métro M. Claude Quin, ancien conseil ler communiste de Paris, dirige la R.A.T.P. Seion le programme socialiste pour Paris - un effort sans précédent a été entrepris par le gouvernement de M. Pierre Mauroy pour améliorer la sécurité. » De même à l'égard des immigrés - au nombre de quatre cent mille dans la capitale - et qui constituent un problème primordial dans certains arroadissements, l'action du gouvernement est

jugée positive. En se fondant sur de tels exemples les candidats de la gauche affirment que l'intérêt des électeurs est de faire coîncider la majorité parisienne avec la majorité nationale. pour le plus grand profit de la capi tale, et qu'ils les invitent à confirme à défaut de l'acceptuer - le vote de 1981 où dans neuf arrondisse ments, (les III., IV., X., XI., XIII. XIV., XVIII., XIX. et XX.) ts, (les IIIe, IVe, Xe, XIe, XIIIe, M. Mitterrand était arrivé en tête le

ANDRÉ PASSERON.

DANS LE DIX-NEUVIÈME M. Fiszbin existe...

C'est sens doute la première fois depuis qu'il existe que le parti communiste a tant de mai à résoudre un problème de « dissidence » en son sein. Voilà quatre ans que le bureau politique du P.C.F. avait mis an accusation le secétariat fédéral de Paris. auquel il reprochait de ne pas avoir soutenu suffisamment la direction du parti lors de la crise interne provoquée, en 1978, par la rupture de l'union de la geuche. Or l'« affaire l'iszbin », du nom de celui qui était alors le premier secrétaire de la fédération communiste de la capitale,

A la veille de la fête de l'itumanité, en septembre dernier, on avait demandé à M. Roland Lercy si Rencontres communistes serait autorisé à tenir un stand à la fêta, comme les animateurs en avaient fait le demande. « ici, on ne s'intéresse qu'à ce qui existe », svait répondu à peu près le directeur de l'Humanité.

M. Henri Fiszbin et Rencontres communistes n'existent pas. soit. Il n'ont pas moins occupé une heure de la discussion « au sommet » entre le P.S. et le P.C.F., le 22 décembre dernier. et donné metière à des déclarations de MM. Georges Merche et Paul Laurent pour le P.C.F., Lionet Jospin, Jean Poperen, Paul Cuilès pour le P.S.

Si la composition des listes de le cauche, à Paris, n'a pas été comme prévu (le Monde daté 30-31 jenvier), c'est, certes, en raison de difficultés entre le P.S. et les petites formations ~ M.R.G., jobertistes, P.S.U., mais aussi à cause de la difficulté poulevée per le candidature de M. Fiszbin dans le dix-neuvième

che ; cette union est aujourd'hui réalisée : tous ceux qui ont contribué à la faire prévaloir doivent y avoir leur place. Les dingeente communistes répliquent que M. Fiszbin a combattu at continue de critiquer la politique du P.C.F., dont il a été déclaré exclu per le comité central, et que, sauf à adhérer à un autre parti, il n'a pas se place parmi les formations qui constituent la Les socialistes ayant accepté de constituer une liste avec les communistes, dans le dixneuvième arrondissement, sans M. Fiszbin, il ne reste plus à celui-ci et à ses amis qu'à prouver leur représentativité. Un sondage effectué en novembre der-

dissement, candidat du P.C.F.,

puis de la gauche à la mairie de Paris en 1977, M. Fiszbin justifie

ainsi son attitude : plusieurs

cadres, élus et militants commu-

nistes, en désaccord avec la ligne anti-unitaire adoptée par leur

parti à partir de 1979, se sont

battus pour l'union de la gau-

nier per l'institut IPSOS établisseit au moins le notoriété de l'ancieri dirigeant fédéral du P.C.F., député de l'une des deux circonscriptions de l'arrondisse-ment de 1973 à 1978, 80 % habitants du dix-neuvième savent qui est M. Fiszbin (82 % savent qui est M. Paul Laurent, député de l'autre circonscription de 1967 à 1968 et de 1973 à munistes ont une « bonne opinion » et 27 % une « mauvaise opinion a de lui. A l'époque, 16 % des personnes interrogées se déclaraient prêtes à voter pour une liste conduite per M. Finzbin, à côté d'une liste. P.S.-P.C.F., qui recueillait alors 33 % des intentions de vote.

L'arme de l'anticommunisme

Cette lista, élergie à d'autres formations, sera conduite par M. Paul Laurent, on favour duquel le « sommet » P.S.-P.C.F. du 22 décembre avait tranché, de préférence à M. Manuel Escutia, l'un des deux députés socialistes de l'arrondissement, qui occupera la deuxième place sur la liste. Deux des quatre conseillers sortants communistes - Mm Michèle Lamous et M. Jeen Diard - y figurent également (Mm Francoise Durand fait cause commune avec M. Fiszbin), ainsi ova M. Alain Billon, l'autre député socialiste, qui avait devancé M. Paul Laurent au premier tout des élections législatives de 1981. Le dirigeant communistre devant être maire de l'arrondissement, si la gauche gagne, le problème de la composition du bureau de la future municipalité a ionatemos occupé les responsebles locaux du P.S. et du P.C.F. Pour ce qui est du Conseil de Paris, neut des douze sièges étant assurés à la liste victorieuse, l'arrondissement serait représenté par trois communistes et six socialistes

Du côté de la majorité parisera conduite par M. Jacques

Féron, qui evait bettu M. Fiszbin aux élections législatives de mars 1978 et avait été battu à son tour par M. Escutia en juin 1981. M. Féron est, avec M. Edouard Frédéric-Dupont dans le septième arrondissement, l'une des daux têtes de fiste choisies par M. Jacques Chirac dans les rangs du C.N.I.P. Il seit que Ma Nicole Chouraqui (R.P.R.)sera deuxième sur sa liste, mais la troisièn place - la demière éligible à coup sûr - est très disputée. M. Pierre Mattéi, ancien M.R.G. élu sur la liste de la gauche en 1977 et rallié à M. Chirac, tenant à retrouver son siège à l'Hôtel de

che et à droite, sur l'un des thèmes de la campagne : une municipalité de gauche, et donc un maire communiste pour le dixneuvième arrondissement. Mais M. Féron entend aussi exploiter le « cas » Fiszbin pour prendre la cauche en flegrant délit de sectarisme interne. L'anticommunisme it bien réussi à M. Féron en 1978. On ne désespère pas, dans l'entourage du maire de Paris, de voir cette arme faire de nouveau merveille dans cet arrondissement apparemment ancré à gauche.

PATRICK JARREAU.

Dialoque dans le vingtième

n'étant pas, jusqu'à présent, caractérisée par un exceptionnel fair-play, le débat contradictoire que, pour la première fois deux saires ont accepté de tenir mardi 1ª février à Paris, mérite donc qu'on s'y arrête. Sous les auspices du mensuel 75magazine du vingtième, MM. Michel Charzat, député socialiste, et Henri Malberg, secréiniste de Paris, ont donc affronté MM. Didier Bariani, président du parti radical, ancien député U.D.F. et Violet, membre du comité central du R.P.R., dans la théâtre de la rue des Amandiers, devant quelque trois cents per onnes. Aucun incident n'a troublé cette expérience, pour le moment unique à Paris, mais les propos ont perfois été rudes. Ou on en juge :

-M. Charzat : « Je n'ai iamais été l'employé du patronat.

- M. Bariani : « Vous habitez ment, yous, a

 M. Malberg : « Depuis vingt ans, il est arrivé beaucoup lheurs à Paris. Une tomade spéculative a fait fuir cino cent mille habitants, Avec Chirac, c'est la liberté du renard dans le

- M. Bariani : « La liberté selon les amis de M. Malberg, on sait où ça mène. Quand vous n'êtes pas d'accord, on vous exclut. »

- M. Malberg : « Ce que nous reprochons à Henri Fiszbin ce n'est pas d'être en dés avec la ligne du parti. Il y a beaucoup de gens au parti qui ne sont pas d'accord avec la ligne (rires dans la salle), le parti c'est pas l'armée ; ce que nous lui avons reproché c'est de vouloir s'organiser séparément, de créer d'autron P.C. dans le P.C. La démocratie ne supporte pas le

- M. Violet : c Pour la première fois sous Chirac il y a eu plus de logements sociaux construits à Paris que de logements privés. »

- M. Bariani : € Fiazbin a été exclu par M. Malberg, son exécuteur politique, parce qu'il défenles droits de l'homme. Il vouleit figurer sur la liste de la gauche dans le dix-neuvième. Or les amis de M. Charzat se sont P.C. Le P.C. impose toujours se loi, et le P.S. s'incline (M. Malberg rit et fait mine avec sa main

 M. Malberg : « Je reconnais bien là la passion du R.P.R. pour les luttes internes »

- M. Charzat : « En six ans la droita n'a pas tenu ses promassas et a moins aidé le vinotième que les autres arrondi

- M. Violet : e Si c'est tout ce que vous avez appris on comionné du Conseil de Paris en

1981 ». - M. Charzat : « Le vinotième touche moins d'aides que

- M. Barisni : « En quoi ? » - M. Charzat : a Pour les aides, la mairie préfère donner

- M. Bariani : « Les aides du bureau d'aide sociale sont les mêmes dans tous les arrondis

en avez ». - M. Charzat : « Je ne vais pas ennuyer l'auditoire avec des

Chaque camp a fourni à son héros sa ration d'applaudisse ments. Aucun autre candidat n'est venu troubler ce « dialogue

Des ilots de pauvreté

M. Paul Quilès, qui organisera que quelques réunions publiques dans Paris invite en revanche les personnes âgées à des « goûters-spectacles » suivis de projections de films de... Roger Hanin et il compte surtout sur les « médias » pour se faire mieux connaître. De ce point de vue, les « tests » de notoriété sont désormais satisfaisants.

A travers les arguments que déve loppent - avec une intensité variable - les divers candidats de la gauche dans la capitale, on peut cerner les grands axes et les thèmes essen tiels de leur campagne.

Il s'agit tout d'abord d'une critique du bilan de la municipalité sortante et. depuis peu de jours, d'une attaque frontale dirigée contre les propositions du R.P.R. M. Chirac est ainsi attaqué par la gauche au double titre de maire de Paris et de

D'une ville à l'autre

HAUTS-DE-SEINE

SEVRES. - M. Roger Fajnzylberg. maire sortant, membre de Rencontres communistes, et M. Pierre Antonmattei, P.S., out, le 1ª février, présenté au cours d'une conférence de presse l'accord intervenu pour la constitution d'une liste de gauche à laquelle les communistes refusent de

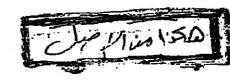
Cette liste, qui sera conduite par M. Fajnzylberg, comprendra dix-neuf socialistes, deux P.S.U., un radical de gauche et treize personna-

M. Fajnzylberg a déclaré : - Le P.C. a sa place dans la liste de gau-che et nous lui laissons sa représentation jusqu'à l'extrême limite du dépôt des candidatures. Si la section de Sèvres du P.C. maintenait sa décision... nous demanderions que le P.C.F. fasse savoir ... s'il s'engage à ce qu'une liste commune soit constituée au second tour sur la base des résultats du premier

HAUT-RHIN

COLMAR. - Le maire sortant, M. Edmond Gerrer (C.D.S.), briguera à nouveau les suffrages à la

tête d'une liste d'opposition compre-nant vingt-cinq C.D.S., douze R.P.R., six P.R., trois socialistes indépendants et trois radicaux.
M. Jean-François Fuchs, député
U.D.F.-C.D.S. de la première circonscription, et M. Charles Zwickert, sénateur C.D.S., y figurent anx côtés de sept adjoints sortants. Onze femmes sont présentes sur cette liste. La liste de la majorité présidentielle sera conduite par M. Bernard Wemaere, P.S. M. Jean-Paul Bloch, adjoint sortant R.P.R. qui n'a pas recu l'investiture de son parti, a décidé de constituer sa propre liste.



to Club we P bio មកល់លេខ ខែការ ជំនំ receibte other file

1983 ELECTIONS

stions

Be Made de servin en se a ex present wants to be for on older. A Paris, today a state cette for any and mancing and the The cast oral made to the substitution to the state of the state of to been secured to be to bear afte michael I State Come Candidante

VIEW E

Kiste. Parks Carry 197 Management of the second Section 1997 B. British and the state of the B Section of the Control of the Cont State to the state of the state B. Address force of the Con-The second The de contract of the last A DATE OF THE PARTY OF Transfer of telephone of the Burg.

大衛州東京衛生 かりまれることを चित्रकार पुरा ए लहा हु है Control of the second The second section was And the second AND ME & BOT ... Company of the control of the contro Market and James James Min 東海本 (1) 中文 (1) (1) (1) SAME OF THE PERSON The second of th The state of the s **秦**统在2.15 Marie tel Si --- i And the second s

of great water

開発 40 × 382 × 5 × 5

Bridge war and the second

💏 🖛 peries e tuto escolos

Management of the William Market State of the Control 機構 デオル ベート Marie Carlo A STATE OF S Marie Marie de 1995 Market Charles and the St. 🕳 ধ 😽 😽 A 😅 to o to the Natio Section 18 Mark Traples (1945) inch. - a service of the Mary Water The was the same of

建24 # **: - - *

・ 対象は大型を表現しています。 河 衛生を動えて トット 10 to 7 to 12 Properties - P AND THE STATE OF STAT * 4 PM 1 " 11" AND THE PERSON IN THE PERSON IN State of the same Service Services The second of the second t tente e a music THE PARTY NAMED IN MARKS TO SEE moundaine . 機能は 第一番かってき ●無す場合にもいるものはなった。

and the second

AL PARTIE CC+ S Mary Miles

A AIX-EN-PROVENCE

L'affaire Joissains attise les rivalités entre l'U.D.F.et le R.P.R.

De notre correspondant régional

Aix-en-Provence. La possible in-culpation de M. Alain Joissains, maire (U.D.F., rad.) d'Aix-tion. Au cours d'une conférence de en-Provence, dans une affaire de fausses factures (le Monde des 28 et 29 janvier), a créé une situation confuse dans les rangs de l'opposi-tion locale. Alors que M. Joissains continue à protester de son impocence et entend solliciter le renouvellement de son mandat, le R.P.R. a repris sa liberté d'action pour tentet de « sauver la mairie » en consti-

Dès le 28 janvier, M. Charles de Peretti, conseiller général R.P.R. d'Aix-Centre et deuxième adjoint de la municipalité sortante, a lancé un appel à : tous ses alliés naturels de l'U.D.F. et du CNIP - pour qu'ils se regroupent autour de sa candida-ture. Cette initiative faisait suite à une réunion organisée le matin même par M. Joissains à son domi-cile et au cours de laquelle le maire d'Aix-en-Provence avait fait part à ses principaux colistiers de son intention de se retirer de la compétition pour pouvoir plus aisément se défendre des accusations portées contre lui. M. Joissains avait suggéré que la liste d'opposition soit di-rigée par l'un de ses adjoints, M. Jean-Pierre Peretti della Rocca, conseiller général (U.D.F.) d'Aix-Nord, sans aucun changement de:

Après avoir perticipé durant le week-end au congrès du parti radi-cal à lasy-les-Moulineaux (le Monde

presse le 1= février il a affirmé qu'il maintenait e quoi qu'il arrive e sa candidature. Mais la lutte pour sa succession est déjà engagée entre le R.P.R. et l'U.D.F. Les négociations entre les représentants des deux principales composantes de l'opposition pour la constitution d'une liste me ont semble-t-il échoué.

L'U.D.F., qui ne se résigne pas à abandonner an R.P.R. une ville aussi importante qu'Aixen-Provence (125 000 habitants), pourrait être tentée de se rallier à la candidature de M. Dominique Gajas, secrétaire général du CNJP du pays d'Aix, qui a annoncé depuis plusieurs semaines qu'il conduirait une liste intitulée « Aix d'abord ». L'U.D.F. pour sa part ne dispose pas de candidat susceptible de s'opposer aves succès à M. de Peretti. Pressenti, M. Jean Feraud, maire (P.R.), de Trets, a refusé préférant se maintenir dans sa commune.

M. Joseph Comiti, ancien ministre (R.P.R.) a décidé d'apporter son - total soutien - à M. Charles de Peretti en critiquant vivement l'attinide de l'U.D.F. . Nous avons l'intention de sortir nos griffes. Nous souhaitons un accord, mais, si nos partenaires ne veulent pas s'entendre avec nous, il y aura une primoire », a-t-il déclaré.

GUY PORTE.

Le Club de l'Horloge dénonce les dangers du « socialisme municipal »

Le Club de l'Horloge a organisé à les syndicats d'obédience marxiste et les comités d'entreprise qu'ils politique sur le thème : « Une stratégie municipale pour l'opposition ».

M. Jean-Yves Le Gallou, scrétaire général du club et membre du comité directeur du P.R., s'est efforcé de mettre en évidence les similitudes entre les règles du jeu de go et ce qu'il appelle « la stratégie marxiste ». Il explique que, dans le jeu chinois, chaque joueur essaie, avec ses pions, d'encercler le maximum de territoires et d'assurer ainsi son hégémonie. Selon lui, la démarche des partis socialiste et communiste, ces dernières années, s'est inspirée de cette stratégie alors que, selon hui, l'ancienne majorité calquait la sienne sur le jeu de l'échec.

 L'ancienne majorité, explique-t-il. remportait jusqu'en 1981 les élecprésidentielle, qui lui donnaient le pouvoir central. Les partis se mobi-lisaient à cette occasion puis rentraient en sommeil. En revanche, le P.S. et le P.C., s'ils perdaient les élections nationales, remportaient, les élections locales et occupatent peu à peu tous les points du territoire jusqu'à ce que le pouvoir d'Etat tombe entre leurs mains en mai et juin 1981. C'est ainsi que, depuis 1977, 70 % des villes de plus de trente mille habitants sont sous contrôle socialo-communiste. •

M. Le Gallou invite l'opposition à adopte cette stratégie. Il conclut : - Par leur situation de carrefour de pouvoir, par les relations multiples qu'elles entretiennent avec l'Etat et ses différentes administrations, avec

communistes jouent un rôle-clé dans la stratégie d'encerclement menée par le P.S. et le P.C. contre leurs adversaires de l'opposition ré-

M. Yvan Blot, président du Club de l'Horloge et membre du comité central du R.P.R., souligne notamment que les communes gagnées par l'opposition pourront devenir - des lieux de résistance légale à la volonté de socialisation du pouvoir

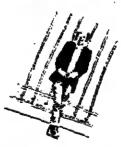
M. Jacques Tonbon, député (R.P.R.) de Paris, dénonce - les angers du socialisme municipal ». Dans les cinq dernières années, note-t-il, les municipalités socialistes et communistes ont (...) exercă une emprise idéologiq politique sur la population; elles ont remis en cause une liberté fondamentale : la liberté de choisir que ce soit dans le domaine économique, social ou culturel.

M. Laurent Wetzel, professeur d'histoire et candidat de l'opposition à Sartronville dans les Yvelines s'intéresse aux - périls du dérocinement », qui entraîne, selon lui, « la délinquance et la marxisation ». Il explique notamment : « Les municipalités communistes ont toutes suscité la construction de grands en-sembles locatifs (...) la médiocre qualité de la vie y suscite la révolte contre la société. Le parti commu niste devient la communauté de substitution -

C. F.-M.

LE SEUL HEBDOMADAIRE ÉCONOMIQUE ET LITTÉRAIRE





55 QUESTIONS INÉDITES A J.-L. BORGES

 Guérilla et maquis dans le tiers monde: un dossier exceptionnel.

 Pinochet encore un effort: un rapport confidentiel du FMI.

 Exclusif: Caton contre la nouvelle droite, une libre opinion.

Chaque jeudi chez votre marchand de journaux 6 F.

VAR : socialistes et communistes se rejettent la responsabilité d'un désaccord persistant a Toulon

Au terme de sept séances de négociations, socialistes et communistes n'out pu parvenir à un accord définitif pour la constitution d'une liste d'union qui sera conduite par M. Guy Durbec, député (P.S.) de la troisième circonscription. La section socialiste de Toulon a décidé de solliciter l'arbitrage des instances nationales du P.S. Les deux partenaires se rejettent la responsabilité de ce désaccord persistant alors que l'opposition de son côté a réalisé l'union autour du maire sortant (P.R.), M. Maurice Arreckx.

De notre correspondant régional

Toulon. - En application de l'accord national P.S.-P.C., la liste d'union de la gauche à Toulon devrait comprendre vingt-six socialistes, vingt communistes et treize personnalités ou représentants d'« organisations extérieures » (M.R.G., gaullistes populaires, jobertistes, P.S.U.). Les divergences portent d'une part sur l'ordre de pré-sentation des quatorze premiers can-didats — c'està-à-dire ceux en position d'être élus à la proportionnelle en cas de victoire de l'opposition — et d'autre part sur la deuxième place que le P.C. revendique pour M^{ne} Danièle de March, conseiller général de Toulon et vice-présidente de l'Assemblée des Communautés européennes. Sur le premier point, les socialistes proposent que denx représentants de la troisième composante figurent - en toute logique aritamétique - dans le haut de la liste, alors que le P.C. n'en admet qu'un sent - au quatorzième rang et réclame une place supplémentaire pour hu-même

En ce qui concerne la deuxième place sur la liste, pour le P.S., qui la réserve à une parlementaire euro-péenne socialiste, Mª Yvonne Theobald-Paoli, elle n'est pas négociable puisque, en cas de victoire de la majorité, « le maire et le premier adjoint doivent appartenir à la même formation politique. Le P.C. a renoncé à revendiquer le

avait pourtant fait, en décembre, le thème d'une campagne d'affichage sur les murs de la ville. Mais il persiste à vouloir obtenir une position éminente pour Me de March en saisant valoir que celle-ci a conduit une liste d'union de la gauche en 1977 à Toulon - avec des socialistes dissidents - et qu'elle est le seul élu de gauche de la ville au conseil général du Var. Le ton ne cesse de monter et de part et d'autre, on s'accuse d'adopter - une stratégie de la défaite ., sans pour autant renoncer à l'espoir d'un . bon accord .. Nous avons fait des propositions constructives affirme M= de March. Notre sentiment est que ce blocage est artificiel. La population toulonnaise veut l'union comme nous la désirons nousmêmes. Mais la liste perd du temps et de la crédibilité. » « Le temps presse, lui fait écho M. Durbec. Un accord, cela peut s'affiner. Notre

poste de premier adjoint dont il

ambition est de gagner avec un bon programme municipal et l'addition de toutes les forces de progrès. - Au cas où le comité directeur du P.S. trancherait en faveur des socialistes toulognais, cenx-ci laissent entendre qu'ils pourraient prendre des initiatives pour placer leurs partenaires communistes au pied du mur.

La réunion du bureau exécutif du P.S., mercredi 2 février, a été essentiellement consacrée à la préparation des élections municipales. Le barean exécutif note qu'« il subsiste encore des difficultés dans quelques villes de plus de trente mille habitants ». Il demande « à ceux des socialistes qui envisageaient encore,

dans ces villes, de présenter des listes séparées, d'y renoncer sans délai ». Il n'accordera son investiture qu'aux listes constituées conformément aux décisions prises par le parti et à l'accord pasé avec le P.C. le 29 décembre. En cas d'indiscipline, le comité directeur du P.S.

PROPOS MAJORITAIRES

M. MERMAZ: préparer une société socialiste

de l'Assemblée nationale, est vanu mercradi 2 février à Clich (Hauts-de-Seine) soutenir M. Jacques Delors, tête de la liste d'union de la gauche; il a notamment déclaré : « Quel cauchemar de les revoir là où ils étaient (...). Nous n'allons tout de même pas les laisser fêter à notre place le bicentenaire de la révolution. » Le député de l'Isère a aussi affirmé : « Il ne faut pas essaver de se faire reconnaître par ceux qui ne nous reconnaîtront jamais », ajoutant : « Nous sommes là pour préparer tous

M. Louis Mermaz, président ensemble une société socia-

Le ministre de l'économie s. pour sa part, déploré la « surenchère » à propos de la riqueur et dénoncé « la cacophonie des discours, des injures et des accusations malhonnétes ». Pariant de l'union de la gauche, alors que M. Guy Schmaus, sénateur communiste, est le deuxième de sa liste, M. Delors a remarqué : « La droite ne rêve que de disoutes entre communistes et socialistes ; elle en est pour son ar-

L'Humanité : « les truqueurs »

L'Humanité datée du 3 février titre en première page : « Cas hommes sont dangereux », « leur programme : ramener la France un demi-siècle en arnère ». Sous ce titre figurent les photos de MM. Giscard d'Estaing, Chirac, Barre et Peyrefitte.

Dans ce même numéro, René Andrieu intitule son éditorial : « Les truqueurs » et précise : « (...) Pour tenter de séduire l'électorat perdu, ils se livrent à un double truquage, escemotant tent à propos de celui du gouvernement de gauche (...).

» Certes, nous ne perdons pas de vue que la chômage reste s'il a commencé à diminuer dans les demiers mois de 1982. Mais s'il est des hommes qui devraient faire preuve d'un peu plus de retenue, avec ce qu'il traînent après eux, c'est bien l'équipe qui a été au pouvoir pendant le septennat giscardien. Un pau de pu-deur, comme dit M. Chirac, qui en est si peu pourvu. On pense à d'ex-pensionnaires de maison close reconverties dans la distribution des prix de vertu. Les prétentions de ces truqueurs sont hors de salson. La gauche, par son union, doit les mettre en

LA RÉVOLUTION INFORMATIQUE POUR LA 1^{ère} FOIS LA REVOLUTION INFORMATIQUE L'INFORMATIQUE DETERMINE THE PRINCE **SOUS TOUS** SES ASPECTS Un outil de référence et d'initiation 42,50 F EN LIBRAIRIE **HATTER**

(PUBLICITÉ)--

A TF 1 LA LITTÉRATURE AU PLACARD

UN APPEL POUR LUCE PERROT

Les soussignés viennent d'apprendre avec leur semble avoir aucune justification étonnement la suppression de la rubrique professionnelle et dont ils aimeraient être sûrs littéraire des journaux télévisés de TF 1 dirigée qu'elle n'est pas dictée par des considérations par Madame Luce PERROT.

Tous connaissent la liberté d'esprit, la générosité, la compétence et la culture dont Autorité de l'Audiovisuel, ni le ministre de la Madame Luce PERROT fait preuve dans le cadre de son travail de l'information littéraire. lls n'ignorent rien non plus des difficultés que la responsable de cette chronique a parfois rencontrées en interviewant certains d'entre eux dont les témoignages étaient particulièrement brûlants : ils lui savent gré de n'avoir jamais cédé à aucune espèce de pression.

Pour toutes ces raisons, la disparition de cette chronique est un événement grave qui ne

Cet appel a été publié Tony Cartano, grace à l'aide des signataires. Henri Amouroux, Jean Baudriard, Hervé Bazin, Simone Benmussa, Lucien Bodard, Michel-Antoine Burnier, Marie Cardinal,

Catherine Clément, Pierre Daix. Dominique Desanti, Serge Doubrovsky, Jean Dutourd, Viviane Forester. Marek Halter, Jérome Hesse, Roger Ikor, Eugène Ionesco,

personnelles ou politiques. Ils s'étonnent donc que ni le président de la chaîne, ni la Haute communication, ni celui de la culture n'aient encore rendu publics leurs sentiments à l'égard de cette étrange sanction frappant l'une de nos journalistes les plus ouvertes aux cultures française et étrangères. lls espèrent que ce silence sera très vite

rompu et cette sanction très vite aussi remise en cause. Ils forment le vœu le plus vif pour que Madame Luce PERROT puisse retrouver le plus rapidement possible son rendez-vous hebdomadaire avec le public de TF 1.

Vladimir Jankielevitch. Marcel Jullian. Henri Laborit, Jean Lacouture, Simone Lacouture. Jacques Laurent, Emmanuel Le Roy-Ladurie, Bernard-Henri Levy, Edouardo Manet, Edgar Morin,

François Nourissier, Jean-Jacques Pauvert, Michèle Perrein. Michel Rachline, Henry-François Rev. Françoise Sagan, Jean-Claude Simoen, Philippe Sollers, Pierre Sudreau, Raymonda Tawil, Jacobo Timmerman.

Pour tout soutien à cette action, s'adresser à : Anne CAROLE

48, rue Saint-Didier 75016 - PARIS

A ROME

M. Chirac s'est rendu au Vatican et a été reçu par le président de la République italienne et le président du conseil

De notre envoyé spécial

Rome. — Délaissant quelques heures la campagne électorale. M. Jacques Chirac s'est rendu à Rome, mercredi 2 février, pour assister à la remise de la barrette par Jean-Paul II à Mgr Jean-Marie Lustiger, archevêque de Paris, récemment créé cardinal en même temps qu'un autre Français, le R.P. Henri de Lubac, théologien, et que seize autres prélats.

Quelque cinq cents diocésains de Paris avaient fait le vovage comme leur maire. Dans les premiers rangs de l'assistance où M. Jacques Chirac avait pris place, M. André Labarrère, ministre délégué chargé des relations avec le Parlement, représentait le gouvernement, et M. Jean-Claude Colliard, directeur du cabinet de M. Mitterrand, le chef de l'Etat. Bien que M. Labarrère ait connu Mgr Lustiger lorsque, à la Sorbonne, tous deux militaient à la Jeunesse étudiante chrétienne, la rumeur romaine laissait entendre que le gouvernement français avait décidé de se faire représenter par un ministre - et non, comme cela se faisait d'habitude par l'ambassadeur de France - uniquement pour ne pas laisser M. Chirac seul au Vatican ce jour-là.

Le président du R.P.R. a profité de sa visite à Rome pour avoir quelques entretiens politiques - au som-



met «. Accueilli à l'aéroport par des représentants des ambassades de France à Rome et au Vatican, il s'est entretenu pendant plus d'une heure, au palais Chigi, avec M. Amimore Fanfani, président du conseil, qui lui a dédicacé son récent livre, le Capitalisme, la solidarité sociale et la particiation. Le maire de Paris a estimé qu'il avait « trouvé une large concordance de vues « avec son hôte, qui lui a exposé « les efforts lucides et fermes déployés par le gouvernement italien pour redresser une situation difficile caractérisée notamment par les dépenses excessives mises à la charge

M. Chirac a ensuite déjeuné en tête à tête, au Quirinal, avec M. Sandro Pertini, président de la République italienne. Après sa visite au pape le 13 décembre dernier, après son voyage aux Etats-Unis en janvier, avant d'autres déplacements envisagés en Allemagne, en Chine et au Japon, notamment, ce bref séjour à Rome tend à souligner la dimension internationale que M. Chirac souhaite se donner.

A. P.

NOMINATIONS MILITAIRES

Sur proposition de M. Charles Hernu, ministre de la défense, le conseil des ministres du 2 février a approuvé les promotions et les nominations suivantes :

TERRE. — Est nommé chef de la mission militaire française auprès du commandant en chef des forces alliées du secteur Centre-Europe, le général de division Yves Bardon.

de brigade aérienne, les colonels du corps des officiers de l'air Xavier Moreau et André Tessier.

• GENDARMERIE. – Est

AIR. – Sont promus général

promu général de brigade, le colonel de gendarmerie Louis Mouillé; Est nommé sous-directeur de la logistique de la gendarmerie nationale à Paris, le général de brigade Jacques Chanard.

) Le Marade pas (
PHILATELISTES

LA VISITE DU PREMIER MINISTRE EN GUYANE

M. Maurov chez les Indiens Palikour

De nos envoyés spéciaux

Cayenne. – Les Indiens Wayanas de la région de Maripasoula cultivent avec la plus grande ferveur, sur les bords du Maroni, le souvenir de la fameuse messe de minuit oélébrée le 24 décembre 1975 dans cette bourgade de 886 habitants située à la frontière du Suriname en présence de M. Jacques Chirac, le dernier premier ministre qui se soit rendu en Guyane.

Le sentiment de reconnaissance des autochtones s'était d'ailleurs exprimé au premier tour de l'élection présidentielle de mai 1981. Le président du R.P.R. avait nettement devancé ses concurrents en recueillant 216 suffrages. M. Valéry Giscard d'Estaing en avait obtenu 111 et M. François Mitterrand 26.

M. Pierre Mauroy devait se rendre, lui aussi, au cœur de la forêt amazonienne, jeudi matin 3 février, mais de l'autre côté du département, à la frontière brésilienne, sur les bords de l'Oyapock. Il y rencontrera les Indiens Palikour établis autour de la commune de Saint-Georges qui compte, selon les guides, 1 051 habitants - un mécanicien, une pompe à essence, un hôtel P.T.T. . et . une fete patronale la dernière semaine d'août ». Les citoyens locaux demeurent tout aussi chiraquiens que ceux de Maripasoula puisque le maire de Paris a obtenn à Saint-Georges 208 voix au premier tour du scrutin présidentiel, 145 s'étaient portées sur M. Giscard d'Estaing, 19 sur M. Mitterrand.

Après ce préambule touristique et une visite obligée au centre spatial de Kourou, le premier ministre en viendra à l'essentiel : manifester son soutien au parti socialiste guyanais dont la liste aux prochaines élections régionales est conduite par le député de la circonscription, M. Élie Castor, apparenté socialiste. Cette formation, qui prêne l'autonomie dans une perspective indépendantiste espère tirer profit, lors du scrutin du 20 février, des mesures que M. Mauroy pourrait annoncer en faveur du département.

Un conflit social marquera la visite du premier ministre mais la solution de celui-ci dépend du conseil général et non du gouvernement. Faisant l'apprentissage de ses nouvelles prérogatives, l'assemblée départementale présidée par M. Emmanuei Bellony (R.P.R.) s'est mise dans une position délicate à l'occasion des incidents survenus le 17 janvier à Saint-Laurent-du-Maroni entre les employés des ateliers départementaux de la sons-préfecture (en grève pour réclamer des augmentations de salaires) et les forces de l'ordre. Après avoir fait preuve d'intransigeance, le conseil général a décidé d'accorder aux employés contestataires une augmentation de salaires de 30 %. Du coup, tous les fonctionaires contractuels, du département en prigent autant.

ployés contestataires une augmentation de salaires de 30 %. Du coup,
tous les fonctionnaires contractuels,
du département en exigent autant.
Le syndicat F.O. qui prédomine
dans la fonction publique a annulé
au dernier moment la grève illimitée
qu'il avait prévue le jour de l'arrivée
du premier ministre.

M. Mauroy aura à connaître du

sort de la Société forestière du Ma-roni dont les difficultés économiques ont été aggravées par les maiversations commises par son directeur, incarcéré depuis plusieurs mois. Le «plan vert » lancé en 1976 à grand renfort de publicté par le gouvernement que dirigeait alors M. Chirac ayant échoué, il s'agit pour le pou-voir de gauche de dire comment exploiter la forêt guyanaise, eldorado pour les uns, enfer pour les autres. On vient d'apprendre à Cayenne que les traverses de bois qui vont servir à la construction de la voie ferrée destinée à acheminer à Kourou, le fusée Ariane jusqu'à sa nouvelle tour de lancement ont été importées... du Gabon. Le préfet a demandé des explications à la direction du centre spatial. Réponse de celle-ci : les bois locaux résistent trop mai aux champignons de pourriture ». Les forestiers guyanais qui comaissent bien les essences imputrescibles en

> ALAIN ROLLAT et EDMOND FRÉDÉRIC.

TOURNO! DES 5 NATIONS RUGBY Match IRLANDE-FRANCE A DUBLIN, le 19-2-1983

2890 F
Comprenant : Vol aller-retour ;
hôtel luxe : entrée stade ;

assumos CIII SOIM (S.E.T.I:) 25, rue La Boétie 75008 PARIS

Tél. : 268.15.70

Le communiqué du conseil des ministres

Le présidera de la République a réuni le conseil des ministres le mecredi 2 février 1983 au palais de l'Élysée. Au terme de la réunion, le communiqué suivant a été publié.

CONVENTION INTERNATIONALE

Le ministre des relations extérienres a présenté au conseil des ministres un projet de loi approuvant une convention franco-mauritanieune pour la formation militaire signée en 1976 entre la France et la Mauritanie.

L'ETHIQUE
DE LA RECHERCHE
EN SCIENCES DE LA VIE
ET DE LA SANTÉ

Sur proposition du ministre d'Etat, ministre de la recherche et de l'industrie et du ministre de la santé, le cousell des ministres a adopté un projet de décret créaut un comité consultatif unitonal d'éthique pour les sciences de la vie et de la santé. Il sura pour mission de donner son avis sur les prohièmes moraux posés par le progrès des sciences et des techiques dans les domaines de la biologie, de la médecime et de la santé.

Ce comité sera composé de personnalités issues des grands courants philosophiques et spirituels et du monde scientifique, économique, social et cuiturel. Il se pronoucera sur les questions que lui soumettront les Assembiées parlementaires, les membres du gouvernement ou les établissements publics de recherche. Il pourra également se saixà de tout problème faisant débat un sein de la population. L'INSERM apporters son soutien technique et administratif au condié, notamment en créant un centre de documentation et

 L'ALLÉGEMENT DES FORMALITÉS PESANT SUR LES ENTRÉPRISES

SUR LES ENTREPRISES

Le pressier ministre a présenté une communication sur l'allégement des formalités pessent ser les entreprises.

Cet allégement s'effectue dans trois di-

- Réduction du pombre et amélioration de la conception des formu-

 Samplification des règles juridiques applicables notamment en matière de marchés publica et d'aides financières aux entreprises;

 Diminution des étials de réponse et accidération des palements.
 Au nombre des initiatives qui vont être développées figurent :

1) La création de nouveaux centres de formalités des entreprises, maprès desquels peuvent être accomplies, sur un document unique, toutes les dénatroites relatives à la création on à la transformation des entreprises. Aux trente-sept départements qui en sont

fin de 1983, trente-cinq département supplémentaires. Les metures néces saires seront prises pour améliorer le conditions de fonctionnement de cr conditions;

entreprises la multiplication des dossiers ou des démarches ayant le mime objet et destinés à divars organismes publics. L'empérience en cours de transmission miliés, et le ces échéant informatisée, des déclarations ammelles de salaires sera généralisée en 1983 sous le contrôle de la commission nationale de l'informatique et des libertès; 3) La création d'une commission de simplification des formulités imposées

2) Des mesures visant à éviter aux

simplification des formalités imposées aux entreprises, qui permettra de mieux connaître les allégements qui leur seraient les plus miles. Cette consission, composée en majorité de professionnels, sera placée amprès du premier ministre. Elle rendra des avis et fera des recommandations dont elle pourra décider qu'ils seront randus pablics.

Le premier ministre a enfla souligué que l'effort d'allégement des formalités devait être engage non seulement par l'Etat, les collectivités locales et les organismes gérant un service public, mais également par toutes les organisations privées et notamment professionnelles, qui sout à l'origine d'une partie des formalités que les entreprises doivent accamplir.

LA PRÉPARATION
 DES ASSISES NATIONALES
 DE L'INDUSTRIE FRANÇAISE

Le ministre d'État, ministre de la recherche et de l'industrie a présenté au conseil des ministres une communication relative à la préparation des assissa nationales de l'industrie françaire, qui se tiendront à Paris les 27, 28, et 29 juin prochain.

Les nacions seront préparées par des manifestations de caractère national organisées dans phosieurs régions à l'initiative du ministère de la rechercia et de l'industrie sur les prizcipales orientations de la politique industrielles, de façou à approfondir et à élengir les débats ouverts à l'occasion des journées de travail du mois de novembre 1982. D'autre part, des réunions seront organisées dans tentre les régions sur le rôle des petites et moyennes industries dans le développement régional.

LA CNARTE DE GESTION

 A MOYEN TERME
 DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

Le ministre des P.T.T. a procenté au conseil des ministres les grandes lignes d'un projet de cisarte de gestion à moyen terme des télécommunications, qui définira pour les années 1983 des règies de gestion et les perspectives de développement de cette branche de Padministration des P.T.T. (Lire page 32).



JAIECRIT TUVAS NIENTENDRE HURLER SANS REVELLER MA FEMME.

Extra-plate (4,5 cm), ultra-légère (2,3 kg) et toute petite (32 cm x 22.5 cm) la nouvelle machine à écrire Brother EP-20, c'est l'électronique de pointe au bout de vos doigts. Les

inque de po

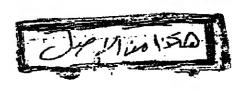
performances de son clavier miniature égalent celles de machines à écrire les plus sophistiquées : mbulation, correction à l'affichage avant impression sur 16 caractères, fonction calculatrice, clavier de symboles scientifiques. Et le tout, en silence: sa matrice thermique imprime avec une mini-cassette ruban

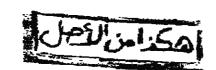
* Prix conseille TTC ** en option

brother EP20

ou directement, sans bruit de frappe ni de moteur. Difficile de résister au charme de cette petite merveille (surtout pour 1800 francs*). Difficile de ne pas l'emporter pattout avec soi dans sa jolie sacoche*"; elle fonctionne à pile ou sur secteur. En vente chez Brother: 1, rue Etienne Marcel Paris 1st et chez rous les

L'ECRITURE ELECTRONIQUE PASSE-PARTOUT





La maison des LIOTHEOUES

Paris - Bruxelles - Genève - New York - Rome - Rotterdam - Vienne

PARIS: 61, RUE FROIDEVAUX, 14°



Quels que soient la placedont vous disposes, en hauteur, en largeur, en profondeur... la format de vos livres et le style de votre intérieur. La Malson des Bibliothèques répondà tous ves problèmes. D'innombrables combinaisons d'assemblage par justaposition et superposition à partir de plus de 250 modèles ainsi que les nombraux accessoires et options possibles, permettent de réaliser la

bibliothèque de vorre goût exectement adaptée à vos problèmes. Avec le catalogue gretuit de La Maison des Bibliothèques (108 pages-en couleurs) vous recevret le tarti qui vous permettra de chiffrer votre installation et nos spécialistes pourront, en plus,



seil des minis 40 1981 tiven les extent proc pe

the sea of the season of the s

mines are declaration of the control of the control

SANGERIAL CARREST to La cara res de la la cara l

En anterprise de la la company de la company

de french dentite bet First the section with the Field, the sense in the state of the sense o Mr count & Little East Cons Man Marine dist. A. registable

· LA PREPAPATION DES ASSISES NATIO DE L'HOUSTREFER

Le ministre d'état, mont charche et de l'industre en maneré des mondres ne ca fons refactes à le preparate matinage d'industre la matinag

Les artiers went pro-Market and States - Pr. 191800 materials and the beautiful to Commence of the principle of the Principles of t Shirt the fact of the PROGRAM TONE TO THE PER SER Applied Self-or or allege regions so to the fee TRUMP HALLIST CAST

point processes

MARKET VERY SERVICE

T.Chi

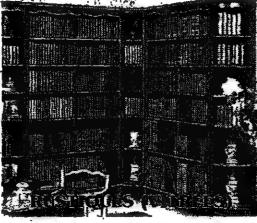
ME OF THE PARTY

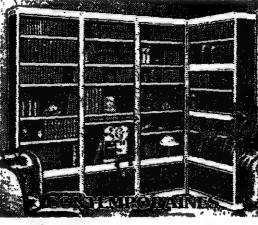
LA CHAPTI DI EL

高層的知识 特别的 DEN TELECOM

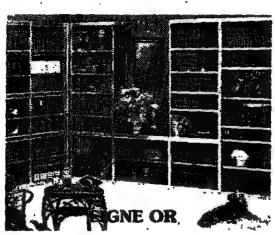
Le proporte de Sinne COMPANY OF A COLUMN TO The project of their a fier in Ceine jenn be im specialisms of a compress

dans la masse identique à celti, du bois massif, vernis noir terie. Placage chêne ou merister en option. mat, acajou, beige, gris, veri bronza. Côtés moulurés dans la masse avec plates bandes.





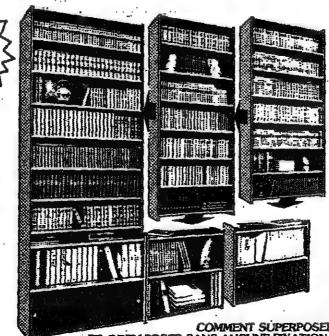
12 MODÈLES - JUXTAPOSABLES - SUPERPOSABLES - S



Nouvelle série en parmeaux de fibres à atructure bornogène. Sur les montants en façade, moulitre de style, étagènes en Modèles contempprains en PROFILE ALUMINIUM ANOUISE. Étagènes et panneaux surfacés mélaminé em me et de densité moyenne et constante permettant un ustrage multipli, montants en agglomèré, placage acajou traité ébénis BROSSE et en mélaminé blanc ou noir. Vitrage en option. double face, montants en aluminium anodisé doré. Vitrage



STANDARDS (VITREES) 150 MODELES - JURTAPOSABLES - SUPERPOGABLES antenns 4 buyeans - 1 profundeurs - 10 teletau res en muitipi, còlès en aggloméné bois (pamer ébénistene, vernis cellulosique satiné, telme acajos



COMMENT SUPERPOSER ET JUXTAPOSER SANS AUCUNE FIXATION...

Du meuble individuel... au grand ensemble

Installez-vous vous même facilement... ultra rapidement A DES PRIX IMBATTABLES

La maison des

PARIS: 61, Froidevaux, 14

vers le lunch de 14 h n 19 h, et du mardi au same dit inclus de 9 h à 19 h sans interrupt La Deniert-Rochereau - Gaité - Edgar Quinet La Johns :

REPRISE EN CAS DE NON CONVENANCE EXPÉDITION RAPIDE ET FRANCO DANS TOUTE LA FRANCE MÉTROPOLITAIRE

La maison des

Veuillez m'envoyer sans engagement votre catalogue en couleurs contenant tous les détails (hauteurs, largeurs, profondeurs, matériaux, temtes, contenances, prot, etc...), sur vos modèles STANDARDS, MATTER STYLES, CLITTANIA S, LIGNE OR, LIGNE NORE, etc.,

CATALOGUE PAR TELEPHONE (1)320.73.33 SUR REPONDEUR AUTOMATIQUE (1)320.73.33

MAGASINS REGIONAUX

BORDEAUX, 10, rue Bouffard, (56) 44.39.42 • CLERMONT-FERRAND, 22, rue G. Clemenceau, (73) 93.97.06 • DIJON, 100, rue Monge, (80) 45.02.45 • GRENOBLE, 59, rue Saint-Laurent, (76) 42.55.75 • LILLE, 88, Esquermoise, (20) 55.69.39 • LIMOGES, 57, rue Jules-Noriac, (55) 79.15.42 • LYON, 9, n de la République (métro Hôtel-de-Ville – Louis-Pradel), (7) 828.38.51 • MARSEILLE, 109, rue Paradis (métro Estrangin), (91) 37.60.54 • MONTPELLIER, 8, rue Sérane (près Gare), (67) 58.19.32 • NANCY, 8, rue St-Michel (rue piétonne près du Palais Ducal), (8) 332.84.84 = NANTES, 16, n = Gambetta (près rue Coulmiers), (40) 74.59.35 = NICE, 8, rue de la Boucherie (Vieille Ville), (93) 80.14.89 • RENNES, 18, quai E.-Zola (près du Musée), (99) 30.26.77 • ROUEN, 43, rue des Charrettes, (35) 71.96.22 • STRASBOURG, 11, rue des Bouchers, (88) 36.73.78 • TOULOUSE, 1, rue des Renards (près place St-Sernin), (61) 22.92.40 • TOURS, 5, rue H.-Barbusse (près des Halles), (47) 61.03.28.

LES CIRCONSTANCES DE LA MORT DE JEAN MOULIN

Le témoignage de l'ancien interprète de Klaus Barbie à Lyon

Est-ce vivant mort per Juan Moulin a uitté, dans les derniers jours du mois de juin 1943, le siège de 💾 Gestapo de Lyon, 📠 🝱 Barbie s'était personnellement chargé, mais en vain. lui faire fa torture, la torture, la l'organisation de la l'alla de l'.

Pour la grande majorité des historiens, il admis que Jean Moulin = mort, probablement lors de la première semaine la juillet, bord d'un train qui le conduisait ... Allemagne. Et | Klaus Barbie lui-même | récemment.

Saint-Gallen (Suisse). - # C'était wendredi 🚅 juin. Il devait 🔤 dans l'après-midi. J'étais la la réception. La sentien dehors, un perron. J'ai entendu un grand inl'e scalier qui menait III bureau de Sarbie, au premier, et je 📰 👪 la porte. Là, j'ei vu 📥 🖛 🖼 📚 inerte, pieds m poings liés. Il s'est arrêté III rez-de-chaussée un instant, pour and the same prisonnier dans M cave, où il para cellules. J'al eu juste le temps de voir un visage parametri de sang, del vêtemanu = lambeaux... >

petit appartament Zwyssigstrasse, Saint-Gallen, Got-Lin Fuchs, soixente-dix-neut parle into imierro di d'une ma sourde un français prime hésitant, Sur un chaise, près de lui, un pylama raya en déporté, qui porte le matricule 44110 et le triangle rouge, pointe en bas, des des politiques. Surprenant notre regard, il devance 📾 questions : « Oui. 🖦 auggi i'ai souffert 🗰 🎚 🔙 🕽 Presque deux ans, quatre camps en tout, Beisen-Bergen, Harzungen, Buchenwald et Dora... Et, s'il lui librati un justifier, il mantai une deux pouces, dont la première phalange a me mai, puis désigne de l'index 🖬 méplet qui termine 📟 nez , 📹 d'un 🗀 🖷

Etrança itinéraire que celui 🗯 ce citoyen helvétique, né en 1904 près du Lucerne d'une familie de save Il vit en l'are depuis d'années lorsque éclate culture et le maraîchage e ne nourrissant pas son homme », il charche du recoil days seeks Previous scarcing aux rice de l'occupation mande, lorsqu'il tuit une une annonce dans un lournal toulousain : Crox-Rouge Minmaria recrute in

intitulé le (traduction franmention « Trente sus après, l'inter-prète parle », sur fond de nament « celui » M. Christien mention « Trente ans après, l'intergammée, Gottlieb Fuchs a Familia rapporté de

prétendu, sans vergogne, devant les caméras de la III-le bolivienne, qu'il avait remis le cu il de la Résistance « en bonne santé aux autorités françaises mises en place par les Allemands » la Monde de 30-31 janvier), de mémoi-Monde 30-31 jamier), in temorgnages, i peu près identiques dans leur formulation, tendraient il établir que Jean Moulin n'aurait plus plus quelques aux lors plusieurs jours d'a interroga a, et que c'est municipal qui a quitté les geôles de la Gestapo.

De notre envoyé spécial

banc, un coma

I souffrait d'une plaie

profunde à III tempe (...). J'ai

constaté la gravité de se plaie : tempe (...), y Et al C. ... anna même hésiter, à la question :

que Jean Main état, au moment où

vous l'avez yu, un homme mou-

rent 7 », par un « Oui, il ne pouval

survivre à ses blessures », Christian

que « Jean Moulin n'a jamais été remis aux autorités françaises », et

que loraqu'il est arrivé « chez les Allemands, il était déjà mort, victime

des tortures de Klaus Barbie et de acolytes ». Toutefois,

interprete de la Gestapo n'a su, ou

pu, nous dire s'il avait eu connais

sance de la présence de autre détenu trançais - Christian Pineau

en l'occurrence - auprès du prison-

Autre contradiction

propos de musi interiocuteur, sa ver-

sion même de la mort de Jean Mou-

lin. Dans son livre, Gottlieb Fuchs

écrit : 🗉 J'appris que l'homme, traîné

comme une vile carcasse, était un préfet. Le lendemain, quand je repris

mon service, je constatai que le mar-tyrisé avait été enlevé de sa geôle. »

Mais quelques pages plus loin, Cutieb Fuchs va préciser, sans indiquer s'il a pu le sevoir dans les jours sui-

vant l'épisode du transport du corps à la cave, ou

nom d'emprunt de Jean Moulin - a

été transporté à Neully dans la villa réquisitionnée par Boernelburg » (1). Et il indique même, sans préciser,

cette fois encore, ses sources, que

« là, on le confronts avec le général

souffrait d'un traumatisme crà-

Ainsi, l'homme qui nous a affirmé.

le 1stévrier, que Jean Moulin carre

attesterait, le cas échéent, sur l'hon-

neur, l'homme qui a déclaré le

illi janvier à l'agence France-Presse que « Klaus Barbie aveit tué Jean

organigrammes - et accumulant les informations.

perdue! confie-t-on; cet univers-là

beaucoup plus tard, que « Martel

Pineau affirme de la même maniè

« Pouvez-vous attester sur l'

relaté 🕍 circonstances, pour 🗷 moins troublantes, qui allaient le (interprète) - Klaus Barbie, des rial de la IV^a section de la Sipo-S.D. (sureté politique) il la Gestapo 🛎 Lyon, puis will un lie suppléant land I l'occupant. H THE REAL PROPERTY IN COLUMN 2 d'agent patenté helvétiques et d'auxiliaire -Incu française une me découverte, il devient un matricule, un déporté parmi les waves, et eperment il chappera in peu la mort des camps, seem the court market and carreine at & la justice l'annuel et & mark to a proper

z II était déjà mort... »

Faut-il mettre sur le compte de son grand âge et d'une santé chan-celante ou sur celui de la gêne qu'il peut éprouver, quarante ans après, à tant pénibles souvenirs les library et, mitalt, im second pictoria qui umanie La resuden orale, pour peu qu'on le compare au texte publié voici dix ans l' Question religioste: Toujours est-il que ber des points ne coincident plus, et que cerrames interrogations poster précises restent sans réponse.

■ Quand Barble est remonté de la cave, reprend Gottlieb Fuchs, qualques minutes après y être descendu, je l'ai entendu dire entre ses dents : e S'il ne crève pas, je **il** finirai » demain, **il** Paris. »

Le tortionnaire une fois parti, se journée finie, Gottlieb Fuchs, profitent en que la vient connaissait bien », descend à son tour à la cave. « Le prisonnier - à ce moment-là, j'ignorais qui il était en boule dans un coin de la pièce. Son dos n'était qu'une seule plaie. Quand un line publié ares Alben je l'ai tourné sur le côté, et que j'ai nien... » placé sa veste sous sa tête, j'ai vu qu'il avait le thorax défoncé et la tête em sang. Avec mon mouchoir, j'ai Fuchs), portant sessive comme j'ai pu son visage... >

En matière - inversant interna-

tional, at, les officiers la G.I.G.N. semblent critiquer implici-méthodes classiques

L'un, publié par le Quotidien de Paris, daté du 31 janvier, émane de M. Christian Pineau, compagnon de la Libération et ancien ministre du général de Gaulle, l'un des derniers Français I avoir vu Jean Moulin vivant, pour avoir été lui-même încarcéré au fort Manie L'autre est celui d'un citoyen suisse, M. Gottlieb Fuchs, qui fut, jusqu'en 1943, l'interprète officiel de la Gestapo, Il Lyon, et, Il ce titre, proche de Barbie.

We Monde du 1º février), écrivait-il. I ans, um (Martel » était toujours in plusieurs jours plus tand. Où est donc la vérité ? Au promises into his norm also Marco Min revient, flanqué III - IIII nirs qui y sont indissolublement attachés, au premier rang (l'actualité, convient-il de commune en qu les circonstances de la mort de celui que Makraux devait appeler le « peuvre roi supplicié des ombres » ?

Nul ne saura iamaia, c'est matheureusement probable, ni où, ni quand ni comment est mort celui a dont les lèvres n'avaient jamais parlé ». A moins que son bourreeu ne se voir contraint à avouer un jour le terrible secret cu'il est assurément le seul l

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

(1) L'un des hauts responsables de la

DES ALLEMANDS DE BOLIVIE ONT REMBOURSE LES DETTES DE L'ANCIEN CHEF NAZI

L'avecat d'Altmann-Barbie a payé, le mercredi 2 février, à Le Paz, les 10 000 dollars que son client était accusé d'avoir escrequés en 1968 à le COMIBOL, le compagnie mioière de l'État bolivea. Le criminel de guerre, emprisonné depuis le 25 janvier pour cette escroquerie, a'n pes été relàché pour autant ; les intérêts de la dette et les frais de instite lui sont dette et les frais de justice hi sont également réclamés. Le somme remboursée mercredi a été réunie grâce à une collecte parmi la colo-nie allemande de Bolivie.

La presse de La Paz s'interroge sur le point de savoir si Altmana-Barble sera expuisé ou non. La dé-cision appartient au gouvernement cision appartient an gouvernement de M. Siles Zanzo, qui pourrait dé-choir l'ancien chef nazi de sa natio-natité boliviouse — en l'accusant de l'avoir acquise avec de fanx pa-piers, — et qui pourrait également le poursuivre pour ses activités pa-ramilitaires sous les régimes préof-

Faits M jugements

La lutte contre la drogue

Le comité interministériel de lutte contre la toxicomanie, que présidait, E 2 février, M. Bérégovoy, ministre de la mationale, en l'absence du premier ministre, a défini les grands axes de son action : assurer une prévention par un ef-., peser sur l'offre par « une répression énergique », toxicomanes ».

Le besid a finale discouler. une information sur la drogue dans la formation initiale de tous les médecins et de faire dispenser un ensei-gnement sur les toxicomaries dans les filières de générale et and publique in Internal cycle.

Pour le répression, un groupe de travail devra formuler des proposi-tions sur l'alle de techniques financières pour la recherche et la

répression du trafic des stupéfiants, Enfin, pour améliorer la réinserla santé créera, à titre expérimental, un centre sanitaire de moyen séjour pour enfants et adolescents ».

M. François Colcombet, qui di-rige la mission permanente de lutte contre 🖿 toxicomanie, 🛮 précisé quelques données statistiques pour 1982. Le nombre des interpellations es données statistiques pour augmenté en 1982 de 59.89 % par 1981. Le nombre d'héroine interpellés par l'en-semble des services en 1982 a été de # 873 contre 4 736 en 1981.

M. Gickombin a month per la fall que la toxicomanie, qui s'était répandue qui groupes sociaux, ouvriers 🖪 employés, touche actuellement la catégorie des personnes profession ». Pour Paris, il y a eu, en 1982, 1 598 interpellations de teximanual * man profession > et 392 interpellations de tonicomanes emploi ». Selon M. Colcombet, ces chiffres chômage n'est pas une d'aggravation du phéno-mène de drogue.

Quatre mesures pour améliorer l'efficacité de la police à Paris

M. Joseph Franceschi, secrétaire que, a annoncé, mercredi I février quatre mesures pour « accroline l'ef ficacité de la police » à Paris, su cours d'une conférence de presse dans M dix-huitième arron

. Paris ne sera ni le Chicago des années 30 mi le New-York des années 80 », m déclaré M. Franceschi, avant de détailler les quatre mesures dont la mise en œuvre devrait être immédiate : creacon de « postes mobiles de sécurité », véhicules de police stationnant en évidence et de façon permanente - dans des polats particuliers (carrefours, etc.) »; « renforcement de l'accueil du public dans les locaux de police », un policier « spécialement chargé de cette fonction - étant - formé à cet effet » et identifiable par un badge; cux véhicules légers supplém compagnie C.R.S.; déplacement systématique de policiers sur lieux

L'annulation d'écoutes téléphoniques dans l'affaire des grâces médicales

La chambre d'accusation d'Aixen-Provence a ordonné, mercredi l'évrier, l'annulation des écoutes téléphoniques euregistrées entre le docteur Alain Colombani, médecinchef de la prison des Baumettes à Marseille, et son avocat, Me André Fraticelli. Les deux hommes avaient été placés sur écoute, au printempe dernier, à la demande de M. Fran-Ardiet, juge d'instruction à Le docteur Colomban avait été mis en cause par des dé-tenus des Baumettes affirmant qu'il était mêlé à un trafic de grâces m dicales (le line du 16 juillet

M. Maurov et les écoutes téléphoniques. - Le premier ministre, dans un communiqué publié mer-credi 2 février, - dément catégoriquement - les propos tenus le même our au micro de France-Inter par M. François Guillaume concernant prétendue augmentation des léphoniques. La commis-sion, dirigée par le président Schmelck, a pu vérifier que aux situations relatives à la sécurité du pays et au grand banditisme », affirme le texte de Matignon qui ajoute: - Aucune augmentation du volume des écoutes téléphonique n'est intervenue depuis vingt mois Aucun responsable politique syndi-cal ou du monde économique n'a fait ou ne fera l'objet d'une telle

Des surveillants de prison menacent de boycotter la réforme

Trois syndicats de surveillants de prison se déclarent prêts à -éventuellement - à l'application de la réforme némitentiaire. Dans une déclaration commune, MM. Jacques Vialentes (F.O.), Henri Brunovic (C.G.T.) et Pierre Lefevre (Syndicat national autocome des personpénitentiaires) protestent contre la publication, le 28 janvier, d'un décret et d'une contre rendant immédiatement applicable la réforme Badinter (le Monde daté 30-31 janvier).

Cos syndicats, qui affirment re-présenter 80 % du personnel de surveillance, « déplorent que ces mesures aient III annoncées sans sion de quelques mutirs souten par des groupuscules irresponsa-bles ». In s'« insurgent contre l'application précipitée 🚃 nouvelles dispositions sans qu'aucun garantissant la sécurité personneis et des établissements n'ait été prévu ». Essin, ces syndiests « dénoncem, une fois de plus, les charges supplémentaires impo-sées ou personnel, alors que le bud-get d'austérité n'a même pas prévu les postes "" l'applica-tion des troute-neuf heures et de la cinquième semaine de congé ».

magazine littéraire

Tous les mois, un dossier consacré à un auteur ou à un mouvement

FÉVRIER

CENT ANS CRITIQUE LITTÉRAIRE

Sainte-Beuve, Proust, Gide, Paulian, Bachelard, Haudens, Béguin, Sertre, Lévi-Straues Barthan, Girard. Breton, Foucsult, Deleuze. Serres, Lukson. Macherey, Gracq, Genetta, Blanchot, Marthe Robert, Starobinski.

En vente en láceque : 15 F

OFFRE SPÉCIALE 6 numéros : 54 F Cochez sur le liste di-après les numéros que vous choisissez

Cette, science humaine, la

guerre.

☐ Théories du terrorieme, de Hébert à Baader.

D. J.-L. Borges

Jacques Prévert.
La Best Generation : Burroughs, Ginsberg, Kerousc.
Jemes Joyce (+ dossier supplém. : Suisse remande).

☐ Littérature italienne (1960-1980)

La littérature espagnole en

liberté. Les enjeux de la science.

40, rue des Seints-Pères

75007 Paris (France)

Valery Larbaud. Jean Genet per lui-même.
 Autour de la folie. Figures de Sertre. ta Les romancières anglaises. C Gebriel Gercie Merquez. D Julien Gracq. ☑ Femmes, une autre duri-D Le réveil de l'istem. Doris Vien. L'intellectual et le pouvoir. D Musii. © Écrivains du Brésil.

٠,	2 1	
	H	
- [П	Nora:
	Н	
j	Н	Advance
ı	Н	
ì	H	
i	Н	
1	П	Règisment par chèque bencaire
J	Н	ou postal.
ì	1	
ı	1	
I	1	magazine
ij	1	Date water
ı		CCAA!
١	. 1	ISTROMAZMA
. 1	ŀ	

Delestraint et André Lassagne », réalité - était couché III aoi. I donnant même des détails précis « Il giseit sur un divan, le visege était cireux, le pouls bettait faiblement. Il demi nu ; sa veste avait été jetée en

LES SUITES DE L'AFFAIRE DES IRLANDAIS DE VINCENNES Une réorganisation du G.I.G.N. est en préparation

La mise en liberté sous contrôle judiciaire de Mary Reid, citoyenne irlandaise arrêtée le 28 août 1982 à Vincennes, aux côtés de Ste-phen King et Michael Plunkett, a été autorisée mercredi 2 février, par M. Alain Verleene, juge d'instruction à Paris. Toutefois, le parquet ayant aussitôt fait appel, l'application de cotte

La libération de Mary Reid avait été réclamée par les avocats des inculpés avant la révé-lation par le Monde du 1^{et} février de faits trou-

Ce n'est par une parole sur une autre : celle de la different et des in-

tre pellicules donze photos, l'une a dis egarée alors qu'elle est comme pièces conviction ! culpés : celle im gendarmes du G.I.G.N. Bien au contraire, quand nous avons tour perquisition real Qui responsable? Qui a 🛋 clenché, rapidement, sans coordination, cette opération? Il au-joud'hui établi que ni la D.S.T. ni la D.G.S.E. ne sont à l'origine des Vincennes, was avons eu confirmation, dans l'entourage même du G.I.G.N., de la réalité des fautes de seignements, reçus le vendredi 11 mail. Ainsi que l'a déclaré, à l'instruction, le capitaine Paul Barprocédure révélées par l'instruction. A mi point que in chef d'escadron Prouteau in par la suite, demandé sans au au procureur général le détachement, auprès de lui, d'un magistrat : tout en prenant ril, wie un renseignement irlandais, transmis directement au numéro deux du G.I.G.N. qui a à l'origine l'opération. Ce fait la la cience • de 🔝 spécificité 🛍 terprogressive de III mnité
qui, spécialisée depuis III
création, ea 1974, dans poérade terrain délicates, se rorisme, qui, commente-t-on, n'a
rien à voir avec l'acce commun =
sa présence aurait permis d'éviter
l'avenir de semblables erreurs. forme insensiblement, I l'ombre de Bien sur, l'on nie que ces

l'Elysée, en le service spécachent, plus prosaïquement, un • montage » policier, où l'on rait rajouté des preuves pour confu-La fruit d'une longue « praules mer l'importance de la prise. « Nous éducative », commente-t-on l'entourage du G.I.G.N. Prestataire n'avons pa chargé la mule!», confic-t-on. En substance : l'- em-brouille - unu liée à la précipitade services, And III la latte antiterroriste, exportant et enseignant ses techniques, le G.I.G.N. a en effet tissé un réseau de relations et d'amide l'opération. prématurée par un car de policerecours au dessaisissement de la tifs parmi les services de nombreux gendarmerie. I lendemain soir, pays étrangers. - Nous profit is la brigade criminelle paconstruit l'internationale II risienne. Laissant de côté les preuves contestées, l'explosif, nola séjour pour del stages de collègues » de pays diviers. Coups de téléphone amicaux, voyages-« aveux » des inculpés : Im faux pa-piers et une arme, reconnue par Plunkett, pour sa » protection peréclairs, échanges de doruments...: ces liens informels, hors des hiérartraditionnelles, lune une sance réciproque, permettraient, assure-t-on, un fonctionnement plus souple bureaucratique, plus opérationnel e leat.

La démonstration est-elle convaincante? Non, si l'on songe au mystère im photographies... Dans un premier temps, aucun cliché n'est en effet versé au d'instruc-tion. Les inquiètent. gendarmerie alors parvenir un lot d'une vingtaine de photos : cune m représente les armes ou l'explosif! On apprendra que, mu quablants sur l'opération menée, à Vincennes, à l'initiative du Groupe d'intervention de la gen-L'« affaire des Irlandais » a désormais une

double dimension. La première touche aux fautes de procédure révélées par l'instruction. La seconde vise l'extension des prérogatives de cette unité d'élite qui, sous le com par intérim du capitaine Paul Barril, a, seale, déclenché l'action de Vincennes. Ainsi est po-sée la question de l'ascension, en debors des

spécial au « service secret »... de la prés de la République, de sa propension à travailler sur le terrain des services spécialisés dans le renseignement, et de ses lians particuliers avec des services étrangers.

Selon des sources sures, une réorganies du G.I.G.N. est en préparation tandis qu'un nouvel officier serait nouveé à sa tête, rempla-çant ainsi le chef d'escadron Prontenn. Ce successeur ne serait pas l'actuel n° 2, Paul Barril.

seran pur trop fluctuant et solidaire pour qu'on puisse le réduire à une lo-Ces critiques sont, pour l'heure, sans écho, la président de la Répu-blique semblant tenir II ce « service gique géométrique. La réalisation d'un attentat. ajoute-t-on, improse des auteurs ayant identités, des four-nisseurs d'armes et une aide logistique (logement, etc.) : trois univers qui peuvent être séparés, répondre à des causes différentes tout en s'entraidant. D'où la riposte, simple: des qu'un manignement paraît fia-ble, quelle qu'en ma l'ampleur, agir manignement le trouble dans le microtraits, l'explication III du du

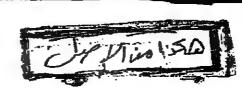
G.I.G.N. pour l'opération de Vin-cennes, comme pour celle qui visa, en décembre, un centre d'accueil pour drogués dans la Gers le Monde du 25 décembre). Nourries III mre démarche, qui s'éloigne de la logique policière classique (faire d'un rem preuve judiciaire), ces ambitions nouvelles du G.I.G.N. suscitent des réticences man jalousies. Dans la police nationale, évidenment : la Dide la serveillance du territoire (D.S.T.) s'est éto une affaire récente, d'avoir été doublée » par des officiers de G.I.G.N. apprès d'un service étran-

Mais la gendarmerie n'est pas en reste : on s'y inquiète de la tendance du G.I.G.N. à constituer une - hiéparalles -, qui s'affranchi-rait parfois le la Direction générale de l'arme. Enfin, tout en reconnaisvolontiers les qualiff opérade ses membres et sa cobésion dans l'action, certains hommes de renseigrement s'étonnent qu'il puisse pré-à une compétence en ce do-maine si Cela leur paraît en

tout son une extrapolation de mis-sions originelles II. G.I.G.N., régies par une simple circulaire du 27 juin 1977 du directeur général de la gen-

spécial » d'un nouveau genre, dont il a favorisé l'ascension et l'expansion. En effet, depuis la nomination, en juin 1982, du chef d'escadron Chris-tian Prouteau, chef du G.I.G.N., comme conseiller technique à l'Elysée — sur les problèmes de sécurité d'abord, puis pour une mission ac coordination d'information et d'action contre le terrorisme - le G.LG.N. a va ses dibelle and d'un fils (soixante-quatorze d'un fils (soixante-quatorze d'inciers désormais), a fourai de la présidence de la république (G.S.P.R.) et reste l'instrument prérationnel privilégié de la prissional privilégié de la privilégié d opérationnel privilégié de la mission par M. Prouteau. Le capitaine Paul Barril, chef du G.I.G.N. par intérim, possède un bureau non loin de l'Elysée, et il est entouré de trois commissaires de police, choisis par lui-même et M. Prout aux D.S.T. et à la police judiciaire, pour les seconder dans leur tâche. Un orles seconder dans leur tâche. Un organigramme spécifique, denoganigramme spécifique, denoganigramme spécifique, denoganigramme die empiriquement, directement lié aux plus du pouvoir politique qui méritedes responsal des responsal des sources informées, sources informées, sources informées, sources des informées des inform n'en serait plus lora elles chef, et ce ne serait pas M. Barril, son adjoint direct - - un autre moi-mème -. dit-il, lui réitérant confiance – qui lui succederait.

EDWY PLENEL.



Là où ses grands ancâtres rdûnîssalent, d'après lui, a les plus fugaces traces > de leur des recuells d'occasion, il prend pour matière » de son travail « la dispersion » de l'actualité modèrne et juge la différence essentielle. Le simple lecteur l'estimers plutôt légère, et même un tantinet scolastique. Si joune, l'Illustre B.-H. L. éprouverait-il déjà 📖 premières etteintes de l'in-

Plus ou'sux fermes et longs développements des Actuelles at des Situations, ses articles ressemblant par leure courtes et rapides séquences quoti-Bloc-Notes de François qu'il m garde bizarrement d'évoquer. Le bon goût et la modestic especies d'alteurs l'original da l'imitation. Lorsqu'il rassemble ses fulgu-rants réquisitoires pour la pra-foie, 1958, l'intraltable procureur de L'Express annonce qu'il n'en retrancherait rien d'important, même si l'expérience lui dorinait rétrospectivement tort. Bernard-Henri Lévy ne porte pas sur son ouvrage ce regard débonnaire et distant. Il n'imagine un jour, et jure de ces phreses sorties toutes bruissantes de sa tête qu'il les écrivit toutes « avec cette idée fixe, chevillée au cœur et li la plume » : g qu'il n'en soit pas une que le na puissa minima il perpétuellement

Aussitöt i et perpétuellement i Cette fixation mer soi étonne par son inteneité. Ce garçon jeune encore terminarsit-il, déjà, ce tour de kul-même qu'un esprit normal ne boucle qu'après la maturité ? Son ton trancheperceptible premières | Impite | conclure ou'il le croit. Le maiheureux I Des paragraphes entiers d'aphorismes cassants le murent dans un égocentrisme tarouche. Frère jumeau du MOI, JE l'objusqu'è l'étourdir. JE dis d, JE par-là, JE alleurs. J'insiste, JE pensi part, imposent qu'il romme sent rire, d'aorès formule orise à Maurice Clavel, son « journalisme IIII dantal », paradoxalement fondé sur l'hypertrophie soi. Va pour la dance I Acceptons le mot. Retenons la chose. Mais voyons aussi my pièces comment fonctionne cette curieuse mécanique lorsqu'elle s'applique aux hommes et aux idées.

■ Régis Debray m'est sympathique » promet ainsi l'une de chroniques, il il prétend n'éprouver « aucune espèce d'aversion ni d'amenda principe son égard ». L'an inclination n'empêche pourtant qu'il estime mirro chi crispé », « piteux », pauvre et vraie de gaffeur », enseveli per un fonctions officielles sous l'infortune d'un « courtisan a maladroit et « couard ».

> GILBERT COMTE. (Lire la suite page 17.)

Philippe Sollers libertin catholique

Un don Juan dans l'enfer des femmes

PEMMES, Philippe Sollers, sera-t-il l'événement littéraire de la d'hiver ? Il y must des raisons pour de dont quelques-unes calculées. D'abord un changement II a spectsculaire. Sollera, qui est né Souil, où il a acquis a notoriété, entre aujourd hui chez Calland Li n'est

Nombres, Lois, H, ces abs metric meni ponecuarina al pilinia poblié en 1980, - se lit en clair ou presque. Un tournant dans une ma-nière. Il y a cette fois des virgules, des points, des points d'interroga-tion, d'exclamation, de suspension, une surabondance, même, comme dans les dernières chroniques offi-niennes - Rigodon est une des références majeures du livre, avouhien entendu. Il y a des paragraphes des chapitres, des personnages, des scènes, des dialogues qui ne jure-raient pas dans un roman de Sagan et le dessein, affirmé, exécuté, de indre le monde contemporain

In roman traditionnel, alors?
Pas si vite. La mise en œuvre n'est
pas classique. Elle est essentiellement baroque, et le mot est à prendre dans tous les sens qu'il a : précis,
s'appliquant à une esthétique qui redique la liberté des formes et aspire à resim le sel des se lectel bérante ; courant, c'est-à-dire excentrique, [ail surprendre pour choquer. présente présente héasurme l'idéode dirinam. C'est un liem polémique, satirique, volontairement provocant, l'auteur et bouff prétendant le fin fond des choses, la vérité cachée qu'il affiche de la première pags: Le monde appartient femmes. C'est-à-dire à la mors. Là-dessus tout

Les deux compères

Allons-nous monter was nos Aflons-nous monter we nos grands chevaux? Dénoncer l'imposture, il paranofa, les contradictions, l'àbsurdité, alors que l'auteur joue de tout cela dans ce livre rusé qui, fournissem sa propre critique, s'édifie sur le rire et sur le paradone? Ne s'égale-t-il pes aux plas grands inspirés: il im Dante, il s'hakespeare, il est le David des Psaumes, la saint Jima de l'Apocalypse...?
Quitte à nous tendre, au détour d'une page, une autre clé de sa créail « Vous prenez ce qu'il y » de plus respecte. plus sacre. foncez froidement dedans... montrez que ça ment partout et jours... que ça montre des mus pour dissimuler des vices. Ça fonctionne ! A coup sur ! .

Femmes . fonctionne », c'est vrai. et une multiple éprou-vée, assez simple. Le héros, qui est même temps la narrateur, la management de la man imaliste américain de Paris, Will, agé de trente-cinq aus, qui son congé sabbatique à écrire son congé sabbatique à écrire sijour le jour le livre que nous lisons et qui plus d'un journal que d'une liction. Il le the pourtant par de faire le little du program pas de faire le little du program pas de faire le little de la little de la little le little de la little le little de la little le little little le little little le little qu'il vent y mettre : « Les choses in tous les jours. Le vertige d'au-L'ennui, la réflexion, les lueurs (...). J'ai deux ou trois choses à Pour obliger les

Cet Américain est m mitte an écrivain français assez qui patauge la composition d'un la ambi-



qu'il and an all enregistre tout, an

tres, en ville, joures érotiques crûment, froidement, décrites, inti-mité familiale, lecture,

d'écriture, multiples, il se déplace beaucoup : New-York, Londres, Barcelone, Israël, il s'attarde, Rome, Venise,

Une chronique

de notre temps

A la cinq centième me ce cran

plot aboutit I un Indian terroriste

où le héros 🚃 blessé, 🗷 🕮 l'une

où le héros blessé, Pune a ses plus séduisantes pagnes.
C'est l'ouverture la fin. Le livre s'achève à Venise parmi les assomptions baroques de Tiepolo, le Don Juan de Mozart, les Variations Goldberg, de Bach, les Scarlatti, au rythme du du clempoésie du le que Cantiques et Psaumes. Will reen Amérique, laissant S...

Non, d'aventures. C'est d'abord une chro-

de notre temps qui en souligne les déformations, le désarroi, in mi-

parisienne y sont raillées 🔳 relatés

lain marquants, grotesques

uns, tragiques les autres. On y voit

de maitres dans la dé-

ou le désespoir, le suicide d'un philosophe, le crime

un autre... Les acteurs and dissi-

quiés mus les pseudonymes tras-parents. Ces portraits il clé il museu

au roman ses meilleurs personnages.

Les événements contemporains »

attribué dès se la décou-

verte il u l'il bulgare, à un plot ourdi pe l'U.R.S.S.; in révolte

polonaise, ressentie de l'Eglise catho-

lique apparaît champion de la liberté; la guerre du Liben, et

Sollers, qui ne manque pas de se dé-clarer pour la paix, pour la réconci-

cées à Israël : - Tout cela pour dire

qu'on n'a pas tellement eu tort, les Français, il prendre la de-vants autrefois... De faire même il

zèle... IN im expulser ces mui en

gestation, y compris leurs enfants, là-bas, vers l'est... chez um »

des parties in proteste iquement in injures lan-

sent, voici l'attentat matte le

ement . d'un manue

sa de prédilection.

thin I illisible, Comédie, un certain S..., qu'il a chargé de peausiner l'ouvrage et qui le publiera sous son nom. Cette association bizarre per-met à l'auveur de se dédoubler. Le narrateur fictif et son acolyte anonyme discourront beaucoup ensemble comme Jacques le Fataliste et son maître. Ils truquem et révètent tour à tour la vérité de Philippe Sollers, qui est, n'en doutous pas, le persent central. Le pour pour autobiographie, encore moins comme autocritique. Il s'agirait par d'une autodélense ironique où Sollers brave um détracteurs, justifie ma palinodies and an peigoant man les traits d'un nouveau personnege : et c'est don Juan, le libertin, qu'il m

Il le lance, au l'ir de ses femmes; la vie d'aujourd'hui, comme dans une descente aux en-fers que celui-ci traversera triom-phalement. Car le don Juan de Sol-lers est un don Juan sauvé. Mieux que cela, il tourne au Père de l'Église!

Gymnastique érotique

Mill 8 ir. II est entouré d'un essaim de semmes avides des caresses qu'il est toujours prêt à leur prodiguer, sans engage-ment ni passion, pour le pur échange d'un plaisir dont il peut aussi bien se ser. Certaines de ses partenaires le combient : les sensuelles silencieuses, les musicieunes. D'autres le persécutent : les féministes, les révolutionnaires, Il sourit de leurs manœuvres et de leurs mensonges, sans toutefois les repousser. Ce jouisseur, généreux et détaché, est en même temps bon mari et bon père : un fils qu'il adore, une charmante épouse que ses frasques ne troublent guère, is qui ne partage pas ser idées.

Car cet Américain proclame hau-toment son catholicisme, son respect pour le pape actuel, anquel il rendra visite, son adhésion il Vatican II, son culte de la Vierge, dont l'Assomp-tion le fascine. On ne peut pas dire que les contradictions le génent. Il est fait sur mesure, comme ses par-tenaires féminines. Ce n'est jamais bon pour des personnaues de roman.

D'ailleurs, il n'y a pas d'histoire, sauf un vague complot que Will sent m former warm ha à cause du livre

le feuilleton

L'Inadvertance, Siloé, le Vent noir la Plage de Scheveningen, l'Invitation chez les Stirl

Paul Gadenne, le visiteur

LLONS, il ne devrait y trop d'oubliés, quand il sièfouineurs 🔳 💶 🚾 rie poche auront réparé 🚾 🚟 du gros commerce. Paul Gadenne, entre autres, finit par trouver sa olace. Il eure fallu près de trente ans. Il se mort, en IIIII quelques initiés parlaient entre eux de Siloé, du Vent noir. La révélation posthume des Hauts Quartiers, saluée ici comme un événé-(1973), a permis 💴 s'élargisse 🖿 noyau 📥 curieux. 🖛 🚥 En visicing d'un coup, de quoi entière, et la situer : du Bousquet, Vailland, Reverdy, Guérin, Pollès, à qui la lité personnelle i inspiré le peu français, tragique.

La fatalité, and la pris la forme, aujourd'hui disperue, Barthes, à service l'est inclin les « muse », mille « montagne magique » immorta isée par Thomas Mann, où 🖺 🚛 🚃 l'asphyxie par la cépos l'and développait le l'asphyxie par la cépos l'and développait le l'aspace et du temps. Les difficultés matérielles et la

PAR BERTRAND POIROT-DELPECH

s'ajoutant à la respiratoire, par procuration and quelque de d'hôte, à l'écoute des es, del latere es its sees that he persiennes harmanna, du moindre mieux qui pesse, du pire qui vient.

E tout sur le tout » fait partie des petits éditeurs auxquels généraux la l'aide du Centre les les-tres) publier, comme grands, p amour, sens the st parades. Après de la l'an demier la lum profonde, de la la contra de la la contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra del la contra de la contra de la contra del la cont l'inadvertance, partie houselles parues des des des vers TIME Il s'agit principalement de munerale de jeunasse. Comma arrayment has commented debut, his primarial finishing the home pay training les obsessions et les thèmes qui mèneront l'œuvre : le Nord fatal gun ilde litte il heide cours d'all territorit des proprets dei par-

Le Seuil, de son côté, reprend de la language de l'actus le premier rumen de Gedenne, alla, mais en 1941 de Gallimard, réédité per Juillard en 1947, et paru dans le cadre rouge du Seuil an 1974. Sous la même couverture, ressort le Vent noir, apparu en 1947 Juliard et repris et l'Elle Siloé une découverte la l'amour : le l'expérience Un jeune harrie la consolé d'avoir aban-donné par une jeune femme. Il en garde l'impression qu'il n'a jamais su almer, qu'il n'attaindre les autres que 🚃 🗎 mai, 🛌 le crime. liberté 🚧 n'a d'autre choix que 📧 revendiquer 🖿 📨 🖷 l'assertion imposés par le tiemen.

ANS la Piege E Scheveningen (1952), réédité par « L'imaginaire », im une gadenniens prennent toute im ampleur, 📰 📖 de l'époque : 1944.

Le gamm est la romancière, décidément. Elle sépare 🗷 réunit in Itim à l'improviate, in transforme in esprits, elle dramale front comme correspondant de presse, le héros part il la pour-due III Ensemble, ils minimi de ressusciter le vertige mi la première rencontre, aussi 🕶 🖛 🖬 Plage 📰 Scheveningen einte par Ruysdaēl, tandis 📭 🖦 meilleur ami, militant 🚃 la colbarreri per orquell. - I condemné et exécuté.

Ce roman des retrouvailles impossibles par-delà le temps et choix politiques est un des plus de Gadenne, et un documents les plus intres sur les mentelités d'alors, un particulier sur l'amour, qui mourrissalt de man enflammés autour m l'ambition et la responsabilité personnelles, et et en est le salut de l'Europe, le mai. Le livre 📰 📰 📹 témoignage, émoua la maratra du Dernier métro, de François Truffaut, sur charme ile temps troublés. ** l'espèce ** fratemité russe *** privations un una luis il l'égoisme illu Français, et illui l'obulence recouvrée Mais les laim passer il goût.

🛋 quoi s'ajoute, chaque fois plus tragique. 🔳 tendance 📥 personnages gadenniens il se croire trop faibles pour posséder une femme à eux seuls, 🛚 aimer l'état 🕼 🕍 🚃 les jette, 🖟 devancer le malheur, le futur l'acceptant de l'acceptant l'accepta

(Lire la suite page 16.)

EXTRAIT -

La mort de Werth Je revois Werth, 🛮 la fin 🏰 📭 vie, juste avant son accident... Sa mère

auparavant. e grand le seul... Il se laissait glisser, plus plus dans des complications de garçons, c'était sa pente, elle s'était brusquement accélérée... Il ne pensait plus qu'à ça, tout en rèrupture, d'ascèse, de un nouvelle, de livres à écrire, de recommencement. Savalt-il pe son surnom, désormais, prononcé en douce en cours des soirées un peu particulières organisées par ses amis pour le fournir des drague, Aut = 1000 - ? Il me l'Tout un programme... On Alest régulièrement seuls ensemble, 🚾 fois par mois... Autrefois, 🕍 rsasion roulait 💶 la littérature, 💶 tel 重 tel auteur, 💷 🛍 finesses A Construction ou an narration... Proust... La décision dramatique in s'isoler, d'écrire la Recherche... Man de plus en plus maintenant, c'était Mi intrigues entre X . Z, Im petites cloques psychologiques in a l'énervement physique... It is plus psychologisant la perversion... Cest la raison pour laquelle, with my prétant les femmes qu'on voudra, je Quand je vertu réellement? Oui. Je vérifie... Comme pour une drogue... Pourquoi? Pui in psychologie... Werth était mus intelligent in lucide pour s'apercevoir in l'inévitable bétise de l'engrenage... Mais le gout du plaisir facile, découvert trop tard, était le plus fort... Il souffruit de anne contradiction... J'ai main devant moi, dans la nuit, accroché à la vitre qui sépare de l'autre de la vie, ne visage réduit, rabougri, vissé dans son cercueil... Pli amer de la bouche, pouvre tête d'oiseau empaillé. soudain, pris dans les mous le néant crocheteur...

Le roman est plus évasif un la po-litique intérieure. On n'y voit un l'arrivée au pouvoir le la la la droite? La gauche? On dirait que le le le s'en moque. Tout même, qu'il il la Révolution de 1789, son admiration pour Joseph de Maistre, ne le situent pas du côté des progressistes. Voici d'allum im maîtres dont il se réclame. Il moins le ce livre-ci : Sade Rousseau, Swift contre Bakounine. Jarry Trouski, saint Augus

Le procès du féminisme

tin contre Marx. =

C'est plus qu'un c'est une grille pour déchiffrer livre, qui invite à ne pas trop prendre an sérieux les thèses saugrenues qui y sont market and the first

Le procès fait à « la femme » s'égare dans 📭 multiples directions. Tantor l'accusation rejoint la plus ancienne tradition. On se croirait dans les fabliaux Moyen Age.

> JACQUELINE FIATES (Lire la suite page 16.)

Thomas BERNHARD La Cave Un retrait Traduit de l'allemand par Albert s grand poète, romancier, auteur dramme, qui fonne à l'Autriche une ult de éémi par lans la littérature de notre temps." Jean-Loui de Rambures / Le Monde GALLIMARD WY

mements The surveillents de No. manacent de poycette in reforme A service to sure of the service of Maria of Grand of the State of Minimum of the second of the s Minimal automore of he The property of the party of th

The second second second Con adaptate des sients en service de la state de la service de la servi teller de le constitution de la de queiques maises de la constitución suns que constitución suns que constitución de constituc Management of the state of and the press . Hatte to be THE REAL PROPERTY AND THE PARTY OF THE PARTY the garages the please with the an personal worder and analysis of a proper for the party of th had des trente ses derve si Companient symptoms de la comp.

magazin littérain

Tous les mois un dossier Consecré à un euter à un mouverne

FEVRIER

CENT ANS CHITIQUE LITTÉRA

Perithen, Satheet PARGRES BOSTS Serve Land Straigs Bertine Brett idn. Fourait Some SAME LABOR. Beren, Gracy Seep Marchet, Marche Ross Starobersu:

Est wents on Longue 💖

SPÉCIALE € numaros 647 Cooking and III half RE-MINE BY 184 THEFTO! SE MAN WINE COURSES STATE SURGE STATE

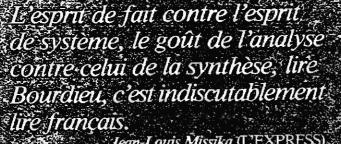
Physician Co. terrorical per matter i a liazzer. to die Baryon - 25 Allertauth Fritigen III Best Gerteinter 30 Service Rock of Service Service El Landrature Toleran (SA)

ambrature expanse of 17 to 18 to The same of the same of STREET LABOUR The state of the s BILL E IN COUNT DE E Plante de l'Altre G LOW TENT AND THE PROPERTY. S Spermi Garge Margall S same Crave

& Parents are ally to - SATENS TO THE S. P. Sandarder, on the Service - E COS BUTTON IN MATTER E frances a track

All rise des South 74007 Paris 1 1950

13



Jean-Louis Missika (L'EXPRESS)

Cette fois encore, Pierre Bourdieu va faire grincer des dents Car il agace, c'est nőtőire. Et c'est réjouissant. En paysan opiniâtre, depuis des lustres; il plante sa charrue critique dans le sol de notre culture. Ce que ce labour ramène au jour, ce sont les racines cachées des goûts, de L'édication, de la consommation de l'art. Sous la culture gît le pouvoir. Tel est le clou que Bourdieu ne cesse d'enfoncer. Difficile à pardonner...

(LES NOUVELLES LITTERAIRES) Un livre qui pourrait bien provoquer une redistribution des cartes dans les sciences humaines. Robert Maggiori (LIBÉRATION)

Une leçon de lucidité et de liberté. Bertrand Poirot-Delpech (LE MONDE)

Pierre Bourdieu est peut être lui seul en train de renouveler la sociologie française contemporaine.

> Dominique A. Grisoni (LE MAGAZINE LITTERAÎRE)



A l'écoute de la poésie

premier prix R.T.L.-Poésie, qui récom tée depuis un an », a été attribué à Alain Bossiècle (Gallimard). pour objet de distinguer un poète et, du d'attirer l'attention 📥 public 🖃 médias u la poésie. champ culturel contemporain ». L'ouvrage primé l'all l'all d'un appui publicitaire exceptionnel sur R.T.L I'invité 🖿 la station pendant un week-end entier. Une promotion promotion organisée

on The vient publier centième numéro. Pour anniversaire, elle rend hompoètes a la revue Confluences une impolem de l'Illa Tavernier qui le dirige. Il plique Lyon, après « la drôle de guerre » le refus de ce que représentait Vichy » elle a vécu, à Lyon = 1941 | 1945, puis | | jusqu'en 1 1111 1 2 2 2 1 publie également bibliographie de l'acceptant 2 2 1 nombreux participé participé Aragon, Paul Eluard, Pierre Emmanuel, Raymond Queneau, Robert Henri Francis Ponge.

Du nouveau sur Mélanie Klein

il l'une marie d'un numéro tamas il l'Archeique, la Revue psychanalyse (Ed. Gallimerd, L.J.p., 83 III Lordres, L.J. Marie Klein, Marie Londres, L.J. Freud, d'un cancer le 22 septembre 1007 Uni manufacture Comment devient-on Mélanie Luis I », fui rend un bel hommage. A l'aide de données biopraphiques peu connues, Anzieu n le cheminement qui conduisit, il l'approche ils le quarantaine, il la conduisit il entreprendre une analyse avec MANUF Ferenczi.

Avec une perspicacité rare, qui lui permet de ne s'emberrasser d'aucun jergon, Didler Anzieu montre, il partir du a sua Klein », comme units grande units est la réappropriation ils ce qui s'est trouvé exilé aux marges de la vie at

Transfer, in véritable rassammi en ce qui concerne Malia M. Klein, en ne la imperiore de psychanalyse, mais dens (automne 1982, 194 p., 80 F. Audier), qui publie une pas-🖿 💶 totalement inédite 🔤 Barbro Sylwan sur les relations de Mélania avec son frère Emmanuel qu'avec li célèbre critique danois L'admiration

la vie littéraire

éperdue que portait Mélanie à Emmanuel, qui mourut 🛘 vingt-cinq 🚃 🗎 conduisit 🖺 publici les fragments et une préface qu'elle une la Georg

Admiration qui, la lecture les lecture parfaitement jusitifée. . quelques auxquelles II - de donner une forme et qui s'inscrivent entre le l'annua crapuleux et le martyre, on les ∎ déjà admirées soi-même jusqu'à satiété », écrivait-il de mourir. Faudra-t-il inclure Emmanue Reizes dans le panthéon des gloires vien-

Une anthologie de la seconde chance

De retour - Paris après quinze ana passés d'œuvres fameuses aussi bien en France qu'en Amérique (Lalita, Mabokov, Zorba, M Kazantzakis, le Livre noir, de Durrell, et des ou-Henry Miller, Burroughs), veut donner une « seconde chance » « ceux qui ne se sont jamais résignés le leur échec littéraire. Il se propose de publier le premier cha-- et seulement celui-là - d'un roman inédit dans une anthologie qui réunira une trensélectionnés, l'alam connus u inconnus, Cata Anthologie 🛍 premier 🛶 pitre donnerait l'espoir à des auteurs « de voir name man découverte, a lancée comme elle le mérite » après avoir été, on le devine, Land par un Land Chaque Land pour paraître dans l'anthologie « sera invité li signer un promiti d'alcondi ». L'acces de l'acces pondance enveloppe affranchie, pour le Girodias, B.P. 258, 1110 Cedex 06).

Quatre mille lettres d'Emile Zola

La Correspondance d'Émile Zola, qui Taraca de 1858 il 1902, est publiée en illa Promoci de l'Estata de Mon-tifel et sux l'aliant de C.N.R.S. (15, quai Anatole-France, 75007, Paris). La Irali (1877 - 1880 : du triomphe de l'Assommoir I la mort de Flaubert) vient de paraître, lemma par lem Pagès le lem a Deux équipes le spécialistes le lem a pour mener à bien cette entreprise : l'une, à l'université de Toronto, dirigée par Bard Bak-ker, l'autre, au C.N.R.S., dirigée par Garde Mitterend. L'ensemble des textes, avec ill income at les notes, in chronologies, les fournire une information encyclopédique sur la

Prix libre

Un nouveau prix littéraire vient d'être créé. Il s'intitule le Prix libre et il a pour particularité de récompenser une œuvre de publiée publiée un éditeur autre que Gallimard, Grasset, Le Seuil (ces trois maisons étant ----poliser à leur profit le plupart des grands prix de fin d'année).

Au nombre de neuf, les jurés, qui n'exerces aucune fonction officielle ou occulte dans l'édition littéraire, seront renouvelés per tiers tous les trois ans, afin de ne pas créer !!! rente de situation. Ils s'engagent 🖩 ne pes voter lors des daux premiers tours de scrutin pour un auteur de la maison d'édition dans laquelle eux-

Réuni au restaurant Lapérouse pour une première le jury, composé in Régine Deforges, Call Gallois, Anne Pons, Clarifi Pujade-Renaud, François Gonnet, Paul Morelle Porcher, Gilles Partin III Zim mermann, a retenu les livres suivants : le Château des and de Balazard (Flam-: la Danse du loup, de Serge Bramly (Belfond) : Ebauche d'un autoportrait, de Louis Cataferte (Denoël) ; le Roman de Sophie Trébu-(Albin Michel) Un amour de soi, de Serge Doubrovsky (Hechette); le Lapin de lune, d'Alain Gerber (Ro-bert Laffont); Belle Lurette, de Jacques Perret lliard) ; le Bonheur à Souillac, de Denis Tillignac (Robert Laffont) ; l'Ascenseur, de Bernerd Waller (Mercure de France).

Une seconde sélection, début mars, retiendra un maximum de cinq titres. Le prix sera décemé pendant le prochain Salon du livre.

Berlin autrement

numéro à e Berlin : le ciel partagé » avec une série d'articles presque essenziellement consa-crés il la partie Ouest du « partage ». Au sommaire, les chapitres auivants : « Une ville, un mur »; « La mémoire de l'Europe »; « Comment peut-on être Berlinois II a j « Entre Karajan et la Schaubühne »; « La capitale de la « deuxième culture »; 🖛 qu'un « Pensebête i l'usage du touriste français » qui compiète ce fort intéressant recuell. En couverture,

Si vous voulez connaître ce qui reste de Berin, cinquante ans après Berlin Alexanderplatz, l'Office franco-allemend organise, pour toutes A Additional Conference of the Conference of a du primaire et du secondaire, un concours all récompensers in 11 nnequx per les es et es 12 voyages il Berlin il des classes entières. Un autre concours récompensera les 10 maillaures vitrines de libraires. - N. Z.

(Envoi des photos avant le 31 mars à Autre-ment, 4, rue d'Enghien, 75010-Paris.)

vient de paraître

Romans

FRÉDÉRIC VITOUX : Fin de saison au Palazzo Pedrotti. - Dans une sure fantastique, en Lombardie, veille le comts Ciuseppe Pe-drotti auprès de son fantôme préféré, une cantatrice qui vécut sa siècle dernier. Deux femmes 🖮 chair se joigneut à l'étrange duo... Par l'auteur de Yedda jusqu'à li fie (Seuil, 186 p., 59 F).

FRANÇOIS : le Charles des grands esfants. - II. jeune homme qui veut donner un sens à sa vie se heurte au monde de l'indifférence, de la médiocrité et de la dérision. C'est and la peinture d'une génération désenchantée (J.-C. Laubs, 252 p., 68 F).

GURDJEFF : Récits de Belzébuth L son petit-fils. - A partir de récits mythiques, l'auteur, mort en 1949, and faire partager son la comprendre le la la vie (Rocher, 510 p. 682 p., 160 F les deux volumes).

Critique littéraire

DOMINIQUE AUTIÉ : Approches Roger Caillois. - Une introduction à l'œuvre de l'euteur du Fleure Alphée, mèlée 🔤 souvenirs person-nels (Privat, 164 p., 59,50 F).

ROBERT FOSSAERT les structures idéologiques. - volume d'un essai la qui en com-prendra huit. Il fois, l'auteur analyse l'appareil et le qui qui foot circuler ogie la la so-ciété (Seuil, 620 p., 220 F).

PU.R.S.S. - L'auteur rer la totalitaire il CU.R.S.S. » pour mieux analyser la nature de l'impérialisme soviétique (Fayard, 💵 p., 59 F). CHRISTIAN DELACAMPAGNE I

EDGAR MORIN : . . .

met en lumière Lauteur de l'Antiquité et du Moyen Age qui pourraient bien être 🛮 l'origine du racisme occidental contemporain (Fayard, 354 p., 89 F).

MARC PAULLET : - ouvoir ou les féodaux. - Quelques milliers d'administrateurs et 🖫 fonctionnaires 🛦 🚛 rang, P.-D. E et grands directeurs, déploient sur la France un pouvoir redoutable, estime l'auteur. Jusqu'où cette oligarchie peut-elle le gouvernement de gau-che? (Denoël, 202 p., 68 F).

MANA EURIAR : M métier impos-

Freud : Constructions an analyse (1937) qui est une apologie du mé-tier d'analyste. (Éd. Galilée. 144 p. 66 F.) Du même auteur : Communt s'en sortir ? (Éd. Galilée. 112 p..54 F).

Philosophie

ERYCK DE III et DOMINI-QUE LE BURAN: Donne questions posées à Jean Beaufret à propos de Martin Heldegger. — Reprise en volume d'un entretien « écrit » entre deux philosophes et le grand heideggerien français récemment dispera. Le texte était para dans le revue les nouvelles en 1974. Il est ici enrichi de lettres de Heidegger et de René Char, ainsi que d'une préface des « question-neurs » (Aubier, « Philosophie de l'esprit », 90 pages, 39 F).

PAUL HILLIUM: Temps # ## (tome I). - Première partie d'une réflexion qui annonce me nou-velle poétique du récit comme per-sée du temps : le temps humain est un temps raconté, telle est la thèse maîtresse de l'ouvrage (Le Seuil, collection « l'Ordre philosophique =, 320 pages, 89 F).

BENEDETTO : berté. — Une série de textes, dont la plupart sont inédits en France, choisis et présentés par Sergio Ro-mano. B. Croce, considéré comme e philosophe de la liberté dans l'histoire, contribus à la forma-(Seuil, 288 p., 85 F).

on bret

• Le PRIX DE FONDA-TION DU JUDAISME FRAN-CAIS, d'un 100 000 F, Tim. La remise officielle du prix aura lieu le 20 avril à Paris.

PERDUS (Seeil), du Grec Aris Fa-kinos, a été le print de janvier du jury Prix du meilleur livre étranger. Le Priz min désormais attribué le

CENT DESSINS DE PIERRE LOTI sont exposés jusqu'an 13 février, au Musée de la marine, sis dans l'enceints du Palais de Chaillot. Bonne de rappeler l'exis-tence d'une Revue Pierre Loti, dont le vient paraître, diverses préfaces d'un anteur qui en était (Quatre publications par an. Abonnement annual: IF, 16, avenue Pelletan, Rochefort, C.C.P. 361683 C Bordeaux).

colloque

Stendhal et le pouvoir

TENDHAL: l'écrivain, le pouvoir et le société » : ce fut le thème du colloque international par Philippe hand de se dérouler à Granoble en l'honneur du bicentenaire de la maissance de Stendhal. 🖹 côté de la cohorte des standhallens, tous fort redevables il V. Del Litto, leur « pape » qui a fait don de sa propra bibliothèque il la bibliothèque municipale de Granoble, où se trouvent la plupart des manuscrits de Standhal, on pouveir aussi entendre d'intéressantes études du rapport im pouvoir chez M⁻⁻ de Staël, **Lemartine, Chateaubriand, Balzac.**

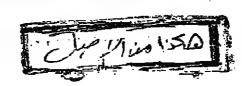
La première difficulté dans ce colloque était de cerner le sens même du mot « pouvoir ». Le pouvoir institutionnel, politique, celui avec qui Stendhal eut à faire Il Certes, et bien des communications apportèrent du neuf sur l'histoire des rapports de l'homme Bevie avec son époque. Mais le sujet est plus ample : on analyss eussi la représentation des pouvoirs dans l'œuvre et comment cette représentation suscite et implique à la fois une certaine dynamique du récit. Il n'y a pas lieu de séparer l'esthétique et le

C'est il Grenoble, sa ville natale, que Stendhal eveit éprouvé les premiers sentiments de révolte contre le pouvoir paternel et contre tout pouvoir ; dans le Vie de Henry Brulard, il montre combien s'établit une continuité entre l'enfant qui se réjouit de la mort de Louis XVI (parce que sa famille est ultra) et l'homme mûr exaspéré par Louis-Philippe, le plus « fripon » des rois. Ill pourtant il y eut chez Stendhal une fascination du pouvoir ; dans son journal, il appette Napoléon e le plus grand des hommes » (même s'il lui est arrivé par la suite de modérer cet enthousiasme). Il se füt trouvé fort content d'être colonel ou préfet. Mais le mirage napoléonien s'effondre. Le consulat de Civitavecchia est bien déwant pour qui a rêvé d'autre chose.

Dégoûté des bourgeois — ceux de son enfance; ceux, triomphants, épanous de 1830, — celui qui s'appelle dans son Journal, avec quelque ironie d'aitieurs, « Machiavel B. » est, comme Machiavel, un exilé du pouvoir que son exil même a contraint d'écrire. Mais combien il est plus intéressant d'écrire Lucien Leuen que d'être préfet, de raconter Parme que d'y être le Prince I Est-ce ii dire que l'œuvre est une fuite vers l'imaginaire ? Ce se-rait oublier précisément le pouvoir de l'écrit. Ce pouvoir sur ses lecteurs ou ses lectrices, Stendhal ne pensait pas l'exercer tout de suite, mais cinquante ou cent ans plus tard. Dans la Vie de Henry Brulard, Il avance, avec une curieuse préscience des dates : 1890, 1935. L'événement lui donne raison au-delà de ce qu'il espérait.

■ Grenoble-et le Dauphiné, on le sait, ont voulu donner un éclat tout particulier | la célébration du bicentenaire de Stendhal. A cette occasion, le département de l'Isère mobilise pendant un an toutes ses « énergies culturelles ». Le rachat en 1975 de l'appartement du docteur Henri Gagnon, grand-père d'Henri Beyle, s'inscrit dans cette perspective. Situé au centre de la ville, cet appartement, où l'écrivain vécut pendant plusieurs années, est pour les Grenoblois le témoignage le plus concret de sa présence dans la cité dauphinoise. L'appartement, aujourd'hui complètement restauré, présente pendant deux mois une exposition sur la vie et l'œuvre de Stendhal. De son côté, le musée Stendhal accueille portraits 🔳 📟 de l'écrivain, 👊 en resituant l'homme et son œuvre dans les milieux qu'il connut. - C. F.

• LUCIEN LEUWEN, LE PLUS MÉCONNU DES ROMANS DE • LUCIEN LEJUWEN, LE PLUS MECONNU DES ROMANS DE STENDHAL », sera le thème du colloque annuel de la Société d'études romantiques, les 12 et 13 février 1983, « Paris. La première journée se déroulera à l'amphithéâtre Richelieu de la Sorbonne sous la présidence de P. ■ Castæx; la seconde aura lieu à l'Ecole normale supérieure de la rue d'Ulm (salle Dussane) sous la présidence ■ I. G. Mac Watters, de Liverpool. Les acues du colloque seront publiés per le SEDES-CDU, 88, boulevard Saint-Carmain, Paris-5».



histoire littéraire

THE STREET WHEN THE STREET AND THE STATE OF T

Total

MOCO ATAN The state of the state of

Marie Marie

Market State Print and State S the service production

Charles and the same of the sa

The same of the sa

M German, Acro

Property Country of the

The second second

The second second to the second secon

Market School of the Parket State of the Parke

Se de Suran Discourses the de bases of the South Res

Barbarate of Secretary

A STATE OF THE BOOK

Commence that we want the

the transfer to the same of the

The second of the second second

E. Strangerer Gertert an er anteren eine eine Stelle

Contract Contract August

Branch Barrett Barrett Branch Branch

Mary a Arra quir con

Fide Marsin Sanda 225

東海海 強いる Man ー A co 1 2000g

S manufactured a new or control of

THE STREET OF SALES AND THE

Charles and the same

STATE OF STREET OF THE

Berte & den . mar er ange THE PERSONNELS OF THE PROPERTY

Marketter - Nr. 2

Baginer 100

de pouvoir

ALEXANDER OF THE

m the three therapes to be rate

Berne den graciona pro 👢

THE PROPERTY OF STREET

Market a contract

Charles Control of Superior Control

Application desired the later of the later o

The second section of the second seco NEW PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND

the the secretary matteries of a

The state of the s

Maria Maria de Las de la como de

Mile 4 Tragger & Date 1915 11 Tell

THE SHARE SHARE THE TAXABLE SAME

Bett State services a 2 h 1 h 2

the profes Wall Street

mile de Confluenciale a en tare de

Maria and Andrews 1975

建设设施工程 电影响 医电影 医

the a Machiner District

Company of the same of the same

The interpretation of the control of

The same of the same of the same

The rand Same & Control

Marin artitioners of the

was been been a second

Manage de Partir de la company de la company

Laplace And Andrews

建 电影声 对 2

The section of the se

and the second

Falls in Paper in the

Section 1

Expert fee

Property of the Parks of the Pa The second second

THE WILLIAM

BEATRET DUES

10 to 10 to

副都 単 現 若vs (green) e to re Jr.

the same of the same of the same

THE PROPERTY AND AREA OF A PARKET AND A PARK

Barton Willy W. London

makes de forois : Nos A dire Bestiesten a a From top The same of the same time as

The same Constitution of the same

PAR France

Miremen!

E The Park State State State Marie Constitution of the first

SUR LES TRACES DE PIERRE JEAN JOUVE

Les tourments de la Scène capitale

NE étrange et fulgurante période de notre littérature.

1932 : Pietre Jean Jouve dues comme « un companile blanc. publie Histoires sanglantes. 1935 : voici la Scène capitale, titre définitif des deux ouvrages ensuite mis d'odeurs, il conquiert, à dix-sept bout à bout, et aujourd'hui réédités.

Il y aura en, entre-temps, les Mo-Il y aura en, entre-temps, les Mo-ments d'une psychanalyse, écrits avec sa femme Blanche (NRF, 1" mars 1933), et Sueur de sang avec sa fameuse préface: « Incons-cient, spiritualité et catastrophe », louve a lu Bloweet de Baste Jouve a lu Wozzeck de Büchner -qu'il retrouvera avec Alban Berg. Le Mozart de Don Juan commence à le hanter. La représentation des Censi d'Artaud le fascine — dont Balthus, un des illustrateurs de l'écrivain, a construit le décor.

Jouve atteint les sommets en plongeant dans les profondeurs; il erre dans de moites couloirs pour parve-nir, en leur noire issue, à une jouis-sance aussi totale qu'ambigué dans le triangle sanglant de l'éros, de la mort et de la faute. Après Baude-laire, Lautréamont, Mallarmé, Frend est passé par cependant que les temps d'a lurse surgissent dans cette Europe lypse surgissent dans cette Europe des amées 1930.

La Scène capitale, c'est tont cela, en un chef-d'œuvre. Et pourtant, quoi de plus chaotique que ce livre-là! Une mouvelle, la Flancée (inspi-rée de Wozzeck, suivie de neuf réves, eux-mêmes suivis de deux récits, la Victime et Dans les années profondes, dont Joë Bousquet dira avec justeuse qu'ils « ne sont en rien de la matière romanesque », mais « le même drame envisagé, d'abord sous l'angle de la chute, mussous l'angle de salut = (Cahiers de Sud, avril 1936).

« Je partis sans avoir : visité la tombe »

Cet ultime roman de Jouve n'en est pas un, même s'il clôt l'esuvre de fiction non poétique de l'auteur. C'est la tentative de description de groullements intérleurs de phéno-mènes basculant de la raison à la déraison, de la veille au sommell, du somnambulisme à l'acte conscient et violent. Cos histoires de meartres et d'amours, où les images sexuelles pullulent, où, à la description érocique d'une chevalure, succède celle de paysages réels mais aussi consubstantiels aux profondeurs du psychisme, nous bouleversent auird hul antant, sinon pins, que lors

Il y avait en, avant, Paulina 1880. le Monde désert, Aventure de Co-therine Crachat. Et voici que, dans ntale, jouve ex qu'il portait depuis environ dix ans. Il met un terme à la période nesque » dans un sanglant tourment qui purge toute une phase de sa vie, un sanglant tournant is se mêlent ses rêves, ses angeisses, ses remoon-

SOIRÉE ALCHIMIQUE **LES ENFANTS** DE LA PIERRE Exposi-dibit per Etjenne PERROT Visional 4 février 1983 à 20 h 30 Setie FIAP - 30, rue Cabacia, Paris 14-(mátro Glacifica)



GRAND SIECLE LA BELLE EPOQUE

dans la collection HISTOIRE DE FRANCE A TRAVERS LES JOURNAUX

> DU TEMPS PASSE CHAQUE VOLUME: 290 F

DE L'ARBRE VERDOYANT Diffusion ARMAND COLIN

au milieu du cœur UR Jouve, tout in pas été écrit, même si, pour l'oenvre «reconnue» du poète, la lec-ture ne peut s'affranchir (notam-

érigé», 🕮 « l'érection du monde » ment) des textes de Starobinati, Emmanuel, Bonnesoy, Micha. Ou-blions les livres et articles d'avant dévoile une chevelure pleine 1914. Mais non, en ce temps de déquarante-trois ans, qui, aussitôt que pénétrée, burle de plaisir et menr. Il se libère – personnellement et litbets sur le pacifisme – signe pro-phétique (c'est-à-dire révélateur) d'apocalypse, – les poèmes et proses de la guerre et de son après immétérairement - dans un même combet. Se partis sans avoir visité le tombe : ultimes peroles du roman-cier : «Son ayant rempli sa fonction libératrice et perdu d'être. Jouve définitivement ».

Il aura, pius tard, cetre les de Résistance, les proces auto-biographiques, les réflexions sur la musique et la peinture, l'immense création poétique où Hélène et d'autres — de la Vierge aux puteins — sur son ordre, — tout se retrouve, en fouillant bien. Et que de fulgu-

pleure fond & industrielle enfumée et comme par un stisme. Et Jouve, dès 🖿 premiers vers (notons la date : 1919 !) ;

Il a'y a pas de victoire, II n'y a que double défaite, Le meurtre au la Wan de la la la Les chairs au fond de la terre. Et. plus loin:

Les drapeaux à cent sous Feront claquer dans l'ombre Sur les chaudes putains La poussière des morts.

Les titres ne doivent pas trop faire cède le Livre de la grâce (5), si Jouve manufacture de la grâce pour lina, il n'a particola de Parde 1914-1918 :

Mellier en peuple qui sun 🚖 Où l'on passe la charrue

morts ... Malheur au peuple de victoire. Sa gueule comme un canon, Quand il offre à ses dieux A sa République Le triomphe de l'idéal Et la possession de la serre.

Sur les quinze cent mille

La Résistance

Jouve dit son mépris des amateur de drapeaux, amasseurs de fric

Citoyen qui brailla la giotre A la terrasse d'un café. risme et les révolutions trahies : Et malheur au peuple des prisons

Des poteaux charges de fusillés, Et des trattres qu'on va cherche [dans l'alcove Et des rues pleines d'oreilles qui

Jouve, qui a préfacé une édition des discours de Danton (6), aimait ce mot du révolutionnaire : « Une nation se sauve, elle ne se venge pas. - Le poète, dès 1920, vitupérai

Poule qui brûle la pensée, puart d'heure avant sa mort, Pour forcer la justice.

Cri, vitupération, mais non haine : Je ne in l'avengle, ni le fou, ni même le criminel Je ne hais plus le meuririer, - je

[le souffre homme, aussi bas que vous voudrez, fus privé d'une certaine part de ma

Oui, il un jour lire ces Après la crise spirituelle de 1924-1925, ces thèmes réapparaitront, enrichis encore, transfigurés parfois. Sans l'horreur de la première guerre, Jouve estt-il perçu si rapidement l'apoca-lypse de 1940 ? Certes, il approfondit ensuite sa connaissance e de milum de mondes i l'intérieur in monde de l'homme , et cette des-ceute dans les profondeurs lui faisait berire, dès mars 1933 :

« Aujourd'hui, 🔤 🚃 la Destruction encombrent; les iniquités pourrissantes des nations font l'Europe • le grande prostituée... assise sur une bête écarlate couverte 🔳 noms 🞩 blasphème, ayant sapt têtes et dix

Les textes suivants sont minbreux, lesquels Jouve atastrophe. On ne mentionnera Dernier Concert de paix (N.R.F., 1" décembre 1939) : Jouve entend diriger Mozart à Lucerne parce que Salzbourg est désormais aux mains de Hitler et de Furtwaengler - son fourrier artistique -. Tos-canini dont Jouve saluait la "résistonce ». Déjà !

(1) Poème course le grand crime, 1916. Edition de la ravae Demain, Ge-

(3) Le Défaitisme l'homme libre. Edition d'Action sociale. La Chaux-de-Fonds 1918. Texte notammont repris en partie dans land 1914-1919, 1919 1920. (4) Illumit livre de la nuit, Mana

du Marie, Genève, 1919. Frontispice de Frans Masercel. (5) Heures, livre de la grâce, impri-merie Kundig; Genève, 19 m. Frontis-pice de Masorcel.

(III) Danton, Discours. Textes choisis per Pierre Jean Jouve et Frédéric Diti-sheim, Egloff. 1944, Genève.

(7) Poème contre le grand crime.

(8) Préface à l'and de ma des cabiers libres, 1933.

DOMINIQUE LE BUHAN = ERYCK DE RUBERCY **DOUZE QUESTIONS**

POSÉES A JEAN BEAUFRET à propos de Martin Heidegger 🐭

MARTIN HEIDEGGER LETTRE SUR L'HUMANISME Dilingue 54 F

AUBIER



Librairie Philosophique

A. PLACE DE LA SORBONNE, 1999 PARIS - TÉL MASTIT

Vient de paraître

CATALOGUE GÉNÉRAL 1983

DES COLLECTIONS VRIN

PHILOSOPHIE - HISTOIRE - ÉTUDES MUSULMANES LITTÉRATURE - ANTIQUITÉ - MOYEN-AGE RENAISSANCE - PSYCHOLOGIE - PÉDAGOGIE HISTOIRE DES SCIENCES - SCULPTURE ET ARTS PLASTIQUES DU IM SIÈCLE - REPRISE

mise a jour mensuelle par bulletin

Envoi gratuit sur demande .

MATZNEFF



L'Archange aux pieds fourthus Journal 1963-1964

LA TABLE RONDE

folio

Nouveautés janvier 1983

Multibliance, trans, o muce, productions;

Tames M. UALN Assurance and mort

Faul GADENNI Tampitation cher les Stirl

Yachar KEMAL There de fer etcl de cuivre

D.H. I AWAII NOT Les filler du pristent

THE POURTALES La vi de Franc Liszt

LIGHT OF SIMENON List of minutes

Auton TCHEKHOV Le Duel, -pi, i de Lueurs, Une l'imple histoire, Ma in La Fiancée

Miliguelle YOURCENAR Archives du Nord

Folio, la hibliothèque idéale en format de poche

L'apocalypse

L'entre-deux-guerres... Il faudra bien se résondre à braver les interdits pour parler un jour de la guerre dans l'œuvre de Jouve. Et donc lire (nous n'osons dire : re-lire) ce qui a trait à la grande prise de sang de

mière approche archéologique d'un site oublié (interdit, plutôt), de ce microcosme où se ren-contralent Jouve, Rolland,

Masoreel, des exilés russes mar-xistes ou tolstollens, des adeptes de

Tagore et and d'autres. Du site si ri-

che, mumons seulement quelques fragments de poteries ou de statues,

Ne les tournous pas trop vite, cas pages, pourtant! Vous êtes des hommes (1915) est dédié « aux frères ennenis» (1). Prères... Fai sous les yeux l'exemplaire du Poème contre le grand crime (2), qui fut celui de Lounartcharsky, le futur commissaire à la culture de Lénine: « Bommage fraternel ». a écrit

= Hommage fraternel », 2 écrit Jouve en remettant le livre au bol-

chevique. Cette guerre, il l'a vomie, au nom d'une non-violence interna-

tionaliste que n'emprisonnait aucun

dogme mail que guidait une maile ; des œuvres remées aux œuvres

reconnues, elle ne cessera de le dis-

tinguer des cleres de la trahison et

des clowns du verbe. Et Jouve de

« Il n'y a pas de victoire »

"(...) le défaitsme, la conception de la défaite d'une patrie au bénéfice autres, en aussi abominable pour l'internationaliste la victoire de cette patrie dans le sang des autres. Et la guerre sans victoire, la guerre d'usure, si même elle peut apparaître comme le moindre mai politique, pour fui aon moins monstruense (3).

· Frères ... · Fraternel ». Ces

Jouve naiveté, ini qui connaît les ressorts économiques, impérialistes profonts des conflits. « Souvenez fraier-nelle était le vérité » (Vous êtes des

hommes). Et voici un court extrait du superbe Pour l'Europe :

J'accuse la pléthore à son plus

[haut degré, L'ennie, la corruption, l'achat

l'accuse la possession et le pos-[sédé.

L'accuse de tous côtés ceux que la

Ouvrons un livre, Heures,

livre de la muit (4), dont un bois de

dans leur gloire.

frichesse a vaincus.

non moins monstruense (3) ».

hurler t

au hasard des pages tournées.

Portrait gravé de Jouve par Frans Masorcel, publié en 1924 en frontispice de Prière (Stock).

I'« extérieur » ne feront qu'an (les cimes et les ravins), où le Christ côquelques lignes, semblables à la protoiera les seins et les cuisses de Luha - dans « ce labyrinthe où les buis-sons vivants / Ont écorché l'esprit en ruleselets de sang». Mais il aura fallu une certaine scène capitale pour que se produise cette érection du poète – dont l'œuvre ouverte mine sourdement, taupe de notre

JACQUES DECORNOY.

LA SCÈNE CAPITALE, Pierre Jean Jouve, Gallieserd (Collec-tion « L'imaginaire »). Prifface de Jone Staroblaski, IIII.

• LES ROMANS DE PIERRE JEAN JOUVE, LE ROMANCIER EN SON MIROIR de Simouse Sau back (Vris, 1972).

Naissance d'une bibliothèque

Une bibliothèque jouvienne est en train de naître, grêce aux Édi-

On ne peut, dans ces condi-tions, que souhaiter avec Daniel Leuwera, la prochaine « Constitution d'un véritable groupe d'études jouviennes », à laquelle devreient être associés des chercheurs étrangers.

and interpretation of the property constitution of the contraction

tions Lettres modernes (Straine Minard, 73, rue du Cardinal-Lemoine, 75005, Paris).

La Revue des lettres mo-dernes a publié en 1982 le premier numéro (70 F) d'une série dirigée par Daniel Leuwers. Cette livraison étudie Jouve romancier. On découvre qu'une trentaine de Mémoires et de thèses ont été, ces demières années, consecrés en France à l'œuvre de l'écrition. Le numéro 2 de la série sera intitulé : Jouve, poète de la rup-

e Bibliothèque Pierre Jean Jouve » va nature, aux ----éditions. Le premier ouvrage sers de Kurt Schärer: Thématique et poétique du mai dans l'œuvre de P.J. Jouve.

Paul Gadenne, le visiteur

(Suite do la page 13.)

Don the deternal visiteur toujours and the loge-

Comme III III Plage IIII Scheveningen, il s'agit de mirativities

ambiguës. Le héros, il peintre Olivier, il maguère and Stirl, il sa femme Ethel. Il leur rend dans leur trop

grande villa du Pays basque. La litté forment un de couples

glacés | la britannique qui | mal, m

ne la quelle place quelque l'enfant qu'ils n'ont

Olivier une proie talle gran ces automate dignes a doux, une

il mus must en la limentalisme il monde ut rêve d'une a bonne

Ethel serait plutôt du genre féroce, on M AMINIM & ses yeux bieu

acier, i um dai prer fomenter il la une Une tra veuve, illa

impérieuse qui lui lieu il aller il all

s'irrite 🟣 📭 secrè-

tarana son compte. Affaibli per une pleurésie, il ne illustra anni

situation d'otage il luxe, l'injustice et il protection qui s'y in ille

Ethel, M sen côté, exerce em pouvoir avec la seminatura que

donne 🖫 fortune, 🗷 une 🐯 🎞 perfection inhumaine. Rien ne

donne same l'aut du perfection que la cruauté, et l'Avenue le

échanges milles. Il y met la préside minutie vitames qu'à Malai les

arbres, le coupant im feuilles de paimiers affolées per le mail

atlantique, il hum des choses, humanime dans hu

qui rappelle James, Duras.

que per 🚟 périphrases 🔚 l'imaginaire.

comme 🖿 pournons sur une rediographie. 📖 sens du

C'est est cela, es d'abord, es roman : Ille es qui n'a

★ De Paul Gadenne: L'INADVERTANCE, Le tout sur 🖢 tout, 2, rue

Barranit, 75013 Paris, 149 p., 57 F; SILOE, Senii-« Points »/roman.
576 pp., 33 F; LE VENT NOIR, Senii, 444 p., 79 F.; LA PLAGE DE
SCHEVENINGEN, Galfimard-« L'Imaginaire», 304 p., 29 F.; L'INVITATION CHEZ LES STIRL, Galfimard-« Folio», 184 p., 16 F.

BERTRAND POIROT-DELPECH.

pas de nom, il ce qui refuse d'en avoir, et ne se laisse approcher

mal élucidées, ces

deux sentiments, a manufactural l'Invitation

Stirl, yan Gallimard publia en 1955 un qu'il fait entrer

romans

Dans les lointains de la mémoire

■ Emile Copfer~ mann retrues la destin du Bund, mouvement socialiste juif.

| l'humiliation.

siècle dernier, aux limites occidentales de l'empire des vivait une population juive importante. Le 44veloppement de l'industrie la prolétarisation d'une grande partie be cette communauté, tiraillée DEU nombreux sont au qui se entre la tradica religieuse a la revendication sociale C'est ainsi qu'en son originalité. A la fin du 1897 quelques travailleurs manuels

organisation militante juive, . Il Rusland un Poiln », l'Union générale is ouvriers juifs is little ii de Pologne, plus connue le nom de Bund. D'inspiration socialiste, cette organisalisi refusait mai bien l'assimilation que le retour à la terre

Ses allered superial lutter avec leurs polol'exploitation dont l'objet, man en respectant la spécifi-cité culturelle in juifs, leur langue - le yiddish, - leurs leur religion. Trotsky et Zinoviev s'opposèrent, un nom il l'internationalisme, I ce qu'une organisation ouvrière regroupat uniquement des juifs. D'autre part, les sionistes combattaient le Bund pour des raisons inverses, and disalent-ils, and me peut pas refuser a un peuple and terre, une patrie.

Le miroir brisé

Laissons aux himinum in soin the suivre im mésaventures du Bund. depuis la coulevement de List jusqu'à la dégénérescence 🗰 révolution 🖦 1917, depuis le premier conflit manufal jusqu'aux pambres à gaz de Hitler, à la naissance d'Israel, la la froide, au lag. C'est un effacement progressif duquel ne demeure plus que la matalgie, le regret d'un inachèvement. Cette nostalgio, un regret, sont rendus le roman d'Émile Cop-

📭 récit, par sa qualité littéraire, nous entraîne au-delà du témoignage-document ». personnages, en marie 11111 mais liés par les d'une partagée, se rencontrent. lis se nomment tous in the Emile,

et intellectuels de Varsovie, de sont juifs se les deux, ils vivent Vilno, de Bialystock en de Pinsk se tous 🔚 deux à Paris, aujourd'hui. réunissent et de créer un Le premier, Emile Finkelstein, a dans les affaires », le second Algemeiner Yidishar Arbetbund in dans le théâtre, le journalisme, la ra-Emile Finkelstein, IVIII venn de Pologne, s'interroge sur son passé afin d'éclaireir m présent et son avenir. Il demande à l'autre Emile. écrivain aux origines moldaves, d'entreprendre une enquête in le Bund, sur montée et sur son 📑

> Les franchises the ceux qui evaient créé le Bund & la fin du sièdernier sont venus au monde vers la fin des années 20 quand la grande ébranlait sam civilisation. Ils grandissent on France on ailleurs, bercés par le bruit des bottes annonciateur du fascisme, sian que leurs aînés ont quitté m catastrophe la Pologne la Rouma nie incertaine, la Russie des persécutime L'affairnisce de en grant rythmée par des hills plus éperdues, d'aire provisoire en havre précaire, pour échapper au qui les attend derrière les barbelés des camps de concentration. Ensuite, rescapés, ils vivent les années de guerro froide, essayent de « s'installer », et, profitant de l'expansion économique, ils accèdent enfin su confort, mais ils évitent de - s'embourgeoiser » pour autant.

> L'enquête sur le Bund est ainsi devenue un roman passionnant, où les images des forêts polonaises et des charmantes petites villes molse superposent, en transparence, sur telles de la Drôme, du Midi. In Paris-la-Grisaille, Le d'Emile Copfermann miroir brisé et reconstitué : l'auteur, ses patries buissonnières, jone gvec le la les personnages.

EDGAR REICHMANN.

LES PATRIES BUISSON-NIERES, d'Emile Copfermann, Thomas », 240 pages, 65 F.

Philippe Sollers libertin catholique

(Suite de la page 13.)

Tantôt elle se nourrit des revendications actuelles du féminisme de pointe que diffuseraient des organisations secrètes aux initiales de fantaisie: la WOMAN (World Organisation for Men Annihilation), le FAM (Front d'autonomie matricielle), sections américaine et fran-caise de S.G.LC. (Sodome Gomorrhe International Council).

Sollers dénonce-t-il un mal éternel ou l'apparition d'un fléau nouveau? Il s'en tire par une pirouette : ce n'est pas le monde qui change de base, c'est la base qui change de monde. Les femmes n'ont jamais cessé de régner, la littérature en témoigne; mais, depuis quelque vingt ans, elles ont décidé de prendre ouvertement le pouvoir, appuyées par les homosexuels et les penseurs de gauche. Aragon, Sartre, Marx luimême n'ont-ils pas travaillé pour elles? La biologie a parachevé leur victoire en leur remettant le contrôle de la reproduction. Et la guerre des sexes s'est déclarée.

La danse devant l'abîme

Elle s'accompagne d'une guerre, de religion celle-ci, que cette fois suscite Sollers. Contre la grande décase-mère dont notre temps assurerait le retour, il dresse le dieu-père du judéo-christianisme. Car c'est le père qu'il faut sauver de l'élimination qui le menace. Lui seul est capable de liberté. La mère, trop liée à la vie qu'elle donne, ne cherche qu'à la protéger, à lui conférer un sens, à nier la mort qui en est l'issue. Toutes les entraves viennent d'elle, toutes les intolérances, les crimes, les guerres, les tyrannies... On ne saurait opérer un plus total renversement des choses !

Soliers plante donc la mort au mi-

risque, de la fête et le prix de l'instant. C'est l'abime ouvert et la perspective du néant auquel est promise l'espèce qu'il fait danser son libertin, pour qui rien n'a de sens, qui trouve son euphorie dans l'absurdité de tout et que, par un demier excès, il pousse jusqu'à la libération du mystique. Cette apologie du libertinage nous propose une nouvelle morale nietzschéenne de la lucidité, de l'individu et de l'art, d'où la compassion n'est pas exclue.

Un extraordinaire mouvement, ceini qui tord et soulève les statues du Bernin, emporte Femmes dans sa forme comme dans son fond. Le livre tourbillonne, mêlant philosophie, psychanalyse, histoire, littérature, politique, religion, théologie, mythologies. Il saute brusquement d'un motif à l'autre, change de registre, passe du réalisme au symbolique, dans une surabondance verbale tantôt familière et tantôt grandiose. Et la phrase clliptique, chargée d'interrogations, d'exclamations, d'adjurations, ce ce

Chronique de notre temps dont on s'amusera d'abord li relever les anathèmes, I déchiffrer les devinettes, Femmes nons transporte aussi à travers les siècles, dans les chefs-d'œuvre de la littérature, de la peinture, de la musique. L'auteur raconte des pages de la Bible, de l'Odyssée, il transpose Madame Bovary dans le monde moderne, calèbre Baudelaire, Melville, Sade, Faulkner, interprète Picasso at ses Demoiselles d'Avignan... Antant de témoins convoqués pour soutenir sa thèse, qui lui sert surtout donner une architecture à ce grand manège tournoyant où refond sombre un appel joyeux à la liberté.

JACOLIELINE PIATIER.

★ FEMMES, & Philippe Sollers.

Chaque maison d'édition a "image". Parce use Robert Laffont a été, un jour de mai 1969, l'éditeur de Papillon, on a voulu faire de lui l'homme 👛 "coups", des best-sellers | tem superproductions en tout genre. 🔰 🖼 l'opprobre ? Chacun, depuis, a aminiii le pas... Mae c'est mal connaître l'ensemble de la production de Robert Laffont que de réduire son "image" à Papillon i tous i succès qui l'ont suivi - dont l'intérêt et la qualité, d'ailleurs, étonnent le plus souvent. A Militia ces livres (récits vécus, documents, grands romans) qui ont marqué les quinze demières années de leur éclat, IIII poursuit et se développe une di découverte proprement littéraire dans les domaines français il étranger, ainsi que sur le terres limites ili l'essai, genre qui mum intéresse aujourd'hui.

L'essai — 'ouvrage littéraire en prose, im facture très libre, traitant d'un sujet qu'il n'épuise pas" (Robert) — Immi illuvisages multiples. Il touche au passé, au présent, à l'avenir ; il historique, philosophique, sociologique, politique, prospectif; il prend la forme de l'étude, de 🛭 réflexion, du pamphlet et même du témoignage, lorsque celui-ci devient enseignement et avertissement. Tous ces aspects de l'essai se trouvent représentés dans plusieurs publications de Robert Laffont - précisément illustrés par les livres qui ici présentés.

Il s'agit toujours de comprendre le monde que mus vivons et, pour cela, de faire appel esprits les plus clairvoyants. C'est la fonction mê

2000, qui a acquis aut autoriles ouvrages de Jean-François Revel (Ni Marx ni Jésus, La Tentation totalitaire), Raymond Aron (Plaidoyer pour l'Europe décadente), Maurice Duverger, Jean Fourastie, Henri Laborit, Emmanuel Todd, Simon Leys, Marc Paillet, François Feito, Vladimir Boukovsky, avant d'accueillir récemment ces livres qui font grand bruit, puisqu'ils bousculent les idées trop facilement recues: L'Occident | le Tiersmonde, de Carlos Rangel, al est-il coupable? d'Annie Kriegel. Mais me compréhension du présent connaissance du passé. Tel 🔤 le but de la collection "Les hommes I'Histoire". Comme il convient, ses auteurs sont d'authentiques historiens : Louis Chevalier, Maurice Daumas, Jean-Claude Chesnais (Histoire de la violence), Pierre Chaunu - dont | dernier ouvrage, La France, est aussi une méditation passionnée sur tre destin.

me 🖮 🖢 collection *Libertés

De l'Histoire ■ prospective, c'est encore un titre Pierre Chaunu. La prospective: un domaine immense, qui 🔤 💷 lui de la collection "Les Visages de l'avenir". Michel Salomon y a exploré l'Avenir il la vie vingt blus grands sadu monde, in sept prix Nobel, et Jacques Lesourne y a les Mille senill l'avenir.

Quant il la politique, elle mi toujours présente. Sous la plum d'un analyste m que Henri Amouroux, elle entre vivante dans l'Histoire.

Les essais, c'est aussi l'affaire Robert Laffont.





ÉVÉNEMENTS

livres qui traitent et qui sont eux-mêmes 📥 événements. Ce mois-ci Henri Amouroux: wingt premiers mais du pouvoir socialiste. Plus en de la politique, déjà de l'Histoire...



. .

1

10 G to 1 475 \$1

للجواجع يعساني

5 Sec. 168

 $\{(a,b)^{-1}a\in \mathbb{S}^{d_{k+1}}\}$

يكر ده .

~ ~~ TEST

La Contraction

Section 2

and the second

 $(\sigma_{\alpha}) = f(\alpha) =$



· Cities attiege to an in after tempty. BESTERO, A ST. TO ST. TO ST. Sugaration to the second second second A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The second secon A la mounter . sutter no parket are in print at the Water Million Boom COMMENTS CONTRACTOR Merche S. A. Landing Proper or so the marks A CONTRACTOR BONE SHARE IN COLUMN digitality to the control of the We great a many said CANADA STATE OF STATE property and a second

• \$\$ \$77891 - de Palas Gallianet, 5"0 pages, 40%.

DATE OF THE PART

histoire

Les « rêveries » de Louis Blanc

Un centenaire trop dédaigné

N décembre dernier, y euf cent juste que Lou Blanc disparaissait. On ne s'en guère souvenu. Si je ne me rompe, un seul ouvrage, en 1982, a consacré à ce d'autre-fois ; celui, modeste, de Jean-Michei Humilière, aux Éditions ouvrières ; une anthologie de cent vingt pages. C'est mince. Louis Blanc méritait

Ce nabot qui l'emporte même, ca fait de taille brève, sur le champion du geure, le Chinois Deng Xiaoping (Deng, 1,34 mètre; Louis Blanc, 1,51 mètre), ce presque nain qui ferait paraître hauts pattes un Chateaubriand on un Péguy, leurs 162 162 161 centimètres, l'appellerons nous, pour compenser. l'appellerons-nous, pour compense et au seus moral, un grand homme politique, que Lamartine on Thiers; mais fi en beaucoup moins tortueux que Proudhon et plus en aussi, dans ses comportements, que Pierre Leroux. Ecrivain, il a a guère de style; et s'il mane bonne voix pour un coffre d'aussi petit format, l'orateur,

■ Dans le lit des rois ■

On les plaint de mille autres manières, ces mariées qui arrivent du fin fond de l'horizon pour être fournées dans le lit d'une brute — ou simplement d'un maladroit, — d'un vieillard, d'un blasé, d'un impuissant ou de toute autre espèce d'hornne, qu'elles ne connaissaient pas la veille, dont

elles ne parient pes encore la langue, bref, pour subir une espèce de viol légal. Oxelques-unes ont de la chance, tout de suite amoureuses de l'époux qu'on leur massigné, telle la chamante Marguerite de Provence et

Ouvrant il tous les vents les alcôves pris sières, ce sont ces nuits, rési-

griées, réticentes, enthousissates, nuits de larmes ou mits à la hussarde qu'a entrepris de reconter Juliette Benzoni. Aucune « révélation ».

n'est pas sur ce tableau qu'elle joue, mais sur le ressemblement, autour d'un trièrne unique, d'histoires qu'elle conte à vive allure; elle fait sourire, et même rire. Pas de grand homme pour cette

GINETTE GUITARD-AUVISTE.

des guriosités qui n'ont pas toutes pour ressort l'intérêt de l'Etat.

son beau Louis IX, pas encore saint, mais très épris ful aussi.

UAND les rois se marient, le II enfin sauls I » n'est pas de miss.

Nul ne doit ignorer les prouesses royales. C'est pourquoi, généra-lement, il y a du public au spectacle, et l'on plaint ces jeunes filles, des gamines parfois, d'être livrées, à peine sorties du nid, il

lève mai l'entre de Mais ça, une honnêteté sans 🔝 🗖 une profonde fallità à ce qu'il croit visi.

A la différence des autres utopistes, Louis Blanc I été, un moment, directement - mêlé aux affaires», je dire u gouvernement. Carrie = 1848. on lui joua de un sales tours, nt was my maken makenag. dont on le le passer pour responsable, alors qu'il s'agissait il me caritrueuse, de son socialisme. A aucun prix I ne falled a ces atcliers d'État fussent productifs, car ils au-raient for une inadmissible rence à l'industrie privée, seule va-lable, et exclusive. Le 15 mai 1848, lors de l'invesion de l'Assemblée ors de l'invesion de l'Assemblée –
opération, on le sait à présent, combinée par la police, – Louis Blanc
est houspillé, insulté, frappé et convert de l'influe par la députés
« homnètes gens »; den réchappe,
mais la droite ne renonce pas à lui
régler son et le condamne,
en août, à la déportation. Il vivra en
exil pendant tout le Second Empire. exil pendant tout le Second Empire, refusant, comme Hugo, la grace impériele de IIII. Le voici, en février

1871, premier in la Para STI déplore condamne la Commune, se battra, de septembre 1871, pour l'amnistie des communards et mettra nenf ans pour l'obtenir enfin.

i n'étaient pur négliges n etatem pur negagal'auteur d'une filistère de
Révolution française moins brillante. Michelet,
qui ne contient pas le d'erreurs qui et l'auteur son
glorieux rival. Il bilia, en 1840, "I Organisation du travail, épouvante des marentelles, et dont le thème central était, en Fautogestion. On prend anticléricalisme quand ce que fut, au vrai, la fa-Palloux qui plaçait l'enseignement entier, y compris
l'Université, en coupe du
clergé; ce réclamaient avant
tout des prêtres le Falloux et les
les résignation des
exploités. Le Blanc écrivait avec
justesse; « Ce que veulent les clériles qui crient « Liberté ! Liberté ! », c'est » la la pour l'abolition
le peine le mort, pour l'émanci-In peine il mort, pour l'émancipation will be in femme at contra ce qu'il nommait très Hoi son long asservissement ».

Enfantillage in part, ou déter-mination passionnée d'un cœur sinple, ce résumé, en quatre points, des distit-il, « a pom but de réaliser parmi les hannes quatre maximes fondamentales: 1) Aimez-vous in un les autres;

2) Ne faites pos la autrui un que vous ne voudriez pos que l'on fit à vous-même; 3) Le premier d'entre les ; 4) hommes de bonne volonté ». Ce franc-maçon têtu, sincère et qui force l'estime, s'il n'aimait il l'Église du Syllubus, prenaît ils sérioux l'Évangile.

Les marxistes disaient Louis Bianc - dépassé ». Ce que nous 1968, Raymond Aroa le avec hauteur et Aron le avec nameur et mépris une résurgence de réveries « prémarxistes » dont Louis le militant le plus résolu. Le ne suis e sûr qu'il soit tellement aujourd'hui.

HENRI GUILLEMINL

955CIS

B.-H.L. sur les planches

(Suite de la page 13.)

Par quelle curieuse combinaison la sympathia : tarret-elle and halament il l'ou-! ? Le transcendant 🐽 Lévy s'explique mel sur son incohérence. D'ailleurs, voll qu'il s'envole vers

d'autres affections. Car il anni anni li gauche. D'us entres exclusive ma Au printamps 1981, éprouve de cum étrange impression in chantage, comque idéologique » lorsqu'elle s'empera du pouvoir. Son regard d'aigle distribute etqu'elle portait sournoise-Principal and pripague socialistes « l'Etat le plus authentiquement REACTION-NAIRE que nous ayons depuis Victry >. No premium par I légère um num que l'aupétuellement recommencer » !

Si qualqu'un le prie d'avancer i en produit i pleines Par exemple, I's Incroyable profession foi e de es 11 mmm um où First Mauroy & WANTE d'ancions www.hulliman = and and : € N/Ma aux soldats M la Martin Guerre, Martin d'entre nous comprend mieux em qui nous an profondeur. > Fin connaisseur des IIIII - < tout. Ann me vis. dans mon œuvre, me semble témoigner d'un goût, d'un cuite, Turn ouasi-superstition ill -Lettre en tant que telle », -Lévy rapère FORESTER C MARKET CAME TO STATE pétainiste ». Lui objectera-t-on OU'S WHALLIE BY STREET STORY description belowers were to courage militaire. filiation vichyasoise, I renvoie péremptoirement brejnévien ».

Cartaman a découvrir 🚧 les individus, 👊 🐂 institutions, 📖 monstruosité 💴 and toujours contraire à l'apqu'ils mannent éclata par la première con 🚟 🛎 mémorable Idéologie française (1). En ce fameux tome IV SOP MATERIAL PROPERTY. Lévy désignait déjà, derrière 📖 forces conservatrices qu'il nomme emphatiquement « la France noire ». 🛏 📖 la barbiche, la grant al la pieds factorium illi a Malin ». Ce re-THE CU STATE SHOWS IN MINES INtellectuel frappa 📰 🔳 critique, suffisamment stupéfaite par d'autres dévergondages. Piqué de son insuccès, notre philosophe ramène premier plan 🕌 ses 💷

Les ruses du Malin

Un congrès du parti réunit-il | Saint-Ouen ? Il l'identifie aussitôt 🖥 une M. Begin menaca-t-elle comme naguêre le peuple juif, 🖩 voit ... um amme ruse du Malin, and I'on l'histoire ». Cette leste la l'histoire E Satan par un gracieux probablement in the last in th « III gauche » qu'il prétend trop ser I Járusalem la la Proche-Orient, s'appelle religieusement, c'està-dire, toujours satanique-

South dame portes to l'enfer, l'augus-l'au Lévy dé-

ciété, au cœur du lim social, un foyer de nuit » naturellamet irréductible I II III pensée du P.S. Aussi suggere-t-il, dare-dare, 🖦 rel'homme | dans | théologique ». Joseph III Maisan at principaux légitimistes proposaient même chose 💵 début du XIX* Sans Sans apercevoir, l'Idéologie frençaise raprenait déjà 📉 📂 🕍 l'exsur la patrie et la territorialité. Puisque Bernard-I Lévy rejoint I traditionelistas, pères qu'il prétend détester, pourquoi – encore – encore – c'est dire ! - se prévaut-il de la « vraie gauche », soixante-huitarde,

Un philosophe ? поп. Поп. Тоиjours paradoxal. Il exécute simplement son rigodon Torquemada, 🗷 juste titre, il déplore capandant misère, l'immense dégradation spiritunta me num pays. bien i qu'il s'en réjouisse, 🚃 pauvreté le protège. Si par s'engageaient en depublic. arguserrés, un ille eta précises, in citations l'impossibilité 🚃 soutenir n'importe quoi, II IIII peserait pas lourd 💷 n'en menerait plus large.

ministères ?

GILBERT COMTE.

(1) L'Idéologie française d'être Livre in poche ». 19 F.

* QUESTIONS DE PILIT CIPES, de Bernard-Henri Lévy, Denoil-Ganthier, 444 pages. 38 F.

CHEZ ROBERT LAFFONT



HISTOIRE

*Au commencement | la mémoire, mai-aimée motre temps" a dit Pierre Chaunu. Dans essai magistral, Il répond à la question : "Quest-ce que la France pour les Français?"

(Collection "Les hommes et l'Histoire").

POLITIQUE

Pour prendre position, il faut être informé a connaître mum les pièces d'un dossier. Sur 🕍 récents événements du Liban, Annie Kriegel I will des little et donne une analyse qui dévoile III dessous des cartes.

TEMOINS

Boukovsk

Boukovsky regarde III juge l'Occident. Il avertit : face in totalitarisme qu'il connaît, notre seule force 💳 la lucidité, notre salut, le courage. (Collection "Libertes 2000").

PROSPECTIVE

Jacques Lesoume man offre l'ouvrage fondamental pour comprendre l'évolution de notre temps jusqu'au seuil du prochain siècle. Saisissant, lumineux. (Collection "Les visages de l'avenir" Seghers).







-

(金)

MA MICE

Important Editeur Parisien

recherche pour ses différentes collections manuscrits inédits de tomans, poésie essai théatre. Les ouvrages retenus fetont l'objet d'un lancement par presse, radio et l'alle

Adressez manuscrit et C.V. I la Pensée Universelle 4 rue Charlemagne, / Paris - Tél. 887.08.21. Conditions have par manual

Notre contrat habituel est dans par l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire.

a pensa universelle

BOHUMIL HRABA

«Hrabal: incroyable mariage de l'homme plébéien et de l'imagination baroque».



II/IE TROP BRUYANIE SOLITUDE

· · · roman

Par l'auteur de:

MOI QUI AI SERVI LE ROI D'ANGLETERRE

ROBERT LAFFONT



Poète de l'année du PRIX RTL/POÉSIE 1

Alain

Poèmes, un 0.94549671

Poèmes, deux (1970 - 1974)

Sonnets pour une fin de siècle

GALLIMARD (11)

Georges Kolebka

Les

nuages

au-dessus

de l'eau

Editions Ramsay.

lettres étrangères

Tchinghiz Aïtmatov à Paris

 Un écrivain à la croisée des grands mouvements histori-

Tchinghiz un de crivains plus de crivains plus de crivains de criv st venu trois ou quatre fois I Paris à l'occasion de colloques ou de congrès – cette fois-ci à la fois pour Expolangues et pour le colloque de France-U.R.S.S. sur la coopération franco-soviétique et pour quatre jours seulement, - Altmatov n'a eu le temps, jusque-là, ni de visiter la France, ni de se faire suffisamment connaître de ses lecteurs français. C'est trop dommage.

Il y a près d'un quart de siècle, grace à Louis Aragon, nous l'avions déconvert, premier écrivain kirghize traduit en français, avec Djamilia; dans une très belle préface, qu'il avait intitulée « La plus belle histoire d'amour du monde », Aragon nous faisait partager son émoi, son admiration : « L'étrange réussite de Djamilia, — écrivait-il — c'est que tout ce que nous apprenons d'un pays inconnu, de la vie des hommes et des femmes encore étroltement liés aux traditions patriarcales des nomades, et déjà sans heurts passés d l'époque soviétique, à ses institutions, nous l'apprenons de l'inté-rieur, par des êtres à qui tout ceci est naturel, ne demande aucune explication, si bien que le récit y gagne cette extraordinaire aisance de dé-veloppement, qui manque si fort modernes, mal de sur fiches à l'avance. » Il conclusit : * him dieu, comme le mai un encore jeune et beau! (...) Voilà que sur la rivière Kourkouréou, entre 🕍 Chine et le Tadjikistan, un garçon qui elit fait, il y m trente ans, un Djiguite comme un autre, tourne les yeux vers nous et parle, et l'on n'a plus que l'écouter. » (1959.)

Cinq —Illum d'exemplaires

D'autres récits, tous empreints de la même beauté ont paru depuis : le Mattre, Adieu Goulsary, le Champ maternel, Il fut un blanc nol'eau (1). A peu près tous out été portés à l'écran, tei le Premier Maitre, par André Mikhalkov-Kontchelovski m le Bateau blanc, par le Kirghize Bolot Chamchaiev (meilleur film soviétique 1976), poétique et tragique l'annu d'un et d'un renne la par les xtames dans un accès d'ivresse...

Jusque-là, Tchinghiz écrivait en kirghize avant de se traduire lui-même en russe. Son dernier livre, ce trut rem intitulé Une journée plus longue qu'un siècle, a

A la min des articles d'André Zysberg et Gilbert Comte de l'ouvrage de Paul et Pierrette Girault de Coursac: Enquête sur le procès du roi Louis XVI (voir « le Monde des livres » du 21 janvier), nous avons reçu dettre des deux auteurs:

Nous soupcontant d'abréger des documents importants comme pour

masquer une vérité contrariante, M. Comte met en cause notre honnêteté de chercheurs. Tandis que M. Zysberg nous présente d'entrée de jeu comme des « dévots » au ser-

vice d'une « cause perdue d'avance ». Est-ce II dire que la cause était entendme d'avance ?

A propos des 90 lignes que nous empruntons à la déclaration du roi le 20 juin 1791, M. Comte écrit :

Ouelques passages où le malheu-reux souverain ne ressemble pas au portrait idéal tracé par ses nou-veaux biographes disparaissent pro-videntiellement de leur livre. Par

Or les deux passages auquels

aous n'avons pas évoqués parce que hors de notre sujet, sont pratique-ment les seuls qui aient été cités et commentés à ce jour. Par des histo-riens qui les ont extirpés de leur contexte.

1) Le roi évoque l'inconfort des

Tuieries en quelque six lignes. Inha-bité depuis près d'un siècle, le palais ne comportait pas de salle de bains, et, d'après les comptes de la fille du roi, il était envahi de punaises.

2) En supprimant la vénalité des charges, les constituants avaient dé-crété le remboursement des offices de la Maison du roi (52 millions de

de la Mason du roi (52 millions de livres de l'époque). Louis XVI se plaint de ce que l'Assemblée soit revenue sur sa décision en la charge la la liste civile, cela alors que le roi avait mis la totalité de ses domaines (350 millions) à la disposition de la na-

excés de zèle sans doute ».

correspondance

A propos de Louis XVI

été écrit directement en russe » pour des considérations tactiques » dit-il, et » été publié en 1981 dans la revue « markourt », cet être capable de Novy Mir » un énorme » directement à cinq millions (2). Altimator est une à comme l'écrivait le critique « Madient l'abbliste des la March. des considérations tactiques = dit-il, et a été publié en 1981 dans la revue (2). Altmatov estime à cinq millions d'exemplaires le tirage in millions édition populaire (17 kopeks, soit 1,20 F) !

" il était important que ce livre soit publié d'abord en russe, nons explique l'auteur. Nous sommes un État multinational, et il est parfois bénéfique de leur ses de la l'échelle du pays tout entier.

Lui, il habite Fronuzé, la capitale de Kirghizie (Pich-pek), près de six heures de vol de Moscou, tout près de la frontière chinoise. Il est né là-bas, dans une lointaine vallée, en 1928 ; Il quinze ans il est secrétaire du soviet de son village ; après la guerre il étudie à l'école technique vétérinaire la Djamboul au Kazakhstan et spécialiste de l'élevage du bétail, apprenant ainsi Il connaître la vie des hommes et des animaux de ses montagnes. Ayant commencé à écrire en 1952, il va Il Moscou, à l'Institut listéraire Gorki, 🔤 🛮 🚾 à 🚾 📥

Je l'interroge sur sa République. « Nous avons.toujours été à la croi-sée des grands mouvements historiques, explique-t-il, comme la Chine, la Russie, l'Inde, l'Afghanistan, Nous avons beaucoup appris de cas civilisations qui nous out par-fois porté préjudice, c'étalent des voisins puissants. Mais après 1917, après la révolution d'Octobre, nous avons retrouvé notre identité. notre importance ethnique et administrative. Maintenant, nous ne pensons pas tellement à ce que nous étions, mais il ce que nous serons demain. C'est le sujet ill utili Journée

plus longue qu'un stècle. « Dans le Premier Maître – reprend-il – on voyait des yourtes, des chevaux, des nomades. Cétait la vie réelle de ce temps-là. Aujourd'hui les yourtes ont disparu, et le chevaux partici-pent à des concours les jours de fête. Aujourd'hui, la vie, ce sont les c'est le cosmodrome où il est interdit d'entrer, c'est le cimetière qui va disparatire à . . des tions nouvelles. Moi, je wil un écrivain réaliste.

- Que pensez-vous de Mankourt.

- Je n'ai rien à dire de plus Mais permettez-moi de vous poser. une question à vous : est-ce que l'histoire de Mankourt, telle qu'elle est exposée dans le livre, a, selon vous, un rapport avec la réalité? - Naturellement, C'est un

» Altmatov, dans un éclat de

rire: « C'est vous qui le dites ». Depuis que le livre est sorti en U.R.S.S., le mot « mankourt » est, paraît-il, devenu un nom commun,

Quant à M. Zysberg, il nous ac-cuse de présenter de façon « mani-chéenne » les « acteurs individuels

chéenne » les » acteurs individuels at collectifs in processus révolutionnaire ». C'est un procès d'intention. Nous n'employons pas d'adjectifs, sinon sobrement in du « vertueux » Roland que nous dissevaniteux et incapable, il incapable, il incapable de l'estion dont nous soulignons la cruauté et l'hypodoucereuse. Acteurs collection d'acteurs collections de l'estion dont nous soulignons la cruauté et l'hypodoucereuse. Acteurs collection d'acteur documents nour tenir

sur documents pour tenir comme de simples ouvriers ou pay-

Il serait temps de réviser cet

Il serait temps de réviser cet axiome. Est-ce le peuple qui tae, étripe, massacre, promêne au bout d'une pique quand le ou qui égorge il la prison de Saint-Lazare des petits colporteurs de douze ans ? Les papiers de Commune ont avoir brülés 1871 — avoir de M. Thiers, il providentiellement, dre de M. Thiers, il boribles volution ? — assez le pour tae, est cette de M. Thiers, il providentiellement, avoir de M. Thiers, il providentiellement, au le providentiellement, au le pour le providentiellement, au le providentiellement, au le providentiellement, au le providentiellement, au le pour le pour le pour le providentiellement, au le prison de la priso

volution? — assez 💹 🚃 horribles

creurs de septembre : La publices acquitter de ces horreurs le

Il mi certes pénible de voir s'émienter l'imagerie récord maire se dissippe de l'émisser les réactions, nous le les

Tautre coté : il ne

nouveau s'expose réac-tions passionne la refus. C'est que l'histaire à la Révolution,

une fois une coincidence qui était partie prome un la petit accident ; ils rencontrèrent explication, une la la la courbée en deux ratatinée, qu'elle ressemblait plus de devinente de la la courbée en deux ratatinée, qu'elle ressemblait plus de devinente de la courbée en deux ratatinée, qu'elle ressemblait plus de devinente de la courbée en deux ratatinée, qu'elle ressemblait plus de devinente de la courbée en de la courbée en deux ratatinée, qu'elle ressemblait plus de la courbée en de la courb

qu'elle a la fille jusqu'à prés qu'écrivait Lewis Carroll : - Il la

peuple français.

Vladimir Lakchine dans le Monde occlui qui ne peud pas ou veut pas penser, qui ne ressent pas la douleur de ses semblables, qui n'admet pas de valeurs spirituelles différentes. . Mankourt ., ces celu qui vient arrêter un professeur sur délation ; « Mankourt », c'est lieutenant de garde qui ne laisse pas entrer Ediguei et sa caravane fund-le ancestral ».

Panvre Mankourt, fabrique par un nemporain qui l'a décervelé, il n'a d'une espèce

« Je suis l'homme de deux époques »

imaginaire !...

«Les chants des bardes tiennent anssi une grande importance dans votre livre. Que connaît-on de la tradition des classiques kirghizes?

 Ces classiques sont apperus au moment du passage de l'œuvre orale à l'œuvre écrite au tournant au siècle : c'étalent des poètes qui sout encore très populaires dans peuple. (Il épelle). Toktosoul, Togolok le Mollah, Il y autre, Djenijok – mort

general decorption

Djenijok – cela signifie

marches – et lim et écrire, c'était un poète et un philo-sophe, un être hautement instruit; chaque révolution avance des exigences maximalines, nos prédécesseurs 📹 décidé que ce n'étalt pas quelqu'un de tout à fait indispensable pour le peuple et, pendant plus de soixante ans, il n'a pas été mentionné. Un jour un maitre d'école est venu me voir avec un carton plein de poèmes de Djenijok, et je l'al aidé 🖩 publier un livre. Il y a notamment un magnifique poème

sur l'eau, rieu que l'eau, qui sourd des glaciers, ruisselle, se trans-forme en fleuve ; et quand le fleuve coule dans le grand désert, la vie surgit sur sex rives...

ou contre

4.0

Commission of the

Commence and the

and Constitution

r - yer 🙉

to compression to

Lawrence and B

er av tessak i 🎬

 $\frac{(-\frac{k_{\max}}{k_{\max}})_{p^{k_{\max}}}}{k_{\max}} = \frac{1}{k_{\max}} \left(\frac{k_{\max}}{k_{\max}} \right) \frac{1}{k_{\max}}$

The same

There.

 $(\pi^{\alpha}\otimes_{\partial \Omega})_{\alpha} \otimes_{\partial \Omega} \pi_{\alpha}$

-yest

1 4444

mate Begger if

and on the same

100 mm 20

- La langue kirghize est une lan gne tareac?...

- Out. Elle s'est écrité en cornetères arabes jusqu'en 1926, puis en caractères latius et, à partir de 1940, en caractères cyrilliques. Moi, j'al commencé à borire en caractères latius, puis j'al continué en cyrillique. Je suis l'homme des deux époques. (Il ris). Il y a aussi des classiques de nos jours. Certaius sous hien wivents. Comme tains sont blen vivants. Comme

Il se lève, jovial, suivi de sa femme, putite, silencieuse anx yent bridés, il place sur sa tête un feutre mbre, à bords roulés, comme dans les films américains d'avant-guerre, qui donne une alfore étrange à cet Asiate qu'ou voudrait mieux connai-

« Vous êtes ames un personnene officiel important?

- (Il récite ses titres) Président de l'Union des cinéastes de Kirghizie (non, pas les écrisains!), mem-bre de la rédaction de Novy Mir, de la Gazette Littéraire, (il a été aussi délégué du parti communiste aux deux congrès du P.C.U.S.).

Il se sauve. Il visitora Paris une Pour l'instant, il n'a qu'use envie : rescontrer Nathelle Serrante...

> Propos recuellis per NICOLE ZAND.

(1) Tous les tières aux Édisones fran-le réunis.

(2) Le critique soviétique Vladimir Labrime nous avait fait découvrir et re-man comme le livre le plus important de l'année 1981 dans notre enquête

Un Kirghize contre les robots

bre traverse les steppes de Sara-Ozek en direction d'un cimetière abandours. En tête, monté sur Karanar, le tear des chameaux, vient Ediguel la Tourmente, vieux chemi-not ainsi nommé parce qu'il a consacré toute son existence à la petite gare de Borania-la-Tourmentée. Derrière lui rouleut un tracteur, un excavateur et une remorque où se trouve le corps du défunt, son collègue Kazangap. Il convient de l'enter-rer avec ses ancêtres et de réciter sur sa tombe les prières de circonstance. « Des prières? Après soixante ans de pouvoir soviétique? », s'étonne an esprit fort. Mais Ediguei lui cloue le boc: · Qu'ess-ce que le pouvoir soviétique a à voir là-dedans? On prie pour les morts depuis la mui des temps. » C'est aussi de la nuit des

temps qu'émerge, comme un ignanodon, l'immense roman de Tchinghiz Almatov. Une journée plus longue qu'un siècle. Pas à pas, su rythme lent des caravanes, il accomplit le parcours qui sépare la préhistoire de l'actualité, les légendes de la science, let anciens hommes des

Bien que toute proche d'une base spatiale, Borania vit à l'écart du progrès, en regardant, passer des trains qui ne s'arrê-tent jamais, sauf parfois un convoi de marchandises. Mais il faut entretenir les voies, régler les aiguillages, se battre contre. les éléments, la neige, le sable. Ancune trace de révolte dans les huit familles du hameau, guêre d'espoir non plus, juste une bouffée de nostalgie à voir les grands express filer vers les ar-bres, la mer, l'autre monde. De loin en loin, une fusée déchire l'horizon et la radio s'égosille à la glorre des cosmonantes. Le nez sur ses rails, sen soucie à peine. Quel rapport entre la course aux étoiles et la

Altmatov a un pied dans cha-que camp. Tantôt il chemine parmi ses frères kirghizes, dont il tient minutieusement la chroal tient minutieusement la chronique, tantôt il saute dans la
science-fiction pour relater le
voyage d'un vaissean spatial.
Mais quelle que soit l'altitude,
l'éclairage demeure pessimiste,
et les hommes de bonne volonté,
dans l'au-delà comme ici-bas,
mar l'ordre établi.

Tont Ediguel remonte le fil de ses souvenirs, chaîne infinie d'épreuves, d'échecs et de chagrins. Pour vivre heureux, il ne suffit pas de vivre caché. En citoyens de Borania, répètent-ils: « Ici, on ne « casse la tête avec la politique »; la politique, elle, s'intéresse à eux. Elle choisit une proie, quelqu'in qui rève un peu plus haut que les antres et risque donc de les en-

TN étrange cortège fenè- traîner hors de leur ornière. En trois cours d'injerrogatoire, elle règle son compte à la brobis ga-leuse qui plus tard, à titre pos-thume, sera réligibilitée, afin de figurer dans un « bilan globalement positif ». Témoin de persécutions, Edignel s'indigne:
«Mais posrquot? Meis comment?» S'il consent à sonffrir
du froid, de la faim, de la misère, fléaux naturels, l'injustice
humaine le scandalies.

Du côté de chez E. T.

A des milliers, des millions de kilomètres des steppes, un équipage de cosmonautes américano-soviétique découvre l'impossible : une planète peuplée de créatures douées de raison. Et quelle raison ! La nôtre pe hi arrive pes à la chesille. Ce ne lui arrive pas à la cheville. On se croirait chez E.T., d'antant plus que, dans le roman comme dans le film de Spielberg, ces « super-semblables » ne deman-dent qu'à partager avec les Ter-ricos leur savoir et leur amour. Mais loin d'ébruiter leur invitation, Washington et Moscon dé-cident de la tenir secrète. Sauveurs s'abstenir, les Deux

Grands n'ont pas besoin d'aide pour diriger le monde, fût-te pour le conduire à sa perte. Et par mesure de précantion, afin de décourager les éventinels mis-sionnaires susceptibles de samer le trouble dans les esprits, on « imperméablise » notre globe en l'entourant d'un cercle de rayons mortels. Ainsi met-on pour l'éternité en quarantaine les coamonautes atteints du virus utopique. Désormais, ifore à l'égoisme, la méliance, la bê-tise, également répartis d'Est en Ouest, de préparer en donce l'apocalypse. Du fond de son tron de Borania, Edigner en distingue déjà des signes avant-coureurs. Il frémit aux propos d'un évolué annonçant l'ayènement d'hommes téléguidés, totalement soumis aux ondes et signaux qu'on leur enverra et, qui pis est, totalement satisfaits de leur sert

Comment résister à cette nor-malisation définitive ? En s'ac-crochant à la mémoire, en accrochant à la mémoire, en aoceptant la soulfrance, mais en
intrant pour sauvegarder l'espoir, le droit au rêve, à la différence, voire à l'erreur. Sous la
plume du Soviétique Altmatov,
voici le citoyen rappelé à ses devoirs d'individu, à l'observation
de lois non écrites, à la quête de
la vérité, quoi qu'il lui en coûte.
On se réjouit d'apprendre
qu'en U.R.S.S. ce livre a reçu
un accueil triomphal. Mais le
message s'adresse à tous mi

GABRIELLE ROUN. w UNE JOURNÉE PLUS LONGUE QU'UN SIÈCLE, a Tchinghiz Almantot, tradisk du russe par Frédérique Longueville. Tomps actuels, 386 p., 75 F.

dans l'embarras. A Lyon, Mgr De-

courtray public us communique

« Dans les diocèses dont vous avez

in charge, aucune personne ni aucun

groupe privé ne saurait suspecter ni

remettre en cause votre responsabl

III primordiale III ce domaine ni

l'autorité qui lui un inhérente. J'ex-

horte donc tous les fils de France à

réagir avec sérénité, confiance III unité autour in leurs évêques... De

tout cœur je vous di mes encoura-

generats et je bênis les prêtres et les catéchistes, religieux et laïcs, qui

leur temps et leur peine

ministère si important de la caté-

Qui plus est, lors de la dernière plénière de Lourdes, en

octobre III. Mgr I un Vilnet, pré-ille la conférence épiscopale, s'était félicité de l'accord de Rome II

propos de la catéchèse. Il avait dé-claré à cette occasion : « Je me sau-

M. André ARNAVON, et M^m, nét
 Carole Manne, laissent à Mathilde la joie d'annoncer la naissance de

Louis. Paris, le 30 janvier. 119, avenue Emile-Zola, 75015 Paris.

179, de Convention, Paris.

- M. et M= André Berelowitch,

out la tristense de faire part du décès de

M= HARE BERELOWITCH,

née Katyk, survenu à son domicile le 30 janvier

Anne-Marie et Michel Marie, avec

BUGNARD,

M. et M= Alexis Berelowitch, M. et M= Wiadimir Berelovitch

urs enfants

29, rue Danton, 92150 Suremes.

- La famille Bugnard, de Jacob-Bellecombette (73).

quatro vingt-quinze ans, le 22 janvier, à Chambéry,

our experance.

Naissances

Décès

THE SEC. SEC.

21 m2 4 m mps 10 a - 130 50 2 a ---

And the second

The state of the s

The Railberger Account of the

Service Color - Color

A STATE OF THE STA

And the second

The same state of the same sta

Section Control of the Control of th

The second second

The state of the s

See Service Control of the Control o

to the profession of the same of the same of

the standard the standard

The second of the back

Jakare Strag

At the second

NICOLE ZAND

The state of the state of the

Printed Street, Street

Ar Charge Co.

CONTRACTOR AND ADDRESS OF THE

Sections of the second

A STATE OF THE STA

THE TANK THE

Property of the St.

entre les robots

*** 関をありかかった · A TOTAL Maria Com Co

A PROPERTY OF THE PARTY OF THE

Man Gatt delice of

Carried Section 19 5 1

THE R. LEWIS CO.

THE PROPERTY OF THE

MODROFFS T SST.

The state of the s

The Control

THE REAL PROPERTY.

5 A ...

Die 1937

THE R. P.

18 24 WELL . . .

A STATE OF THE STA

TANK TANK

34 EE PR CALL

Control of the

· 电 汉本教教教

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

The second of the second

· 在外下 元 7.50

A 185

appeals.

Laborators Co. Marine and Section 1

GWHEN ...

Mariana Andrews

M M 200

. .

14 - 12 - 10

Brigade Man "

MEN. 707 -

STATE OF THE STATE

Constant Service

Manager de la comment

manager to the

Telly Page 1999

- Marie Marie

Service Services

Le défi de l'échec scolaire

VIVE CONTROVERSE SUR LE RENOUVEAU DE LA CATÉCHÈSE

Pour ou contre un catéchisme unique en France

doctrine de la foi, sur le renouveau de la caté-(le Monde = 25 janvier), a provoqué, comme il était à prévoir, = nombrenses résc-

il faut replacer la conférence du car-

dinal Ratzinger dans son contexte.

tre conférences prononcées I Lyon et à Paris par des personnalités

étrangères (Mgr Ryan, archevêque de Dublin, le cardinal Ratzinger, le

cardinal Danneels, archevêque de

Malines-Bruxelles, et le cardinal Macharski, archevêque de Craco-

vie), invitées par le cardinal Lusti-

ger, archevêque de Paris, et Mgr Decourtray, archevêque de Lyon, à parier de la « transmission de la foi ».

Le but de l'opération de faire critiquer de l'extérieur le renouveau catéchétique en France, comme on le dans l'entoul'archevêque de Paris destri-il, au contraire, d'apporter un

soutien aux positions françaises en

faisant appel à des personnalités étrangères irréprochables, comme on le pensait dans l'entourage de

En tout état de cause, les remar-

ques de Mgr Ratzinger ont été sou-

vent mai accueillies tant I Lyon

qu'à Par « C'est une gifte pour les

nier cas, l'opération a échoué.

rêque de Lyon ? Dans ce der-

La conférence prononcée, mi-janvier I tions. Déclarer que = ce fut une première et Lyon et Il Paris, par le cardinal Joseph Ratzinger, préfet de la congrégation romaine pour la un pays où le catéchisme unique et national fut remplacé, en 1967, par un ensemble de textes plus diversifées, pouvait difficilement passur insperçu.

De même une autre phrase - la grande misère de la catéchèse nouvelle consiste en ceci : on a tout bouncement oublié de distinguer le texte de son commentaire ») - ne pouvait que conforter les milieux traditionatistes, où de telles critiques sont monnaie compate.

Avant d'aborder le fond du débat, le règne de « l'annure », som l'in- évêques, à mis l'épiscopat français ruis tolèrer qu'on démolisse les actifluence des = philosophes néoque en France.

pour rappeler que la priorité accor-dée par le cardinal au « catéchisme romain = (promuleué par le concile III Trente pour la formation du clergé) = n'est pas une critique » de lyonnaise, après avoir renouvelé sa confiance aux huit mille caréchistes de son diocèse huit mile extecnistes at son diocese, l'archevêque de Lyon conclut: « On peut être tout à fait assuré y l'invité des archevêques de Paris et de Lyon connaît mieux que personne l'allocution adressée par le pape Jean-Paul II aux évêques de l'Île-de-France le 1° octobre 1982. » Jean-Paul II intilia d'archeve dont was over

Les milieux traditionalistes et inrégristes, qui mênent sans relâche une campagne contre les nouvelles méthodes catéchétiques, se sentent enfin campris et souteaus à Rome. françaire, lit-on dans le quotidien Construit une - catéchèse - qui omet le dogme et qui prétend ne connaître que la Bible : mais c'est une Alli selon des hypothèses incertaines et varia-(...). On mesure la gravité du camauflet pour l'épiscopai fran-çais (...). Sa plus l'foi catholique : il fail

milliers de uses français »
(mère famille parisienne);
« c'est une Eglise locale » (prêtre lyonnais); « la pavé
de l'ours » (jésuite dans l'enseignement); « une méconnaissance des réalités catéchétiques françaises (responsable lyonnais); « un af-front pour l'épiteopai français » (professeur de catéchèse); « c'est navrant que le préfet de ce dicastère vienne en France, non pour commu-niquer avec un épiscopat, mais pour

lui le langage de ceux qui le dénigrent » (théologien)... Les langues vont bon train et l'indignation est vive. . C'est une conférence anachronique . dit Mine Mo-nique Chomel, présidente parents pour l'éducation chrétienne (FNAPBC). « Comment transmettre la foi, aujourd'hui, hors d'un contexte de dinlogue et de liberté? Nous sommes inquiets, De-

Ces « parcours catéchétiques » puls vingt il. nous semblait avance: nous redoutons sont actuellement au quinze et seront sans doute ramenés d'assister à un retour en arrière. une dizaine, mais les opposants font remarquer que les seuls textes officiels à avoir été soumis à Que reproche-t-on au juste à la conférence du cardinal Ratzinger D'abord, on s'étonne des nompour agrément sont le Texte de référence (guide général pour la catéchèse), voté par la conférence épiscopele I Lourdes en 1979, et Pierres approuvé I en 1980, alors que le Directoire catéchique général, promulgué à Rome par Paul VI en 1971, prévoyait que les textes de réfé-tous les catéchismes devraient être soumis à in congrégation romaine pour le clergé.

Des campagnes d'opinion

marxistes et positivistes = I que le Elle saisait partie d'une série de qua-ressourcement biblique du catéchétique et sans issue. De telles remarques soraient plus appropriées si elles viszient tel ou tel courant exégétique allemand et non le renouveau bibli-

« Un camouflet pour l'épiscopat français »

bien en prendre ant un jour ou l'au-

catéchisma ! », Imil Bourdaries - William & Figuro : ger « renouvelle ... France question qui al lim d'être épuisée

ovec la parution in document vivantes, ar un nombre de catholiques, parents. prêtres, catéchistes, qu'il gagneralt à lim complété par un eveau catéchisme »

Toute la question est là. Faut-il remplacer les nombreux « percours catéchétiques » qui accompagnent le recueil Pierres vivantes, et varient selon les diocèses, par un nouveau « catéchisme » unique et national que semble appeier de ses vœux le cardinal Ratzinger et que l'épisco-pat français a refusé depuis 1967 ?

A cette critique, les évêques ré-pondent que seuls les deux textes soumis à Rome jusqu'à présent sont de caractère national, alors que les a parcours », adoptés localement, s'ils doivent être conformes au 1 de référence et les par l'épiscopat, peuvent échapper à l'im-primatur romain, puisqu'ils ne sont pas des catéchismes nationaux.

Un point de vue protestant

M. Michel Bonneville est pee-teur. Directeur de la Société des écoles du dimanche il est responsable de la catéchèse protestante en France.

La conférence du cardinei Ratzinger l'a conduit à réfléchir sur les relations entre Ecritures et tradition. Pour lui, le retour l'Evangile qui s'est produit dé-puis quelques années favorise l'esprit de recherche. C'est cette démarche qui a favorisé le travail en commun entre respons catholiques III protestants. a wons, per example, présenté em responsables du C.N.E.R. national de l'anreligious docu-ment élaboré à l'intention des enfants de cinq à sept ans la ont été très intéressés. Il est norflexion commune, si l'on considere que la transmission de la foi est la transmission de la foi en un Dieu libérateur, et non transmisaion de la foi en une Eglise. 💌

La critiques que cardinal Ratzinger à propos de la catéchèse moderne sont, selon le manière de rappel à l'ordre. Sa mise en garde contre les dangers du rationalisme lui semble s'enraciner

tique ou de l'histoire rendent la perole révélée accessible au-dalà du texte lui-même. »

du cerdinal Ratzinger, des questions qui semblaient dépassées depuis Vatican IL »

G. B.

de ceux qui travaillent la catéchèse. Ceux qui m permettent de le faire au nom de la foi, et je l'espère in leur bonne foi, trouveront toujours sur him chemin / -

RELIGION

el légèrement différent. A l'arche-vêché, on juge aujourd'hui prise de position prématurée. Nous commune un travail le réflexion, d'étude, d'un un cosponsable. cile m profond, in un responsable. Il faut éviter les malentendus les approximations, 🖃 raccourcis. Deis six ans, nous avons fait un traall de - unanament - de la caté-Il faut le continuer.

On fait many néanmoins, que le rimina pape aux évêques de l'Ile-de-France, s'il souligne leur autorité - dans leurs de leurs , oc prend pas position et le fond. Je sais, disait Jean-Paul II, que certaines productions catéchétiques (...) ont souleve çà et II des innietudes et des critiques de la part de certains chrétiens. 🔃 n'est pas le lieu de juger ici 📥 🖿 justesse 📥 certaines réactions prises et ellescritiques parfois campagnes d'opinion. »

Y divergence d'opinon melement euro l'épiscopat français - certains - romains, evêques francais, qui ont fait preuve, jusqu'à pré-sent, d'une solidarité sans faille ?

ALAIN WOODROW.

ÉDUCATION

(Suite de la première page.

mutations pour arents d'élèves qui la peuvent des réactions de a contoumement » : fuite www l'enseignement privé, choix privilégié de certaines langues étrangères (allemand, russe) ou du latin on

Le but implicite de stratéper au bill in receier, = mail homogènes, où les meilleurs se retrouveront : in dans l'évalustion pedagogique conduite en 60 % des classes hétérogènes, des l'espriz de 🖿 🚾 1975. Down to prendre en

charge positivement l'ensemble (et chacun) qui lui confiés, quel que soit leur niveau ou scolaire, tout mis en place une machine à « éliminetions successives a qui, par le bisis scolaire, mater i de acties are formation socio-culturellement éloignés m l'école. example, pré-professionnelles (C.P.P.N.) origi-défevorisés (salariés agricoles, ouvriers, personnels de service, chômeurs... étrangers de 🚃 minima catégories

Or the structure consideration are man flu que jeunes renconqui engagés les réversi bles : per exemple, le taux de redouplement de univers - Manufe agricoles au cours préparatoire uni dix fois plus élevé que celui des ention générale de ces élèves se révèle

attastée un diplôme : 🖿 sont eux qui graves difficultés ultérieures pour secéder à la ravail...

Le politique centré un le collège : un lieu d'être un pédagogique profitable eunes Français, et a educative, généralisée servi de révélateur 🔤 différences permis certains d'engaprocès 🔳 l'école. Pourtant, CEUX qui évoquent, en 🖿 idéalisant, performances in land primaire un première du vingtième siècle oublient que près de 40 🖔 des chaque génération quittaient l'école à cette époque sans atexigences illi d'études : I l'habitude de s'exprimer dans l' « opinion publique » !...

Dans ce positions idéo-arguments scientifiquement fondés Pour La un man arrière s'impose d'urgence ; d'ailleurs certains outils techniques sont-elles III II justification d'un sux sux d'antan ; plus précoces, mieux sera !... Pour d'autres, chargéas, la Lucia des enseignants. Fa peuvent gu'à ce ma ill résultats... Pour d'autres mant protoujours « La » », pédagogiques toujours « périmées », découragent un enseignants, all all les permi démoéléves...

cacophonie, in minisouvrir un la public au in the state of th et la l'aleman au mar la rôle de développement et culturel 🗯 📗 nation. 🗀 🛤 en priorité en parents d'élèves 🔳 🜬 enseignants du pramier degré : es s'appuvant es le plus fondamentales les beingen Ramon der im Se décennies, est-il possible enseignants i préscoconditions d'exercice in leur métiel plus leverage sy market développement 🌬 🕬 🖂 🖒 🕍 ? All Very 1000 in million condition?

Si, comme la senamer insue la disponibles. In premières difse cristallisent un un peu à peu cumulatif. ce and apprentiesages qui constituent 🕍 phases 🖿 plus cruciales. Malgré la très forte domaines. 'école achoppe encore um la difficulté d'un imm homogène de tous reconnus = l'institution.

Bars doute, pendant tom le existe-t-ll, d'origine, Maria le mistance socio-culturelle » Li chaque in the property à l'institution scolaire. Est-on conduit, mari de guerre inser. Il servicioni l'efciaux ? Doit-on la transformation des premières difficultés d'apprentissage en une exclusion différée 🖦 l'école, qui est vécue comme un destin pour ceux qui en sont le plus éloignés au départ ? En du (Centre l'éducation spécialisée et l'adapscolaire) | I'Institut la recherche pédagogiz l'échec scolaire n'est pas une fetalité » (1)... Plutôt que de beisser bras, management et individuellement, i relever

JEAN VIGUIÉ.

Prochain article :

LES CONDITIONS **DE LA RÉUSSITE**

(1) Ouvrage pars and Éditions E.S.F., 1981.

Rectificatif

mantin man prie de préciser en il fai-

Les familles Raab, Weber et Rissel, décès subit de leur part Début - andre in see parente et ame,
Engénie RAAB,
née Webet,
le 31 jeuvier 1983, dans sa quatrevingt-ceptième aunée,
religieux
au
temple Saint-Pierro-le-Vieux, nenezeiles.

qui réunit, sous la présidence de lera, le mardi 22 février, Michèle Cotta, présidente de la Haute Autorité.

Autin, Bernard GandreyRety et Guimard,
Haute Autorité. Renseignements :
260.33.44.

> 1.550 es pure laine peign Pabrication cousse non collec

62 rue St André-des-Arts II Tel: 329.44.10 ATTENANT HOS MAGASINS

- Les famme Tonoudji, Nataf, Dar-mon, Zarka, Camp, Montoux, Ferre, ont le tristesse de faire part les décès de

CARNET

Jeanne TENOUDIL
Les obsèques auront lieu le jeudi
3 février, à 16 houres, au cimenière Montpermesse (entrée principale).

- Les obsèques de notre confrère Marcel PAGANELLL

décédé 💹 30 janvier, auront lieu 📟 février en l'église de Saint-d'Ibie (Ardèche).

(Né le 7 juin 1933 à Bilde (Alpérie), mijre confrère Paganelli était licencié en droit ut doc-teur és sciences économiques. Editorialists à l'actio-Monte-Carlo et à « l'Usine nouvalle », il resulto-monte-carso et a c. 1 carso nouveau s., etante suesi directeur de la rédection de « la Let-tre verte ». Morié et père de troie entente, il écut cheveller de l'ordre du Mérite.)

Remerciaments

Descuches, et file, très touchés des ques de sympathie qu'ils ont

M. César CHAMAY. expriment ici leurs

Le docteur Gny Clastres remercie tous ceux qui lui ont adressé des mes-mans sympathie il l'occasion du décès de : Maryse CLASTRES.

- Tavis de

M. Michel KHOUNDADZÉ,

lire: M. et M=, Themare Khoundadzé et leurs enfants.

Amitië.

LATREILLE Promotion Avant - Saison Mesure Industrielle

3 Février au 5 Mars 25 % de

AVANT TRAVAUX du

REMISE sur tous les = ullil=

d'exposition jusqu'à épuisement du stock Meubles massifs, in style et rustique, etc...

elbe 41,84 - 75018 Paris Tél.: 606.74.52 Mêtro | Partin | NOCTURNE | Ious | Jeuris | Jeur

1

A the state of the breuses références au concile de Trente (1545-1563) alors qu'aucune Marie of the second allusion the faite au Wati-can II, ni au synode de 1977, qui **Du côt**é de chez E. L. avait justement trait à la catéchè avait justement trait à la catéchèse, ni apostolique de Il Casechesi tradendae. Add the Same vrages catéchèse, catechèse de l'épiscopat A PARTY OF THE PAR The second français n'est cité dans la confé-

rence, m les critiques paraissent viser l'ensemble du caté-chétique. Un exemple, la phrase suivante : « Je par conséquent nécessaire de distinguer de clairement, degrés du caréchétique, même dans leurs for mulations imprimées, [car] il faut oser présenter le catéchisme comme un catéchisme », semile s'appliquer directeullent à Plerres vivantes (re-cueil de textes privilégiés de la foi), et il son auteur, l'épiscopat français.

Sur le fond, l'orateur laisse entendre suppression du catétraditionnel a été suivie par

Le du Ratzinger, de l'aveu même de certains

d'abord en Allemagne, dans les débets propres à la théologie al-lemande : « Le cardinal Ratzinger considère que la méthode historico-critique corrode la caractère sacré du message des Evengiles. On pourrait dire, au contraire, que les progrès des

Sur le fond, le débat ne date pas d'hier entre catholiques et protestants. « Pour nous, dit le pasteur Bonneville, c'est le té-molgnage intérieur du Saint-Esprit qui permet à celui qui témoigne devant l'Evangile ou la Rible, de comprendre que ce qu'il lit est perole de Dieu. C'est pourà la tradition. Chez les catholiques, la tradition oriente la leczure. Mais le traveil en commun, au cours des années passées, a permis un dialogue riche, qui doit continuer. Il risquerait de s'appauvrir si l'on mettait au premier plan, comme le fait la conférence

- Carole et Patrick LELEU et Chief out la joie de faire part de la saisont la douleur de faire part m décès de Tobias KAUFMAN,

et leur fils

M. et M= J.-D. Ehrmann,

Ma Jacques Hhrmann et ses fils... Cet avis tient lien de faire part.

- M^{to} Berthe Kaufman, Nicole et Jacques Mercier

survenu le 2 février 1983 à l'âgo de quatre-vingt-trois and.

Les obsèques auront lieu le vendredi 4 février, à 14 h 15, au cimetière parisien de Pantin. On se réunira à la porte Cet evis tient lieu de faire-part.

7, rue du Commandant-Rivière, 75008 Paris.

- M. et M= Gérald Bourgeois et leurs fils, M= Janine Bourgeois ont la douleur de faire part du décès de Les obsèques ont en lieu le 2 février 1983, dans l'intimité. Mº Pierre MASSON,

docteur en droit, avecat honoraire à la cour de Paris, ancien magistrat, chevalier de l'ordre annual Mérite président de La Scène française président de La Scede trançaise et de l'Académie internationale

- Andrée et Denis Raab,

11, rue Théophile-Schuler, 67000 Strasbourg. 19, rue Ribera, 75016 Paris.

- M= Charles Resemberg

M* Charles ROSENBERG,

Paris, 🖿 23 janvier 1983, 🖡

Les obsèques en en en en la plus stricte intimité.

35, rue de Vaugirard, 75006 Fam. Puyferrat, 24110 Saint-Astier.

M. ct M= Pierre Rosenbe

l'âge de soixante-seize aus.

parente et amic,

fout part du retour il Dieu de M. Théophile Francisque survena à Paris le 31 janvier 🖽 et vous invitont | partager leur prière et

La cérémonie religiouse sera offébrée 1 l'église Saint-Nicolas-du-- Michel, Aguès et l'érême Contat. Chardonnet, M. rue Saint-Victor, Parl 5, le vendredi 4 février 1983, I 8 h 30. L'inhumation sura lieu au cimetière de Meulan (Yvelines). Le présent avis tient lieu de faire-Jean-René Consat et Violette Vautier, à Lauranne, Antoinette Contat, à Berne,

Augusta Fernandez, il Nyon, ont la douleur de faire part de la mort Jean CONTAT.

lenr père, beau-père grand-père, ex-époux, fière et ami, survenne le 30 janvier 1983, l. Nyoa, usus su souvante-dix-ceptième année. Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité à Nyon, Sunse.

- Ma Sulty Dana,
Les familles Dana, Goldberg, de
Camaret, Aouineret, Bacri, Slotine,
out la grande douleur de faire part da
décès, duns sa soitante-troisième année,

Pierre DANA docteur en droit C.P.A., fondaneur de Promobanque. Il sera inhumé religieusement ven-dredi 4 février, II III h 15, an cimetière Saint-Vincent, à Montmartre, rue Lucien-Gaulard (19). La famille ne reçoit pas. 6, rue Poussin, 75016 Paris.

- On nous prie d'annouver le décès M. Paul EHRMANN,

De la part de : M= P. Ehrmann, son épouse,

temple Saint-Pierro-le-Vieux, hourg, 4 1983,

eur des Ponts et Chaussées, socrétaire général honoraire de l'E.D.F. efficier de la Légion d'honneur.

INFORMATIONS « SERVICES »

-BIBLIOGRAPHIE-

AU SOMMAIRE DES REVUES

« L'impôt », sujet toujours actuel m douloureux, en particulier ce mois-ci. Un tableau complet réquisitoire de Michel Jobert : contre l'impôt sur le revenu, le plus mauvais et le plus impopulaire, quoi que, paradoxalement, le plus chargé d'illupopulaires. La sulface a qu'on croit pravent ann la ressentir, il 📷 🕍 plus inégalitaire ; il le plus manife au liberté. D'un mot : ce n'est per la reverse qu'il faut puisque (in militare in impossible la preme ell depuis 35 ans), repuis tarder in mean 1 2.

Aum sujet, non moins M drhimora et con pouvoir. Del parti-I mm i nos jours ; ou d'une révolution I l'autre. La première n'a un consommé mara 🕮 huit La dernière plus (Nº 13 al 24. Le numéro de 200 pages 50 F. Abresses

Un tile mineratrial numéro BOLEM du Spienhile internation nal. La reves primire en anniçant, sa la d'allure, indépendance, em semino nowith the control of t aute aux yeux : cinq a 🚥 thèmes, water sujets, suiets, d'auteurs. L'équipe su permaie scarabée symbole qui g present le globe serment ». 🖭 Jean Duvignaud pousse le Edgar Mann male cette in de « La nature ■ U.R.S.S. ■ ; II sait de quoi il parle. Tout comme Sissoïev. . de l'humour noir soviétique : 📦 Illustre ce numéro, ne arrial que trop ce qu'il dessine. (Nº 3/4. 336 p. 70 F. 15, ram Ballu, 🖭

On retrouve How Morin le pacifisme européen) revue Pales Product La du numéro est 🛮 ce sujet, 💷 plutôt 🗺 . 👑 : l'individu. Une achente 🕍 互 Debout sur 🚟 🕩 Martin, Jacob Borton et la langage. P. 1. 214 p. 65 F. Edit. Remaay).

Les martinistes confirmés, comme in initiation, ne peuvent se du qu'animent avec autant in les que de les A. Abi Car et Robert Amadou.

précieux documents malimin au Philosophe Para . (Abonnement 🖭 F. 29, rue 🗪 Ar-

Projet repart m l'avant sous une nouvelle forme. Il 🛊 faut du dans 🖾 conditions revues et on attend toujours qu'elles changées : the le le l'ag-l'amélioration plutôt que the l'aggravation. erelle, peint 📖 un tableau in eloquent qu'un cours. (Nº 45-46. 60, ILL Projet : Fine étrangers qui sont aussi la France ». Situation des émigrés III de late cultures. (Nº spécial. Janvier-Février. 40 F. 14, rue d'Assas,

avons inventé la barbare, violente, inference Des faut-il, comme la Marie socialiste, militer a pour une wille a. Recivilisation, plutôt. C'est un programme. Il 📹 blen Blustré, aux deux same du mot : say des images ; sa par la présentation de cas-types, qui con parfola exemplaires : un parfola (Nº 60-61, BU F. 10, rue de Ed-Warmi 76333, Carrier 07).

Alore, il ne faudrait mettre villes-poubelies. Compublique di dicina chimiques que sivient une petite imi du Bourbonnals, Peu de chose il est vrsi, alors que cette province d'être purses au rang de secund français, après la Hague, 🏜 déchets radioactifs 📰 avait wigourausement et VERWINDSHIPS IN PERCHAP. -La revue - écolopae de vue le gne la responsabilité, mais certaine, du christianisme dans les atteintes à la nature et à la liberté. Edward 📟 F. B.P. 📭 - 244340 Périgueux).

Aménagement et lutius consacre un numéro mm ment pour le le l'équilibre. - Moyens de 🗎 lutte récemment engagée contre de Ineventorio

YVES FLORENME.

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 4, 2, 83 DÉBUT DE MATINÉE 在 Brouillerd ~ Vergias dans la région .

Évolution probable du temps en France entre le jendi 3 février à 0 heure et le vendredi 4 février à minuit.

Autour profonde dépression sur le circulent des per-une l'Atlantique dans la nuit de jeudi dredi. Eile la France la journée à vandredi.

Vendredi matia, et brumeux selées sur le Centre et le Nord-Est, 2 à degrés près de la Méditerranée. Les brouillards plus fréquents de l'Est.

Sur la moitié petites bruines l'intérieur poussés par le d'ouest. ll fera très doux, 5 🛮 🗷 degrés an lever

Au la journée, nuages et petites pluies progressive-progressive-le Languedoc, la Provence et la Alpes

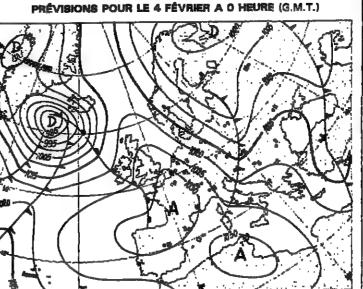
régions. Il fera 5 ll 7 degrés sur le quart nord-est, environ 10 degrés sur toutes les

Les limite plus marquées mord de la Loire et dans le nord du pays. Près de la Manche, le vent de nord-est soufflera assez fort.

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était à Peris, le 3 février à 7 heures, de 1027,2 millibars, soit 770,5 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré m cours de la journée du 31 janvier ; le second le minimum de la muit du 31 janvier au

Ajaccio, 11 et 0 degrés ; Biarritz, 12 €. 8 et 1; Brest, 9 et 3; Caen. 9 et 3; Cheret 10; Nairobi, 28 et 17; New-York, 12 bourg. II et 4; Clermont-Ferrand, 7 et et 12; Palma-de-Majorqua, III et 1;



- 1; Dijon, a et 1; Grenoble, 4 et - 3; Lille, 7 et 2; Lyon, 7 a 0; Marseille-Marignane, 10 et - 2; Nancy, 5 et 0; Nantes, 10 et 3; a d'Azur, 15 LE TEMPS SUR LES MASSIFS et 4; Paris-Le Bourget, 8 et 3; Pau, 11 et 0; Perpignan, II = 2; III = 1; Strasbourg, 6 et 0; Tours, 9 et 1; Tbulouse, 10 et 0; Pointe-à-Pitre, 29

Températures relevées à l'étranger Alger, 18 et 3 degrés; Amsterdam, 6 et 0; hibère 14 et 6; Berlin, 4 et 0; Bonn, 5 et 0; Bruxelles, 5 et 2; Le Caire, 20 et 8; flee Campries, 23 et 15; Copenhague, 0 et - 2; Dakar, 28 et 19: Djerba, 19 et 11; Genève, 5 et - 1; Jérusalem, 12 et 4; Lisbonse, 17 et 11; Londres, 8 et 0; Luxembourg, 4 et 0; Madrid, 10 et - 3; Moscou, 2 Rome, II a 2; Stockholm, -■ - 16; Tozeur, 21 et 10; Tunis, 17

CE WEEK-END Après le passage la la perturbation vendredi, samedi sera la journée intermédiaire entre le temps doux et le

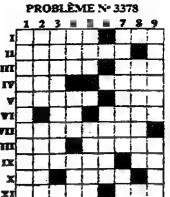
Samedi matin. - Beau temps sur les Vosges, allieurs temps couvert et petites pluies jusqu'à 1 800

quelques faibles chutes de neige sur les Alpes et les Pyrénées. Dans l'après-midi rafraichissement et

Dimenche. — Temps plus froid et quelques chutes de neige, sous forme de giboulées, en plaine, sur les Vosges et le Jura, et au-dessus de 500 mètres sur le

(Document WALL) avec 🛭 support technique spécial de la Météorolimia nationale.)

MOTS CROISES -



HORIZONTALEMENT

L. Celui de Cléopâtre plus long que celui de Ré-becca. - II. Caractère d'une forte personnalité. - III. Grand, il ing-Dien — IV. Baba, pour de jeunes enfants. Bleu tendre, · V. Tour in vices. On peut s'y en compagnie d'un rigolo. – VI. Noir, il évoque un blanc d'outre-mer. - VII. Paralles sans doute l'ille charmes cachés. -VIII. Ne prit mari qu'après une sé-paration de corps. Voie ELLI promenade idyllique. – IX. Pre-mière dame d'une Castille moyen-ageuse. Copulative. – X. Au d'un cadran. I an grippe pur billi mel line — XI. Fleur e cultivant les pépinières universitaires, Appareil de projection.

VERTICALEMENT

1. Travail 🗮 🖚 🖥 faire 📖 un dyslexique. - 2. Bendu 🗰 👄 m qui pratique m politique de la main tendue. Son imme offre un poisson s'accommodant for the d'une farce. — 3. 🎫 planning 📖 lié au strict emploi 👪 tan. -4. Bouillant japonais. Se 🖛 parfois d'un bouchon pour activer la circulation d'un man de transport. Apatride revendiqué par l'alle les nations. — 5.

Motse. — sera mangé. —
6. Com cour. — 7. — sou in-Possessif. - Dirige sur la voie du bon sens. - 9. Saint que les de paraphuies évoquent d'une

- Pp. See

and Post

্ব ক্রিক চাইন্স ১৮ চন্দ্র ক্রিক

. 40.40

والطهاوزيد

1.3

-- 64.75X

- 45,450 -

The state of the s

the second as

- 1... vary

A 100 Per

Solution do a 3377

nière dillierrate. Dent de la mer.

Maria mittimum I. Daphnies. - III. Sanieuse. averses de neige sur les Vosges et le Jura. Sur le Massif Central et les Alpes, une accalmis : de belles éclaircles se développerent.

I. Daphnies. — II. Sanieuse. — III. Om. Aras. Ta. — IV. 15 Off. — V. Mil. Robot. — VI. Es. Ru. No. — VIII. leigave. — VIII. La. Agença. - IX. Lu. Mire. - X. Emet. Io. -XI. Rave. Erne.

Verticalement

1. Sommeilier. - 2. Damoiseau. - 3. An. D. EV. - 4. Pia. Gamme. - 5. Hémorragie. - 6. Nue. Ou-- 7. Is. Ob. Anc. - 8. Ection. Crin. - 9. Altons. III.

MUV BROUTY.

PARIS EN VISITES

SAMEDI 5 FÉVRIER Exposition la rue 📠 Lille.,

14 heures, 121, rue de Lille, Mª Zuiovic. Carnavalet -, 14 h 30,

23, mm & Sévigné, M= Duhesme. L'Institut im France in la Coupole >. 15 heures, devant l'Institut, quai Conti, Mis Garnier-Ahlberg. - Le siège du parti communiste français », 15 heures, métro

Colonel-Fabien, Mª Oswald. - Hôtel Gaillard -, 15 heures. place du Général-Catroux,

· Hôtel de Sully -, 15 heures, 62, rue Saint-Antoine. Mme Vermeersch (Caisse nationale mohistoriques).

- Fantin-Latour -, 15 h 30, Grand Palais (Approche iii l'art).

- Fantin-Latour >, 11 h 30, Grand Palais, M™ Coneri. Palais Bourbon s, 15 heures, 15 heures, metro Saint-Sulpice (Ré-

M≖ Camus. 15 heures, metro Invalides, risme culturel).

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 3 février :

Fixant pour IIII le d'acomptes à divers régimes de sociale

avances consentis ou bonifiés par 🔤 Relatif au montant il la cotia verser pour la saudeille des périodes d'activité professionnelle agricole non white exercée little in

· Relatif aux taux des prêts et

Mariani de la la 🛍 🛍 juil-**DES LISTES**

que (sections B, III in B4).

français pour la personnes

«Le Sénat », 15 heures, 20, mm Tournon (Connaissance d'ici 🔳

d'ailleurs). - Minimi de la préfecture de police ., 15 beures, 1 bis, rue Carmes, M= Ferrand.

- André Jacquemin peintregraveur in l'Institut », 14 h 30. 11, quai Conti (La France et son

- Hôtel 🚵 Lassay », 15 heures, metro Chambre-des-Députés, M™ Hauller.

- La Banque de Paris et des Pays-Bas . 15 heures, 10, rue Louisle-Grand (Histoire marchéologie). Montmartre .. 15 heures, métro

Abbesses, P.-Y. Jaslet. - Les arenes de Lutèce .. 15 heures, métro Jussieu (Paris son histoire).

· L'Hôtel Dieu ·, 14 h 30, parvis Notre-Dame (Paris autrefois). · Le couvent des Carmes ».

place du Palais-Bourbon, surrection du passé). E Camus. • Hôtel de Lassay • 10 heures, • Services 1939-1945 • 2, place du Palais-Bourbon (Tou-

« Le Marais », 👫 🗎 30, 2, rue de Sévigné (Le Vieux Paris). Fantin-Latour , 11 heures, Grand Palais (Visages de Paris).

CONFÉRENCES

SAMEDI 5 FÉVRIER

14 h 30, rue Payenne : « Auguste Comte et le positivisme ». 15 heures, palais de la verte, avenue Franklin-D.-Roosevelt, M. H. Bour : - Equilibres en alimen-

16 heures, 84, rue 🚵 Grenelle 15 heures, Sorbonne, amphithéatre Bachelard, 1, rue Victor-Cousin, M. C. Charrierre | - Les et la métamorphose - (Université popu-

laire de Paris). 15 h 30. Le Printemps • 1. rue de L'Isiy, Eckankar : - La 📟

III h 30, 62, rue Saint-Antoine, M™ Meyniel : - Chefs-d'œuvre ■ l'architecture palatine d'Allemagne

SPORTS

BASKET-BALL. - Vainqueur de M Coupe Korac en 1982, le Cer-cle Saint-Pierre M Limoges s'est qualifié pour les demi-sinales 📥 terior on hair and Milliam star son torrain 14 1 73. Limoges and opposé le 16 février à Moscou et le 23, ■ Limoges, au Dynamo de Moscou. Malgré sa victoire (95-84) Rieti (Italie), Orthez, même que qui, chez lul, a battu Ba-

Espagne) 97-96. PATINAGE ARTISTIQUE. - Les Tossilo La gagni

loterie nationale

NUMEROS

7 683 68 273 99 573

4

5

TERACE Nº 05

credi l février l Dortmund (R.F.A.) le mir de champions d'Europe en couple. L'Allemande i l'Est l'ament Mu a pris, de um côté, la mu de l'épreuve indi-- du l'Issue du programme

TENNIS. - Vainqueur in l'Améri-Winitsky 6-7, 7-6, 6-4, au championnat professionnel des Etats-Unis m salle, la Français Guy Forget a été battu au deuxième une par l'Australien MEN 6-3, 6,3. In revanche, Henri Leconte s'est qualifié pour N marketing over the Little I Australien WWW Carter 6-7, 7-5, 6-1.

A PAYER

LISTE OFFICIELLE DES SOMMES À PAYER TOUS CUMULS COMPRIS. AUX BILLETS ENTIÈRE

NUWEROS

22 31 37 46

NUMERO CONPLEMENTAIRE 49

TRANCHE DE LA CHANDELEUR

6

7

8

9

0

PROCHAIN TIRAGE LE 9 PEVRER 1983

TRANCHE DES ORANGERS à MALAKOFF (Hauts-de-Seine)

PROCHAIN TIRACE LE 8 FEVRIER 1983 VALIDATION JUSQU'AU 8 PEVRIER APRES-MIDI

LOTERIE NATIONALE - TRANCHE DE LA CHANDELEUR 1963 - Nº 08

12

TIRAGE Nº 08 DU 2 FEVRIER 1983

A PAYER

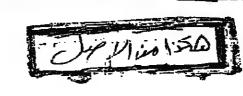
FORMATION

UN CENTRE POUR LES AP-PRENTIS DANS LE VAL-D'OISE. - La Manda de malana interdépartementale Vald'Oise-Yvelines-Essonne minauguré 🖿 🚺 janvier, 🗎 Amouvillelès-Gonesse, M futur manara principal im formation d'apprentis du Val-d'Oise. Le nom e Francis Combe > lul . 🚧 donné, en hommage 🕯 🗀 🚟 président 📥 🖿 chambre 🖮 métiers. récemment iln

fonctionne déjà

le département. Il Dany, Edit l'acglomération de Cargy-Pontoise. Le dispose d'une cité 330 mécanique, 🖿 tôlerie, di peinture il Comminda automobiles, mes également de coiffure, 🏜 l'alimentation, 🏜 🖫 taplesana d'ameublement at a l'électrotechnique. La limital permettra à l'apprenti

*A*RLEQUIN PROBLEM SHIPS BY THERE N' OF Tous les billets terminés par l'appear 70 F dans toutes les séries Tous les billets terminés par 34 gagnent 300 F dans toutes les séries Tous les billets terminés par 43 gagnent 200 E dans toutes les séries 34 7069 2069 3068 4069 2069 8068 7069 8069 5069 1096 2096 3096 4096 5096 6096 7096 8096 9098 960 0609 1608 2609 3608 4609 5609 6608 7609 8609 9603 0890 1690 2880 3690 4690 5690 6690 7690 8690 9890 0906 1906 2906 3906 4906 5906 6906 7906 8906 9906 400 0980 1980 2980 3980 4980 5960 6960 7980 8960 9960 0138 1138 2138 3138 4138 0183 1183 2183 3183 4183 5183 118 7183 8182 9183 0318 1318 2318 2318 4318 5318 6318 7318 183 0381 1381 2381 3381 4387 5381 6381 7381 8381 9381 0813 1813 2813 3813 4813 5813 6813 7813 8813 9813 0831 1831 2831 3831 4831 5831 6831 7831 8831 9831 400 Série 25 Autres eéres Stree 25 Autres street 1256 10 000 F. 2000 10 000 70 000 2 000 76 000 2 000 5218 10 000 2 000 2 000 5251 10 000 2 000 1625 10 000 2 000 1652 |5621 10 000 2 000 6821 200 000 10 000 2 000 6125 10 000 2 000 10 000 2 900 6152 10 000 2 000 2 000 10 000 2561 10 000 2 000 8251 2615 16 000 2 800 6512 LOTERIE TIRAGE DU 2 FEVRIER 1981 - Nº 09



MOTS CROIS

121456

HORE STATE

H

7117

32

1.62.000

mitter out the

Description of

The state of the

WENNESDED TO ...

THE TANK OF SELECT

Bigg Carrie

** Martin de 121 -

VEL VOLUME

princes

10. 10. 14.

The state of the s

The same of the sa

147

5.00

Personal Legisland

Bellehauter .

Water Care

THE BOTTOM IN

·海州(大学)。

Santawa .

\$ 模式点

Marie Co.

機能となった。

解除 经上海

CONTRACTOR

Applie diede, Marie

THE WAR WELL

Mile Halle Self

WINE \$4.44

E ! ...

.

1 100

7 10

W.

.

- 1 AND

1

X 🖦 4 44

16812 4h . 3

100 mg 1.5

المعراضية

761 6 1

makes on a m

all the second

Manager Street

de stable . . .

BAZTT COLON

April 19 Control 19 Co The state of the s

MARSON BURNES

SPERSON ...

4

Testimonium à Jérusalem

Rendre présent le passé juif

Il fallait vraiment avoir un temps rament prophétique et vivre à Jérusalem pour concevoir Testimonium principal : il plane, solitaire, in histoire et cette conclusion belles harmoniques, en glissando et en lignes chromatiques, — inclusion parabole de l'existence en lignes chromatiques, en glissando et en lignes chromatiques en lignes chromatiques en lignes chromatiques en lignes en lignes chromatiques en lignes e (témoignage). Ce festival de musicontemporaine unique en son genre, qui est consacré à des créations exclusivement inspirées par les siècles d'exil du peuple d'Israel, est confié à la fois à des compositeurs juifs et non juifs. Rendre le passé présent à un peuple tont neuf et très vieux, coupé de ses sources, par un art souvent à la pointe de l'avant-garde, tel est le but de Recha Freier, cette femme exceptionnelle en tous

Son ambition s'est réalisée avec des bonheurs divers, et il semble qu'il n'y ait pas encore, parmi la centaine de compositeurs habitant en Israel, de personnalités suffisamment puissantes pour opérer cette véritable « transantstantiation » de leur patrimoine dans une musique de notre époque. Le sixième Testimonium (qui se tient tous les trois ans I Jérusalem II Tel-Aviv) vient. d'en donner la preuve une nouvelle fois avec une Ode de Léon Schidlowsky qui, malgré l'utilisation de toutes sortes de moyens modernes, est incapable de retrouver l'unité et la force d'un texte apocalyptique de l'Ascension de Motse.

De ce fait, les plus belles créations du festival sont dues à des musiciens etrangers non juifs. Xenakis, qui l'ann ette musici de prodigieux M'Shima en 1976, a écrit Shoar (la Porte) d'après une légende de In noire sur «la mort horrible de Joseph in la Raina», un magicien aux prises avec les démons, sans nullement faire appel à des procédés descriptifs mais ces vagues de glis-sando, puis retombent comme un effort brisé, ces jeux de trémolos, ces mis de sorcère sur deux rettes qui le tremolos, ces mis de sorcère sur deux notes qui s'entremèlent li tout l'orchestre, lette pluie terrible de dessins sabrés et répétés, ces figures qui de pur Renalds, doment une œuvre d'un intense pouvoir d'évocation, jusqu'à cette conclusion où une arabesque dure sur un motif cabossé, qui de la travers l'or-chestre, pourrait suggérer la fuite du pitoyable héros 🗷 travers = la Porte =

Le Concerto de l'âme, pour violon et orchestre à cordes, de l'Espagnol Tomas Marco est au contraire ins-

Recha Freier était la femme du

grand rabbin de Berlin. En 1931

- elle in all investigation --

elle eut soudein la conviction que l'existence des juffs en Allema-

one ne reposeit sur den de solide

et qu'il fallait absolument qu'ils

rejoignent leur seule vrale terre, la Palestine. Son mari était d'un

tout autre avia : les juits avaient des situations confortables et

formaient à Barlin une commu-

nauté parfaitement implantéé et

femme indomptable qui, 🛢

quetre-vingt-dix

Testimonium, veillant au

moindre détail, obtenent des oompositeurs las plus célèbres (Kagel, Xenakls, Stockhausen, Hallfter, Nunes, etc.) qu'ils s'ins-

pirent de l'héritage culturel julf...

Elle se senteit une vocation.

Impérieuse, prévoyent sans

doute une apocatypse incis-tincte, et elle agit. Elle décide d'envoyer en Palestine des juifs

très jeunes et en ausei grand nombre que possible. Mais com-

ment convaincre les parents,

alors qu'Hitler ne semblait en-

core qu'un agitateur sans ave-

nir ? Et même ceux qui prêtaient

une creille amicale à ce projet objectaient : « Ne vaut-il pas mieux qu'ils fassent à Berlin leurs

études, et partent comme avo-

cats, médecins, professeurs ? » Mais, pour elle, il fallalt que les

juits acquièrent leur formation sur la terre même d'Israel. Et,

des 1932, elle fit partir de nom-

breux jeunes, de façon double-

clandestine, car s'ils quit-

taient l'Allemagne seus

passeport, an Palastina

Man film freier and déjà le

d'un orchestre besucoup plus actif, sur des rythmes assez rudes et dynamiques m début, - qui s'épanonis ensuite en un admirable aux nappes mouvantes contemplatives s'élevant des profosdeurs vers l'aigu.

Vers la terre promise

L'œuvre la plus significative, si-non la mieux réussie de ce Testimonium, était un opéra en un acte, dont Recha Freier a écrit elle-même le livret et qui apparaît un peu comme son instrument. Elle a pris pour thème la vie de Süsskind von Frimberg, un Minnesänger der il ne reste qu'une douzaine de chansons, dont on sait seulement qu'il eut une existence malheureuse et persécutée ; et l'on a tout lieu de croire que ce fut parce qu'il était juif, en se fondant sur son nom très caractéris tique et sur son inspiration qui, au hen de l'amour courtois et des aventures chevaleresques, célèbre plutôt

En germer offen rapides, Decha Freier wantrill avec were de aigu du théatre, une légende pour ce marqué | la « malé-diction » ; sa naissance, l'incendic de la maison et l'assassinat de ses parents, ses fiançailles brisées per son maître et futur beau-père, les humi-liations que lui inflige un ami d'enfance, ses succès dans un concours de chanteur, mivis de son expulsion comme juit, enfin se mort.

Malheureusement, le compositeur Mark Kopytmann (d'origine russe) et le metteur en scène allemand Uwe Scholz ont quelque pen dé-formé la pensée de l'auteur, fants d'avoir saisi son intuition mystique, qui était, à travers un style d'imagerie populaire, de montrer que, par-delà les persécutions répétées, le destin des juifs a un seus, une fine

Satan, qui joue dans l'œuvre un rôle essentiel, peut bien se moquer du dessein de Dieu, du « peuple flu» et des objurgations « sionistes » d'un prophète qui semble favoriser ses entreprises de destruction, malgré lui, le salut messanique viendra; comme l'annonce la scène finele cul surge le ricomphe de San piré par un texte anonyme, la prière finale où, après le triomphe de Sajuive du matin, très limpide, qui intell'âme à briller de tout son éclat rière lui des centaines d'enfants vers devant Curieusement, le so- le haut du thélitre, vers la terre pro-liste ne samble pas y jouer le rôle mise — comment ne pas penser que ie haut du théâtre, vers la terre pro-

and an exchette, fee

Anglais "I'mmigration

Quand le nazierne triomphe,

Mª Freier eut moins de mei à

convaincre ses coreligionnaires,

mais on imagine la difficulté

d'établir et de maintenir les fi-

libres de ces évasions, qui se

sont montées à plusieurs di-

zaines de milliers de jeunes Alle-

La répression grandissant, il n'était plus possible de vivre à

Berlin, Le rabbin Freier et ses file

déciderent en 1937, de partir

pour Londree. Se femme refuse

tout net : elle voulait rester, pour

poursuivre sa têche. Ce furent

étaient certains de ne jamais plus

La guerra interrompit les liai

aons postales. Racha Freier était

comme morte pour se famille. Et pourtent, un jour de 1942, un de

ses file, stupéfair (c'est à lui que

nous devons ces renseigne-

ments), tomba, au coin d'une rue

de Tal-Aviv, sur sa mère et sa

scaur qui, traquées de toutes

parts à Berlin, avaient trouvé le

moyen à leur tour de traversel

l'Europe centrale en feu, dominée

per les nezis, pour rejoindre le

autant sa tâche echevée et conti-

nus à ramener les enfants d'és-raél disparsée, de tous pays et

de toutes couleurs. Les demiers

arrives sont des Éthiopiens. On

évalue à deux cent mille les pro-

tégés de cette grand-mère sio-

niste arrivés au pays de leurs an-

Me Freier ne crut pas pour

juive (jusqu'en 1934).

Recha Freier, une grand-mère sioniste

Or la mise en (qui s'achevait par un grossier contre sens, hen-reusement corrigé à la seconde représentation) et dépourvue de souffle et adopte les mignardises d'un mystère de pacotille, aggra par une gestique et des danses qui se veulent modernes et ne sont que saugrenues. It is musique melange sans rime m raison is grégorien, le chant populaire, les développements syphoniques d'intermina-phoniques d'intermina-ci m de procédés contemporains déjà siérenx... Pour illustrer grand peine un sujet que compositeur ne sent pas.

Pourtant, une réelle ferveur passe pombreux figurants, visiblement de participer à l'active les colorée, inspirée par leur hériculturel; en cela du moins,
l'active de l'active de la récompensée. Nous ne citerons que Yaron Windmiller, dans le rôle principal, qui a chanté avec une profonde émo-tion un admirable minnesang origi-d un troubadour légendaire. Tous les interprêtes de ce sizième Testimonium sont d'ailleurs à féliciter, en particulier l'orchestre de Jésalem et les deux chefs, Juan Pabio Iszquierdo et Thomas Baldner.

JACQUES LONCHAMPT.

d'après Fritz Zörn

THÉATRE

Deux jeunes - dire ? -· théatrologues », ou « dramaturgistes -, Anne-Françoise Benhamon et Dominique Féret, présentent == Studio-Théâtre de Vitry madaptation da livre de Fritz Zora, Mars, qui m rencontré en France une grande andience.

« COLÈRE =

Atteint d'un cure i l'âge de trente ans, Fritz Zorn cessera de vivre deux aus plus tard, après inchi écrit un livre où I décrit son cancer comme une maladie de l'esprit, qui aurait été suscitée par sa difficulté à vivre. Comme si le corps avait pris Il parole, Fritz III essaie, par l'écriture de Mars, de répondre dipeut-être 🗯 trouver swee 🕮 zoe complicité.

Avec adaptation scénique, appelée Colère, Anne-Françoise Sentanna et Dominique Féret s'emploient à montrer Fritz Zorn en france, sa solitude, et dans sa médi-

C'est like avec beaucoup d'intilligence II i l'acteur François Michaux III l'acteur jours remarquable dans les exercices -db - nies li ur - dechosifier - le arre le regard, la d'air, comme une pureté matinale. - M.C.

Théâtre Jean-Vilar, à Vitry, les 3, 4 et 5 février à 21 h. Dimanche 6, à 17 h.

L'EDEN CINEMA, IVII Ninon Ozanne

Duras revisitée

Ninon Ozanne III Lucica Melki proposent me pouvelle présentation de l'Eden cinéma, pièce Marguerite Duras qui avait été we en cène, à sa création en 1977. Claude Régy.

Comme In roman Barrage Duras évoque, dans l'Eden cinéma. enfance en Todochine, LLE un frère, m une maman qui, après avoir cxercé dans l'enseignement, avait tenu l'emploi de pianiste dans un ci-néma de Salgon, puis s'am runies dans des tentatives d'exploitation

Margnerite Duras
muel Beckett, premier écrivivant (îl men ef-Part is homme Richard Demarcy qui n'est pur un auzar de men uniquement, qui crée un maur entier il le leur s'inscrit image, le sur les sons, etc.).

ll est dans toujours indicesson (le voir care according to the second d'une mars de Marguerite Dien puisque l'ensemble ses pièces sont comme « définies d'abord » Claude Régy, qui 🐂 📖 🖷 première et style, monocorde, ralenti, sur un moantatoire, qui ces pièces le l'anne mus spirituelle, and qui un local

pour part leurs qualités bles, même leurs e informations ». A = propos, remarquons Marguerite Duras, lorsque dans Ilms elle lit elle-même ses use d'une voix non distancióe. naturelle et simple, tout en leur gardant leur horizon - métaphysique -.

permettent de revoir l'Eden au moyen d'une mise 📹 scène moins « noble », plus prosaïque I affecplace un jour plus franc plusieurs composantes de la pièce, la malhonnêteté administrateurs, in dénuement a petits Blancs », l'irréalisme colonial.

simples gestes, concrets, physiquement justes. Huguette Fa-get exprime très bien l'usure " l'entêtement la mère, qui perd à à l'esprit la lutte la fatigue. Le jeune Philippe Lebas, de Strasbourg, joue le frère le science il sûre, le effacée. rôle 🚾 Suzanne ~ qui 🚾 en 🗺 Marguerite Duras jeune fille - Nipon l'ima i toucher la une mémoire, moubli, m corps, um jeunesse, um conscience, amour, 📶 🚃 très attachante.

MICHEL COURNOT.

Lucernaire, 18 h 15.

CINÉMA

E L'ERL DU TIGRE », de Sylvester Stallage

Finissons-en avec les maches du riné

Le succès de Rocky, réelleé par John Avildsen en 1976, fit une ve-dette de Sylventer Stallone. Ce n'est pas un très bon acteur et il n'est pas très besu mais son personnage de petit boxeur sans gloire devenant un champion s'est accordé au mythe toujours vivace de la « réussite américaine ». Statione s'est fait metteur en soone pour flocky il où le chamnion se meriait et continuait son sacension et pour cet Continuers soit as-cension et pour cet Cell du tigre (Rocky III) où viennent les jours de déveine, le déli fulgurant d'un boxeur noir, Clubber Lang. Clubber Lang a « l'ceil du tigre » qui fit autrefois la force de Rocky Balboa.

Sylvester Stallone fait de la mise en scène au punching-ball, retrouve d'action » sans temps morts et nous an met, c'est le cas de le dire, plain la vue. La violence des films sur la osia marche, une troisième fois, avec les tournents de l'idole détrônie et les matches spectaculaires dont la sonorisation des coups portés asaommerait un troupeau de bœufs.

Ce nouveau Rocky, comme les auplus que im autres, me le machieme des musclés aux corps luisants de sueur, vrais hommes préoccupés d'en avoir ou pas (Rocky Balsurnommé « l'étalon italien ») s'affrontent leur virilité - proclamée ou mise en dans im empoignades com toires et sportives des adversaires. Il serait peut-être temps d'en finir avec ces machos du ring. Mais Sylvester Stallone, qui a poutant tenu d'autres rôles, semble vouloir se maintenir dans la mégalomanie de cat univers.

JACOUES SICLIER. * Voir les films en exclusivité.

u Les « Golden Globes », décernis per l'association de la presse étrangère à Les Angeles, sont remportés en majo-rité cette année par Gandid, de Richard

grand normandie - rex - publicis matignon - dec ermitage ugc boblevard - paramount marivaux = ugc opera - ugc odeon STUDIO ALPHA - UGC MONTPARNASSE - UGC ROTONDE - UGC GORELINS MESTRAL - MAGIC CONVENTION - UGC GARE DE LYON - IL SECRETAN IL MURAT - LES MAGES - CIME BEAUDOURG LES HALLES 14 MILLET BEAUGRENELLE - PARAMOUNT MAILLOT

MELES Montroeil - CARREPOUR Puntle - ARTEL Moyent - ARTEL Criteti
ARTEL Russy - ARTEL Murse La Velice - FLANADES Survalles - PARNOR Adminy
CLUB Colombus - LES PERRAY Sto-Genevitive-dos-Bois - BUXY Val d'Yertus
CALYPSO Very-Chatition - PARAMOUNT La Verenne - CTRANO Versailles
FRANÇAIS Enghien - ALPHA Argenteoil - 3 PIERROTS St.-Cond - DOMINO Mantee
ROBESPERRE Vitry - ARCEL Carbeil - UGC Poissy - P.B. Corpy
ULS 1 Orsny - MEAUX 1.2.3.4 - VILLAGE Novilly - 9 BEFENSE-4 TEMPS



VARIÉTÉS

CHARLÉLIE COUTURE A L'OLYMPIA

Chansons en noir et blanc

peu égaré où aurait un se dénamin una ma lumière bieuté. Charlélie Couture des chansons qui sont comme mené um dalla d'aventure, enregistrant trois albuma (distribués par Phonogram), fabriquant, inventant des images and sons, des sentiments et impressions brûlantes, recherchant la chaleur d'un concert, jouant avec le rock at tout a qu'il contient d'incertitudes et de fan-

Charlélie Couture - à Le 2 l'évrier, devant une salle archicomble, il s'est roulé dans In rock fraternel, il a chanté 🔤 blues narquois, rocailleux, an ballades portées par une tension intérieure irrésistible, et où i vie muse un peu comme une pochette sur-

blanc Charlélie Couture ne de Nancy, qui dessine aujourd'hui des caricatures les expose parfois, installe un décor, un climat avec une simplicité troublante, multiplie les images fortes, émotionnelles, investit complètement

plus directe que l'écriture de plus moderne non plus, THAT II séquences d'un film inachevé où mun le vague I l'ame, le mu du dérisoire, le désir plus un moins confus de m pas trop se presser, a les principaux persont in gens bien ordinaires. www. paumés. seuls devant i autres II qui ont trop d'orgueil pour demander secours.

Avec Charlélie Couture, Im coulent, fluides, mr ia musique. Et la voix cassée, sillarde, vend admirablement le tout. Dans une chanson en forme d'hommage à Kérouac. Couture parle aussi bien de

des (coupables. Les chansons en noir W Y'en a qui roupillent comme I des lézards. entachées de clichés. Lui, il annum l'inexplicable. L'ancien des beaux-arts Il fait la route comm'un [pel'rin.

> | de retour. = MAIM FLÉOUTER.

■ Olympia, 21 beures.





a An Festival Montreux-Vevey, Yves Petit de Voize saccédera au direc-teur artistique actuel, le chef d'orches-tre, René Klopsenstein.

la suison de la la Royaumont jusqu'en 1978, en 1973, l'Académie Farral (Savoie) qui accueille, en été.

Depuis an première appari- un personnage auta una virution à Paris, à la le 1980, lence tranquille, and une m lieu (la Péniche) un acuité sarcastique. Rien il rouler une 🖿 📼 histoires de Charlélie Couture. Rien de

lui-même lorsqu'il dit : · Y'en a qui courent minus

J'continue, i' continue. Les yeux and the ticket

BREAM - DOWLAND - MINING - LOC. 723-47-77 --C^{IE}RENAUD[®]BARRAULT

théâtre

A la suite de la grève dans les théâtres nationaux, les spectacles de l'Opéra et de

LES SPECTACLES NOUVEAUX

LE MONDE EST PETIT ET PYGMÉES AUSSI - Splendid Saint-Martin (208-21-93), b TROUBADOURS DE PENDULE -ATTILA DOUNAI - Enghieu, Casino

Les salles subventionnées et municipales

COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20), CHAILLOT (727-81-15) Grand Theatre, 30 h 30 : le Songe d'une nuit d'été.

TEP (797-96-06), 20 h 30 : l'Oiseau vert.

THÉATRE MUSICAL DE 1 (261-(9-83), III h 30: la Veuve joyeuse. THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77),

Les autres salles

■ DEJAZET (887-97-34), ■ 1 30 : Rose ANTOINE (208-77-71), 20 h 30 : Coup de

(723-61-27), 20 h 30 : H Baigneur, Plano check up. ASTELLE - THÉATRE (238-35-53),

ATELIER (606-49-24), 21 h : L'Amour

THE.

ATHENÉE (742-67-27), 18 h 30 : le Désert II : 21 h ; Ida.

PARISIENS (296-60-24), 20 h 30 : En sourdine, les CARTOUCHERIE, Théâtre du Solell (374-24-08), 18 h 30 : la Nuit des rois ; Théâtre de la Tempète (328-36-36), 20 h 30 : le Roi des Auines.

CIMO DIAMANTE (550-18-62), 21 h : le

CINQ DIAMANTS (580-18-62), 21 h: h
Mort d'Else.

CTTE TIME A TRIVIALI (589-38-69), Grand Thiátre, 20 h 30 : la Mêre ; Ressure, 20 h 30 : les Larmes amères de Potra Von Kant ; Galerie, 20 h 30 : l'Etran-COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41),

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (720-08-24), 20 h 45 : Comédie passion.

DEUX-PORTES (361-49-92), 30: T15-1. (522-08-40), let 21 h : Point H.

ESCALIER D'OR (523-15-10), III in III :

FONDATION DEUTSCHE LA MEURTHE (258-67-55), 20 h 30 : Tambours de la nuit. FONTAINE (874-74-40), 20 L IS; View les femmes; IL 20 h 30: S. Joly. GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18),

b 30: la Chienne dactylographe. GALERIE 55 (326-63-51) 21 h : A Soperate Peace - After Magritte.

HUCHETTE (326-38-99), III h 30: la Cantatrice chauve; 20 h 30: la Leçou; 21 h 30: le Cirque. LA BRUYÈRE (874-76-99), 11 h: A. LIERRE-THEATRE

LUCERNAIRE (544-57-34), L | h: man: 21 h: Six heures an plus tard; 22 h 15: Tehoufa; II. II h 15: Eden Ci-

MADELEINE (265-07-09), 20 h # ; h MATHURINS (265-90-00), 21 h : l'Avan

MICHODIÈRE (742-95-22), 20 h 10 : 14 THE PERSON NAMED IN h: (225-20-74), MICHEL (365-35-02), 21 h III : On othera

MOGADOR (285-28-80), # # 10 : Un grand avocat.
MONTPARNASSE (320-89-90), III R. Devos ; Petit Moumarmasse 21 E : Trois fols rien.

(EUVRE (874-42-52), W 1 30 : Sarah ou PALAIS DES GLACES (607-49-93), III h 30: Mariage blace.
PALAIS-ROYAL (297-59-81), 45: la Fille sur la banquette arrière.

gs ruse sur is canquette arrière.
PENICHE-THEATRE (245-18-20),
21 b : Rèves d'écluses.

11 b : le Batis. POTINIERE (261-44-16), 20 à 45 : Sal :

TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79), . 30 h 30 : Freud ; 20 h 30 : buis clos.

THÉATRE DES DÉCHARGEURS (236-(00-02), II à III : Il la d'amis ; 20 à 30 : Yes, peut-ètre ; 22 à : Voyageur vers les ombres vertes.

THEATRE DE L'EPICERIE (272-23-41), IV à 30 : Guide des convenances (919 ; 20 à 30 : Conte cruel.

THEATRE DU MARAIS (278-03-53), 20 h 30 : le Missathrope. 771 DE 1.4. (280-09-30), 20 h 30 : Bread and Puppet Theater. THE DE LA PLAINE (842-32-25), 20 h 30 : Mille et une nuits. PRÉSENT (203-02-55).

THEATRE 13 (588-16-30), # h 30 : Son-THEATRE 14 (545-49-77) : Une minute

THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80), Grande salle, 20 % 30: Dylan; petite salle, 20 h 30: l'Amessade. COMEDIE DES CHAVERS DES COMÉDIE PASSON.

(720-08-24), 20 à 45 : Comédie passion.

COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22),
20 à 30 : Noblesse et bourgeoisie.

20 à 30 : Noblesse et bourgeoisie.

20 à 30 : Le mai court ; 22 à 30 : Donnez-

EDOUARD-VII (742-57-49), 21 h : h VARIETES (233-09-92), h 30 : l'Eti-

PALAIS DES CONGRÉS (758-13-03), 21 h : M. I

Les chansonniers

44-45), 21 h : # la courte-nav THÉATRE DES DEUX-ANES

Pour tous renseignements concernant l'ensemble 🔤 programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 794.70.20 (lignes grospées)

(de 11 heures # 21 heures,

sauf Im dimanches III jours fériés)

Jeudi 3 février

Les cafés-théàtres

AU BEC FIN (296-29-35) 20 h 30 : Tobu-Bahat ; ■ h : le Président. Sur une ile flottante.

(887-15-84) I : 20 h 15 : Arenh = MC2 ; 21 || 30 : les || Louion ; 22 h 30 : Des bulles dans l'encrier. – II : 20 h 15 : Philippe Ogosz tout a changé ; 21 h 30 : Qui a tué Betty Grandt ? ; 22 h 30 h : Version origi-

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) 1 : 18 h 30 : Chanter les clowns; 20 ll 30 : Tiens, all deux bondins; ll h 30 : Mangeuses d'hommes; 22 ll 30 : L'amour, c'est comme un bateau blanc. — II : 20 h 30 : Les blaireaux sont fati-gués : 22 h : Une goutte de sang dans le

guo, ac al aguiçon.

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51)
20 h 15: M. Lagueyrie: Rouleur; 22 h:
Tragèdie au radar.

LE FANAL (233-91-17) 20 b : la Musica ; 21 h 15 : J. Menaud-Étoiles rouges. LA GAGEURE (367-63-45), III b : la Gar-LES LUCIOLES (526-51-64) 30 h 30:

S. Deschaumer.

LE PETIT LALLEL (278-36-50) 21 h :
X. Lecourure : 22 h 30 : Douby.

POINT-VIRGULE (278-67-03) 20 h 15 :
Tranches de vie : 22 h 30 : Elle volt des

RESTO SHOW (508-00-81) 20 h 30 : Le chemin des dames ; 21 h 45 : Et si c'étalt vrai. SENTIER DES HALLES (236-37-27) 20 h 15 : On est pas des pigeons ; 22 h : Autant en emporte le base. SPLENDED SAINT-MARTIN

LE TINTAMARRE (887-33-82) 20 h 15: Phône: 21 h 30: Apocalypse Na.

THÉATRE DE DLY HEURES

07-481 20 h 30: Excase-moi si je te
coupe: 21 h 30: Les hubres ons des bérets: 22 h 30: III ... Goldwyn-Pinson. VIEILLE GRILLE (707-60-93) 20 h 30 : C. Zarcate, les Mille et I Nu

Le music-hall

BOBINO (322-74-84) 20 h 45 : B. Filimi CENTRE MANDAPA (589-01-60), 20 h 30 : B. de la Salle et Clio. ELDORADO (208-45-42), 20 h 30 : (246-79-79), 21 h : G. Be J. Humenry, J. Ada.

MIMIEVY (256-04-41), 21 h : Thierry La (742-25-49), 21 h : Ch. Cou-

THEATRE DE LA PORTE SAINT-

(260-44-41), 21 h 30 : L. Rizzo, M. Fer-

PAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-

La danse

A DEJAZET (887-97-34), 11 1 : 144

Sacré : S. GRAND HALL 1111 (296 04-06), 20 h 30 : Bailet Rodeo. DES SPORTS (828-40-90), 20 1 30 : Ballet & XX's siècle.

Les concerts

C.R.E. ART, 20 h 30 : Y. Coueffe, R. Jean-Marie, M. Bandat (Vivadi, Corelli). (Brahms, Land Ravel...); It h; Abelone, D. Guiot, S. Joly. SALLE GAVEAU, 20 H 30 : A. Ruiz Pipe

(Soler, Mozart, Boethoven...). ECLISE SAINT-THOMAS-D'AQUIN, 20 II III : P. Togni (Couperin, Togni,

TH. DE L'ALLIANCE, 20 h 30 : Opéra de Vanovie, dir. R. Satanowski (Rudzinski : les Mannequins). SALLE PLEYEL, 20 h 30 : M. Cale (Ri-

Jazz, pop, rock, folk

CASINO DE PARIS (285-00-39), CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), 22 h 30 · Agbaviz.

CLOTTRE DES LOMBARDS (233-54-09), 20 h : P. Meige, 23 h : Azzquita.

DEPOT-VENTE (537-31-87), 21 h 30 :

ESPACE JAPON (260-69-30), 19 h : Trio Batterfly. PORUM (297-53-39), 21 h : Ch. W. Alien Quartet.

NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30 : B. Alzschul, E. Rava, M. Helias.

SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 : SUNSET (261-46-60), 23 h : Pannen fa-

En région parisienne

ANTONY, Th. F.-Gémier (666-02-74) 20 h 30 : L'Opéra de Smyrns.

AUBERVILLIERS, Thiêtre in its Com-mune (\$33-16-16) 20 h 30 : Diderot à Pe-BOULOGNE-BILLANCOURT, TILL (603-60-44), 20 h 30 : Le Malade imagi-

CHATTLLON, C.C.C. (657-22-11) 21 h :

CRETEIL, Maison des Arts A.-Makraux. (899-94-50) 20 k 30 : les Trois Mousque-mires ; Comédie de Crétail (339-21-87), 20 k 30 k : Chattelise, ma Chattelise. LE JOURNAL DE CAMPAGNE (Pranco-israélien) : 5 (354-50-91) (H sp.). MAYA L'ABEILLE (Autr., v.f.): Maya L'ABEILLE (Autr., v.f.): Maya Ambroise, 11° (700-89-16).

LES MISÉRABLES (Fr.): Rotoude, 6° (633-08-22); Trois Hanamann, 9° (770-47-55). IVRY, Th. Quartiers (672-37-43), 20 b 30 : T'Chova. 20 h 45 : le Ballet du Rhin.

MONTREUEL, Thésire (858-65-33), 21 h : le Temps des cerises. 47-55).

LA MORT AUX IIII (A., v.o.)

(**):

[1= (297-49-70);

Gaumont-Champs-Elysées, 8- (35904-67);

Farma III (329-83-11). —

V.f.: Impérial, 2- (742-72-52);

Maxéville, ** (770-72-86); Nation, 12- (34304-67);

[14 (320-89-52);

Magie-Convention, 15- (828-20-64);

Clichy-Pathé, 18- (322-46-01). VINCENNES, Th. D. Sorano (374-73-74)
21 h : Le Cormoras de Bougainville.

LA NUIT DE SAN LORENZO (lt., v.o.) : 14-Juillet-Parussse, & (326-58-00) ; Marbeuf, ■ ■ 18-45). OFFICIER ET GENTLEMAN (A.

OFFICIER ET GENTLEMAN (A., v.o.): Gaumont-Halles, 1" (297-49-70): St.-Michel, 5" (326-79-17); U.G.C. Odéon, 6" (325-71-08) | U.G.C. Rotonde, 6" | "): Biarrinz, 9" (723-69-23); Conisée, 9" (359-29-46); 14-Juillet-Beangrenelle, 15" (575-79-79). V.J.: Rex. 2" (236-83-33); U.G.C. Boulevard, 9" (246-66-44); U.G.C. Gobelins, 13" (336-23-44); Miramar. | (320-89-52); Murat, 16" (651-99-75)); Paramount-Murai, 16 (651-99-75)); Paramount Maillot, 17 (758-24-24).

Maillot, 17 (758-24-24).

L'CEIL DU TIGRE: 101 IB (A. v.o.): Paramount-Odéon, (325-59-83): Fau Champs-Elyaées, & (720-76-23). - V.f.: ramount-2: (296-80-40): ramount-2: (296-80-40): ramount-2: (704-56-31); runt Linder, 9: (770-40-04): Paramount-Bastille, 12: (343-79-17): Paramount-Bastille, 12: (343-79-17): Paramount-Montparamete, 14: (329-90-10): Paramount-Orlean, (707-12-28): Paramount-Orlean, 15: (579-33-00): Paramount-Maillot, 17: (758-24-24): Paramount-Montparamete, 16: (606-34-25).

PINE FLOYD THE WALL (A. v.o.):

PINE FLOYD THE WALL (A. v.o.) : ette, # (633-79-38) PLUS BEAU MOI TU MEURS (Fr.,): Arcades, 2 (233-54-58).

(Fr.): Arcades. 2 (235-54-58).

LE PRIX DU DANGER (Fr.) (*) Rex. 2 (236-83-93); U.G.C. Opera. 2 (261-83-93); U.G.C. Opera. 2 (261-83-93); U.G.C. Opera. 3 (271-52-36); Studio-Alpha, 5 (354-39-47); U.G.C. Odéon. 3 (325-71-08); U.G.C. Montparnasse. (544-14-27); U.G.C. Montparnasse. (544-14-27); U.G.C. Montparnasse. (339-31-97); Ermitage, 8 (359-15-71); Normandie, 8 (359-15-71); Normandie, 8 (359-15-71); Normandie, 8 (369-41-18); U.G.C. Gone de Lyon. (343-61-59); U.G.C. Gobeline. 19 (343-61-59); U.G.C. Gobeline. 19 (326-20-64); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Murat. 16 (651-99-75); Paramount-Mailor. 17 (758-24-24); Images, 18 (522-47-94); Lan. 18 (241-77-99).

LA BURGER (326-64); Des HUMANOIDES (Fr.): Paramount-Odéon; (326-64); Des EUMANOIDES (518-64); Des EUMA

(Fr.): Paramount-Odéon; ■ (325-59-83); Paramount-City, ■ (562-

tion. 12* (343-04-67); Mistral, (539-52-43); Montparnos. (327-52-37); 15* (527-67-06); Images, 12* (522-47-94). DEVA (Fr.) : Capri, 2 (508-11-69) ; Pan-5 (354-15-04) : Ambassada, 9 (359-19-08).

DOCTEURS IN LOVE (A., v.o.) 1 Marbeuf, **■** (225-18-45). E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A., v.o.) U.G.C. Danton, 6 | II ; Kinopa-norama, 15 (306-50-50). - (V.f.): U.G.C. Opéra, II (261-50-32); Mercury, II (562-75-90); Normandie, 8 (359-41-18); Paramount-Opéra, II (742-56-31); I8-03); Gammount-Sad, II (327-84-50) Clichy Pathé, II (522-46-01).

André-des-Aris, (326-48-18).

FIREPOX, L'USE (A., v.I.): Paramonni-Montmartre, 18 (606-LA FUITE EN AVANT (Pt.): Last naire, 🖬 (544-57-34).

GISELLE (Bré., v.f.) (**): Paramount Marivaux. 2* (296-80-40): Paramount (325-59-83): Montparmasse, 1+ (329-90-10). LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lacor-

HECATE (Fr.) (*) : - - -SHITLER UNI CARRIÈRE (Al., v.o.): Marbeuf, 8 (225-18-45). 45-76); Paramount-Opéra, 9 (742-56-31); Paramount-Bastille, 12c (343-79-17); Paramount-Galaxie, 13c (580-18-03); Paramount-Galaxie, 13c (4c (329-90-10)); Convention-Saint-Charles, 15c (579-33-00); Paramount-Montmartre, 11c (606-42-75)

1 4 4 4 4 14 19 19PE

A STATE OF THE PARTY NAMED IN

CONTRACTOR

and the second

1.00

market of the party

- Marine

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

ا المالية المالي

See John 18

The Royal Commission

The second of the second

The same

100 mm

and a wearing

40 C 1 C 1 T

LA RIVIERE DE BOUE (Jap., v.o.) : André des Arts, 6 (326-48-18)

SUBWAY RIDERS (A., v.o.) : Action Christine, 6* (325-47-46),

LES FILMS NOUVEAUX

A LA RECHERCHE DE LA PAN-THÈRE ROSE, film américain de Blake Edwards, V.O. ; Fornan, 1" Blake Edwards, V.o.: Forum, 1st (297-53-74): Quintettie, 5st (633-79-38): Marigman, 8st (359-92-82); George-V. Scientification (562-41-46): P.L.M. Saimt-Jacques, 1st (589-68-42); V.F.: Saint-Lazare Pasquier, 8st (387-34-43): Mazéville, 9st (770-72-86); Montparnasse Bierwende, (544-25-02): Conton, 15st (828-42-27); Clichy (522-46-01).

** (\$22-46-01).

***I (\$22-46-01).

***I (\$22-46-01).

***I (\$22-46-01).

***I (\$22-46-01).

***I (\$297-49-70); Berlitz, 2! (742-60-33); Richelien, 2: (233-56-70); Chuny Palace, 3: (235-35-670); Bressgne, 6: (225-57-97); Paramount Odéon, 6: (335-98-3); Marignan, 8: (359-82-82); Publicis Champs-Elysées, 8: (720-76-23); Ambassade, 8: (359-19-08); Saint-Lazare Pasquier, 8: (387-35-43); Lamière, 9: (246-49-07); Nations, 12: (343-04-67); Paramount Bastille, 4: (441-79-17); Parvente, 13: (331-60-74); Paramount Galaxie, 13: (580-18-03); Gammont Sud. 4: (327-84-50); Bienvente Montparmase, 15: (544-25-02); Gammont Couvestion, 19: (828-62-34); Paramount Maillot, 17: (758-24-24); Wepler, 18: (522-46-01); Gammont Gambotts, 20: (626-10-96).

***ETE DE NOS QUINZE ANS,

L'ÉTÉ DE NOS QUINZE ANS, Film français de Marcel

L'HONNEUR D'UN CAPITAINE (Pr.): Paramount-Marivaux, 2 (296-80-40).

(h., v.o.) : Hautefaulle, & (633-79-38) ; Colisée, & (359-29-46) ; Parnassians, I

BACH (Fr.) : Boaubourg, # (27)-

(329-83-11).

U.G.C. Opéra, ■ (261-50-32); Chany Palace, ■ (354-07-76); Para-moust Odéon, ■ (325-59-83); Le Paris, ■ (359-53-99); Lumière, 9 Paris, (359-53-99); Lumière, 9 77); N. 9 (770-72-86); Athész, I. (343-00-65); Paramount Galaxie, I3 (580-18-03); I. Orléans, 14 (540-45-91); I. (320-89-52); I. Juliet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Calypso, 17 (380-30-11); Images, 18 (322-47-94); 18 (606-34-25). 34-25).

LE PREMIER AMOUR, film israé-tien d'Uriel Pérez. V.o. : Marais, 4 (278-47-86).

(278-47-86).

IE RETOUR DES BIDASSES EN FOLIE, film français de Michel Vocoret. U.G.C. Opéra. 2º (261-50-32); Ran. 2º (236-83-93); U.G.C. Danton, 6º (329-4-6-62); U.G.C. Montparnasse, 6º (544-14-27); U.G.C. Boulevard. 9º (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12º (343-01-59); U.G.C. Gobelins, II (336-11-1); Mistral, (339-52-43); Paramount Montparrasse, 14º (329-90-10); Magic II-11 (329-90-10); Magic II-12 (329-90-10); Magic II-13 (522-46-01); Socrétan, 19º (341-77-99).

TRIPTROUE, film soviétique d'Ari Khamrev. V.o.: Cosmos, 6 (544-28-80).

LE TERRITOIRE (A.-Port., V. Ang.) : Républic-Cinéma, 11: (805-51-33) ; Olympic, 14: (542-67-42). TIR GROUPE (Fr.,) (*) : Paramount-Opéra. 9- (742-56-31).

Opera. 9 (742-36-31).

TRAVAIL AU NOIR (Ang., v.o.): Cliné-Beaubourg. ■ (271-52-36): 14-Juillet Racine, 6 (326-19-68); 14-Juillet-Parnasse, 6 (326-52-00): 14-Juillet-Parnasse, 6 (326-52-00): 15-itz, ■ (723-69-23): 14-Juillet - Beaugra-nelle, 15 (575-79-79). − V.F.: U.G.C. Opera, ■ (261-50-32).

TRON (A., v.f.): Arcades, 2 (233-54-58): Napoléon, 17 (380-41-48); Tourelles, 20 (364-51-98). Tourelles, 20° (364-51-98).

UN CHIEN

QUILLES (Fr.): Gaumont-Halles, 1st (297-49-70); Richelieu, 1st (233-56-70); Quintente, 5st (359-41-18); Marignan, 8st (359-92-82); George-V. 8st (362-41-46); Français, 9st (770-72-86); U.G.C. Gare de Lyon, 12st (343-01-59); Athéras, 12st (244-01-65); (770-72-85); O.G.C. Gare as Lyon, 12-(343-01-59); Athéma, 12- (343-00-65); Fauvette, 13- (331-60-74); Montparasse-Pathé, 14- (320-12-06); Mistral, 1 (539-52-43); Gaumont-Convention, 15- (828-42-27); Wepler, 15- (522-46-01); Gaumont-Gamberta, 20- (636-10-96);

20- (636-10-96) : ## (0.30-10-90);

(260-43-99); Saint-Michel, 5- (326-79-17); Marignan, (339-92-82);

V.F.: Imperial, (742-72-52); Montpersos, 14" (327-52-37).
VIGILANTE (A.) (**): V.f.:
Personount-Montpersasse, 14" (329-

UNE CHAMBRE EN VILLE (Fr.): Olympic Lazembourg, 6 (633-97-77); Biarritz, 8 (723-69-23).

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.): Paramount-Montparmase, 14 (329-WESTERN (A., v.o.): Paramount-Opéra, ■ (742-56-31); Paramount Montper-■ (329-90-10).

YOL (Tare, v.o.): U.G.C. (329-42-62). - Vf.: U.G.C. Opera, (261-50-32).

Les festivals

RETROSPECTIVE PHILIPPE GAR-REL 1 Studio 43. 9 (770-63-40). VOTEZ REDFORD. (v.o.) La Fayette (878-80-50) : L'ultime ran-donnée. FESTIVAL DE COMEDIES AMERI-

CAINES (v.o.) Ranciagh, 16
64-44), 19 ii : La Producteurs;
21 h 30: Drible d'embrouille.
FESTIVAL DE CINEMA BRESILIEN
(v.o.) Denfert, 14 (321-41-01),18 h :
Glissements progressifs du plainir; 21 h :
A Dama do Locata. 25 ECLAIRS DANS LA NUIT : Olym

14-, (542-67-42), 20 h : ΓAn 01 ; 18 h, 22 li : la Drôlesse ; les Demoiselles de Ro-FESTIVAL BUSTER KEATON: Marais, (278-47-86): cl folic.

100 28
11 (606-36-07), (v.o.) ** Plus que moi tu mears.

FESTIVAL BOGART (v.o.)
Fayette, 9- (878-80-50) :

FESTIVAL MARX BROTHERS (v.o.): Action-Ecoles, 5 (325-72-07) | Les Marx au grand magasin.

nouveau drouot

Hôtel des ventus. 9, rue Drouot - 75009 Paris Téléphone: 246-17-11 - Télex: Drouot 642260 Informations 1770-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris sauf perticulières

SAMEDI # FÉVRIER à 16 h. (exposition de 11 à 15 h 30)

- Tapia d'Onent. Mª CHARBONNEAUX. LUNDI # FÉVRIER (exposition samedi 5) E 13 - Objets Me Me TEAL PERSONNELLE

Bons moubles. Objets mobiliers. Mª Ader, Picard, Tajan. MARDI 8 FÉVRIER (exposition lundi 7)

2 - Pâtes de verre, Marie Marie Marie MERCREDI # FÉVRIER (exposition martis #

Bijoux, argenterie. Nº LAURIN, GUILLOUX, BUFFETALID, TAILLEUR.

MERCREDI 9 FÉVRIER à 16 h 30 (exposition de III à 16 h)

1 - Tapis d'Orient. M= ADER, PICARD, TAJAN. VENDREDI (1 FÉVRIER (exposition jendi 10) - Art nisse. Mº CORNETTE DE SAINT CYR.

S. 9 – T. XIX^a. III métal argenté. Objets d'art E. XVIII^a et style. III Mª BOISGRARD, de HEECKEREN. MM. Per a liberar S. 14 - Tablesia Maria Maria access a style. UP MANA. INSTALL D. SHITT

VENDREDI 11 FÉVRIER

10 - Bijoupt, Bibelots, Mr Le Stanc. ETUDES ANNONÇANT LES TENTES DE LA SEMAINE

ADER. - 12 rue Favert (75002) 261-80-07. AUDAP, GODEAU, SOLANET - 32. - 5, rue La 188 - 265-78-50

Catherine Carlo Maria 134, Faubourg Saint-Honoré II DE MANT 424 - 24, George-V (75008), 720-15-94 E - 12, rus (75017), 227-00-81. LAURIN, GUILLOUX, RHEIMS LAURINI, 12.

NERET MINET. 31, Le (75009), 770-07-79.
PESCHETEAU, FERRIEN - 16, rue la Gra

cinéma

militi illi treize ant, (**) sux moiss ill

<u>La Cinémathèque</u>

CHAILLOT (704-24-24)

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h, Son homme, de T. Garnett: 17 h, De l'influence des rayons Gamma sur le comportement des marguerites, de P. Newman; III h, hommage II D. W.: Falsely Acoused!: Old Issacs the Pawabroher; E. A. Poe; II Drunkard's reformation; The Lonety

Les exclusivités

AMÉRIQUE INTERDITÉ (A., v.f.) (°°): Rio-Opéra, 2° (742-82-54); U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08). AMITYVILLE II (LE POSSEDE) (A, v.o.) (**): Marbeuf, II (225-18-45). — (V.f.): U.G.C. Opéra, II (261-90-32).

INNE (A., v.o.) : Annual I 19-001.

ANTONIETA (Fr.-Mex., v.a.): Forum, 1st (297-53-74): Hausefeuille, 6st (633-79-38); Publicis-Saint-Germain, 6st (222-72-80); Monto-Carlo, 8st (225-09-83); Elystea-Lincoln, ₹ (359-36-14); Paranssians, 14st (328-33-11). V.f.: Impérial, ₹ (337-35-752): Montrourne, 18st (327-

L'AS DES AS (Fr.) : Berlitz, 3 (742-60-33); Ganmont Ambassade, # (359-19-08); Hollywood Boulevard, 9 (770-10-41); Moutparnasse Pathé, 14-

DE PANDA (Jap.): Gammont-Richelion, 2 (233-56-70). — V.f.: Temptiers, 3 (272-94-56): Ambas-sade, ■ (359-19-08). AVENTURIERS DE L'ARCHE 1000 Z. (A. v.a.); George-V, II (562-41-46). – (V.f.); Trois Hautenson, 9-(770-47-55). LA BALANCE (Fr.) : Marignan, 8: (359-92-82); Paramount Opera, 9: (742-56-31); Mostparame 14: (322-19-23).

MLADE RUNNER (A., v.o.) (*): Risho, 19: (607-87-61). – V.f.: Optra Night, 2-(296-62-56). LA BOUM 2 (Fr.): Berlitz, 2 (742-60-33); Biarritz, 2 (723-69-23); La Fasvette, III (331-60-74); Montparant, III (327-52-37).

Français, 9- (770-33-88); Montparmace Pathé, 14- (320-12-06); Gloria, 18-(627-60-20). LE SECRET DE NIMIS (A.) : Ambusude, (359-19-08) ; La (331-60-74) en mat.

LES CADAVRES NE PORTENT PAS

LE BRACONNIER DE DIEU (Fr.) 1

DE COSTARD (A., v.o.) : Lincoln, II (359-36-14). (Fr.) : 1* (260-43-99); Hautofoulle, II (613-79-38); U.G.C. Boulevard, 9* (770-10-41) 10-41) CHAMINE EROTIQUE INDE NUIT

(723-69-23). LA DESCRIPTION (A., v.o.) : Bonsparte, **(326-12-12)**. LE CRIME ITAMIAM (Fr.): 10000 = (279-47-86).

(274-4-36).

DANTON (Franco-polomis): Forum, 1*
(297-53-74); Bertizz. > (742-60-33);
Saint-Germain Huchette, (633-63-20); Bretagoe, 6* (222-57-97); Hantefeuille, (633-79-38); Colinée, (359-29-46); Pasquier, (387-35-43);
Convention, 15* (328-42-27);
Chicks (522-42-601) Circle Convention, 15 (82)

DE MAO A MINISTER (A., v.o.) : Epéc le Bois, 5 (337-57-47) ; 7 (705-12-15). LES DIEUX SUNT TOMBÉS BUR LA

TETE (Bost. - A.) (V. Ang.):
Gammon-Halles, 1= (297-49-70); Quintette, 5: (633-79-38); Marignan, 3: (359-92-82): Parassiens, 14: (329-83-11). - (V.f.): Maxéville, 9: (770-72-86); Franças, 9: (770-33-88); Na-

COMMUNICATION



Jeudi 3 février

PREMIÈRE CHAINE: TF1

And the second s

CARREST IN WATER

Mary Control

The state of the s

ARE EVEN WILLIAM

BR BANKELDS

ta manga

Asserted to the second

AND STATE OF STATE OF

East Control of Contro

LA PREMIER CORRECT

AN APPEN & THE REPORT

n Artista (1970) Talifolia del

eleceret, i.

- **才能**収集 477 - 47 - 7 - 10 - 7

\$50 HARR WAS ALL

, ...

400 21 127

Question of

Transparent STATES

多数等的图示符 (1915)

KNA CEANING TO SEE

the little of

general to the

BRIDE WATER

Same of the St.

1844

\$4.522 - 67 - 77

with the state of the state of

233 130 1

1

The second

Mary L. L. C.

HOUVEAUX

Harrison of the Barton

TAINE OF THE

20 h 35 Téléfilm : Après tout de qu'on a fait pour

to.
De J. Fansten, svec M.-C. Barrault, M. Blanc.
Les difficultés de jeunes parents, divorcés, avec leur fils Mathieu, quinze mu, ou bord de la délinquance. Un peu schématique parfois, mais beaucoup d'immour et de

III h 10 Histoire des inventions : inventer pour le

Emission de D. Costelle. Tous les moyens de jouer. De la toupie eux ombres chinoises, aux jeux d'échecs ou aux ordinateurs : l'un des épisodes les plus réussis de cette série, qui se termine, hélas ! Journal,

DEUXIÈME CHAINE: A2

20 35 Planèta bleue: Lea loopings de Magazine de L. Broomhead, réal. J.-P. Spiero.
Relour de l'avion à hélice, mousur à hydrogène, navette spatiale... L'aventr de l'avion à quel prix, pour quels passagers? Ces questions seron posèes aux téléspectateurs, qui pourront y répondre au 360-03-02.

In 40 Magazine: Les enfants du rock.
Avec Peter Gabriel; Pat Benetar, Marshall Creenshaw,

Work; Coluche.

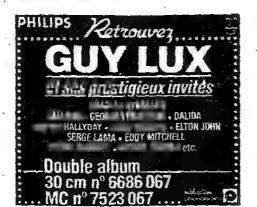
22 h 40 Patingura artistique.

22 h 40 Patinage artistique. Championnets d'Europe à Dorthmad.

23 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR3 20 h 35 Cinéma 16 : Le jour le plus court. De P. Kast, avec C. Spaak, H. Balsan, Juin 1944, le Résistance, le Jura. Un homme et une Naistance et diveloppement d'une passion dans un climat d'été et de précarité. ser joitment raconst, trop même, au bord de l'invraissemblable.

Une minute pour une image. Chaque jour une photo à regarder evec Agnès Varda. 23 h 5 Préjude à la mat. Sonate à quatre mains, de F. Poulenc, par G. et B. Picavet, an pinno.



FRANCE-CULTURE

h 30. Les progrès de la hiolog ic curveau du début jasqu'à la fin.

20 h. Le jour vient et le muit annoi, de S. J. Leuvrais, N. Nerval, F. Manuel.

J. Leuvrais, N. Nerval, F.

22 30, Neits magnifiques: liaisons dangereuses.

FRANCE-MUSIQUE

29 h 30 Concert (donné il la Philharmonie de Berlin le 11 septembre 1982) : « la Force du denin », de Verdi ; « Concerto pour violon, violoncelle et orchestre », de Schnittke ; « Des Knaben Wunderhorn », de Mahler ; pur l'Orchestre philharmonique de Berlin ; dir. G. Sinopoli ; sol. O. Kagan, violon ; N. Guzman, violoncelle ; L. Popp, soprano; T. Krause, baryton.

23 h, Récital de piane : touvres de Bartok, Liszt, par

Vendredi 4 février

PREMIÈRE CHAINE: TF1

11 N Vision plus. .

12 h HF 12 (info).

12 h 30 Atout cour. Journal. 13 h 50 Portes buvertes : vivre sens voir ni

16 h 30 Croque-vacances.

Domins animés, variétés, bricolege.

18 h C'est à vous.

h 25. Le village dans les nueges. 18 h. Histoire d'en rire.

19 h B Météorologie:

19 h 20 Emissions rágioneles. 19 h 45 S'R voile plat. 20 h Journel.

20 h 35 Variétés : Retransmission du MIDEM.

Gala d'ouverture El avec Julien Clerc, Jean-Luc Ponty
(France), The Commodores,

Aretha Franklin (U.S.A.), José-Luis Rodriguez (Vant-

21 h Sárie : Marai Sylvestre. Rosi, Sarge Karber, avec J.-L. Morsen, A. Domey et

C. Haratt. Sylvestre, emgagé comme majordome dans un hôtel par-staulter, tente de caser 12000 tonnes de tomates à su Américain. Mais débarque un Russe avec sa charge-mens de lentilles ukrainiemes. Avant-dernier épisode.

22. h 30 Patinage artistique. Championnats d'Europe à Dortmand (Aliemagne).

23 h 20 Journal et Cinq jours en Bourse.

DEUXIÈME CHAINE: A2

In h III ANTIOPE

12 h Journal III h 10 Jeu: l'Académie des mauf.

1 45 Journal

11 h 35 Emissions régionales. 13 h III) Malley Les amours de la Belle Epoque.

h Aujourd'hui le vie. Un demi-siècle de « ravageuses ».

Marter. 15 h 45 Reprise : Planète bieue : Les loopings de

(Diff, le 3 lévrier à 20 h 35).

h Itinéraires. De S. Richard. Sénégal. Organisation de la société, aspects économiques et culturels d'un pays d'Afrique occidentale de 5 millions

17 8 45 Récré A2.....

18 h 30 C'est le vie. .

18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.

III h 20 Emissions régionales.

III h 48 Le théâtre de Bouvard. 20 h Journal.

20 h III Fauilleton : Capiteine X.
Réal. III Gantillon, P. III. T.-A. Savoy,
J.-P. Sentier...

Leroy-Boucher, alias capitaine X, victime d'un chantage écourant, est accusé d'espionnage. Un feuilleton plain

de cliches II h III Apostrophes

Magazine intéraire de B. Pivot.
La vie privée des écrivaire, ou MM. Il Mouriac
(Signes, rencontres et rendez-vous, le Temps intmobile,
tome 7), G. Matzneff (l'Archange aux picts fourchus).
P. Sollers (Femmes) et J.-P. Tison pour M. Jonhandeau (l'Epouvante, le Sourire aux profis.

Ciné-club (oycia fantastique) I Le Fantôme

de l'Opéra.
Film américain d'A. Lubin (1943), avec N. Eddy.
S. Foster, C. Rains, E. Barrier, L. Carillo, J. Parrar (v.o. sous-titrée),

Un violoniste défiguré se cache deus les souverrains de l'Opèra de Paris, il sème l'terreur, pour se venger et imposer une jeune chanteuse (sa fille) le prima donna. L'ansposition – en Technicolor – du aorma, l'antastique de Gaston Leroux donne plus d'importance i la musique et au chant qu'à l'intrigue matique. Mais l'inquiétant masque du « fandème » s été, comme celui du monstra de Frankenstein, créé par Jack Pierce.

TROISIÈME CHAINE: FR3

III h 30 Pour les ieunes. 18 h Tribune libre.

C.N.I.P. (Centre national des indépendants et payseus).

A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH

18 h 20 Emissions régionales. 14 h 55 Dessin animé.

20 h Lesjoux

20 h 30 D'accord pas d'accord (LN.C.).

20 h 35 Le nouveeu vendredié Nouvel horaire pour le mBardin, Jérême Equer et Pierre Dhoetel, qui continue ses rubriques hebituelles. Revise de presse ; Portralt : Jean-Daniel Corieux ; Flesk pratique : les reflex 24 × 36 ; Concours.

22 h 20 Journel.

22 h 35 Une minute pour une image. 22 h 40 Préjude à la nuit.

Sinfonico en ré majeur, d'A. Reicha, par le quatuur de filites Arcadie.

Actualité de l'histoire ; Que d'eau que d'eau.

8 h. Les cheuslas de la conantesance ;
Autoportait d'un poète allemand, Stephan Hormlin ; à
8 h 32, les explorateurs au Moyen Age.

8 h 50, Echec au leasard.
9 h 7, Matinés des arts du spectacle.
10 h 45, Le tente et la marge : « Mérimés », de J. Autin.
21 h 2, Musique : Des musiciens tout terrain, l'Europe pour commencer (et à 13 h 30 et 16 h).

:44 h 5, Un firm, dus veix : «les l'am rouges», de E. Pérol.

14 h 45, Les après-salés de Prance-Calture : les inconque de l'histoire (William Thorne).

h, Actualités unagazine. h 30, Les grandes avenues de la acience moderne : les nouvelles découvertes sur les rayons cosmiques, par

M. Camé, physicien.

h. Endoulou médicale (en linison avec TF i): m
révolution cellulaire, avec I. Barrère et E. Lalou.

🔝 h 🔚 Black and bine : Jazz et littérature.

FRANCE-MUSIQUE

8 h 16, Chevres de Hartmann, Haydn, R. Strassa. 9 h 25 Symphonie des Mille de Mahier. 16 h 50, Chevres de Mozart, Schubert, Krenck, Besthoves.

par le Trio Krener. 12 h 15 Intégrales des sonntas de Beetheven, par D. Ciuni (et à 16 h 30 et 19 h 35).

TRIBUNES ET DÉBATS

JEUDI 3 FÉVRIER

~ MM. Robert Jarry, maire communiste du Mans, et Jacques Chaumont, sénateur R.P.R. de la Sarthe, participent à l'émission « Spécial manicipales » d'Europe 1, à 19 h 30.

VENDREDI 4 FÉVRIER

- M. Albert Ferrasse, président de la fédération de ragby, est invité à l'émission « Plaidoyer » à propos de l'apartheid en Afrique du Sud, sur R.M.C., à 8 h 30. - Me Edith Cresson, ministre de l'agriculture, répond à la question d'une auditrice : = Comment une école d'agriculture biologique sans sa ferme? ...

pendant l'émission . Qu'est-ce que je dois faire ... sur Europe 1, à 1 1 50. - Jacques Chirac, maire de Paris, président du R.P.R., est reçu au journal de 🖺 heures sur TF i.

En difficulté, « Toulouse-Matin » choisit le camp de l'opposition

Toulouse. - Quatre mois après un parution, Toulousedifficultés. Et déjà renaitsent les interrogations sur la survie d'un quotidien qui n'a pas su, la preuve semble désormais faite, ébrauler le moins du monde le monopole de la Dépêche de

Aujourd'hui, Toulouse-Matin licencie. Il journal, qui emploie and dix personnes, vient de demander à l'inspection du travail l'autorisation de cino licenciements économiques. Ce dégraissage touche deux correcteurs, deux clavistes et un in jourmaliste, affecté au bureau parisien de l'entreprise, qui sera supprimé. L'alerte avait donnée il y a quelques jours lorsque la SPEGI (société éditrice), décidait de mettre fin à la collaboration de trois jeunes journalistes parvenus

au terme de leur période d'essai. Le 21 janvier dernier. M direction du journal a obtenu and organisa-tions syndicales (C.F.D.T. et S.N.J. pour les journalistes, C.G.T. pour le personnel technique) qu'elles don-neut leur aval au plan de restructuration, plaq qui prévoit, quelques menues économies sur les fonctionnement, un révision du contrat de location avec l'imprimeur. La SOMI, qui tire le titre, a accepté une le le loyer de le rotatives. D'autres mesures ont également été décidées, comme l'achat de « pages froides » au Parisien libéré ou l'Agence programmes de télévision.

Cet accord, que certains syndiqués récusent - « on nous a mis le sant c'est ça ou ou ferme in boite... - prévoit également le main des grilles de rémunérations les personnels journalistes ap-pelés, in a circonstance, l'faire de gros efforts. Ce plan, qui, du pro-pre aveu de la direction, ne règle en rien le déficit chronique du journal. provoqué un certain désarroi, et de réactions de dépit au sein d'un personnel qui craint que ce re-cul ne serve bientôt à mieux sauter, lors des prochaines élections municipaies, par exemple.

De notre correspondant

🚛 d'avoir sacrifié 🔚 travail- comme Toulouse. leurs, non syndiqués 🖮 surcroît. 🚃 chaniage patronal -. Une arritude Matin tient peut-être au flou de qui n'est par du goût a M. Bernardini, qui 🛮 brandi la 🖛 pro-

Virage i droite

Heir ger is disting in quotiqu'hier. Certes, M. Claude admet in the land in nal perdrait 750 000 francs par mois, alors 🚛 🖢 💴 🗀 covisage 📖 pour limiter les dégâts un le direcdestinée i faire 200 000 francs du journal pourront quitter l'entre-d'économies mensuelles. Le six prise, autorisés à faire valoir la clause de conscience. millions in france in the in principal actionnaire at unique leur in jour déclaré, M. Pierre Dumons, a sauraiem duur très longtemps um un redresseman 🔤 🖟 situation générale 🔤 l'en-

Or a qu'avance la direction apparaissent mauvais, ... Toulouse - ville plafonneraient à i i exemplaires quotidiens, au quels il faut ajouter quelque 3 000 numéros abonnés payants ou de les ban-lieues de la ville. Les rentrées publi-citaires de lesquelles M. Claude espoirs um l'en endeçà des prévi-

francs de recettes men-De le la distribués de suelles pour quelque deux and cinl'entreprise, attaquant violentment quante fichés, all potentiel se situe entre buit potentiel se situe entre buit bles, and yeux des auteurs and et millesur um agglomération

III vrai échec de Toulouseprojet rédactionnel. M. Claude nardini le reconnaît volontiers : Nous voulu jouer d'un certain pluralisme. Toulouse n'en une pas. Tout le courrier, les ners, le disent . L'opinion and hain croire I m volonté de droite attendait un quotidien dit faire durer l'expérience, même u d'opposition. On ne lui a familie apparaît aujourd'hui moins cré- jusqu'à présent qu'un pauchwork sensibilités dans lesquelles le est loin de reconnaître. Nous il Ville mentre de son entreprise. Le jour- pas une cible mun public. Nous allons être appelés le revoir le rédactionnel, le équipe, départ en devait pas dépasser noire philosophie , dit manie 1000 francs. C'est précisément M. Claude Bernardini, Il estime que les journalistes qui ne u sentiront destinée à faire 200 000 francs

> Toulouse-Matin profite in ia crise qu'il pour mieux choisir camp, conforté par l'attitude gauche toulousaine accusée de lui faire barrage. D'ores déjà, la réorganisation la la rédaction m Les consignes commencent tomber #1 les journalistes n'ont qui revait d'un temps d'un rachat par Sud-Ouest . Le Progrès, M. aujourd'hui contraint d'abattre jeu we make où bien an indices indiquent que la partie manda la m

VALLÈS,

Apaisement A « l'Union » de Reims

Une assemblée générale dus associés sera convoquée le 21 février

bert Lafont, membres comité d'entreprise - l'Union -

LE DÉBAT FILLIOUD-D'ORNANO SUR TF 1

Nuuveau retard pour la quatrième chaîne

Les statistiques du Service d'observation programmes, qui comptabilise notamment itemns d'antenne accordés, à la télévision, aux personnalités politiques, publiées de façon régulière, a indiqué M. Georges Fillioud, ministre de la communication, au cours du débat qui l'il opposé, illimit 2 février, sur TF 1, il M. Michel d'Ornano (U.D.F.), ancien ministre et président du conseil général du Calvados. M. Fillioud a déclaré qu'en 1982 la majorité avait eu droit 28 h 28 mm sur les trois chaînes contre h 35 mm à l'opposition.

mais one M. Mitterrand avait moins

parlé l'an dernier la la télévision

(16 h 41 mn) que M. Giscard d'Estaing en 1980 (18 h 34 mn).

D'autre part, M. Fillloud a noncé que la quatrième verrait le jour durant l'année 1984, donner d'indication plus précise : il s'agit d'un retard, puis-que - Canal plus - officiel de la quatrième devair com-

mencer i émettre cette année, Le ministre de la communication l'avait confirmé il plusieurs reprises, souli-gnant que cette naissance rait lieu en décembre 1983 (le Monde 11 novembre 1982). M. s'est aussi contenté de rappeler que « Canal plus » aura la statut d'une société d'économie

Droit dans les plumes!

c'était rigolo, empoignade aur la télé, à la télé, de communistes dans les salles de rédection, alors inutile de sénarver. On vire à hue et à dia ring, partie estatch can entre fillioud at d'Ornano. Tous étaient permis, et ils s'en sont permis un menimum. Ce volait bes, d'ac-cord, mais ca volait sec, droit dans les plumes d'un adversa d'abord un peu estornaqué et puis vite rechargé à bloc, mitonnant, le sourire aux lèvres - il plus ! - une riposte bien brutale

Tout y est pessé : la pâtée prise par l'illioud aux dernières cantoneles, ses déclarations au congres de Valence... Tiens, attrape I La purge de 1974 balan-cée par le tenant du titre de mi-nistre à III figure III son challenger. Il l'escamote parlant de mesures de restructuration prises sur l'avis d'une commission présidée par un magistret... Et qui, emporté par son culot, jette pâle-mêle le renvoi d'Elkabbach, de Cavada et de Gioquel à la tête du représentant de la gauche. Désoté, Gioquel c'est pas nous, c'est vous, c'est mants. A droite, on accuse le choc, on dégage 📰 on passa å autre chose, à Juquin, à la liste des journelistes communistes imposée par le P.C.F. aux P.-D.G. Feinte stupeur à gauche. Liste ? quel Juquin ? de quoi, de qui est-il question ?

De toute façon, d'après 👛 sondage Louis Harris, 62 % des

d'entre
nous se tiennent informés en regerdant le 54 % en lisant
les journaux et 45 % en écoutant le radio — qui prouvent simple-ment que dans notre pays, Gu-tenberg cède le pas à Marconi. en se dispute l'explication de la grogne des téléspectateurs mé-contents à 62 % păture quotidienne, connent, ironise d'Ornano, ca

Une consolation : même si les programmes sont moins bons, ils seront plus nombreux. En attenper 62 % de l'opinion, on va en avoir une quatrième à péage l'année prochaine. Y aura-t-il des journaux ? Oui, sûrement. A propos, voici un résultat du sondage qui risque de vous étonner (on n'en a pas dit un mot à l'an-renne) : près de la moitié des Français (47 %) trouvent normal que la pouvoir dicte sa conduite à De quoi désespérer !

Pourquoi voulez-vous, aores ca, que la majorité, quelle qu'elle soit, se prive de ce fabuleux porte-voix ? Qui donc s'étonne de voir un Jack Lang monopoliser carrement l'antenne d'Europe 1 ce jeudi de 6 houres du matin à 11 heures du soir ? Per-C'est le vairquaur. Celui d'hier. D'au-

iourd'hui. Et de demain. CLAUDE SARRAUTE

Une de travail regroupant Reims s'est tenue, mercredi matin l'administrateur judiciaire, Me Hu- 2 février, siège du journal. Me Lafont était accompagné d'un membre a cabinet M. Claude Roussel, inspecteur général au mi-nistère de de communication, ancien P.-D.G. I'Agence France-presse, l'administrateur provisoire. Leur présence l'Union était premier signe 🖺 🖍 👫 🚃 intervenue 🚃 journal, et qui vu un directoire C.G.T. se substituer an conseil de gérance pour prévenir tout dépôt de mai refuser un éditorial du rédactour en chef délégué, M. Sellier, stigmatisant cet abus pouvoir syndicat du Li-

> Le communiqué de gouverne désavouant cette prise la contrôle de la C.G.T., venant l'appui du signal d'alarme tiré par plusieurs journaux, allait cours des événements, cependant que M. Jacques Piot, secrétaire général de la l'Allement française des travailleurs du Livre (F.F.T.L.), s'employait à man la dialogue man l'administrateur désigné.

A l'issue in la manue de mercredi, ii a été i qu'une assemsénérale extraordinaire sociés - représentant les douze de ma horizons politiques syndicaux propriétaires du quotidien régional l'Union convoquée le 21 février. A générale sera proposée - la modification in III is la ciéié, afin a parvenir à un formule plus pragmatique gérance uni-, précise le communiqué publié à l'issue la réunion. Rappelons a lisue s'étaient s'étaient déjà prononcés favorablement, juin dernier, sur point la gérance unique. Il créé, d'autre part, - un comité consultatif élu par le comité d'entreprise, composé représentants la rédaction (3), du personnel administratif (1) personnel technique (3) -.

Consensus général

· Le comité d'entreprise, conclut communiqué, a enfin constaté que le directoire crise qui s'était constitué [le 14 janvier, à l'initiative C.G.T.] n'avait plus de raisubsister. I les membres de celui-ci on alors déclaré s'effacer. conformément engagements pris lors as sa constitution, par lui-même que par la C.G.T. . Me Hubert Lafont, administrateur judiciaire nomme par le tribunal de commerce, s'est félicité du congénéral - enregistre lors 🞬 réunion. Toutes organisations syndicales représentées à l'Union (C.G.T., S.N.J., C.F.D.T., F.O. et C.G.C.) ont exprimé leur tisfaction devant mu nouvelle si-

	La figne*	La ligne T.T.C.	
OFFRES D'EMPLOI	77.00	91,32	
DEMANDES D'EMPLOI		27.04	
IMMOBILIER	52,00	61,67	
AUTOMOBILES	52 00	61,67	
AGENDA	52.00	61.67	
PROP. COMM. CAPITAUX	151,80	180.03	

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES		temmily, T.T.C.	
OFFRES IVIII		51,47	
DEMANDES D'EMPLOI	13,00	15,42	
MMOBILIER	33,60	39,85	
AUTOMOBILES		39,85	
AGENDA	33,50	39.85	
Dégressifs salon surface ou nombre de	parutions.		



empials internationaux (et d'Outre Mer)

BANQUE ISLAMIQUE DE DEVELOPPEMENT INSTITUTISLAMIQUE DE RECHERCHE ET DE FORMATION POSTES VACANTS

La Banque islamique de développement en place un le d'entreprendre permettre le conformité il la Chari'a, des activités économiques, financières le bancaires, le fournir le possibilités il formation au personnel engagé le de développement le Banque.

Aussi, l'Institut islamique le recherche et de le le la la le plaisir d'annoncer la le Banque.

Recherche le Formation, pourvoir candidats qualifiés qui auront le travailler de l'Institut à Jeddah,

🔝 langue officielle 🕮 l'Institut 🚥 l'arabe, 🜬 langues 🕷 🖦 l'anglais 🖷 🗷 français. proposès varient EU l'indemnité d'installation, logement meublé gratuit, voyage gratuit pour le congé annuel, indemnités indemnités scolaires, cratuit, voyage gratuit pour le congé annuel, indemnités scolaires, indemnités scolaires, cratuit, voyage gratuit pour le congé annuel, indemnités scolaires, indemnités scolaires, cratuit, voyage gratuit pour le congé annuel, indemnités scolaires, indemnités scolaires de la configuration de l

Les lientes des emplois relatifs que d'Ultiman présentent comme suit ;

A - Postes vacants dans la Division des recherches

1. Fouctionnaires chargés de la recherche (Réf. R-I). Femplot

A les I planifier, entreprendre, superviser in préparer in re-

Qualifications regular Doctorat en selección économiques armi le la la

Fouctionnaires chargés de la Recherche (Réf. R-2).
 Fouctionnaires chargés de l'exapioi

A planifier, entreprendre, superviser et coodonner les projets a la la superviser et coodonner les Qualifications regulates

L'une de langues conomiques. Excellente l'une de langues commune : anglais, arabe, français. 3. Fonctionnaires chargés de la recherche (Réf. R-3).

Fonctions of l'emploi Aider promouvoir, suivre et coordonner les programmes de catérieure, et collaborer avec les institutions

de extérieure, et collaborer avec les de au mational minternational. Doctorat en économiques, Excellents

des langues sulvantes : anglais, arabe, français. 8 années d'expérience. Pour les trais postes susmentionnés, préférables les candidats qui jouissent d'une expérience internations et

ayant déjà publié des recherche - Fonctionnaires adjoints de la Rockerche

Fonctions de l'emploi Entreprendent et de les projets de l mentale mappliquée relative aux déconomiques la lamiques et aux économies des pays

Qualifications connaissance de l'une langues : anglais, arabe, français.

5. - Fonctionnaires adjoints de la recherche

Campio de l'emplo

Entreprendre et coordonner la préparation de bibliographies, catalogues index, glossaires, encyclopédies et d'an-tres sources de références à utiliser pour la recherche les domaines économiques financier et Oualifications requises

en sciences économiques.

connaissance français souhaiannées d'expérience.

B - Postes vacants dans la Division de Formation

1. - Chef de la section des programmes et de la planification (Ref. T-1). Fonctions de l'emplei

La principale service et la planifier en programmes de formation pour le personnel dans les secteurs liès en développement, et aider le organiser et à préparer les matériaux nécessaires pour les séminaires. Qualifications requir

ou maîtrise, expérience pratique dans ce domaine d'au moins 8 et 11 ans respectivement. Excellent en arabe avec une bonne maîtrise de l'anglais et/ou 📖 frança 2. - Fouctionnaire chargé de la formation (Réf. T-2).

La fonction principale est de diriger la formation, organiser des séminaires et des cours de formati Qualifications requises

Doctorat ou maîtrise avec une expérience pratique dans les domaines concernés d'au moins 8 et 9 ans respectivement. Excellent en arabe, avec une rando l'angleis

3. - Fosctionnaire adjoint chargé de la format. (Réf. T-3). Fosctions de l'emploi La fonction principale est d'aider E la préparation et la pla nification des séminaires et cours de formation.

Qualifications requises Maîtrise licence avec une expérience pratiqui dans les domaines concernés d'au moins 7 et 10 ans respectivement. Excellent en arabe avec une bonne de l'anglais

Maîtrise lettres. Un diplôme professionnel de in préféré. Excellente expérience de 7 années au moins dans la la de travaux académiques, et le partir de l'une des trois langues : anglais, arabe, français.

Les pourraient envoyer leur curriculum vitue photocopies diplômes correspondants y compris leur photo d'identité à l'adresse suivante : INTERTECHNIQUE Admin. and Finance Division, Islamic Research and Training Institute, P.O. Box No. 9201, Jeddah, Royanme d'Arabie Sacudite. La date limite de réception des demandes est fixée au 15 mins l'illi-

EMPLOYMENT OPPORTUNITIES IN SAUDI ARABIA

A REPUTABLE COMPANY OPERATING IN SAUDI ATTACK IS SOLICITING EMPLOYMENT APPLICATIONS FROM FRENCH NATIONALS FOR THE FOLLOWING POSITION.

■ PLANS AND PROGRAM SPECIALIST ■

DUTIES | Applicants must | able in | main in the formalism | training for application in current and projected training programs in in preparation of the mana training plan.

QUALIFICATION REQUIREMENTS : Applicants must have been present French military experience planning and of formally arrangement training organization post, post, training activity or post, school. See in a technical and in military or in a civilian grganization. Should experience in a teasured Training program in a developing country. material. Fluency in English language mandatory.

- We are employment and and arrive and and benefits m qualified applicants.

- Applications with Email C.V. in English may Im III I

MANAGER, CRG P.O. BOX **RIYADH 11461** SAUDI ARABIA

GROUPE INTERNATIONAL D'AUDIT Paris-8- - pour ses bureaux PARIS - LYON et DOUALA

AUDITEURS

Ils auront une bonne connaissance de l'anglais, une expé-lie pratique il l'Audit selon in normes internatio-nales de 3 il 5 ans, une formation supérieure et des études d'expertise comptable en cours.

Env. C.V. préz., et photo à M. Lippuner, 6, avenue Marceau - 1888 PARIS.

_ **PROGRAMMEURS**

GAP 2, Inter actif avec 2 and minimum d'expérience. Ces postes sont pouvoir pour une mission à durée illimitée. A l'île de la Réunion.

Téléphone : (1) 758-66-06 M. GAGEONNET.

IMPORTANTE STË FRANÇAISE recherche pour poste Afrique Noire francopho 1 ZOO TECHNICIEN Ingénieur ou titulaire BTS apérialité élevage avec expérience

Adresser lettre manuscrite + C.V. détaillé avec photo et prétentions à L.T.P. se/réf. 8 784

AMMESTY INTERNATIONAL

FRENCH LANGUAGE PROGRAMME ATTACHÉ

JOB DESCRIPT: English to French translation of the monthly newsletter and press releases; revision of other official texts; assisting decentralized French publishing programme; coordinating vo-

Lycée Français de Los Angeles recherche

PROFESSEURS:

nçais, Philosophie, Maths, roine-Géographie, Sciences turalles, Physique-Chimie et

INSTITUTRICES

Envoyer C.V. et photo. 3261 Overland avenue, Los Angeles Californie 90034.

ANNONCES CLASSÉES

TÉLÉPHONÉES

296-15-01

REQUIRED : French moth Professional exp

ŞALARY : £8.750 p.a (inde

personnel office
MMESTY INTERNATIONAL
10. Southampton Street
WC 2E - 745 - LONDON
Refore Feb. 18.

OFFRES D'EMPLOIS

secrétaire « rédaction

adhèrents d'un Club de Lieres. Elle el chargée de la réalisation de cette revue : contact avec journalistes, écrivains, photos, in the decisins... Elle participe au l'Elle Lecture de la Choix de la Commilitali dont elle applique la politique dans le respect rigoureux

poste l'édition.

Poste l'édition.

Poste ou le la VPC, possédant au minimum 5 en d'expérience et une réelle compétence de la minimum — appuyée en un competence de la minimum — appuyée en un competen

es de la la la la la la sous ref. 2587 M à prècise sur l'enveloppe — seroni trailes confidentiellement par

DEVELOPPEMENT 10. rue de la Paix - 75002 Paris.



AERONAUTIQUE - ESPACE - INFORMATIQUE

1) Pour la Direction des Etudes :
A) Pour participer à des développements :
domaines suivants :
S.G.B.D. et langages,
systèmes d'exploitation,

a) DES INGÉNIEURS AYANT UNE FORMATION INFORMATIQUE GRANDES ÉCOLES OU MAITRISE

+ D.LA (REF. DE-4) b) DES ANALYSTES PROGRAMMEURS TITULAIRES D.U.I. INFORMATIQUE (refr. DE-5)

B) UN INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN DE-O)

Débutent ou syam quelques années d'expérience pour per-ticiper à l'étude et au développement de nouveaux analy-asurs à base de micropromanaux.

III Pour le Direction Commerciale Informatic DES INGÉNIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX POUR

l'avant-vente et l'après-vente mer.

Cos postas nécessitent une expérience de 2 à 5 ens passés chez un communication de projets infor-metiques de gustion.

Nombreux eventages socieux per accord d'entreprise, dont prime de fin d'année. Restaurant d'entreprise.

Adresser C.V. evec prétantions, en précisant le référence de l'annonce, à le Direction du Personnel.

Importante Société Informatique

métro PONT DE NEUILLY recherche

INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS débutants on ayant une l= expérience en MICROPRO-CESSEURS pour département recherche développement.

votre dessier de candidature à S.E.S.A. 30, quai de 1 92806 PUTEAUX.

Préciser référence sur enveloppe : III LM.

Je cherche pour mon client, maison internationale de la branche alimentation et soin des animaux

directeur

pour le Profit Center France. Ce poste requiert une personnalité dynamique faisant preuve d'ini-tiative, de volonté et d'esprit eventif et offre une tâche imbressante dans un secteur plein d'avenir.

Fonctions principales:

 contact personnel avec les gros clients
 acquisition de nouveaux clients - réalisation des mesures d'impulsion à la vente et application des stratégies de marketing diriger un team déjà existent

Nous exigeons:

- formation commerciale et commissances de

expérience dans la vente, de préférence du secteur biens de consommation; des connaissances spécifiques de l'alimentation pour animaux domestiques seraient un avantage

plusieurs années de pratique dans la direction don d'enthousiasmer et de motiver, forte per-sonnalité et canacité de travailler dans un team - langues: français parfaitement; bonnes con-

naissances d'allemand age idéal: entre 35 m 45 ans

Nous offrons: - grande responsabilité et indépendance

- poste de confiance

 poste susceptible de développement dans une maison bien établie et appréciée de la clientèle
 lieu de travail: Paris Veuillez adresser vos offres avec curriculum vitae,

lettre d'accompagnement manuscrite et copies de certificats à l'adresse ci-dessous, Discrétion

Dr. oec. publ. Franz Suter Marketing- und Unternehmungsberatung Landenbergstr. 6, CH-8037 Zürich, Suisse



CONEXHOM

en recrutement with prie de la 212, Paul III 92508 RUEIL-MALMAISON Cedex Téléphone :

Conexhom



amploir régionaux

GROUPE SANOFI CENTRE DE RECHERCHES CLIN-MIDY MONTPELLIER Le service contrôle de gestion recrute

1 TECHNICIEN DE GESTION

PROFIL: Le candidat recherché sera titulaire d'un DUT de gestion (ou formation ante) et possédera éventuellement des connaissances ou une expérience d'applications ou informatisées.

MISSION : Il devra :

préparer le dossier de Reporting mensuel Il partir des données informatisées;
 coordonner l'utilisation des applications informatiques de gestion;
 assister le service juridique pour le contrôle des facturations.

Ce poste convient à un (une) candidat (e) jeune, débutant (e) ou ayant une première expérience, soucieux (se) de s'intégrer à une équipe, capable d'effectuer des travaux de base et également des pour lesquels il (elle) devra faire preuve de qualités d'initiatives. CONDITIONS PARTICULIÈRES : moins 🕳 26 ans, chômeur indemnisé, ou femme seule ayant un enfant à charge (contrat de solidarité).

Adresser lettre manuscrite + C.V. détaillé et photo récente au Service du personnel. CENTRE DE RECHERCHES CLIN-MIDY, rue du Professeur-Joseph-Blayac, 34082 MONTPELLIER CEDEX.

INFORMATIS INGÉNIEURS ayant 3 i 7 ans dans les

TÉLÉPHONIE RADIO-TÉLÉPHONE SYSTÈMES IBM VM-VSAM-EXEC (veloppement de moni LOGICIEL MICROS

MOTOROLA 6800, INTEL 80-85, « PROCESS » TEMPS REEL MYTRA, SOLAR, PDP, SEL 32 26, r. Daubenson 5º 337-89-22. PEDERATION PROFESSIONNELLE PARIS recherche

RESPONSABLE FISCAL

Financier, droit des affaires. Quelques années d'exp. Ecrire avec C.V. au : C.E.D.A.P. -- Rec., 15, rue Besujon. 75008 Paris, qui transmettra.

Organisme de formation



THE REAL PROPERTY. The second secon

garage field the Service State (Service)

100

(計劃資源)

1 海灣樓

The second section is

2014年2月

2000年3月1日

FES. 7

1...4 (新) 10 10 20 11.22 可能能量

 $\mathcal{E}_{R_{\mathcal{O}_{\mathcal{K}}}}$

W. ...

Allegan Profession and Association and Associa 1

The state of the s

建始联系 (图4) (1) (1) (1) (1)

ANNONCES CLASSEES

- vericied + leviles	1500	. 490
	حبوبي	الزعرات بالمرا
ANNONCES ENCADRÉES	Le man/col."	Lemm/lig. T.T.C.
OFFRES D'EMPLOI	43,40	51,47
DEMANDES D'EMPLOI	13,00	15,42
IMMOBILIER	33,60	39,85
AUTOMOBILES	33,60	
March	33,60	
* Dégressifs selon surface ou nombre de	parutions.	

OFFRES D'EMPLOIS

Dans le cadre du développement important de ses remes de systèmes d'informatique industrielle (Process Control). **FOXBORO FRANCE S.A.**

UN INGENIEUR -**D'APPLICATION**

QUALIFICATIONS REQUISES : ace réelle de l'instrumentation et des systèmes de contrôle-commande des procédé Expérience des lungages de programmation hent : (BASIC on FORTRAN), et de procéde indu-(chimie, papier, industrie alimentaire).

ANGLAIS COURANT Lieu de travail : Saint-Ouen-l'Aumène (200e industrielle de Cergy-Pontoise) et éventuellement des séjours de courte durée en France et à l'étranger. Adresser carriculum vitae, photo et prétentions à FOXBORO FRANCE S.A.

B.P. 741. 95004 CERGY-PONTOISE Cedex.
à l'attention de Mousieur C. CONTRE.

PERSONNES HANDICAPÉES

mouvoir un merem concernan uniquement les handicapés ? Si vous avez des qualités

Estrepnous Service des translospés. Rdf. G.C., 46 et. Hooks, 75008 Peris. MEORTANTE SOCIÉTE

RESPONSABLE DU SERVICE ÉDITION Agé d'es moins 25 ans, il devre evoir exercé pendant environ 5 ans des fonctions similaires, de préférance dens une impri-merie intégrée.

Il conneitre perfeitement les différents secteurs composent cette activité (composition de tastes, dessin, placogravus, impression, façonnage).

Lieg de traveil : he besileue perid

Adresser C.V., photo et préter-tions sous nº 60057 Contente Publicité 20, evenue Opére, 78040 Paris Cadex 01,

ABIOINT D.E.C.S. COMPLET. Exp

rence Chinet, indepensable.
Poste évolutif pour élément
dynamique et motivé.
Adreser CV., menusorit. +
place et précent à : A.St.P.
sous réf. nº 58.441 F, 40, rel.
Olivier-de-Serres, 75015
PARS, qui transmettra. CAMPET SPETTING

STAGIAIRE EXPERT-COMPTABLE D.E.C.S. complet, prifference 1 certificat supérieur et 2/3 ar-nées expér. Belle opportunité pour candidat souhaitant pour candidat sources.

formation hast tives...

Eorine C.V. at prétentions
F.M. RICHARD et Associés, 7,

evenus de friedland, PARES-69,

(cheorition absolus).

Urgent S.A. - KL.M. bandique Sud-Ent recherche VENDEUR (SE) CALALIFE (E) de logenmente, PAP. Flos + Intérresement.

VILLE SUB RÉGION PARISEMEN ANIMATEUR (TRICE) tour direction interior de querde

Brooyer candidature Box, s/rp 7584 in Monde Pub., service ANNONCES CLASSES. 6, rue des Inssens, 75009 Paris. 8, rue des l'esses, 70-00 reservice cut tures, envecepal 940 reserve partiernes pocules (TRICE)

tile associative at militans de quartier Envoyer cand far, s/nr 7653 te Pyth, service CLASSES, 5, roe des Italians, 75009 Perfe. Entrepreneur Secteor bikiment (93) rech. Cadre Comptable BP DECS adjoint au responsable administratif et financier 180,000 + ~ 297-48-95.

CABINET D'EXPERTISE COMPTABLE ET DE COMPTES COMPTES YECHERCHE

 COLLABORATEUR 3 and d'expérience cabinet D.E.C.S., formation supérieu

Participant of the control of the co Ayent une cop. professionsele

Envoyer C.V. et préteutions à :

J.-P. GOUPIL

12. rue berlioz, 78140 Vélicy.

Notre société, filirée d'un groupe important est spécial-sée dans le tabrication de cibles decriques de hauts sacriques de hauts sacriques de hauts sacrique industrielle. Dans le mote développement rous unions un poste d'

INGÉNIEUR ÉTUDES

pour ponciption de elbi Nous recherchens un invigenteur DIPLOME (méanique - électriché font d'appérence souhait Débutant possible. Compaissances en transmissances en transmissances indépensable,

Merci d'adresser C.V., photo s prétentions à Sté FLOTEX, BP 1, 91210 DRAVEL. **ASPRIGA**

2 INGÉNIEURS ELECTRONIQUE Paris et région Grenoble. Tél. : pour r.-vous 602-37-72.

On recrute

1 Describing ADJOINT

1 Describing ADJOINT

1 Describing ADJOINT

1 DESCRIBING AUGUST

1 DESCRIBING AU Envoyer C.V. of présentions à : Centre Cattonal Complunel, 192, avenue du Sénéral De Soule 94550 Chievilly-Larue.

PARRICANT PENTURE ET REVETEMENTS MURALIX

STATE OF 1º) JEBNE CAORE

chargé d'un sectaur de allemble existents et de la prospection 2) JEUNE

DELÉGUÉ TECHNICO COMMERCIAL

tunération évolutive et intéraceante

Adres. Sure mescularite C.V. et photo # 59.770 CONTESSE Publicité 20, av., de l'Opéra, 76040 Peris Cedex 01 qui tr. secrétaires

SECRÉTAIRE BILINGUE ARABE

FRANÇAIS

Envoyer curriculum vites à précies Priesse sous nº 4.673 M 85 Ms, t. Résursu, 75002 Paris.

IMPORTANT GROUPE DE PRESSE Parte (2.000 personne) recherche une SECRÉTAIRE

BE BIRECTION

pour son directeur général chargé des problèmes informa-tiques et de la coordination des activide du groupe. Excellente sacrétaire de treut ni-veau familiariée si possible au milieu informigrous.

Emorer se/rét. C.C. 300 li Especial communication 36, rue Bellu, 78009 PARIS, qui transmettre. Centra Technique, SECRETAIRE DE DIRECTION

Bis Paperience

D'EMPLOIS

LH. ens, niveau Bac ch. burenu, divens. Brane BIJOUTIER

JOAILLIER H. 21 ans: ayant terminé apprentistage de 3 grand patron. Trevalleur, charche placa. Tél. le soir : 837-07-16 Ecr. s/m 6.450 is Monde Pub. aevico AMNONCES CLASSES, 5, ties des Italiens, 75009 Paris.

SALES MANAGER Grand Hôtel *****

Scandinave, 29 ara, possident superistra et una superistra des tours operators, ap una de granda hópia de luna (promotion hópia), pratique equanda de francia, de l'angla, de francia de l'anglant sucardinave. disin as bear à PARIS et du-come Dura Er, re 1000 Consuer receipt av. de l'Opére, 75040 P Ledex 01 qui tranam.

THE STATE OF THE S

Typographe, metteur en paget, imposeur, monteur pepier/film, charche, niese, stable, Paris, Sud. 78.: 000 00-61, filekay, Secrét. direct., poalt. cedre, 47-ans, célibeteire, aérieunes références comprab. cherche situation en rapport.

1.000X13.

1.01. In Monde Pyth. service AretturoES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Peris,

créer votre démarche publicitaire,

AND IN CONTRACTOR c'est mon job, depuis 15 ans, char l'Arron-onur et en Agence.

Je vous remercie de vice propositione de collaboration.
Je suis disponible.
Sor. a/n 5.453 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des lossens, 75009 Peris.

propositions diverse.

L'ETAT oftre de nombreuses possibilités d'emplois stables, bien rémundrés à toutes et à toute avec du sera diplômes. Demandez une documentation sur notre revue apécialisée PRUNCS-CARRIBRES (C 16) Bolte Postale 402-08 Paris.

CAMÉRA 7 7, vae Lafayecu, 75009 Paris PHOTO-CRIS-GON - VIDEO Special de cassettes, vidéo VHS et Betal SUPER PROMOTION

180 mm, 89 F TTC, 120 mm, 75 F TTC,

COURS et lecons

MATH PHYSIQUE VACANCES DE REVRIER
Scape internet de 7 ou 12-4

Adves max, per groupe
MATH CONTACT

Teléphone 235-31-63.

enseignement C.P.M.V.

METHODES MODERNIES
DE MARKETING
10 28 février 1963
Co stage de 12 sectoines à tamps complet est conventiones par le ministère du Travell fronde National de l'Employ.
Lest égalentems accessible eux cadres en activité eu time du condi-fermation.

congé-formation. A.P.C.E.L., 30, rue de Fiel, 92,100 Boulogne, T. 608-17-71.

travail à domicile

Garderek personne Sgde dans cadre agréable, à 65 km de Paris. pendent vacances scolaire du TEL: (16-37) 24-52-15.

automobiles

de 5 à 7 C.V. Part, vd Paugeot 104 \$R 6 CV, 7980, below, her. Prix 24.000 /.

de 12 8 18 C.V. B.M.W. 525 IA - 82 GARANTE. Significant State of the Control of the Co

deux-roues Vende moto BSA A 65 FS Fire-bird 1971, 650 CC, moteur must, 74, : 238-10-98.

L'immobilies

appartements ventes

VOTRE STUDIO A

3- STATION FRANÇAISE SoleWShift ols/ Accueit L'ALPE D'HUEZ

à partir de

a la signon, au ceur des potes.

un immubble para-infelter à
l'architecture parl'altement
intégrée, conqui et réalisé par
un de grande expérience et réputation sur la sation. Enc. CH Foggin Prines.

Bur un site presidents attentent.
 des pressauons de qualité partir à la signon, au uneur des potes.
 taves, jostnensor équipéel.

Partain H LEMETEOR

Immobiler to them on the last 2 Diagraphine to the street of the street 15° arrdt 1" arrdt PILE ROUSELE 2 pose, 52 m², besu living, + TER. 47 m² Sud, celms, 880,000 F. Tél. 288-28-18, après 18 heures. PORUM DANS MAIN, RÉMOVÉ STUDIOS ET 2 PCES

3 ET 4 P. BUPLEX FÉLLX-FAURE à aminager. Me voir aud, vendredi, 14/18 h. 1, RUE DU CYGNE. 4 pièces, cuielne, beins, entiè rement refeit, Bel immeuble re velé, 4-és, et sec., 895,000 f PROPRIÉTAIRE : 502-19-19. OPÉRA très bess 5 PÉCES, confort, 4 étage, sectiment 1,200,000 F. T. 548-72-38 ELIX FAURE, potaire vend r.-de-th., studio état neuf. 110.000 F à déb. 554-74-85.

LOURMEL, aéjour-double, 3 chbret, e/jerd., placerde, a.de baine, cuie, équipée, Belc. 990.000 F. 577-98-85.

16º arrdt

FAISANDERIE

180 m² dene bel irraneuble. LIV. 40 m². 3 CHERRE Quie., 2 sales de bains. à prévair. Prix: 1.500.000 P PPTAINE: 802-19-18.

TROCADÉRO, plusieurs 2/3 p., grand atand, 900.000 F & 1,200.000 F. 783-08-06, 548-54-09.

(17° arrdt

WAGRAM
P. de taille, stending, étage élevé, sotell, grand appt, 4 chbrue, prof. libérale possi-ble. Téléphone : 268-05-43.

45, AV. VILLIERS

MANAGEMERS. DUPLEX AVEC MEZZANINE de 2-4-8 P. es STIDNOS LIBRADES MEJARATITA I III. Via. jeud-vendredi I II III.

19° arrdt

EXCEPTIONNEL

COLUM MARAIS
Dans GO HOTEL PARTIC,
TTES SURFACES à rénove.
PROPRIETARE 766-03-18. 5º arrdt

4º arrdt

FILE LYCE HENRIN. 2 à 4 P., 43 à 97 m²

Tous les jours souf mardi et férié. 2. RUE LAROMIGUIÈRE 14 h./18 h. ou

HEUF CONSTRUCTION EN COURS

MANA. TRÈS GRAND LUCE DE 29 APPARTEMENTS Livrainon 1º trimestre 1982. JARDIN PLANTES 1 at 3 RUE POLIVEAU DU 2 AII E PIÈCES «

Prix moyen 15.000 II lie m*. Forme or définité. APPARTEMENT TÉACON Jour les jours 14 b à 19 h. Soul mertred et dissandia.

A.W.L - Tél.: 267-37-37. JARDIN PLANTES 0,000 F. 526.98.04.

PANTHEON b. chbre, coh cuin, 2-6c., v. csig., 87.000 F, 325-97-16. 6º arrdt

ODÉON 2 P., 70 m²

9º arrdt * RÉSIDENTIEL

Irom, plerre de T., aec. Appt occupé, 90 m². 5 P. par couple, 75 ans. 440.000 F. Tél. : 280-64-74, poste 408. 9°, contro.grd stud, équipé ît cft. 3° ét, sur rue, bes pris, ye urgenos. 525-00-35.

11° arrdt

PARMENTER
Je vds 4º éc. bel appt 2 p. cft.
55 m², 280,000 F è dépense.
Tél.: 554-74-85. LES COURTILLES IMÉRILARONTANT Instruction nf., goldenné... ti cít. 2 à 5 p. Livrais. transfision PRÉF CONVENTIONNE. PRIMEN. Tél. : 788-11-22.

12° arrdt BAUMESNIL Bel imm. reveló. 310.000 F. \$26-54-61.

14° arrdt PARC MONTSOLIRS MOCTE SE, 3 chore, 11 cft + chire serv. 860.000 F. 327-28-60.

Haurs on Solve Dens immucible style **HOTEL PARTICULIER**

in in p., celma, solal, torr. Sm. Neutly (availate, prix inc., direct. optairs, 329-58-65 (sp. 19 h, 326-13-00). BOLLOGNE récent 1978 MA-SNEFIQUE APPT 5/6 PIÈCES, 985.000 F., 2 billes, cressing, celler, cuisine écupés, balcon SUR JARDIN, Tél. 577-96-85.

Val-de-Marne

KOGENT

DEJUST. 883-15-50.

non meublees offres

Paris opt 3 pass, tr oft, + bit 17°, loyer 3.300 F/mois char, comp. Lib. 1" mers. Téléphone : 707-36-21.

dialiminate.

SERVICE AMBASSADE

Collaboratrice journal
2 p., tt cft, calms, de préférence dans 10-, 11-, 18-, loyer
jusqu'à 2.000 F, ch. compr.
fcr. s/nº 5.440 le Monde Pub.
service ANNONCES CLASSES,
5, rue des tuillens, 75009 Paris.

PROPRIÉTAIRES

Pr. PARC BUTTES-CHAUMONT But instruction of engine, p. de 1. revelé, 2° dt., asc., bactora, dégagé, pl. sud, 4 poet, 100 m², sut contrat. Agencé et décoré per protessionnel, 750,000 ll. + 30,000 F, reprise justifiée. A.B.C. 208-08-14. 20° arrdt M-MARAICHERS, studio 1000 équipé neut, petit limit. 170.000 F. 590-86-06. Etude cheroke pour CADRES villes, pev. tres bani. Loyer garanti 8,000 ff. 283-57-02.

PARTICULIER VEND PARTS-20 - (AMETO GENDERAL) STUDIO AMENAGE

Impactable - 8" (c. sans assignates. Prix 127 000 F T&L : 020-18-28 (in soir)

78-Yvelines CHATOU PRÈS R.E.R. Studio récent 240.000 F S.A. LE CLAIR - 358-68-3

91 - Essonne SIF/YVETTE

BURES/YVETTE En toutes commodités, 5 Pièces, 15 m² + belcons et beggle ouest, eljour 37 m², 3 chbres, cuis, aménégée, teins, Salle d'esu, tempenérie cave, pert. estér. 730.000 F. door. C.F.F. Tét. 928-69-00.

reeation mellill '5 DIFFES.

Etranger

bureaux

SE CHAMPS-ELYSEES

BUREAUX-MEUBLES

B.E.B. - Tél. : 582-66-00,

CRÉATION S.A.R.L. 5.500 F.H.T. tout compris. Inis très rapides, Nov... très entreprises. 34, Champe Systes, 562-42-12.

commerciaux

Cantre de formation des so-teurs Français recherchs local avec logament pour toutes ses activités, (ondems, thélitra, ex-crima) Appert, prof. Boys bes 3-6-9, ENU 250 m. . 8000 — 8000 F. Tage F. Land 281-29-82.

Dining's

de commerce

PACE VILLAGE BURSE
Boutique VETEMENT ENFANT
ou tout sutte activité,
273-24-87.

PRÈS GARE DE L'EST HOTEL 3 écoles N.N. 25 chambres, lest neuf MURS et FONDS. TSI.: 727-54-02.

Ain-en-Provence chde bell, tous commerces centre ville, face grd noffsur. Pet. loy., 50.000 F cs. à dife. Tdl. (16-42) 23-19-80.

immeubles

ACH. INIM. VIDE même ave

74. 590-88-08 de 7 h à 21 !

pavillons

ORSAY

Prox. ties permoditis 170 m² hebibbles, sē, dole, 6 chores beins, salle d'esu, combles emiragesbles, s/sol complex, 1000 m² terrain 1,050,000 F Téléphone: 928-68-60.

PAYILLONS

Achats

Achats

Ventes

ROME via Casaia, appt à louer meublé, 5 p., 130 m², terr., dans résidence privée, grand standing, 900,000 lines men-suel. Libre 15 evril 1883. Ecr. s/m² 8.454 le Monde Pub., arvice ANNONCES CLASSES, 5, rue des hallens, 75009 Paris.

BOURG-LA-REINE Locations

Proximité métro fin 1884 (Ville94 part, vend à part,
dans petite résidence de 3 c
étages, construction 1976,
86 m², ensolaillé,
ares, gd efjour, cuisine, s,
de bains, tr cft, gd balcon,
brits, + cova, excel·
Tét. le soir à parsir il a 1
728-84-57 ou tamedi toute le
journée.

Presimité BOIS, RER dans parc magnifique. Calme 108 m² + BALCOMS, perking

appartements achats

EMBASSY SERVICE 8 av. de Massine 75008 Paris URGENT APPT de 120 m² à 150 m² ACHAT OR LOCATION 10', 8', 7', 562-16-40.

locations non meublées

pour cadres mutés à Paris rech, du STUDIO au 5 P. LOYERS GARANTIS per limit ou ambassades, 281-10-20,

EMPLOI-LOGT-ÉTUDIANT

Vous avez des chembres, studios, appartements à louer...

Vous avez des chembres, studios, appartements à louer...

Vous avez une affre d'emploi susceptible de convenir à un étudiant...

Ecrivez ou téléphonez us 1 Service SMR-LOI-LOGEMENT.

TSOUS PARIS. T. 281-62-12 (sucums frais d'agence).

Louis vite et sans ENTRE PARTICULIERS OFFICE DES LOCATAIRES. Taléphoner au : 200-08-10.

(Région parisienne) LES LILAS. Fonctionnelle, se-laire Glevé, cherche location FS Les Libes, accepte reprise im-port. Scrive Haves amonces, 81, rue de la République, 69002 Lyon, sous réf. 5840.

FONTENAY-aux-ROSES Près R.E.R. ball maison bour-ice at 2 div. + bareot SEJ. DBLE + 3 CH. (H. CENT JO. RARE one succession 700.000 F. Ende ROSQUET 705-08-78.

villas -LE VESINET

Trie agréable VILLA parlait nicept/40 m², 3 chbres, ctr, jard. 730 1,150.000 F. A E DE LA LE VESINET (3) 978-05-90.

LE VESINET, Superbe Linuxeuse ville, 9 p., 350 m² hebitable s/1.350 m² terr. avec pische, 3.150.007 F. Agence ROYALE, SSO-14-80.

TI - 21 Sdo simplare

PROVENCE
VAISON-Is-ROMAINE (84)
Dene haut ville miclenne
MAISON corrective pl. sud.
Tt cft, tél., 2 p. 30 m² chec.
Ter., 30 m² domin. psys. sam
vis-3-vis - Px 530.000 F.
Tél. pptsire (75) 28-07-09.

propriétés A en rouse bells propriété 91 ha 3 mes rypiques. zeu, diectr., tél., accès asphalté, 3 rivières, site magnifique. Rens. : REGRA. BP 43, Amélie-les-Bairs.

Fig. 6m SUD splend. Fermatte 300 m² habit. It cft, s/4.000 m² ev. pièce d'esu. Pru 90.000 F - F. 7HYRAULT, sprès 20 h (38) 31-13-93.

PÉRIGORD MAISON DE MAITRE

PROPINTER S.A., BP 33 24 103 BERGERAC CEDEX TEL SOLOGNE

A vendre pour chases et place-ments forestiers petits TERRITOIRES svec ou sens étangs et bâtim. Eatire HAVAS Origans nº 200766. VAR, 10 km mer, 20 mn airt-port BEAU MAS

Fit usier wand centre grands ville rag. Est (Lorrains) SALON COSTURE ET INSTITUT DE BEAUTI 500 m². en plaine cop., très recomme, sumaing, très gos C.A. (Il n'est pes important que le successeur set un professionnal mais un très bon gestionnaire). Estes sous la re 7038. 128 M Régas persons. port BEAU MAS VENCAL carest unique sur 2,5 ha., 188 m' habit. Tt confort, ceime ebeck.
3 millions à débattre.
Ecr. s/m 7,865 le Monde Puis,
service ANNONCES CLASSEES,
5, rus des Italiens, 75009 Paris. RÉGIE-PRESSE 86 bis, r. Résumur, 75002 Paris. BOUCHERSE A VENDRE terrains Prix interneent. M. LOUL, 966-81-31, p. 401.

PNNE: terrain i batir 4 900 m², viabilisé, i km ag-tie sud Ausarre A ill Bourg ad Mailiy-is-Château. Pecade 35 m plat. boil PVERT J. (6) 437-80-95.

châteaux TEAU XXV siècie, 12 g., sur cave voltrée m de t., à rénover. RARE 220.000 F.

Etude BOSQUET 705-84-49.

OUEST MASSIPS FORESTIERS 10 à 300 he Feuillus-réaineux, sois. HOUDIARD S.P. 63, LAVAL. Tél.: (43) 50-61-60. MELLIEUR PLACEMENT 83 ITTL ES 10 % NET NOSE 5/COUT IT T 12.7 % EN 1982 MICHEL BERNARD, 502-13-48,

BOULOGNE (libre, living + 3 chbres. \$00.000 F. + 4.000 F mole. Vieger finance. 268-05-43. F. GRUZ. 266-19-00

8, RUE LA BOÉTIE-8° Prix rentes Indexées garanties Etude gratuite discrète EXCELLENT PLACEMENT Studio II ett. 8- ét. imm. ré-cent, 18- err 18.000 F cpt + 1.900 F. Coupé homme 76 éts CRUZ - 8, rue La Boétis. Téléphone : 266-19-00.

Etude LODEL 35, ad Voltains PARIS-XF. Tel. 355-61-58. Spécialiste viagers. Expér., discrétion, conseils. immobilier information ANCIENS-NEUFS ANULING THE INC.

DU STUDIO ALL 6 PIÈCES
SÉLECTION GRATUITE
PAR ORDINATEUR
Appeler ou dorire:
Centre d'information
FNAIM de Puits lie-de-France
LA MAISON DE L'IMMOBILIER
27, evenue de Villers.
750 17 PARIS - 227-44-44.

les annonces classées Le Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi

> de 9 heures à 18 heures au 296-15-01

13

ction

desirier aus

A TONE OF THE PARTY OF THE PARTY.

Townson tide Parison, de la data Proportioner et approprieser en descrip THE RESIDENCE OF 帯マー

3,56

The state of the s directeur

de consecuencia de la contrata

😘 🛍 🌣 region of the state of the later of

100 (100 Page 100 P

Contract Victor Company of the Contract of the the desired of the state of the state of the and the second second to the second A STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY TOUR TOURS THE PERSON OF TH Company of the later.

🐞 🕼 Cas a return of the contract. company that are

and applied to the state of the state of PREPARED IN THE SECOND SINCE Target dieta in Actua France Suites

ECHEXHOM Berth & Carry

Conexhom INFORMATI

1.2

and the second

INGÉNIEUR f 🙀 No. of Particular 1 TEPPER RECTURE 1000E ME LEE .

LA PRÉPARATION DU IXº PLAN

La protection du patrimoine naturel est un investissement rentable

souligne le rapport Josselin

Officiellement reconnu comme un domaine d'intervention de l'Etat depuis 1971, l'environnement toujours considéré, malgré la crise, comme un secteur sensible anquel doit s'appliquer en priorité l'ac-tion gouvernementale. C'est du moins ce que recommande le rapport du groupe de travail environnement du IX Plan, rapport préparé par M. Charles Josee-lin, député (P.S.) des Côtes-du-Nord, et rendu public le 1" février après sa remise au ministre du Plan et de l'aménagement du territoire, M. Michel Rocard.

couragement I la recherche et d'in-

citation I l'investissement. Mais

comme l'essentiel de l'effort sera as-

sumé par les collectivités locales, il

Ini frame expliquer que la protec-tion de l'environnement est un inves-

rissement rentable et en convaincre

l'opinion publique. Les lois de dé-centralisation et la nouvelle réparti-

tion des compétences présentent, de m fait, un risque : que la com-

pas le jeu du Plan. - La décentrali-

pas le jou da Fish. "La decedirant sation n'est pas un risque, mais une chance pour l'environnement », as-firme M. Josselin, en soulignant qu'une action désirée et décidée lo-

calement est toujours plus efficace qu'un mot d'ordre venu d'en haut. Reste le désir, qu'on ne

ROGER CANS.

· La défense 🕋 l'environnement doit, moins per jamais, être considérée comme un luxe, car on n'a pas les movens polluer d'abord pour dépolluer ensuite », a souligné M. Josselin. Contrairement couramment reçue, la lutte contre les nuisances peut représen-ter economie. On évalue en effet 100 milliards apar an le coût du gaspillage collectif que présente la pollution, sans compter frais ultérieurs du dépollution.

La differe du patrimoine naturel une activité économique qui rapporte. Les emplois la l'envireprésentent aujourd'hui trois soixante-dix mille per-Le seul menus de l'antipollution fournit près de mille emplois d'affaires annuel de 11 mars d'affaires annuel de 11 mars de 12 mars de 1 francs. L'ingénierie matière d'assainissement et d'épuration rapporte environ I milliards the linux par an I la halance da commerce extérieur, to more specifiques d'envi-mercial positif al l'ordre de 100 milfrancs.

Le groupe le travail de à 3 milliards francs l'économie réalisable en devises si m gouvernement lance un programme du valorisation des déchets qui demanderait m cinq 1,5 et 2 francs d'investissements. Il s'agirait de porter 45 % le taux de récupération des vieux papiers, de réutiliser les vieux pneus (1 million prant au rechapage, 0000 étant brûlés comme combustible industriel), de régénérer les solvants (200 000 tonnes supplémentaires par an) et de valoriser le sang des abattoirs (65 UIII mètres IIIIII supplémentaires an).

- La production d'énergie une la principale source pression l'environnement ., note le rapport, en soulignant 🖿 transferts de risdont la part doit passer en dix ans de 56 M 30 %, m moins polluer (ré-

design des émbléms de particules il soufre), mais l'énergie nucléaire, passant 11 miles 14 miles ■ 10 % | ■ %, ■ provoquer - mm accroissement considérable 🕍 déchets radioactifs (multipliés par 2,6 à l'horizon 1990).

Le bruit, l'ennemi

= Si man effort supplémentaire d'assainissement n'est engagé, on peut s'attendre il une augmentation de la pollution de 70 % à 100 B = vers l'an 2000. L'effort devrait porter en priorité mu la protection les ter en priorité protection que la plus mal pruit, la proposition d'un programme phonique qui, en cinq devrait permettre de prémunir 250 000 logements de circulation routière proports.

Quant la préservation paces naturels, l'unique la superficie des régionaux a triplé depuis 1970, que été acquis par E Conservatoire 1975 et 1980, et que 26 du terri-toire aujourd'hui à une

réglementation protectrice. Pour = relancer l'effort national en faveur de la protection de l'envi-Plan prévoit, d'ici 1988, une déperme de l'ordre de 70 milliards de francs (contre environ 45 milliards de depuis 1971), qui m répartiraient ainsi : 40 milliards pour les collectimis locales, 10 milliards pour les entreprises, 10 milliards pour les prépares et 10 milliards pour les prépares et 10 milliards pour les ménages et 10 milliards pour l'Etat et les agences de bassin. Cet effort représenterait 2 % de ment industriel total (contre 1,3 actuellement), soit le taux déjà at-

l'Allemagne fédérale. Le rapport Josselin assigne donc Il l'Etat mission ambitiense d'en-

L'eau constitue la priorité des priorités

nous déclare M. Crépeau

M. Michel Crépeau, ministre de l'environnement, est, pour l'essentiel, en parfaite harmonie avec le rapport Josselin, sur les conclusions duquel nous l'avons

· Vous êtes inii à fait d'accord les priorités définies dans le rapport Josse-Na : l'eau, le bruit, la récupé-

- In a harm pur une hiérar-chie. Ce see là la phénomènes assez dillia qui relèvent de tion different. S'il fallait absoluman fixer un amira da priorité, je martinale en that l'eau, qui un qualitativement quantitativement précisément ce un fait le rapport.

- Auriez-vous préconisé III répartition des charges pour lutter and in pollution: 40 milliards au compte La collectivités locales, 10 mil-

Vte sur publications jud. Palais Just.
Poutoise (95), 17 fév. 14 14 BOUCHARD
Prop. 30 PLESSIS- 95)
(95)

63, r. Gabriel-Péri, « Le Noyer Mulot »
MISE A PRIX: 49 000 F
Consign. pour euch. 25 000 (chèque certifé Bque). Rens. à Postoise (95);

BUISSON, AV. T. 032-31-62

29, r. P.-Butin - 1 ATLANI, avocat 1, rue Carnot - T. 632-48-98

Vente sur saisie-immobilière au Palais de Justice d'Evry (91) rue des Mazières

mardi 8 février 1983 à 14

UN APPARTEMENT

de # pièces avec cave = parking. (lots nº 480 382 - 480687 - 480 331)

GRIGNY 2 (91)

Mise à prix : 50 000 F gnation préalable indiper

Mª AKOUN & TRUXILLO

rts ass. 4, b. de l'Europe Evry (91) Téléphone : 079-39-45

V Palais Évry (91), 15 févr., 14 h

6, BOULEVARD HENRI-DUNANT

MISE IK: F
Sal SCP. FILIR GROWN III REQUES
Avecats, 3, III Village II Evry (91)
Tel.: III Sur place pour vis.

an de l'Aris Lundi 14 Maris IV 3 14 h

APPART. à CORBEIL

pents Etude de

6. ree Lavole

sins?

dépendent, pour ménages, du niveau de vie Ce qui mi sûr, c'est que l'investissement = environnei le plus rentable qui soit. Un franc dépensé contre le bruit, c'est plusienrs francs épargnés la la Sécurité sociale.

Ne craignez-vous pas que No loi Ma décentralisation aille parfois à l'encontre de l'effort demandé des collectivités

- Personnellement, je ne le crols pas. L'opinion publique, favorallia i la different de l'envimanual, pèse de plus en plus un les élus locaux. Et ma ella y liards pour les entreprises. une de plus en plus en plus en les Une

l'Etat II les agences de bas- terranéen de devenir un mur de béton, ni M. Merlin (1) de faire - Ces au ne peuvent être ses « merlinades »! Quant aux appréciés que un character élus locaux, ils sont fait giobal. Il dépendent des moyens de cefforts pour préserver qu'on donnera aux collectivités l'environnement de leur nauté. De toute façon, les lois en préparation serviront de gardefou. L'Etat garde une responsabigiobale. .

(1) N.D.L.R. : il s'agit d'un promo-

• Feu vert pour le canaî Rhis-Main-Danube. - Le gouvernement ouest-allemand, que dirige M. Hel-mut Kohl, a décidé le 2 février la poursuite de la construction du ca-nal Rhin-Main-Danube. Le gouvernement de l'ancien chancelier Helmut Schmidt, opposé au projet, avait ordonné la suspension des travaux le 27 janvier 1982 - pour négocier un nouveau partage des couts entre l'Etat fédéral et Land (province) Bavière » rappelle-t-on | Bonn. Il reste encore 72 kilomètres à 10 milliards pour les ménages. attenue une par les la Fam creuser au Nuremberg et Bam-10 milliards, enfin, pour n'a par empêché la lineau médi-

Pilia *

1.5

2000

 $e^{i \pi i \omega_0} \rightarrow e^i e^i = i \eta f$

Acres 4 .

Section 1985

OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

Vente sur saisie immobilière, au Franti de Janton de FOAULT (*) le MARDI 22 FÉVRIER 1983, 1 13 h 10 - EN DEUX LOTS

1º) UN PAVILLON à LA COURNEUVE (93)

14, Rue Danton novenant rez-de chaussée et l'étage, grenier et cave, terrai

2º) UN PAVILLON à LA COURNEUVE (93)

17. Rue Danton

nt rez-de chaus. 1 étage, grenier, cave, garage, jardinet. Cont. 241 m² MISES A PRIX : 150 000 F. - 150 000 F.

S'adresser Maître G. BLIAH, avocat, 43, rue de Richelieu, PARIS (1°)
Tél.: 296-29-32 — 296-03-74. Tous avocats près Tribunal Grande Instance de
Bobigny, Paris, Créteil.
Sur place, pour visiter en demandant préalablement l'avis II M° BLIAH.

Vente Paleis de Justice PARIS, Lundi 14 Février 1983 - 14 heures PROPRIÉTÉ CHENNEVIERES 45, nee de CHAMPIGNY M. A PRIX: 400.000 P. S'adresser M. DRIGUEZ

Vente au Palais de Justice de Paris le jeudi 17 février 1983, II III houres a PARIS (10°)

6-8, rue des Petites-Ecuries 3 CHAMBRES INDIVID. au 6-84. 1 APPARTEMENT au 4-60age 1 CAVE

Mises à prix :

A VENDRE, sur stinie immob., sux euch publ., su plus offir. et dera. euchér., à l'and. des criées du Trib. de gde inst. de Tours, su Pal. de Just. de ludite ville, pl. J.-Jaurès.

io MARDI 1" MARS 1983 à 14 h 30 **90 ha. de VERGERS** à SAINT-BRANCHS

et ESVRES/INDRE (L-et-L.) avec bâtiments d'hab, et exploit

suisis à la requête de la CAISSE RÉGIO NALE DE CRÉDIT AGRICOLE MU TUEL D'INDRE-ET-LOIRE, sur la S.C.1

VERGERS DE TOURAINE. MISE A PRIX : 1500 000 F

S'adr. pour tous remeignements à M' Paul CHAS, av. poursuiv., de meur. à Tours, 51, boul. Bérange (tél. 61-43-31) ; au greffe du trib, de gde iust, de Tours, où est déposé le cahier des charges ; à tous les avo-cats inser, au barrean de Tours qui seuls, peuvent porter des enchi

VTE na Palais de Justice de BOBIGNY, le MARDI 22 FÉVRIER 1983, à 13 h 30 UN LOT:

UN PAVILLON D'HABITATION devé s./terre-pleis d'un rez-do-chaussée de 2 PIECES, cuisine. Terrain en nature de cour et jardin. Seperficie de 436 m²

à VILLEPINTE - 93

LOGEMENT PARIS 16 21 m² em. Entr., I p., 6-6t. avec asc 26, rue Gustave-Courbet LIERE DE L MISE 1 PRIX : 60 000 P Mª COPPER ROYER

avocat Paris (17°), 1, rue G.-Berger 766-21-03. DOMAINES Bur.218. 2-ét., 11, c. Tronchet, 14-11 (8), 266-91-40, p.815.Et pr vis. s/pl., le 5/évrier 1983 entre 14 et 15 h.

Vente sur misie au Palais de Justice d'EVRY (91) R. Mazières, 15 Vinter à 14 PAVILLON à SAVIGNY-sur-ORGE (91) - 340 m² - Jardin

31, rue J.-Chevreuil, 5 piècus principales, cuisine, salle de bains, w.-c., cabinet tollette, chauffage central mazout

MISE A PRIX 150 000 F Consign. pour ench. S'adres. Il Evry (91)

Vente sui munthm an Palais de Justice de NANTERRE (92) le mercredi 16 Errin 🔚 il beure

APPARTEMENT, DÉBARRAS & CAVE

PARIS 16° ARRONDISSEMENT

MISE A PRIX: 250 000 FRANCS Téléphone : 261-35-03. Et à près les T.G.I. de NANTERRE, PARIS, DE CRETEIL.

Venta sur liquidation de biens an Palais de Justice de PARIS le Jeudi 24 Février 1982 à 14 heures PAVILLON à MONTFERMEIL (93)

LIBRE DE LOCATION MISE A PRIX: 150,000 F Me Bernard de SARIAC, B. PARIS, 70, av. Marceau, tél. 720-82-38 ;
Me FERRARI, syndic, 85, rue de Rivoli, PARIS, tél. 261-55-03.

Vente ar suisio au Pal. de Just. & PARIS, lo JEUDI III FÉVRIER 1983, & 14 h.

EN UN SEUL LOT: 11 APPARTEMENTS 4 LOCAUX COMMERCIAUX

1 PIÈCE, 1 DÉPOT, 1 DÉBARRAS, 12 CAVEN dans un immeuble PARIS (20-) 65, rue de Pixérécourt 💶 25, rue du Soleil OLL WALLAUT : voir Cahier des cha Mise a Prix | 120.000 F Mº Yves TOURAILLE, Avocat à PARIS (9º), 48, rue de Clichy-TEL: 874-45-85.

Etude de Maître VERSAVEL, notaire à LE CHESNAY (Yvelines), 37, rue de tilles, 955-25-77. Vente par adjudication amiable et par le Ministr W VERSAVEL, actaire, le MERCREDI 23 FÉVRIER 1983 à 14 h. EN DEUX LOTS:

1" let: UN BATEAU-APPARTEMENT et 175 m3 habitables (euviron). 2º lot : UN TERRAIN de 7 a 75 ca section A 1610. à LIMAY (Yvelines) - 191, avenue Vinaver Mises à Prix: 1" let: 170.000 F - 2" let: 30.000 F.
Pour renseignements et visites, s'adresser à l'étude.

ADJUDICATION ou Trib. de Coe de PARIS, MARDI 15 FÉVRIER 1983, 14 h. Fonds de GROSS. ÉLECTRO-MÉNAGER - TÉLÉVISION

ET TOUS PROD. MANUFACT. AVEC PRESTATION APRÈS VENTE sis 10, rue de la Digne et 46, rue des Fallonières, à LA VARENNE-SAINT-HILAIRE (Val-de-Marne) Compr. drt au beil (Cons. cah. d. ch.). M. à Px; pt ét. b.: 100 000 F. Cons. 50 100. S'adr. El. M. DEMORTREUX et GERALDY, not. ass. II PARIS, 67, II St-Germain. T. 634-21-07. M. FRECHOU, synd. II Paris, III r. Séguier.

Cabinet de la Société Civile Professionnelle d'Avocats J. A. DURANTON, J. E. LECUYER, G. MITTON et l. STEFANI-ROBIN, 33, ree Joséphine, 27000 ÉVREUX - Tél. (Vente sur saisie immobilière an Palais de Justice d'ÉVREUX (Eure) le MERCREDI 2 MARS 1983, à 14 heures

EN UN SEUL LOT: SAINT-PIERRE DE BAILLEUL (Eure) 1°) UNE PROPRIETE comprenant 2 MAISONS cadastrée sections A, N° 123 pr ll ares 23 ca. A N° 124 pr 2 ares 85 ca. A N° 126 pr 17 ares 65 ca. A N° 128 pr 5 ares 50 ca. A N° 129 pr 28 ares 65 ca. A N° 130 pr 7 ares 80 ca. ZA N° 57 pr 9 ares 99 ca.

2) UNE PROPRIETE comprenant 2 MAISONS cadastrée sections A, Nº 127 pr 10 arcs 12 ca, A Nº 1032 pr 14 arcs 35 ca, A Nº 1813 pr 14 arcs 35 ca.

MISE A PRIX: 300.000 F (Les enchères de peuvent être portées que par le Ministé inscrit au Barreas d'ÉVREUX.)



Pour cette rabrique s'adresser :

La Seine propre pour l'Exposition universelle

Si le militantisme écologique perd, chaque jour, un peu plus 📥 terrain, la sensibilité vanche, sagne place dans institutions politiques. Elle arrive même i reconcilier en régional l'Ile-de-France 📖 🖼 familles politiques, du R.P.R. an parti communiste, qui ont le le le fé-vrier l'unanimité un rapport pré-senté par le Michel Giraud, prési-dent (R.P.R.) du conseil, et amendé

par le groupe communiste. Ce document, consacré Il la politique régionale il l'environnement, préconise d'accentuer la lutte unit muisances, pollution et le bruit et fixe deux priorités: rendre la Seine propre d'ici il 1989, année de l'Exposition universelle. Tréer une ceinture wiris autour de la capitale les cinq qui viennent.

CORRESPONDANCE

Chypre et la Turquie

Après le supplément et : consacré de Chypre (- Le Monde des loisirs du tourisme - du 29 janvier). Petros Michaelides, ambassadeurs 🔳 Chypre en France. précise, propos 🕍 🖿 qui accompagnait articles:

Comme la mention administration turque » crée 📠 ridiction territoriale de la République Chypre, permettez-moi, pour l'éclaireissement le lecteurs, faire part certains uii qui les point :

La partie Chypre, depuis 1974, continue d'être occupée I'armée turque, qui imposé administration de fait e Chypriotes tures, entité qui n'est mu nue 🔤 aucun Etat membre 🔤 Nations unies, à l'exception de la

Turquie. C'est bien regrettable que prétroupes turques d'occupation ne permette mi réunification du peuple chypriote porte atteinte à l'indépendance. souveraineté, à l'unité à l'intégrité territoriale de République Chypre, mobstant l'existence multiples résolutions Mations unies qui demandent le retrait 🚵 🚃 troupes 📰 le respect **i** droits du peuple chypriote son ensemble

Un de 3,5 milliards contrat de plan la région et l'Etat em engagé. Ce prévoit d'améliorer la transparence l'eau et d'éliminer objets flotet im mauvaises odeurs. Im dépollution de la main et l'augmendu taux d'oxygène permettra d'accroître le poissons 📹 de reconcilier le fleuve et

nêcheurs. An chapitre in la manua in l'eau, le conseil régional participera pour 143 millions de francs la la réalisation du barrage « Aube », dont le coût est estimé à 1.6 milliard francs. En complément, divers mini engagés qui l'aménagement con riet de leurs abords, la protection de étangs, marais et tourbières, la création de réserves ornitholo-

Forêts et sentiers d'Be-de-France

priorité régionale : la contin d'une - ceinture verte Tiel I cinq rue l'acquisition de quelque I 000 hectares, les en zone urbaine, Ini dani bi mpana au profit in l'agriculture.

III millions de l'am serme afl'extension des verts forêts existants. Cette somme permettra d'acquérir 1 000 bectares forêts régionales, 2,5 d'espaces urbains supplémentaires et la la kilomèsentiers promenade et douze gîtes d'étape. L'amênagement des coulées du canal d'Ourcq de la maler Vercingétorix jusqu'à l'autoroute A III mus

Le conseil régional a Ainsi le système d'information l'environnement Ecothek - système informatisé and en place per l'institut d'aménagement d'urbanisme organismes publics les questions d'environnement - les développé un permanent d'observa-tion de l'environnement régional sera me li um géré une la ma

OLIVIER SCHMITT.



économie

SOCIAL

des priorités

The second secon

** No.

Eng.

Many frage to the first terms of the first terms of

The state of the s

and the second s

Mary of Advances

Marie Cont.

PAR ADJUDICAN

State of Streets 1984 a 14 levels

M. Res Name

DEBARRAS & C

ARRONDISSEN

THE NAME OF THE PARTY OF THE PA

250 000 FRANCE

Ar Company Property of the Land of the Lan

X: 150,000 F

A RECEIVED BY LANGUE AND A SECOND RESERVED BY LANGUE AND A SEC

ENTARTEMENTS

COMMERCIA

120 ONE F

Constant 14

THE PREMAREN STATE

et 25, rue de le

THE SECOND SECON

ET THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY.

AVEC PRISE A TON LOUIS

SANT HARE VELLER

ALL PRICES IN THE PARTY OF

THE PARTY OF THE P

ME DE BARREIL

TE tomprenant a ME

THEX : SINI (NIN)

tes comprenent 2 Male

M SELL LOT

the second of the second of

MAN AND STREET, STREET

医解除的现在分词

MALL INT :

MONTFERVIELL

mer hande de Nan Tippe

125 N. S. S. B.

terrances.

The state of the s

LES CONFLITS DANS L'AUTOMOBILE

- Graves incidents chez Citroën-Aulnay
- Impasse à l'usine Chausson-Gennevilliers
- Reprise du travail chez Renault-Billancourt mais débrayages à Flins

Les graves incidents, qui se sont produits, mercredi 2 février, à l'usine Citroën d'Aninay, s'ajoutent aux perturbations qui touchent le secteur automobile de la région parisienne avec les conflits Renault et Chausson.

Situation contrastée chez Renault : à l'usine de Boulogue-Biliancourt, le travail a re-pris, jeudi matin 3 févriez, à l'atelier de selle-rie, les grévistes ayant obtenu de la direction le versement d'une allocation spéciale et unique de 250 F et la promesse d'une revalorisation indicinire de leux salaire. En revanche, à l'usine

On s'est battu dans j'usine

Citroen. On imagine des ouvriers

tapant dessus, rompant l'ordre strict

des cheines de montage des CX, des

Vise et des L.N.A. Des ouvriers se

sont empoignée et des coups sont partis. Marcredi 2 février, vers

III h. 30, les choses étaient dites, nettes et claires. L'ann d'Aulasy-sous-Bois, posée et perdue à 15 kilo-

mètres un nord de Paris, mille a bougé », La C.G.T. contre la C.S.L.

ou la C.S.L. contre la C.G.T., comme

l'on voudre. La direction générale de

assurait que des incidents en début d'après midi,

une quinzaine de bies dont une

Vrai ou facx ? Incident mineur -

exploité habilement - ou désordre et

entorse grave au bon fonctionnement

de l'usine, forte de six mille cinq cents salariés ? Les thèses diver-

gent. Deux thèses, antagonistes.

ses pour expliquer la feits, remontent à la veille, mardi

manifestation, le 2 février dans

prévent que la débrayage commen-

commerce. C'est la première équipe, celle de 6 h. 45-15 heures, qui pose,

cient les contrôleurs des grands

aéroports régionaux. Cette grève a

entraîne l'annulation des truis vois

d'Air Inter dans les deux seus entre

o Grève du personnel de l'aéro-port d'Orly-Sud. — Le personnel chargé du nettoyage de l'aérogare d'Orly-Sud a entamé, mardi la fé-

vriet, une grève d'une durée indéter-minée, à l'appel de la C.G.T., pour

obtenir notamment le paiement d'un

treizième mois et de certaines

• Grêve aux Houlières de Curmux et de Decazeville. - Les cinq
cents employés, techniciens et
agents de maîtrise (ETAM) des
Houillères d'Aquitaine de Carmanx
(Tarn) et de Decazeville (Aveyrun) en grève depuis le 29 janvier,
out décidé, mercredi 2 février, de

poursuivre leur mouvement. Les

tion de salaire de 500 à 600 F men-

Paris et Clermont-Ferrand.

dizeine evaient dû être hospitalisés.

de Flins, les débrayages se poursuivaient à l'atelier de tôlerie provoquant une diminution de la production (700 véhicules sortis mercredi an lieu de 1 300 la veille et de 1 650 en période normale); cependant, après une proposition de la direction majorant l'indempisation des jour-nées de chômage technique (100 % au lieu de la condition qu'il y ait trois séances de réempération), la C.G.T. envisageait de consulter les grévistes sur une reprise du travail.

La situal est complètement bloquée chez Chausson, Il Pusine de Gennevilliers, pa-

Plusieurs thèses pour un pugilat

ratysée par une grève, qui la manu 18 janvier. Une réuniou syndicats-direction, mercredi, n'a donné sucus résultat. C.G.T. et C.F.D.T. estiment, « plas qu'insignificates » avancées par Chamson. Autre obstacle : la direction s'oppose em demandes en emission d'une commission syndicale sur les mutations de poste, estimant que cette procédure ajouterait encore plus de rigidité deux la gestion de

Citroën ont commancé à 📖 I les provoquer en crient : « I IIIIIIIII de cocos ! », « Venez travailler ! ». # e eu de légers accrochages, » de grave, selon M. Rachi. La direction-aurait aussitôt saisi cette occasion pour diriger des ouvriers sur le centre hospitalier d'Auiney, alors que l'infirmerie de l'usine convensit per-

faitement, « Pour faire du tapens. » Sur l'aire de stationnement, qui fait face aux ateliers, un ouvrier maghrébin confirme, à sa manière, le C'est plein de mouchards là-dedens. un coup, une gifle, une bousculade... ses responsabilités, telle est la

Bagarre ? Ou agression ?

De l'autre côté, autre thèse, autre propos. La direction précise que des 1º février. Le syndicat a décidé une « agressions » ont eu lieu. Des blessés ont été soignés à l'infirmerie l'après-midi, devant le siège social de Citroën, à Neully-eur-Spine. Il a'agit de faire nombre pour réclamer une eugmentation de selaire. Le citret de l'usine. Les autres à l'hôpital. Le centre hospitalier Robert-Ballanger d'Autray-sous-Bois a, de fait, admis en début d'après-mid, au service des est tendu depoie plusieurs sersaines. Des tracts ont été distribués pour urgences, douze salariés de l'usine Citroën. Onze ont pu être immédiatement soignés pour de légères bles-sures ; le douzième a été hospitalisé cera à 12 h. 30. Les manifestants partiront alors, en groupe, vers et devait être opéré, jeudi, pour une fracture du nez. Des bagerres ont donc su lieu, ou une begarre en forme de mêlée alors que des cégé-tietes croissient des ouvriers décidés Mercredi, 12 h. 30, le débrayage à rester à leur poste de trevail. Un puglist dont oss demisse ne sont pas eortie vainqueurs.

en partie, ses outils. Un délégué C.G.T., M. Lashoucine Rachi, présent au moment des faits, raconte : « Les Ceia feit dix-cept biesess au total, ouvriers ont arrêté de travailler. Pour selon la direction de l'usine d'Aulnaydescendre vere les vestiaires, les sous-Bols. M. Pascal Barthélémy gars doivent passer sur le pisteau des ratouches. Lis, c'est bourté de adjoint au chef du personnel, repousse la thèse des bagarres ou types de la C.S.L. Alors, ces file de d'un « accrochage ». Pour lui, des ouvriers qui n'entendaient pas débrayer ont été les victimes e de **Autres conflits** méthodes terroristes, pour reprendre l'expression de M. Auroux, ministre o Grève des contrôleurs aériens de Clermont-Ferrand. Les contrô-leurs aériens de l'aéroport de du travall ». Il n'y aurait donc pas eu bagarras, mais agression. « Des délégués C.G.T. ont entraîné des ouvriers. Ces agressions ont su fieu en plusieurs endroits de l'usine. Il y s Clermont-Ferrand Aulnat out entamé, mercredi 2 février, una grève pertout des instruments qui se préde quaranto huit heures à l'appel du tent tout à fait à ces manœuvres Syndicat national autonome des manivelles, câbles de batteries. » La contrôleurs du trafic aérien, pour réclamer la même qualification prodirection dément, en outre, que les fessionnelle que celle dont bénéfiouvriers soient obligée de passer par

rendre aux vestiaires.

Autre version - proche de celle de la direction, - celle du syndicat « C'est très clair, résume M. André Planchais, délégué. Des gans de la C.G.T., des délégués ont obligé des a quitter travail. Ca s'est passé au plateau de lis ont straqués coups de barres de fer. A ma connaissance, il n'y a pas d'aché rents ou de délégués C.S.L. blessés Les blessés sont des ouvriers qui vouleient simplement travailler. En tout cas, ils ne sont pas syndiqués à &CGT. 2.

le « plateau des retouches » pour se

Porte fermée

Le pugilat um terminé. mercredi 2 février, restant dans les stellers deux cents à trois cents salariés. Mais à 17 h. 30, plusieurs centaines de cégétistes réepparaissent sur la zone indus-

trielle. Ils reviennent de leur manifestation, agitant des fanions frappés du aigle C.G.T. Certains scandent : « C.S.L., à la poubelle », ils viennent prandre leur poste de travail, avec deux heures et demie de retard, pour éviter de perdre tout le salaire de la journée. Trop tard, ils se heurtent à te grille, formée, de l'usine. Une camionnette munie d'un haut-parleur se trouve là. Un délégué C.G.T. prend aussitôt le micro : « Camaredes, ne tombez pas dans les piàges de la direction I ils disent qu'il y a dix-sept blessés, qu'ils ont perdu les oreilles, les yeux. En bien i c'est pas wal. Nous ne sommes pes ici pour nous battre les uns comme les autres mais pour traveiller. Nous avons des revendications réalles. Nous voulons travallier et la direction ferme la porte. Alors, si elle ne paye pas les heures perdues ce soir, je le dis clairement, demain, pas de travail ».

La longue grille reste close. Une délégation se forme pour aller négocier muc la direction. Le filtrage se fait par une porte latérale. Les informations sur le nombre de blessés et le gravité éventuelle des blessures sont encore fragmentaires. « Je ne sais pas, dit M. Aldra Ghazi, délégué C.G.T. La direction ne veut per lais-ser travailler. Elle dit qu'elle a peur cles jacidents. » Sur l'immense terreplain, devant l'entrée de l'usine, tout le monde reste groupé, Loraqu'un projecteur de la télévision s'allume eur une poignée d'ouvriers, tous accourant pour lever le poing en s'amusant. Un O.S. maghrébin nous explique sa position: « On se bet pour rios salaires, pour la loi. Il y a douze ans que je travaille ici et mon salaire est toujours bes. Il y a toujours des problèmes avec la C.S.L.,

Tu traduis ca »

La nuit arrive, les négociations se poursuivent. Un groupe d'auvriers commence à secouer la grille, instant de colère. Cinq policiers en tenue, perdus sur l'immense étendue de la zone industrielle, battent la semelle. e Ce qu'on demande, c'ast le travail. La fin clas insultes de la maîtrise, continue un ouvrier. Mais ici, c'est Mª Citroën, c'est une femme. C'est pas Renault, elle connaît pas les ouvriers. Et la C.S.L., c'est les fils à Mª Citroën, a La délégation revient. Les négociations sont bloquées ou suspendues. Elles vont reprendre. Un déléqué fédéral C.G.T., François, prend le micro : « La direction veut que vous baissiez la tête, que vous ne luttiez plus. Mais nous restarons toute la nuit pour négocier s'il le faut ». Le délégué tend le micro au dignité, pour la liller la la litté la litté de la lit

La fabrique à voitures est en penne. Mercredi soir. Jeudi metin. A le prise du traveil, à 6 h. 45, le meitrise a refusé, co jeudi, de continuer sa part, demande « la punition des agrasseurs, la sécurité pour le personnel et la fiberté du travail ». La direction précise qu'aucune négociation n'ast en cours. L'usine d'Aulnay-sous-Bois à arrêté de produire per centaines ses Visa, ses CX et ses

LAURENT GREILSAMER.

Les réactions

 M. JEAN AUGUSTICS pratiques terroristes. - Un un communiqué publié mercredi, le ministre du travail déclare :« Les actes de violence » qui ont fait dix-sept blessés, et estime que les méthodes que « certains se sont crus autorisés à utiliser contre d'autres travailleurs relèvent de pratiques terrorinus et manus m cause les li-bertés individuelles et la liberté du travail ». Il considère que « de tels ents conduisent leurs teurs le être exclux de leur collecti-vité de travail sans préjudice des poursuites pénales qui pourraient

M. Indique également que « le gouvernement prendra toutes les mesures nécessaires pour solt respectée la loi ». « Il faux, poursuit le communiqué, p les entreprises la notre pays l'immense majorité des salariés qui veulent travailler sachent qu'ils peuvent 🖢 faire 📥 la sécurité et respect de leurs Marie la la

. M. EDMOND MAIRE (C.F.D.T.): - The ne peut pun ad-📂 🖿 violence dans les relations sociales - Interrogé par T.F. 1, mercredi soir, - marinar général ha C.F.D.T. a indiqué qu'a II an garderan bien d'être plus amplement informé, de . dire quelles . . les responsabilités im-. Il a cependant r en en expensabilités pro-fondes la direction . Il a fois donné son « plein accord » I la = déclaration in principe du minis-in travail », car « on ne peut admettre la les relasociales ».

 M. ANDRÉ SAINJON (C.G.T.): « Provocation patro-nale, »Le secrétaire général ... Fédération des missas C.G.T. estime « regrettable que le ministre du travail, qui connaît bien Citroën et Talbot, et qui ne peut ignorer les interventions pressentes de la C.G.T. auprès l'application le faire respecter l'application le médiation Dupeyroux et les li-bertés, tombe dans la provocation paironale. La campagne raciste, xi-nophobe et de haine mente par la droite à partir des conflits de l'au-tomobile devrait conduire le ministre du travail à garder son sang froid et à déjouer, comme nous la faisons, les pièges de la réaction, qui tente de se saisir de toutes les siprogrès à la veille des élections municipales et mure à l'action il gou-

chez Citroën, in on my jourd'hui ha conséquences. La Fédération 📭 🕯 exprimer, solennel lement, sa woir rétablie au sein de un établissement la lihird et la démocratie. Le remplace Man d'une féodalité par une aux and exces II n'apporte en man des solutions and reendications réelles des salariés. La Fédération F.O. de la métallurgie tient à apporter son témoignage solidarité aux salariés ce climat de violence. (...) Les pro-blêmes devralent être résolus par une négociation globale portant sur la salaires a les condizions de travail ».

. F.O. : Le remplacement

« La rigueur ne doit pas être égale pour tout le monde »

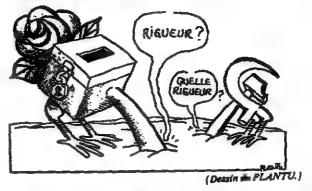
déclare M. Maire

M. Edmond Maire, and une in- dans pays, and sans ille terview publice 🔤 Libération 🖿 février, revient sur les qu'il a faites à limit de son entrewoulons pas d'un deuxième plan rigueur qui ressemble premier. Nous voulons priorités soctales soient affirmées, dans anticorporatif, fa-qui besoir. =

M. Mairc, - # n'y = qu'une bonne pour le gouvernement : non négocier social

plupari 📥 pays qui MANAGER OF THE STATE OF THE STA ques II - gangrène sociale -, il ajoute : - Ce danger social est aussi un danger politique. C'est pourquoi, quand parlons d'un deuxième plan rigueur, il ne s'agit rigueur égale pour monde, and d'une rigueur très inégalisaire .

· Ouand tel responsable commu n'est pas rôle de syndicats



groupe social secteurs
forts, laissant côté qui
n'ont force contractuelle,
mais, l'inverse, s'appuyer
sentiment populaire pour plus
justice, plus solidarité, inégalités du reseau qui, affirme a les

leur point = i'avenir la politique économique, c'est l'expression d'une bien conception qui rédult le syndical le plétaille. rem complètement dépassée au subordination is syndicalisme »,

Les dépenses d'assurance-maladie ont progressé de 18,5 % en 1982

Le progression teur public et + 14,7 % pour le des dépenses d'assurance-maladie en privé). services de la Caisse nationale muniqué, le 2 février. Mais il déduire de ce taux 0,8 % dus au report det prestations de décembre 1981 sur le début de 1981

L'année précédente, = 1981, les dépenses d'assurance-maladie 117,7

En 1982, ce sont les frais de sé-jour bospitalier qui ont progressé le plus : 20,1 % (+ 22 % pour le sec-

augmentation 18,9 honoraires du privé 15,4 (15,3 pour ceux médecins, 15,9 pour ceux dentistes). Les prescriptions ma-mentent globalement de 17 % (17,2 men pharmacie, 16,8 % pour les actes d'auxiliaires médicaux et 17. 9 pour ceux de biologie). Enfiles dépenses d'indemnisation de vail pour maladie de 13,9 % en 1982 par rapport à 1981.

GRÈVE DU PERSONNEL CONJONCTURE MAGHRÉBIN DANS CINO VILLAGES ALPINS DU CLUB MÉDITERRANÉE

Le personnel de service, marocain tunisien, in cinq villages alpins Club Millianus (Val-d'isère Tignes, Les Arcs, Serre-Chevaller at Avoriaz) vient de m mettre m grève DOUR BIE HETE HATTER GIL par la C.F.D.T. et par l'UTIT (Union 📥 travailleurs immigrés tunisiens), 🖿 grévistes, trois 🖃 inter employés « migrants » du Club (sur trois cent quatrevingt-dix-huit), walles altime des garanties à prope de lour manuf Hi en France.

Pour & C.F.D.T., en effet, == unvailleurs, qui effectuent meuf I dix mois de travail en France, transformés en = Laboration répétition ». La line un du Club, quant à elle, indique qu'elle ne accepter in • transformer des vailleurs migrants en travailleurs immigrés . Elle ajoute que, conforaux accords signés avec syndicats marocains I tunisiens, une rotation de ces - migrants - le avoir in the second

M. Gilbert Trigano propres aux vacanciers qui avaient prévu de se rendre les Alpes soit de les rembourser, soit de les héberger dans d'autres villages.

■ F.O. sera reçu 🗷 15 Uni 🗯 M. Mauroy. - A la suite de la lettre adressée par M. Bergeron Mauroy, l'éventua-d'un le plan de rigueur, le premier ministre vient de le le voir secrétaire général F.O. qu'il recevrait une délégation du bu-reau mardi 15 février,

Après la forte aucme du quatrième trimestre de 1982

LES INDUSTRIELS S'ATTENDENT A DE TRÈS FAIBLES HAUSSES DE SALAIRES

L'enquête trimestrielle de l'INSEE industrie (janvier 1983) resur un la demande s'est en légèrement quatrième trimestre 1982, après avoir au troisième, La deerangère a en revanche continué de dégrader. D'après le réponses de les les de d'entreprime le demande globale m stabilian premier trimestre au nifin 1982.

Le la la l'inque encore l'INSEE. Elle dant toujours importante l'industries de intermédiaires. Au premier trimestre, les chefs d'etde la baisse des effectifs.

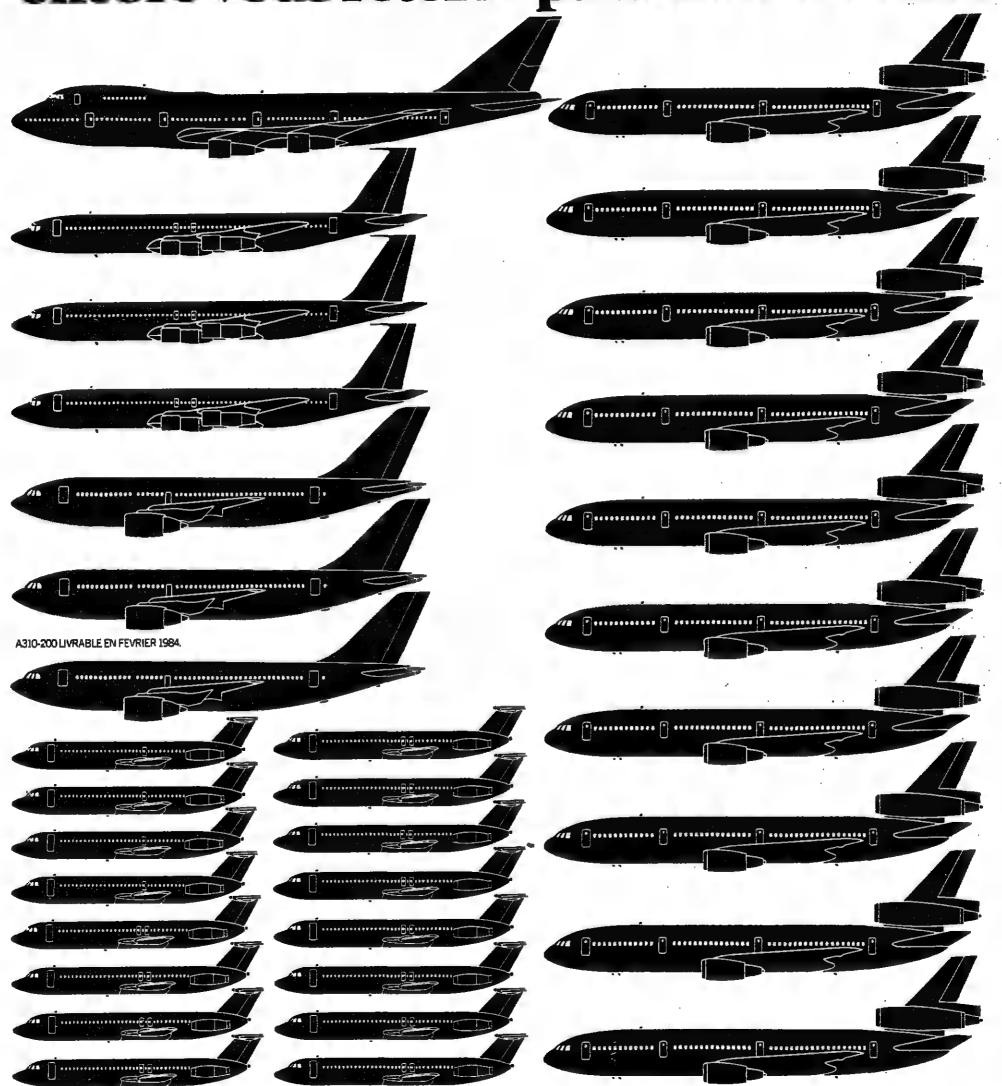
Les prix à la production ont augmenté de 3 % au quatrième trimes tre. Les hausses les plus fortes ont été enregistrées dans l'automobile et les ladarites agro-alimentaires. Les industriels prévoient maintenant des hausses de prix de l'ordre de 2,2 W sur les deux premiers mois de l'année. En ce qui concerne les salaires. les réponses faites par les chefs d'entreprise correspondent pour le qua-3,6 %. Les une attendues pour les prochains mois sont très faibles. Quant aux difficultés L'ésore-

rie, olles augmentent assez nette-ment en janvier, surtout dans l'auto-

brother

SERA PRÉSENT AU SIPPA PORTE DE VERSAILLES DU 4 AU 7 FÉVRIER HALL Nº 5, ALLÉE 4, STAND 3

Lorsque nous vous aurons impressionné par notre taille, nous devrons encore vous retenir par notre service.



Tous les avions représentés ici appartiennent à British Caledonian.

A nos débuts, voici vingt-deux ans, nous ne possédions qu'un seul appareil et nous rêvions de devenir une grande compagnie aérienne internationale.

Aujourd'hui, notre rêve s'est réalisé.

Nous assurons des liaisons vers les principales villes de quelque 24 pays d'Europe, d'Afrique, d'Amérique du Nord, d'Amérique du Sud, du Moyen-Orient et d'Extrême-Orient.

Naturellement, certains de nos puissants confrères peuvent vous offrir les mêmes liaisons; mais nous pensons avoir un avantage sur eux.

En tant que compagnie indépendante, nous dépendons étroitement...de nos clients.

Car s'ils venaient à nous faire défaut, aucune subvention

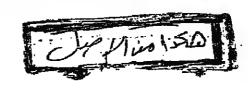
gouvernementale ne maintiendrait nos avions en service.

Ainsi, quelle que soit notre croissance future, elle ne nous empêchera jamais de veiller sur vous.

Pour tout renseignement complémentaire, contactez votre Agent de Voyages ou British Caledonian: 5 rue de la Paix, 75002 Paris. Tél. (1) 261.50.21.

Nous n'oublions jamais que vous avez le choix.

British Caledonian



Gérer les nationalisations

(Sulte de la première page.)

Fh 1981, les onze entreprises nationalisées du secteur concurrentiel (1) out enregistré un déficit glo-bal de 12,45 milliards de francs. En mêmes. 1982, les pertes dépasseront 15 milliards de francs... dont 7 milliards pour la sidérurgie, 2,5 pour P.U.K. 1.4 pour C.I.L-H.B., plus de 1 milliard pour Thomson, près de 2 milliards pour Renault. Celles de l'ancien secteur public (E.D.F., G.D.F., S.N.C.F., Charbonnages de France, Air France) étant estimées

fres qui alimentent, les élections municipales aidant, la campagne de l'opposition, et qui out désagréablement surpris les socialistes eux-

Lorsqu'il a engagé le processus de nationalisations, le gouvernement n'aveit qu'une idée assez vague de la situation des groupes industriels concernés: Certes, on savait la sidérargie malade. On connaissait dans leurs grandes lignes les problèmes de Rhône-Poulenc, de P.U.K., de l'informatique. Mais les mauvaises

découvre encore tous les jours » activités »! confie un P.-D.G.

Sans doute certains ont-ils été amenés à noireir le tableau, à . perser les bilans à la paille de fer ». Ceci dans une double optique : d'une part, tenter d'obtenir plus de capitaux de la part de l'Étatactionnaire, d'autre part, pour valo-riser à terme les mérites de leur gestion. Plus l'héritage est lourd, plus le redressement sera spectaculaire. Ainsi, il n'est pas neutre de constater que les deux groupes qui présen-tent une situation financière à peu près correcte sont précisément ceux qui ont conservé, l'un Saint-Gobain le même P.-D.G., l'autre la C.G.E. un directeur général omniprésent.

De tels nettoyages de bilan sont à vrai dire monnsie courante dans l'industrie et n'expliquent pas tout. Pour l'essentiel, les pertes du secteur public sont bien réelles. Elles trouvent généralement leurs origines avant 1981 et résultent de la conjunction de plusieurs facteurs.

« Les actionnaires privés n'ont pas joué leur rôle. Ils n'ont apporté que 1,67 milliard de francs en cinq ans aux six groupes industriels. (les « cinq » plus CII -Honeywell-Bull), sime à répéter M. Jean-Pierre Chevènement, ministre de la recherche et de l'industrie. Même si ce chiffre mériterait d'être réactualisé en fonction de l'inflation et de prendre en compte, pour pardans les grandes filiales de ces groupes par les investisseurs privés. l reste que l'effort financier des actionnaires a été notoirement insuffisant. Ce qui a conduit ces groupes à différer des investissements, obérant ainsi leur compétitivité future ; à s'endetter au moment où les taux téret grimpaient en flèche, voire à céder certaines de leurs activités. Interrogé par M. Chevènement sur ce qu'il aurait fait si son groupe était Rhône-Poulenc aurait répondu :

« J'auraisconclu des accords inter-

surprises out été de taille. . J'en nationaux et vendu certaines de ses

Piusieurs de ces groupes ont également souffert d'une carence de management. Avec la crise, les incertitudes du lendemain, la ges-tion au jour le jour l'emportait. Tels les grands navires dont on a stoopé les machines, ils poursuivaient sur leur aire. Mais l'houre de vérité, celle où le bateau s'arrête faute de combustible, d'équipage compétent, devait sonner un jour ou l'autre. Nationalisés on non, la situation de ces groupes aurait posé un grave problème à la collectivité.

L'aggravation de la crise mondiale, la période d'incertitude pré et post-électorale, les tâtonnements, voire les erreurs du nouveau gouvernement, n'ont pas arrangé les ses. Ce dernier n'avait, à vrai dire, pas pris conscience de l'ampleur des difficultés. Dès le printemps 1982, il a été confronté à un double problème : assurer un rôle d'actionnaire plus coûteux que prévu : forger une règle de conduite pour ses rapports avec le secteur public. Force est de constater que, un an après, les résultats sont iné-

« Pourvu que ça dure »

prendre la mesure des problèmes financiers, et son rôle d'actionnaire au sérieux : 9,9 milliards de francs ont été injectés en 1982; 20 milliards, dont 12,45 sous forme de dotation budgétaire en capital, le seront en 1983. Certes, ces questions de financement donnent lieu à d'innombrables réunions intermin térielles, à de sourdes empoignades entre ces » grands calmans » que sont les groupes industriels, « désor-mais tous dans le même marigot ». Elles poussent les entreprises à faire du - steeple chase - entre les diverses arcanes administratives. Mais il n'y a là rien de bien nouveau. La plupert de ces groupes avaient déjà une longue expérience dans la nationalisés de l milliard de francs. quête do fonds publics. Les aides Ny a-t-il pas une certaine incohépropres. Ainsi, les structures de des niveaux raisonnables. Même si a été fait ces derniers mois.

bénésicier d'engagements pluriannuels de la part de l'Etat.

prement dites ne vont-elles pas servir d'abord à « boucher les trous »? Ne va-t-on pas dépenser trop d'argent dans les secteurs en déclin? Ainsi, la sidérurgie absorberait un gros tiers des 20 milliards de francs prévus pour 1983.

L'an dernier, il y a eu quelques grincements de dents lorsque la C.G.E., Saint-Gobain et même Thomson-Brandt ont du verser l'État un dividende sur les résultats de leurs exercices 1981. En outre, la question de la redevance, passée inaperçue lors de la loi de nationalisa-

A l'origine, les experts de la Rue de Rivoli, soucieux d'alléger la charge de la nationalisation pour les linances publiques, avaient prévu d'instaurer une redevance annuelle sur chacun des groupes nouvelle-ment nationalisés. Elle aurait été égale à 2 % de la valeur d'indemnisation pour les firmes industrielles et à 4 % pour les banques. Repoussé par le Parlement, ce projet s'est-transformé dans la loi de nationalisation en une redevance calculée sur les bénéfices et définie annuelloment dans le cadre du budget. Pour 1983, il est ainsi inscrit une « ponction », sorte de superdividende, sur

les bénéfices des groupes et banques

d'autrefois se transforment rence à ce que l'État prenne d'une aujourd'hui en apports de capitaux main pour donner de l'autre? Ne risque-t-on pas de taxer les groupes bilan s'améliorent, les ratios fonds les plus dynamiques au profit des propres/endettement reviennent à plus malades? Ce superdividende, même de faible ampleur, peut égaleles P.-D.G. se plaignent publique- ment conduire ces groupes à adopter ment de ne pas avoir assez, chacun une présentation de leurs comptes reconnaît en privé qu'un gros effort minorant leurs bénéfices. On irait ainsi à l'encontre d'un des principes Ils ajoutent : - Pourvu que ça avancés par les pouvoirs publics : dure », et souhaitent tous se sortir celui selon lequel les entreprises du cadre budgétaire annuel, pour nationales doivent générer des pro-

Outre la rentabilité, l'autonomie Rement les critiques, les inquié- de gestion figurait pour les quelques tudes quant à la ventilation de ces grands commandements énoncés aides. Les dotations budgétaires pro- lors des nationalisations. Le moins que l'on puisse dire est que son application sur le terrain ne s'est pas révélée facile et que l'Etat et les groupes nationalisés ont du mai à trouver un style de dialogue, à mettre au point un code de bonne

J.-M. QUATREPOINT.

Prochain article:

Le difficile apprentissage du métier d'actionnaire

(1) Renault, C.G.E., Thomson-Brandt, P.U.K., Rhöne-Poulenc, Saint-Gobaln, C.J.I.-Honeywell-Bull, E.M.C., C.d.F.-Chimie, Usinor, Sacilor.

L'ÉTAT OFFRE **DES EMPLOIS STABLES**

bien rémunérés avec ou sans diplômes H et F. Demandez une doc. gratuite sur la revue spécialisée FRANCE-CARRIERES (VN) B.P. 402-09 PARIS

La « vertu pédagogique » des contrats d'entreprise

D'abord prévu pour le mois de juin, ensuite pour décembre, puis pour janvier, les contrats de plan sur le point d'être signés. « Le principal mérita de cas contrats. expliquent les pouvoirs publics, est d'avoir obligé certains de ces groupes à réfiéchir sur leur stratécle. à bittir une planification. à mettre en place des outils de faisaient jusqu'à présent défaut, a Ces contrata permettent également à l'Etat « d'avoir une vision plus précise de l'ensemble du secteur public concurrentiel, de ses forces et faiblemes, de aes besoins a.

Au-delà de ces « vertus pédegogiques », il reste que ces contrats apparaissent souvent comme un « exercice de style académique », cartains groupes ayant occulté des points importants. « Nous n'allons pas dé-crire, dans un document diffusé à vingt-cinq exemplaires, certaines de nos aptions stratégiques où la secret est essentiel » . reconneit. le P.-D.G. d'un des groupes. « Il y a des choses que l'on peut expliquer oralement à quelques res-ponsables de l'administration, male qu'il est imprudent d'écrire. » A cette crainte des fuites s'ajourent les incertitudes qui pèsent sur certains secteurs d'activité. D'où les différences constatées dans le contenu, la précision des plans.

Ainsi, la politique du gro Thomson est tributaire des décisions des gouvernements allemand pour Grundio et français en matière de téléphone. Célle de C.I.I. Honeywell-Bull depend, fort financier que l'Etat est prêt à faire. Si la rédaction du plan de Renault ne possit pas de problème pour l'automobile (la firme a une longue habitude de la pla-nification à long termel, la têche aisée en reison des changements à la direction de R.V.I. et des intierropations qui subsistent surl'avenir de ce secteur.

Si Saint-Gobain n'a pas eu de mai à programmer le développenels, il est normal, ajoute-t-on, que le chapitre de sa diversification a reste dans le flou »: Les leurs » plane d'entreprise eraient donc, du moins pour la présentation, caux qui s'incorent dans un cadra dejà défini, des grandes options ont été tracées, les évalutions technologiques prévues. C'est le cas, per exemple, de la sidérurgie.

plan, les ciraits culturels s traditionnels de chacun de ces groupes apparaissent également en filigrane. « La nationalisation aurait même, selon le mot d'un observateur, eu tendance à les point d'honneur à ne pas deman-der d'aides directes à l'Etat, mais privilégier les montages finandes fonde. Tel autre, habitué à vivre sur les crédits publics ou les commandes de l'Etat, présente un plan d'antraprise modèle aux vastes ambitions... à condition que l'État finance (Un troisième, syant compris combien les pouvoirs publics étaient sensibles des fonds pour investir, alors ou its serviront, pour partie, à

Resta que la question de fond que posent ces plans concerne le financement. Les pouvoirs publics espèrent que certains groupes se financeront, pour tout ou pertie, par d'autres canaux que les dotations budgétaires. Ainsi, Saint-Gobain envisage d'émettre dans le public, en 1983, des titres participatifs sens droits de vote pour un montent compris entre 500 et 800 millions de francs. Des opérations que Rhône-Poulenc et la C.G.E. pourraient imiter. Ce dernier groupe peut se procurer des capitato, sur le marché financier à traverations filiales copées en

On envisage aussi de faire entrer dans la capital des filiales groupes nationalisés des banques, comme Paribas ou Suez. Dans le ces de PUK, des reegrâce à la révision en baisse de ses coûts d'approvisionnement d'électricité. De même, un point tures en France permet à Renault de dégager 600 millions de

Tout ous plans d'entreprise seront réactualisée à la fin de l'année en fonction des options cun l'espère, des programmes de financement pluriennuels où les montants et l'origine des ressources, sur lesquels chaque groupe pourra compter, seront précisés. Alors, et alors seulement, on en finite avec catte foire d'empoigne qui règne depuis un an pour le partage de la manne de l'Etat.

L'ARGENT DUREMENT GAGNÉ ENFIN GAGNANT.





Qui peut bénéficier d'un Livret d'Épargne Populaire? Le Livret d'Épargne Populaire a été créé pour protéger les petites économies, pour protéger l'argent durement gagné. Si vous ne payez pas d'impôts sur le revenu, ou si vous avez payé moins de 1.130 francs, vous avez droit au Livret

d'Epargne Populaire. Quelle garantie pour vos économies ?

Avec un Livret d'Épargne Populaire, vous êtes sûr de mettre vos économies à l'abri. Vos économies vous rapportent, en effet, un intérêt garanti de 8,5 % exonéré d'impôts et un complément vous est versé, s'il y a lieu, pour en protéger intégralement la valeur.

Combien peut-on déposer par livret? Désormais, vous pouvez déposer jusqu'à 20.000 francs par Livret, soit 40.000 francs par ménage puisque, dans un ménage, les deux conjoints peuvent bénéficier d'un Livret d'Éparene Populaire.

Où s'adresser pour ouvrir un Livret d'Epargne Populaire? Renseignez-vous à la Poste, dans les Caisses d'Épargne ou auprès de votre banque habituelle.

Livret d'Epargne Populaire une grande idée pour les petites économies.

APRÈS LE RAPPEL A L'ORDRE DE M. MITTERRAND

« Un ministre, ça ferme sa gueule » déclare M. Chevènement

 Un ministre, ça ferme sa gueule. Si ça veut l'ouvrir, ça démissionne », a déclaré devant la ... presse, mercredi après-midi.
M. Chevènement, ministre de la recherche et de l'industrie, en réponse
à une question sur la déclaration
faite par le président de la République le matin en conseil des République le matin en conseil des minis-

ne maintiendair

oue suit nativ

ele ne nous en

weiller sur vards

contactes wife

pas jamais que

recignement

ou British

ede la l'aix.

261.50.2

ice.

Le chef de l'Etat avait « rappelé fermement à l'ensemble des minis-tres que l'exigence d'une politique industrielle cohérente doit se garder d'une bureaucratie tatillonne, ten-dance ancienne qui a conduit les gouvernements précèdents à pratiquer un dirigisme incompatible avec le développement de notre écono-mie ». Il avait demandé au gouvernement « de veiller à la pleine autonomie de gestion des entreprises publiques et encourager leurs dir-geants à exercer pleinement leurs irielle ». responsabilités économiques et so-

plus spécialement du ministre de la ront pas forcément les mieux rocherche et de l'industrie, qui a la servis.

tutelle sur les groupes industriels na-tionalisés. « Ma bible en matière d'autonomie des P.D.G. des nationalisées est comue depuis long-temps », a précisé l'après-midi le mi-nistre de la recherche et de l'industrie. Elle est exposée « claire-ment » dans le long discours qu'il avait fait le 31 août devant ceux-ci. " Il ne peut y avoir de tutelle va-lable - c'est-à-dire non tatilionne sur les entreprises nationalisées si sur tes entreprises nationalisees sil elle n'est pas exercée par un seu ministre a poursuivi M. Chevêne-ment. Ainsi, a-t-il précisé, « dans les négociations des contrats de plan, il ne peut y avoir une dizaine d'interlocuteurs. Il faut un interlocuteur unique. Je suis gurant autant que quiconque, et même plus que quiconque, de l'autonomie de gestion des entreprises nationales, des lors

« Qui pourrait penter que le par-tage de jonds propres ne susciterait pas des convoitises? », s'est inter-rogé le ministre d'Etat. « Certains Une déclaration qui apparais-saient comme une « pierre dans le jardin » de tous les ministres, mais jardin » de tous les ministres, mais

à M. Gilles Brac de la Perrière

ments)

· Pour convenance personnelle M. Jean-Luc Gendry a souhaité être décharge de ses fonctions de président de la Banque privée de gestion financière (B.P.G.F.). Toutes les dispositions ont été prises, en êtroite collaboration avec les autorités de tutelle, pour assurer la poursuite des activités de la banque dans les conditions habituelles. -

C'est par ce bref communiqué. publié à l'issue d'une réunion extraordinaire du conseil d'administration, le mercredi 2 février (nos dernières éditions du 3 février), que la communauté l'inancière et le person-nel de la banque prenzient connaissance du départ précipité de celui qui assurait, depuis 1979, la prési-dence de la B.P.G.F. Le siège vacant était aussitôt occupé par M. Gilles Brac de la Perrière, ancien président de la Société lyonnaise de dépôts et de crédit industriel (devenue depuis la Société Ivonnaise de banque) jusqu'à sa nationalisation, en février 1982, puis président de la Sofaris (Société française pour l'assurance du capital-risque des P.M.E.).

Après deux heures à poinc de discussion. le conseil d'administration de ce fleuron de l'ingénierie financière en France - qui a la particularité d'être détenu majoritairement par un actionnariat étranger (1) — a donc exclu de ses rangs l'un des banquiers les plus ingénieux de la place. même si ses audacieux - coups de bourse - (le plus célèbre étant sans doute le discret - montage - de l'opération Matra-Hachette à la fin de l'année 1980) ne lui ont pas valu que des amis.

Aujourd'hui, M. Jean-Luc Gendry paye le prix de cette audace, et les investisseurs institutionnels, qui regroupent le reste du capital à hauteur d'un peu plus de 47 % (dont 18 % pour l'actionnaire principal, le Crédit lyonnais), ont accepte de répondre à l'appel pressant lancé par l'ancien président, à une seule condition : obtenir sa démission. Qu'est-il reproché exactement à ce banquier qui a réussi en quelques années à hisser la B.P.G.F. au côté des quatre grandes banques d'affaires françaises qui ont pour nom Paribas, Suez, Worms et surtout Lazard, qui pratique à l'échelle internationale le rôle de - marieur d'entreprises - ? En gros, d'avoir pris un risque exagéré sur une opération immobilière, un secteur d'activité qui constitue pourtant l'une des spécialités de la Banque privée de gestion financière avec les opérations de bourse et une présence active sur le marché moné-

De nombreux atouts

Comme de nombreuses autres banques, la B.P.G.F. joue parfois un rôle de promoteur immobilier, et, dans le cas présent, la banque de M. Gendry avait réalisé une opération classique sur l'emplacement des tours de la Défense. Une société ci-vile immobilière, S.C.I., a été constituée pour prendre une option sur un immeuble à construire (il s'agit en réalité de deux immeubles qui communiquent par une passerelle) en • sur mesure », puis à louer à un locataire prévu d'avance (en l'occurrence la société I.B.M.-Europe, qui doit en prendre possession en juillet 1983), et, enfin, pour revendre ensuite ce même immeuble à des insti-

Pour réaliser cette opération qui porte sur un total de 100 000 mètres carrés environ (58 700 mètres carrés de bureaux proprement dits et le reste en locaux annexes), il semble que M. Gendry se soit contenté d'en assurer le financement sur des capitaux à court terme, dans l'euphorie des années 1979-1980, en espérant réaliser un « aller-retour » très rentable lors de la revente des installations à des capitaux étrangers.

 Shell acquiert des activités isses de Gulf. – Cette transaction, effective le 31 janvier, concerne les intérêts de raffinage et de vente en Suisse de Gulf Oil Corp. Shell acquiert notamment les 25 % d'une raffinerie d'une capacité de 65 000 barils par jour, détenus par Gulf. Globalement, la Shell accroît ainsi de 8 % sa part du marché suisse de produits pétroliers.

Le schéma était d'autant plus sé duisant que la banque avait procédé

intervenu sur le marché de l'immo bilier, surtout sur le secteur des locations de bureaux, qui a eu pour effet de susciter une grande méliance parmi les investisseurs, ceux-ci crai-gnant de ne pas trouver dans cet investisement la rentabilité qu'ils es-comptaient (7 % environ pour ce type d'immeubles alors qu'elle ne dépasse guère 4 % pour les loge-

ainsi en 1981 pour un immeuble des-

tine à Rhône-Poulenc. Mais c'était

compter sans le brutal retournement

Du coup, il faut refinancer l'opération, et les actionnaires français, qui n'ont pas été associés initialement au montage de l'opération - le détail a son importance, - craignent d'être obligés de vendre à perte ce programme immobilier, l'ampleur de la perte dépendant des exigences des investisseurs institutionnels (sur ce programme d'un montant légère ment supérieur au milliard de francs, un seul point de rendement supplémentaire exigé par les actionnaires peut occasionner une perte voisine de 100 millions de francs).

Des discussions très serrées vont donc se dérouler entre les actionnaires - les partenaires étrangers ont assuré les nouveaux dirigeants de leur confiance - et le nouveau président de façon à établir un réel bilan de l'opération et des remèdes à apporter (sans doute une augmentation de capital) afin de permettre à la B.P.G.F. d'effacer les traces de cet incident de parcours pour une banque qui possède encore de très combreux atouts.

SERGE MARTI.

(1) Le capital de la B.P.G.F. est dé-tenu à hauteur de 47,1 % par divers ins-titutionnels, dont les principaux sont le Crédit lyonnais (18 %), la Caisse cen-trale des banques populaires (6,3 %), et la Caisse des dépois (2 %), tandis que la Caisse des dépôts (2 %), tandis que les actionnaires étrangers (la - merchant bank - anglaise Schroder Wagg avec près de 15 %, la Société générale de Belgique avec 12 % et l'Amrobank, notamment, avec 10 %) en possèdent 51 %, le solde allant à des personnes abusieurs.

LA GRÈCE EST AUTORISÉE **PAR BRUXELLES A LIMITER SES IMPORTATIONS DE CERTAINS PRODUITS**

i De notre correspondant.

Bruxelles (Communautés enro-péenne). - La Commission européennes a autorisé la Grèce à limiter usqu'à la fin de l'année les importations en provenance des autres Etats membres de la C.E.E. à leur niveau de 1981 pour six produits (chaussures de sport, meubles, carrelages, collants, cigarettes, spiritueux). Pour cinq autres produits (habillement et appareils sanitaires), les contingents fixes tiennent compte des réalisations effectuées au cours des premiers mois de 1982.

A la suite de la dévaluation de la drachme, le gouvernement grec avait demandé l'autorisation à Bruxelles de plafonner les importations de vingt-deux produits en provenance de ses partenaires de la Communauté à la hauteur de 1980, année précédant l'adhésion hellénique. Au cours de la première année dans le Marché commun, la Grèce avait enregistré avec les Neuf une aggravation de son déficit commer-

cial qui a doublé au terme de 1982. Dans un premier temps, la Commission avait accepté qu'Athènes exerce un contrôle sur ses importations (le Monde du 21 janvier). Maintenant elle va donc un peu plus loin, mais sans donner complètement satisfaction aux Grecs. Les contingents accordés représentent 1 % environ du commerce avec la C.E.E. (contre 3 % souhaités par la Grèce) et concernent des secteurs particulièrement en difficulté.

PUBLICATION JUDICIAIRE

Délit d'imitation de la bouteille de la Source Perrier par la Société Le Prieuré de Rochemaure et M. Guison La Chambre des appels correctionnels de Nîmes, par arrêt du 12-10-82, condamne...

M. GUIGON (président de la S.A. Le Prieuré de Rochemaure-Ardèche) compab
d'avoir... fait une imitation frauduleuse de la marque (Source) PERRIER de natur
à tromper l'acheteur...

Attendu que l'examen des bouteilles (de la SOURCE PERRIER et de la Stê Le Prieuré de Rochemaure S.A.) fant apparaître leur ressemblance par la forme, la couleur, l'écusson supérieur...

Condamne solidairement M. GUIGON et Le Prieuré de Rochemaure S.A. au paio-ment de dommages et publication dans cinq journaux.

ÉTRANGER

LE DANEMARK VA LANCER UN EMPRUNT **DE 1,3 MILLIARD DE DOLLARS**

De notre correspondante.

ter et ses collaborateurs ont engagé

L'énorme déficit de la balance des paiements tient en grande partie

le paiement des intérêts d'une dette extérieure qui n'a cessé de grossir depuis quinze ans. En 1983, le total de ces intérêts s'élèvera à 40 mil-

liards de couronnes danoises

(32 milliards de francs); en 1984,

couronnes danoises (40 milliards de

francs). Il s'agit un cercle vicieux qu'il sera difficile de briser, car, pour l'instant, les dirigeants danois

ne peuvent envisager de cesser d'em-prunter au-dehors afin de boucher les trous de leur budget.

CAMILLE OLSEN.

ce chiffre atteindra 50 milliards de

à la charge écrasante que représ

un pari risqué.

Copenhague. - A l'issue d'un sé sympathie les efforts méritoires du cabinet Schlüter (centre droit) pour danois des finances, M. Christopher-tenter d'assuinir une économie en sen (libéral), s'est assuré la garantie de quarante deux grandes banques ter et ses collaborateurs ont engage internationales pour le lancement d'un emprunt d'Etat extérieur. Cet emprunt, d'un montant de 1,3 mil-liard de dollars, sera le plus important de ce genre que le Danemark ait jamais contracté en une fois.

Il semble que le gouvernement n'ait pas eu trop de difficultés à obtenir ce large soutien. Manifeste-ment, les sphères financières internationales paraissent suivre avec

Dans un message au Congrès

La reprise est « imminente » soulignent les conseillers de M. Reagan

Washington (Agefi). - La reprise économique est « immi-nente » aux Etats-Unis, alors que les pays d'Europe occidentale sont confrontés à des problèmes plus graves. Tels sont les deux points forts du message économique annuel transmis au Congrès par les conseillers de la Maïson Blanche. Ils soustendent la dénonciation des périls du protectionnisme à laquelle se livre M. Reagan dans le message accompagnant le rapport,

M. Martin Feldstein, président du comité des conseillers économiques de la Maison Blanche, et, à ce titre, responsable de la rédaction du rapport, estime que « des indices crois-sants donnent à penser que la reprise est imminente » aux Etats-Unis. Il pense même qu'avec un peu de chance, la croissance atteindra jusqu'à 5 % cette année, bien que le rapport, très prudemment, ne retienne qu'un objectif de 3,1 %.

Le président du Système fédéral de réserve, M. Paul Volcker, considère également que les conditions d'une reprise se mettent en place. Mais il a ajouté, devant la commission bancaire de la Chambre des représentants, que tout pouvait être remis en cause par une crise du système monétaire international, d'ailleurs évitable si toutes les parties concernées, créanciers et débiteurs, fin de matinée par une grande banque de la place. font les efforts nécessaires.

FAITS ET CHIFFRES

Automobile

 Renault holding apporte
 millions de dollars à American Motors. - American Motors a annoncé, le 2 février, la vente d'obligations à vingt ans - sans droit de vote pour un montant de 50 millions de dollars à Renault holding, filiale financière suisse de Renault. Cette opération ne modifie pas la répartition du capital, Renault ayam tou-jours 46,4 % des parts. Cet apport de près de 350 millions de francs financera, l'accroissement de l'outil industriel d'A.M.C. pour développer l'Alliance et - d'autres programmes de production de voitures Renauls aux Etats-Unis ..

 L'Arabie Saoudite allège le boycottage de Renault. – L'Arabie Saoudite a décidé d'alléger les me-sures de boycottage prises l'année dernière à l'encontre de la régie Re-coulte à l'encontre de la régie Re-levante à responté de la régie Renault, a rapporté le 2 février, l'Agence saoudienne de presse. L'embargo ne portera plus que sur par American Motors Corporation, qui est, elle, sur la liste noire.

Affaires

• Restructuration de la sidérurgie allemande. - L'Etat fédéral Siemens se redresse. - Pour la première fois depuis trois ans, le n'interviendra pas dans la restructuroupe allemand d'équipements ration, a expliqué le chancelier Kohl au quotidien Neue Rhur Zeitung. U électriques a enregistré une hausse juge - bon - le plan des trois de son bénéfice. Avec environ 2 milexperts. Le gouvernement a promis liards de francs, il progresse de 45 %. Les effectifs ont été réduits de une aide financière à condition que quatorze mille personnes, mais les li-cenciements ont pu être évités. les Laender y participent pour moi-

LE MA	IRCH	ÉIN	TERB/	ANC	LIRE	DES	DEV	ISES
	COURS	DU JOUR	UN M	015	DEUX	MOIS	SEX M	OIS
	+ bes	+ heart	Rep. +00	Dép	Rep. +oc	Dép	Rep. +ou	Dip. –
E-U	6,9900	6,9930	+ 175	+ 210	+ 390	+ 449	+1850	+1170
	5,6630	5,6675	+ 75	+ 115	+ 210	+ 268	+ 610	+ 730
Yen (100)	2,9245	1,9275	+ 130	+ 150	+ 280	+ 315	+ 966	+ 965
DM	2,8325	2,8355	+ 146	+ 165	+ 315	+ 350	+ 978	+1840
Floria	2,5825	2,5845	+ 145	+ 170	+ 325	+ 355	+ 990	+1850
F.B. (100)	14,4900	14,5010	- 125	+ 20	- 288	~ 79	- 900	- 446
	3,4605	3,4645	+ 250	+ 280	+ 559	+ 590	+1580	+1675
(1 990)	4,9285	4,9325	- 316	- 230	- 729	- 610	-2195	-2005
	10,6490	10,6575	+ 98	+ 160	+ 248	+ 349	+ 345	+1055

TAUX DES EURO-MONNAIES

Ι.												_				_	
	SE-U			9		8	15/16	9	5/16	2	1/8 11/16	9	1/2	9	1/2	9	7/8
	DM			•	1/8			9	1/16	1 2	11/16 11/16	9	1/16 11/16		11/16		1/16 3/8
Н	Florin	1.7	1/4	13			3/4 1/2	13	5/8	13	1/4	14					1/4
Hi	F.B. (108) F.S	 ^2	7/8	- 3	5/2		9/16	- 2	5/16	l 2	9/16	2	15/16	12	15/14	3	7/16
-14	L (1 600) £ F. franç	17		19		19		20	3/4	20	1/2	21	1/8	21	1/4	22	1/4
- 1 :	£	116	3/4	11	1/2	Ш	3/16	11	13/16	냁	3/16	11	13/76	뱵	3/16	111	13/16
		14	1/2	כנ	3/9	12	1/2	76	3/9	12	3/4	240	1/2	В	1/2		3/-
1.	· Con con		neetin	11154	ėmė la	-	whi i	me	ebano.	a inc	des d	بأربعها	ses no	196.6	ont in	dim	ife or

• La production française de motocycles s'est légèrement accrae en 1982. - Au total, 503 498 machines sont sorties des usines, soit une progression de 2,6 % d'une an-née sur l'autre. Pour la première fois depuis longtemps, la fabrication de motos de grosses cylindrées (175 unités) a repris. Ce résultat est néanmoins très éloigné de celui, record, atteint en 1974 : 1.4 million de

nines produites.

 La production britannique de pétrole brat a atteint en décembre le rythme de 2,25 millions de barils par jour, nouveau record, supérieur de 37 % à celui établi en 1980. Au total, au cours des onze premiers mois de l'année 1982, la production des dix-neuf gisements en exploitation a atteint 93,77 millions de tonnes (1 tonne vaut 7,33 barils), soit 15 % de plus qu'en 1981. Selon le directeur de la compagnie Britoil, la production britannique devrait se maintenir un pen au-dessus de son niveau actuel, aux alentours de 2,4 millions de barils par jour jusqu'en 1985-1986, et retomber en 1990 à un niveau de 1,4 million de barils par jour sculement.

■ Un otéoduc de 1 200 kilomètres traversant l'Arable Saoudin d'est en ouest a été inauguré le 30 janvier par le roi Fahd. Cet oléoduc, dont le coût s'est élevé à 1,6 milliard de dollars, relie la province est du royaume, où sont concentrés les champs pétrolifères, an terminal de Yambu, sur la mer Rouge, an nord de Djeddah. il permet aux pétroliers assurant la liaison avec l'Europe d'éviter le détour par le détroit d'Ormuz, point névralgique du golfe. Le roi a également inauguré la raffinerie de Petromin, complexe pétrochimique situé près de Yambu, d'une capacité de 420 000 barils par jour, et une unité de liquéfaction de gaz naturel.

• L'Union soviétique a proposé à la Tarquie de bénéficier d'une ex-tension du gazoduc euro-sibérien qui traverse la Roumanie et la Bulgarie. Cette extension permettrait à Turquie de recevoir deux milliards de mètres cubes par an de gaz natu-rel soviétique. La proposition a été faite à l'occasion de la visite en Turquie de M. Ivan Grichine, viceninistre soviétique du commerce extérieur, laquelle s'est terminée mercredi 2 février par la signature d'un accord commercial prévoyant le doublement des échanges entre les deux pays.

Bangang appearance and an antal and an environmental provider of the comparison of t AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CRÉDINTER

Le conseil d'administration, réuni le 1° février 1983 sous la présidence de M. Jean Vards, a approuvé les comptes

Il sera proposé à la prochaine assem-blée générale des actionnaires la mise en distribution d'un dividende net de

8,50 F par action assorti d'un impôt déjà payé au Trésor de 0,94 F, soit un divi-dende global de 9,44 F contre 8,21 F

Au 31 décembre 1982, avec un nom-

bre de 1 208 094 actions en circulation contre 1 198 392 à la fin 1981, le mon-

ant de l'actif net s'établissait à

338.73 millions de france contre

277,24 millions de francs un en aupara-

vant et la valeur liquidative ressortait i

280,38 F, soit une progression de 24,48 % compte tenu du dividende payé

de l'exercice 1982.

l'an dernier.

J.B.I./NOVOTEL-SIEH poursuit son implantation

aux États-Unis

Le nouveau groupe, dont la volonté de pénétrer le marché de la restauration aux Etats-Unis avait été annoncée, vient d'acquérir en Californie la chaîne - SEAFOOD BROILER », constituée en 1975 par un petit groupe d'action-naires américains professionnels de la restauration. Le chiffre d'affaires est d'environ 22 millions de dollars en 1982.

Cette chaîne, qui comprend treize restaurants à Los Angeles (dont deux en construction), est spécialisée dans le poisson grillé sur feu de bois, servi à table. Ce segment de marché correspond à une demande croissante du consommateur américain, à la recher che de produits favorables à la santé Cette tendance, profonde et durable, sera un alément portour du développe-ment de cette activité que le groupe accentuera en s'appuyant sur l'équipe efficace et compétente qui l'a animée

jusqu'à présent Cette acquisition confirme les ambi tions du nouveau groupe dans le domaine de la restauration et de l'hôtel-

CESSATION DE GARANTIE

Le CRÉDIT DU NORD dont le siège social est à LILLE (Nord), 28, place Ribour et le siège administra-tif à PARIS (9), 6 et 8, bd Haussmann, fait savoir que le garantie dont bénéficiait depuis le 1st novembre 1982 la S.A.R.L. JURISMANAGEMENT demeurant à ASNIÈRES 92600, 1 villa Aubert (anciennement ASNIERES, 7, rue Henry-Say), inscrite sur la liste t, rue rienty-say), inscrite sur la liste des Conseils juridiques du ressort du Tribunal de grande instance de NAN-TERRE, cessers à l'expiration d'un délai de trois jours à compter de la date de présente publication conformément aux dispositions de l'article 22 du décret 72 671 du 13 juillet 1972.

Les personnes qui auraient néanmoins effectué entre les mains de la S.A.R.L. JURISMANAGEMENT des versements de fonds ou remise d'effets ou valeurs à l'occasion des actes et des opérations accomplis dans l'exercice de sa profession sont informées que leurs éventuelles créances nées antérieurement à la cessation de garantie sont susceptibles de demeurer convertes par le ceptibles de demeurer convertes par le CREDIT DU NORD à condition d'être produites dans un délai de trois mois à compter de la présente publication (ar-ticle 23 du décret susvisé).

La présente publication n'emporte aucune appréciation concernant la sol-vabilité et l'honorabilité de la S.A.R.L. JURISMANAGEMENT.

₩ Promodès

GROUPE PROMODÈS

Pour l'exercice 1982, le chiffre d'affaires provisoire hors taxes du groupe PROMODÉS s'est élevé à F 17,7 milliards, soit une progression de 18 % sur l'exer-

Compte tenu de l'évolution des prix, cette progression est satisfaisante et marque un accroissement de la part de marché du Groupe dans les régions où il

Malheureusement, après les mesures prises en France — blocage des prix, accroissement des charges de l'entreprise, non-répercussion de l'augmentation de la T.V.A. —, le développement de l'activité n'entraînera pas une progression comparable des résultats.

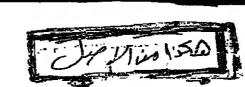
SOCIÉTÉ PROMODÈS

Considéré dans le périmètre de l'exercice précédent, le chissre dors taxes de la société PROMODÉS s'est élevé en 1982 à F 6,6 milliards, soit une

L'absorption en cours d'année des sociétés PARIDIS. RENOULT, RIVAIN, TENAILLON et THEILLIER-PAILLIEZ, avec effet rétronctif au 1º jagvier 1982, a porté le chiffre d'affaires hors taxes de la société PROMODES à F 7,6 milliards.

SIC	AV DU G	ROUPE		
31.12.82 (30.9.82) Sicav (vocation)	Actif net	Nombre d'actions	Valeur liquidative	Coupon (demier payé)
S.N.I.	1.390.643.692 F	1.706.966	814,69 F	33,00 F
(DIVERSIFIEE)	(1.238.275.834 F)	(1.736.797)	(712,97 F)	(8.4.82)
OBLISEM	419.217.121 F	3.267.334	128,31 F	12,20 F
(OBLIGATIONS)	(440.803.544 F)	(3.327.081)	(132,49 F)	(23.12.82)
CREDINTER	338.725.317 F	1.208.094	280,38 F	7,60 F
(INTERNATIONALE)	(285.974.941 F)	(1.222.451)	(233.94 f)	(1,4.82)
UNIJAPON	1.279.219.348 F	1.820.320	702,74 F	18,07 F
(VALEURS: JAPONAISES)	(1.014.642.010 F)	(1.821.218)	(557,12 F)	(1.7.82)
SICAVIMMO	322.978.902 F	891.561	362,26 F	24,00 F
(VAL IMMOBILIERES)	(286.413.407 F)	(878.364)	(326,08 F)	. (1.7.82)
FRANCIC	1.190.742.940 F	6.628.324	179,64 F	10,00 F
(ACTIONS FRANÇAISES)	(984.117.495 F)	(5.765.169)	(170,70 F)	(1.7.82)
EUROCIC	118.943.282 F	16.806	7.077,43 F	421,00 F
(OBLIG. ETRANGERES)	(105.481.801 F)	(16.189)	(6.514,31 F)	(11.1.82)
MONECIC*	578.139.614 F	10.527	54.919,69 F	. =
(COURT TERME)	(780.580.962 F)	(14.387)	(54.255,99 F)	

*Ouverture au public depuis le 1 4 1982



A FEVIDIED



♦ (* Bregnetine Application of the same true

Energie Salana de 172 millor de la compansa de 172 millor de la compansa del compansa de la compansa de la compansa del State of the state

Bridge t The second secon The second secon Spanish to the street of the said Bat a proper water transcription of the second of

The state of

A B the sale of the sales Programme of the progra Resign of the Co Date Water party of the party of to describe a track pany Mayor Control Time Ge Y and a service of

Parties of the second

SOCIÉTE **Promodès**

Valeur hquicaine

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 2 février

Repli Bien orientée ces derniers jours, la Bourse de Paris s'est répliée mercredi. Le signal de la baisse fut donné dès le départ par Michelin (-3,3%). Par la suite, un nombre de valeurs non négligeable devaient lui emboîter le pas et à la clôture, l'indicateur instantané s'ins-

crivait à 0,8 %, environ, en dessous de son niveau précédent. Visiblement le retournement de ten-dance observé la veille à Wall Street a rafraichi l'aimosphère. Le marché rajruient i aumosphere. Le marche ayant mondé de près de 4 % depuis la dernière liquidation, certains opéra-teurs ont jugé prudent d'alléger leurs

positions

Cela étant, le sentiment n'était pas mauvais autour de la corbeille. « Simple incident de parcours » disaient de nombreux professionnels, ajoutant :

« Il y en aura d'autres ».

En attendant, des agents de change faisaient état d'une demande de liquidités en provenance de la clientèle privée pour le règlement du premier tiers provisionnel. Si des ventes effectuées dans ce but se sont effectivement produites, elles n'ont pas manqué de peser sur les niveaux de cours plus difficiles à maintenir dans un marché peu étoffé.

Euromarché, Casino, Promodès et Viniprix se sont inscrits au plus bas de l'année, L'Oréal, Locafrance et T.R.T., au plus haut.

Matra a balssé de 12 % après l'an-

Matra a baisse de 12 % après l'an-nonce d'une forte contraction de ses ré-sultats consolidés

suitats consolides

La devise-titre a généralement peu
varié, s'échangeant entre 8,55 F-8,59 F
la veille.

Fiévreux les jours précédents, l'or a
baissé dans la City, où son cours a été
fixé à 498,25 dollars l'once contre
508,50 dollars.

A Paris le livent a perdu 1 450 F à

A Paris, le lingot a perdu 1 450 F à 113 950 F et le napoléon 2 F à 760 F. Nouvelle augmentation du volume des transactions à 41,53 millions de F contre 38,93 millions.

NEW-YORK

Très irrégulier D'assez amples fluctuations de cours sont produites mercredi à Wall Street, avec d'abord, une tendance plutôt marquée à la baisse, puis ensuite à la hausse. Finalemen l'indice des industrielles s'est établi 1 062,63, soit à 2,85 points au-dessus de se niveau de la veille. Au plus bas de la jou née, il était tombé à 1 046,82.

Le hilan de la séance a été relativeme équilibré. Sur 1928 valeurs traitées, 7 out monté, 790 se sont repliées et 374 n'e pas varié. Une activité modérée a rég avec 77,22 millions de titres échang contre 82,8 millions précédentment.

Ce sont les « Blue Chips » qui ont fait différence en fin de parcours en se redre sant notablement. Ce sursaut a été esse tiellement dû aux prévisions faites p M. Paul Volcker, président de la Réser fédérale, sur l'évolution de la masse mon taire M 2 (encaisse métallique, bille comptes courants, épargne en dépôts) po janvier. Selon lui, l'accroissement serait 50 milliards de dollars, chiffre somme tou reisoanable. Il reste que d'assez nombres analystes constatent qu'après avoir ét « bulling » dans l'adversité, le march paradoxalement, manifeste des velléités i baisse quand des signes prometteurs (réprise économique apparaissent. Set eax, ce serait la crainte d'une surchauf qui les animerait si d'aventure ladite repriétait trop forte. Ce sont les « Blue Chips » qui ont fai

VALEURS	Cours do 1º fév.	Coun du 2 tév.
lece	32 68 36 50 39 1/2	32 1/2
TT	68	68 3/8
Josephianietzan Burk	36	481/4
Same Manhettan Bunk		智/%
Du Pont de Nersouts	32 1/2	84 //8
seeman Kodak	62 3/4	29 5/8
901 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		39 6/8
Ford	100 3/4	100 1/4
Separal Elective	38 1/4	38 3/4
General Foods	B1 5/8	
General Motora	815/8 32 3/4	32.5/8
R.M.	97	957/9
LT.T.	31 5/8	313/4
Mobil Cil	96 174	257/0
Pizer	68 5/6	殿 3/8
Schanbarger	68 5/8 43 31 1/4	43
Terrett	31 1/4	31/4
IIAI be	34	39 1/3
Delen Carbida		20 1/4
It C. Stead	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	201/4 437/
Westinghouse	32 73	363/

LA VIE DES SOCIÉTÉS

SIEMENS. — Bénéfice du groupe pour l'exercice clos le 30 septembre 1982 : 738 millions de deutschemarks contre 509 millions. Le résultat de la société mère atteint 532 millions centre 481 millions. Le dividende est maintenn à 8 DM afin d'accroître les réserves, le provisionnement atteignant 335 millions de deutschemarks contre 139 millions. Pour le souvel exercice, Siemens table sur me stagnation des commandes. Les comptes du premier trimestre font aésanneins reservir un résultat socru (160 millions de deutschemarks courre 144 millions) pour un chiffre d'affaires mondial de 8,9 milliards de deutschemarks contre 8,8 milliards de deut

liards. A propos de Grundig, le pu du groupe a précisé que les Eu devaient trouver une réponse au dé mais et que, s'il le fallait, Siemens i mais ex que, s'u se innant, saemens un rôle catalyseur ou intégr A priori, cependant, le firme de no paraît pas disposer à barrer la Thomson-Brandt.

espital de 60,92 à 73,10 millifrancs, point monté par conscrip numéraire au pair, pour l'autre pi poration de réserves et attribution d'une action nouvelle pour dix.

UNITED TECHNOLOGIES. fice not pour 1982 (hore profits et nels et compts non tenu de l'effet tif du changement de comptabil 426,3 millions de dollars contre 4. lions, pour un chiffre d'affa 13 577 millions de dollars

C* DES AGENTS DE CHANGE

(Base 180: 31 disc. 1962)

(Base 180: 31 disc. 196

									_		-4	201				2	FE	VF	RIE	R
S	RC	U	RS	EC)E I	PAF		5_		om	pτ	3111	<u> </u>		Cours	Dernier	2/:	. 6	massion	Rachet.
7 ∤			8	% du	VALE		2015	Dermier*	VALI		Cours proc.	Deraier cours	VALE	URS	préc.	coafs			ms incl	met.
- i	VALE	URS	du nom.	control		, p	réc.	cours			53 60	ES 30d	B. H. Mark	gué	7 25			SICA	V	
				1 027	Degramatic		02 50	106 60 d	Nicolas	£.del	326	317	ia add in	ercut	42010 81	43000 83	Actions From		170 37	162 64
i i	5%			0 027 1 529	Delmas-Vic	Zago	90	501		gs	100	79 97	Sed Cares Blyvoor	å ,	160 155	162 151	Actions been Actions with	5168 Sive8	215 03 245 27	205 28 234 15
	41/4 %	45-54 1963	101 10	1,527	Dév. Rég. l Didot-Bott	in	21 80 280	121 270	Optors .	517059	81 10 124 40	84 40 120 80	Bowster .	roieum .	21 05 38 60		Audicard .		292 93 209 34	279 85 199 85
s se vec,	Emp. N. E Emp. 7 %	1973	9480		Dist. Indoo		330 200	340 198	Polas No	Westi	293	293	Br. Lambe	rt	259 80	80 10	Agrico		302 78 214 53	289 05 204 80
à la	Emp. 8.80	8/93	104 10 85 20		Dec-Lamo	the	200 5 15	200 4 95	Part For	Gest. Ins	95 170	176 80	Canadian	Pacific	245 14 70	250 14 80	ALTO	96200	190 28 427 61	161 63 406 12 4
li A	8,80%7	8/86	85 60 87 45				905	901	Paché Co	néma	133 40 52	66 70	Cockeril		374 90 430		Bourse long	Still	229 37 1103 91	21897 1103 91
SOR JOUT-	13,25 %	79/94 80/90	96 60 97 80	8894			551 700	551 1670	Ples Wo	nder	89 30 240	91 70 245	Courtesis	2	9 18 600	_	CUP	10	710 05 236 76	577 \$5 226 02
ment	13,80 %	80/87 81/90	98 48 105 08	0718	Есовоти	es Carere	500 198 10	484 198 10	Dowler		149 80		De Beers	(port.)	594	1	Corners .		790 32 313 53	754 48 299 31
764 n'ont	16,20%	81/87 82/90	106 4	0 832	Bectro-F	DECC	335 160 30	335	Promos	ubes Est ex-Lain.R	37	37 278	Draedne	Back	. 530	539	Croiss, but	mbi	276 93 56079 83	264 37 55812 09
régné	EDE '	7,8 % 61 .	103 90 134	0 382	ELML	gbianc	500	508		nce S.A	280 719	690	South	ďAų	. 177		Drougt-FR	101	217 37 536 75	207 51 512 41
ugés	EDJ. 1	4,5 % 80-82 cs 3 %	99 173	8 938	FORGE		164 1249	163 1248		at R	180	179 90	Fondo		. 23		Energie .	METER	212 93 5420 04	203 27 5393 07
ait ia edres-	CNB Bq	net janu. 82 . hes	994		Epergra	de France	250 736	740	Riccibs	Zea		0		igique	. 300	220 292	Ecorona /	Scar	20653 96 1064 58	20812 34 1016 31
essen-	CHES	£	99.6		Escaut-	Messe	250 385	249 370	Sissia (L	al		58 2	_		289		Fourtee	ndustr.	375 21 534 05	358 20
s par Escrec	CNI	. 82			Europ.	Accurat	38 4	38 4	Roches	ortaise S.A. se Cemps	. 171		Grace o	and Co	335	350 47 5	5 Francis	cater Ozig	168 07 892 06	180 45
moné- villets,	1				Felix Po		228 4 982	992	Rougie	(Fiz.)	. 541	58 4	Od Gulf Oil	Canada	715	690	English	Unio Yalgar	293 E2 321 7	280 50
pour	-		Cour	n Demi	Ferm. V	richy (Ly)	146		5 Rouse	dot S.A	342		Honey	well inc	. 53	60	Euro-Cita Francis	n Privio	7133	681 01
toute	V	LEURS	préc		s Finales	5	81 78 E		SALA	Alcan	154	50 183	LC b	c. Chen	300	310	France	فنووغ	273 7	3 298 36
ir été arché.		Z (abl. com.)	158	·	Foot	(Chile. ess)	240 1570	238 1550	SAFT	get et Brice .	145		Johan Kubot	nesbusy	900	12	FrOhl	pour.)	382 6	1 187 79
ités de	Acies	Paugett	50	25 50	10 Fonció	re (Cle) Agache-W	142 5	50 142 1 88 1	ZU Sales	Rephali	80	236	Mana		490		Fractide	Y	2013	1 339.01
Selon	AGF	(St Cent.)	350	350	Fonc.	Lycomains	1210 105	1258	- Sum	-Fé	169		Mide	-Spencer . nd Basik Ltd	4	10 42	Gestics	Hobition	460	447 16 e
hauffe reprise	ARE I	Vie	5		Forge	s Guengnon	13	13	50 Savo	iniumou (94)	81		20 Nat.	el-Ressource Recks lander	. 42		Gast S	al France	. 302	288 31 • 27 1041 93
	Alfred Alfred	dustrie Harlict	3	9 50 59	50 Found	Stratourg	138	137	S	r Lebisac de Maubeuge	18	189	Olive	nda	1		LUSI	we Values	292 515	20 491 84 +
Cours du	Andr	Roudière	5	5 54	Franc	BLARD	422	425	SE	2.04	8	i	Patri	oed Holding Sine Caneda	85	0	led. fo		10977 8895	08 849170
2 to 1/2	Appli	c. Hydrani.] 5	1 10 51	10 From	egeries Bel , .] 380	375	Set	Equip. Villa.	5	5 54	Pho	r inc eix Assuran	2 3	630 705	interes.	Part France .	325	88 311 08
\$2 1/2 68 3/8 35 7/8 48 1/4 38 7/8	Arto	a Loire	27		From	PRemard	190	673	See	احت احتوال جر	. 54	520	Prox	ter Gerabia th Cy Ltd	9	996	40 inves	Obligataire . St-Honoré .	10872	
		c. Moraco .		15.05 11 84.30 8	65 Gau	at Eaux	. 494			Plant, Heri	mi 13	8 14	3 50 Ros	ECS	7	78 776 19 82		n Expensión .	534	38 510 15 4 38 147 37 4
29 5/8 39 6/8 100 1/4	Sam	mis	3	75 37	Gen	Ann. Hold.	. 15	2 50 6 3		AC Acidenici .	1	S 10 15	6 20 She	ž fr. (port.) F. Akziebok		55 20 · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Luffe	ne-Obig.	13	132 27 • 130 53 •
38 3/4	B.N.	P. Interconti	n	90 10 7	9 Gert	lend (Ly)	. 56	0 55		d Sancina .		8 32 8	Spe	any Rand al Cy of Cas	3	20 31 50 15		ne-Rend] 61	6 67 586 71 e
957/9	Bos	Marché		75 50 7	5 90 Gr.	Fin. Constr.	. 13	7 13	7 90 50	FLP. 04)	2		0 20 3	Scotoin		83 18 76	. Nos	Cal Investor.	25	647 25439 932 37167
31 3/4 25 7/1 89 3/1 43 31 1/4 55 5/1 20 1/4 45 7/1 36 3/1	Bor Bra	e Glac. les.	4	100 44	16 Gd	Mood. Corbeil Mood. Paris	24	10 24	10 Sa	tragi	∤ 5	35 67 40 24	Te Te	masco om EM , .		61	Nati	o Chigatore o Epergra	1186	99 98 11752 46 73 54 738 46
43 31	20	phodge		96 50	7 Ge	Transp. Incl	ı. u	1 1	10 Sc	gepai udare Astog.	1	03 10 H	25 (IV) Tr.	yanan c. 10 yay indust. i	OO 2	218	13 60 Nes	o later.	1081	28 21 108128 21 27 30 407 92
34 1/4 55 51	ā	mpuon Ben out. Padang	ا إ ٠٠٠٠	1 "	114	eri-LLC.F.	1		23 EO S	P.E.G		79 1	7180 W	elle Montag legons-Lits	DB	181 8	70 IN	o.Volent		39 49 133 16 28 11 313 23
437/		chane-Lorral	m{	~	AZ AU IN	dio-Energia dioc. St-Dusia			s	P.L. pie Bengroffe		60 30 1	52 W	est Reed		71 60	Par	žique St. Hono bas Epargue	104	03 12 10361 87 38 25 418 38
	a	vas Roquelo	n4	578 5	/6	mindo S.A	1	200 1		ministra		168 1	167				- Pa	iber Gestion pis, Pincesper pro investion.	2 2	07 35 206 32 46 02 329 37
	a	E.G.Frig Hoten, Blacky		710 .		engweet	2	06 20 2	1 00 00	aittinger actual Asquita		80	771 10	SEC	OND I	MARC		orienza investra enten. St-Hon		238 23 227 43 048 59 10893 62
préside		entrest (Ny) erabeti		83	81 50 In	enchasepa ench. Marsalle	19	185 1	170 h	hans et blade manden		31 50	48 10 32 70			725 [7	9	ios. Mahilim Lacunt terms		362 86 336 85 801 77 11713 92
Europé défi ja	ens	F.F. Fernaldo F.S.		640	180 E	ngration np. GLung		340 .		our Ettel Irailor S.A			200	GP. R.D.			··: Iš	Rec. Mobil. Dis		260 00 248 27 162 94 155 54
s joues	ait C	GIR		10 .		educarielle Cis medial	1	265	285 50	Janes S.M.D. Joinn		91 133	li	er East Hoo Herim kreno Métailung, M	الماطقة	1590 1	590 15	FL fr. at fix.	g4	186 23 158 63 361 93 345 5
grater c Mun	ach	G.V.		330	357 6	eger		75 10 50 10	57 60d	Sede			h	Merchaurg. = MLMLB Novotel S.J.:		272	258	CONTROL		395 05 378 1 188 75 161 1
la rout	1	hembourdy hember (ily	M	440 80	210	Geta S.A		550 208	200	UAP.		555 33 50	SE	Serakreak N Soribus	V	259 80	250	L Est		752.26 718 1 262.58 250 8
netion	du (Chico, Gris Pa C.1. Maritimo	egiale .	52 270	270	ambert Friess		38 102	400	Union Brants Union Habit.		180	180	Reciseros .		405	409, [7	See		252 09 240 6 183 32 175 0
illions siptio n	en i	Ciments Vice	£	219	100	ampes A Brosse Depo		53.50 344	61	Use, lease, Free Use, lead, Créd	k	304	308 303 50		Hors	-cote		September		274 42 251 5 815 51 588
per in on grat	wite I	Chryson (50) Chases		295 317	253.20	Lebon Cie Like-Bossières	1	253	250	Union Ind. O Unioni		305		Alser		165	1	S.N.L.		521 79 879 9 365 66 345
	1	CLMA (Pt8) CMM/-Mar M	edig	25 60	24 500	Local based Local Expension		371 138 30	138	Vicesy Bous, Vices	pet (Phyl .)	10 65 43 50	45	Copiess of	uPia	338 338	368	Sognesiane .		291 98 Z76 680 04 649
. — В ексер	ene- tion-	Cochery Coiredel Ly		59 10 425	430	Location collection		160 316	,158 327 80	Wintermer S Break, do M		185 134 50	162 10 125 40 o	F.B.M. (Life leann inclusi		70 13		Societar Societ Invetica		919 44 877 396 60 378
et con bilicati	nie-	Coglii Comindus .		185 290	290	Lorder Diyi		103 227 10	729 10	State, Cupi	A4	31		La More . Océanic .		61 45	75 (66	LLAP. Investi Uniformia	*	271 66 259 207 31 197
457,7	mil-	Comphes . Comp. Lyes		149 90 157 30	180	Locheire S.A.		\$3 20 52 50	26 EO d	1	É tra r	gères	•	Procesoria			379	Unitension . Unicestian .		542 BB 518 481 17 465
rs co		Concords 9	⊯	257 7 70	····	Magazine Unit Magazine S.A.		47	•	AEG		110	ļ	Ration For Romanto N	e e e e e LV	586	590	Linkson .		750 97 715 1613 92 1580
group	fait	CALP Conta S.A.	吗	21 25		Meditimes Par Marcaine Ce	٠	23 50	•	Alexo Alexo		125	248	Subl. Mor Seconur	itos Conu	120 188 50		Univer		11621 77 11621 316 98 302
gioup g d'aff illiard	AITC	Créde (C.F. Créde Gén.	ind	285	299 80 342 80	Marseille Crée Mécal Déploy	L	295	290	Alcernaise	Bank	980	966	S.K.F.We	pic míc.)	. 60 92	94 94	Value inc		18066 74115960 577 35 . 55
de 16 °	S sur	Crédit Unio Crédital		102 10	101 50	Mic		230 208	210 10	Art. Petrol Arbed		1		Total C.F	N	. 200			rix précéd	ient
e les v		C. Sabl. Se	ina	. 117		Mariella S.A.				Astaratina	-	1 76	76		A			ı		

		- 12	2 fév. 39.95	3 fev. 239,48	do 1	3,6 %.													ها مد		SYNCHA Inneliant	en l'objet	de transi	etions.	entre 14 h. titude des d	15 et 1 Jerniers Ci	ours de l'	après-mi	di.
_	(on year)	a Lathard	4 44 42	el cel no	e est imp	sent pou	r publier le c arfols à ma pa dens la prar	s domes	les ies		N	Лa	rché	à	te	ern	10		rain	on, nou	e ne po	Denier	- T	Сопрев	entre 14 h. titude des d		Premier D		Compt. Termina Court
den	s nos demien	ens ca	25 0000	ci figureri	Compt.	Compain	dens is pres	Cores		Dermiter	Compt. Premier	Compen-	VALEURS	Cours précéd.	Pression court	Decreier coems	Compt. Premier coefs	Competi- nation	VALEURS	priorid.	229	227 50	225		imp. Chamical .	49 60 112 50	49 90	49 90	49 30 109
Compan	VALEURS	Mana	Premier	COLIT	COURS -	570	Europe nº 1	précéd. 886	449	945	640 552	121 360	Paris-France Paris-Résscomp	115 374 92	114 370 82	114 388 92	11250 370 92	215 90 1230	Valoure: V. Cleapot-F.	1216			93 90 1161 664	830 41	inco Limited ISM Iso-Yokado	850 43	852 8 43 10	45 43 10	43 90 290
2198 3030 470	4,5 % 1973 C.N.E. 3 % Agence Resea	2294 2991 487	2259 2970 482 418 50	2250 2960 482 420	2960 472 40 416 50	570 720 182	Fecom Fichet beuchs Financial	570 704 150 20	715	563 715 151 20 148	701 151 20 . 145 10	97 320 385	Perhoet	327 398 138	325 396 136 40	325 396 136 40	319 395 135 10	980 210 555	Arnex inc. Arner. Express Arner, Toloph.	222 580	212 567 585	210 558 585	212 80 575 599 156 20	44 725	Merck	42 90	43 740	43 10 40 55	43 05 727 658
420 306 57	Air Ligade Air Superm. ALSPI	311	63 10	63 10 142	308 54 30 142	188	Francisco (Gás.) Francisco	23 50	24 10 82 80 305 10	24 40 82 50 305 10	23 80 32 300	144 175 34 45	- (chi.) - (certific.) - (certific.) -	172 10 33 40 46	33 50 46 10	33.50 45.90	172 32 90 45 20 140	575 168 970 910	Angle Amer. C Amgold B. Ottomism .	1010 1015	168 2 1015 1049	1010	995 1069		Minnescan M. Mobil Corp. Meszté	223 18960	216 30 2 18960	16360 16360 325 80	216 30 17000 324
143 880 186	Alethom-Ad. Acusep Applie. gliz Arjon. Priost.	144.5 820 184 165	155	905 184 155	793 181 50 152	335 144 286 1020	Gel. Latayetta Gén. d'Entrep. Gén. Géophys.	151 279 929	150 277 915	150 276 911 378	153 271 50 933 370 60	133 316	Pargent S.A - (abl.) P.L.M	96	141 319 90 9	137 50 319 90 90 92 50	314 10 88 90 20	406 385 475	BASE (Akt) Bayer Baffelafourt.	427 404 E 498	503	417 398 505 33 10	420 398 500 33 35	365 795 490	Nont Hydro . Petrofica Philip Morris .	785 506	782 498	786 496 103 80	780 489 104 60
148 920 415 187	Aug. Entraff. Aug. DageSt.	430	871 440 192	871 430 192 392	855 431 20 189 392	386 320 900	G.T. Mars Guyenne Gasc. Hacketta	322 800	378 320 780 343 50	320 765	325 780 337	92 96 290 96	Poliet			290	289 90 96 203	420 205	Charter Chase Marin. Cin Pier. Imp.	187	428 185	428 185	428 182 61 20	98 425 465	Président Star Outenie	450 497	447 495 1080	448 485 065	445 486 20 1080
350 270 106	Ball Equipme. Sail Investine. Cie Bancaire Bazar HV.	106	392 283 106 1 152	284 80	283 108 149 246	346 47 200	itánin (La) Imátal Imm. Plaine M Ind. et Parácip	53 5 201		53 20 200 50 275	200 . 268.80	215 736 620 230	Presses Cité . Précabail Sic.	B14 623	813 623 0 224	813 623 224	813 627 218 50 110 10			900	919 175 320	909 177 315	901 172 50 316	1000 1140 315	Rendfontain Royal Dutch Rio Tinto Zin	1190 292 5	291 50	74	1170 290 60 72 60
147 245 406	B.C.T. Mid B. Sighin Sey . Bic	249 410	249 . 407 207 5	249 406	405 203 50	250 670 900 134	Inst. Merieux	. 670 903 129	672 876 135	872 875 136 168	872 862 132 30	113	Printemps Promoties Redictacht	350	112 955 390	112 10 955 346	960 343 50 97 8	360	Du Pont-Nem Eastman Kod	347 738 225	725 10 219	718 221	343 720 214 70 389	426 426 425 58	St Helens Co Schlumbergs Shell transp.	453 378	452 367 52	452 364 50 53	443 384 51 40
210 486 1120	Biografia S.A	510 1150 763	1145	1145 751 1346	509 1160 740 1364	162 124 270	J. Lefebere Journant Inci. Lab. Ballon .	162 130 267	267	130 267 259	130 269 50 259	900 535	Raffin. (Fee) Redoute (La) Révitor	858 522	850 535 248	850 535	833 526 245	405 280 320	Ericason Exten Corp. Ford Motors	255 348	254 340	20 258 344 50	253 345 449 60	840	Sement A.S	123		120 159	894 119 10 181
775 1360 1460 1350	Carpiosi -	1340 1467 1271	1364 1488 1264 273	1408 1285 : 50 273 50	1488 1260 1 268	265 305 1640	_ (ctil.) . Lagrand	295 1670	259 295 1660 783	295 1645 783	295 1649 780	230 960 14 125	Rase Impériole 50 Secilor	13 128	70 858 13 130	70 13 70 90 130 90		0 22	Gencor Gén. Belgat	215 22 88	218 22 88	218 221 878	220 220 38\$	630 506 960	United Unit. Techn. Vani Roots	522 995	634 532 987	634 532 985 510	528 987 506
1000 800	Casino	588	980 572	572	580	820 210 495 425	Localization	498 428	50 500 50 427 5		491 427 5	990 151 5 24	Segem St-Louis B.	154 292	90 155 281	155 287	290 372	51/ 51/ 7 20	Gen. Motor Goldfields .	54	360 7	390 737	222 B	495	West Deep West Hold. Xerox Corp.	318	507 317	510 326	504 323
25 47 6	CFAO.		453 40 58	90 55 2	480 85 2	0 370 87	Main. Phária Main. Phária Mejaratre (L	387 700	700	384 7 700 277	90 379 5 690 274 4	0 31	SAT.	337	320 17 10 31	320 17 10 30 6	320 17 30 31 80 98	45 37		- 170	8 90 2 4 38	8 1 300	382	2	Zambia Cor i ; o : offert ;		41 347 46.	34.	
16 1 16	Charg. Rés 3 50 Chiers-Chir Carents (ca	E 15	90 13 158	70 137 50 157 5 850	0 13 5 0 156 5 840		7 Mar. Wende	880	95 55 668 715	715	58 5 675 720 583	~ J	SCOA .	97 26	80 97 340 21 380 11	7 80 97 8 8 50 26 9 3 80 113	-	RO 1	COTE D		_		COURS DE		TS M	ARCHL	LIBR		
51 10	5 Cub Midt	10 13	5 16 2 101 6 134	90 102	518 102 132	50 134	O Metra O Métra	134 134	35 11	596 1184 11 728	1184 11 720	1	Seimeg	22	3 70 17	2 50 172 1 861	603	. 5	MARCHÉ OFFI	10	OURS préc.	COURS 2/2	Achet	Vent	MONN	AIES ET DE	VISES	préc.	2/2 113700
12	OS Compt. Es Compt. M	repr 11	0 90 10	8 10 108 6 285	289 412	90 5	Michelle Mi	69	60 591 664 1 104	60 591 662 105	102	50 3	90 S.F.I.M	30	5 53 6 30 2 19	5 305 4 194	190	20 Et	ets-Unis (\$ 1) Bernagne (100 Dk	0	7 002 283 380 14 486	7 035 283 420 14 487	8 820 275 13 500		Or fin (an	inget) rease (20 fr)		115400 762 414	
4 2	10 Créd. Form 05 Crédit F. I 10 Crédit Ne	2 3	1 90 21 14 33 50 50 6	211 6 335 0 59	50 336 50 58	20 7	64 Mines KSt 67 M.M. Pens 95 Molt: Henr 80 - (abl.)	TOYS 5	2 50 9 827 5 975	975	829 975	7	00 Simor 00 Skin Rossi 95 Socrep.	noi 74	7	15 715	701	P	nigiosa (100 F) nys Bas (100 fL) scemark (100 km		257 970 80 730 97 640	258 400 80 750 97 750	77	264 83 100	Pièce sui Pièce let	(10 h) ma (20 h) ma (20 h)		730 705 885	731 705 856
- 1	57 Creusot-L 682 Crouset 50 C.S. Sout 785 Demart-S	quet 2	16 45 24 44 74	5 164 4 244 15 745	736	- 14	00 Mer. Leroy 67 Moulinex 05 Microft	3	8 20 68 2 312	. 312	306	10	Source Pa 26 Tales Lutt	mer 2	29 2	26 2281 82 281	27 85	7 40 G	arvège (100 k) kande Bretagne (1 krèce (100 drachs	(1) resi	10 671 8 365 4 543	10 702 B 375	10 300 6 750	8	750 Pièce de	20 dollers . 10 dollers .		4140 2050	4105 2002 5
1	-	7 ace	45 T. 55 54 32 50 3	12 547 31 80 32	31	50	13 Nobel Brz 47 Nord-Est	des .	50 BO 50	2 50 12 0 50	50 12 45 237	30	127 - jobl. 149 Thomson - jobl.	CSF. 1	26 1 84 50 1	27 50 127 62 16 27 10 22	7 50 12 2 16 7 10 22	50	zán (1 000 ires) Saisse (100 fr.) Saiste (100 fr.)		347 93 490	345 830 93 555	337 90	355 96	Pièca de	50 peros 10 forios .		4550 740	4620 749
1	130 Desset . 245 Easts (Gi	L)	90 8	40 10 240 81 881	10 24	750	72 Nordon P 72 Norvalina 400 - Ocadest	GeL (Gés.)		2 10 72 5 405 0 17	2 10 7 5 50 40 1 50 16	2 1	225 - 600. 180 T.R.T 152 U.F.R . 390 U.L.S	13	00 13 77 50	167 184 167 184 167 407	130 4 16 7 46	4 10 8 90	Autriche (100 schi Espagne (100 per Portugal (100 sec	1	40 370 5 362 7 580	5 384 7 58	5 15 0 5 50	0	600 700 740				
- 1	130 Bi-Aquit 127 - Cor 665 Essilor	ine	19 1 192 6		8 50 11 2 88 0 20	8 50 5	170 Oids-Cal 780 Omn. F. i 112 Ops-Pari 000 Oriel 0.1	gels	89 78 10 50 11	6 78 0 11 4 107	4 106	930	133 U.C.B	•••••	1 90	143 14 1 95 175 17	196	102	Cacada (\$ can 1) Japon (100 yers)		5 673 2 918				2 840			•	1
- 1	210 Euro S./ 395 Europe 940 Europe	CO	m 14	00 39 50 85	6 40	~ 1	000 Oreal (L.) 52 Papet G	accorne,	52 10 8	<u>12</u> 10 5	210 5	110]	ne jane.	-															

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. LA COURSE AUX FUSÉES : « Parade ou découplage ? », par Antoine San-guinetti ; « Un droit pour l'Europe », par Claude Cabocel, Philippe Laurette et Patrick Martin.

ÉTRANGER

3. LES INITIATIVES DE LA BIPLO-MATIE AMÉRICAINE.

3. PROCHE-ORIENT LIBAN : un renfort de légionnaire à Beyrouth.

4. EUROPE

4 ASIE

4. AFRIQUE

6-7. AMÉRIQUES

SALVADOR : de durs combats se déroulent dans l'est du pays. BOLIVIE : « Front populaire sur l'Alti-plano » (III), par Charles Vanhecke.

POLITIQUE

8-9. La préparation des élections municipales à Paris, Aix-en-Provence et

M. Mauroy on Guyane.

SOCIÉTÉ

ÉDUCATION.

12. Les circonstances de la mort de Jean Moulin : le témoignage de l'ancien interprète de Klaus Berbie à Lyon. Les suites de l'affaire des Irlandais

de Vincennes : une réorganisation du G.I.G.N. est en préparation. 19. RELIGION : vive controverse encuveau de la catéchèse.

LE MONDE **DES LIVRES**

13. LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH : Paul Gadenne, le visiteur ; Philippe Sollers, c Libertin catholique a : B.-H. L. sur les plan-

14. LA VIE LITTÉRAIRE. HISTOIRE LITTÉRAIRE : sur les traces

de Pierre-Jean Jouve. ROMANS : « Les Patries buissan-nières », d'Émile Copfermann.

17. HISTOIRE :

18. LETTRES ÉTRANGÈRES : Tohinghiz Aitmatov à Paris.

CULTURE

21. THÉATRE : Colère, d'après Fritz Zorn. MUSIQUE

VARIÉTÉS : Charlélle Couture. 23. PRESSE : Toulouse-Matin, en diffi-

culté, choisit le camp de l'opposition ; apaisement à l'Union de Reims.

ÉOUIPEMENT

26. ENVIRONNEMENT : la préparation

ÉCONOMIE

27. SOCIAL 29-30. AFFAIRES.

- ÉTRANGER

RADIO-TÉLÉVISION (23) INFORMATIONS « SERVICES » (20) :

Bibliographie; - Journal officiel - ; Loterie nationale ; Loto; Météorologie; Mots

Annonces classées (24-25); Programmes des spectacles (22); Carnet (19); Marchés financiers (31).

Le numéro du « Monde » daté 3 février 1983 a été tiré à 508 983 exemplaires EN PRÉSENCE DES DIX-HUIT NOUVEAUX CARDINAUX

Jean-Paul II a insisté sur le rôle amplifié du Sacré Collège

Correspondance bres du Sacré Collège : celui-ci

compte désormais cent trente-buit

membres, dont cent vingt, agés de

moins de quatre-vingts ans, ont le

droit de vote, lors d'un éventue

REPLI DU DOLLAR

Un repli du dollar s'est amoref jesdi matin 3 février sur la plapart des grandes places financières internatio-nales.

Encore très ferme la veille en fin d'après-midi, le billet vert est revenu au palier de 7 F à Paris (contre 7,0355 F le 2 février), à 2,47 DM à Francfort (contre 2,4910 DM) et à 2,02 francs suisses à Zurich (contre 2,0430 francs suisses). La livre Sterling s'est elle aussi affermie par rapport à la devise américaine pour s'échanger à 1,5225 dollar contre 1,5150 dollar.

Selon les cambistes, ce ofissement du

Seion les cambistes, ce glissement de dollar s'est opéré dans des marchés as-

D'abord accueillies avec une certain

appréhension, les prévisions d'accrots-sement de la masse monétaire améri-caine faites par M. Paul Voicker, pré-sident de la Réserve fédérale, sont

apparues correspondre approximative-ment aux objectifs fixés par l'établisse-ment. Le dollar a aussi perdu le soutien que la perspective d'un renchériasement des taux hai avait apporté.

Le dollar baissant. For a reorie son

sacension, et, dans la City, son cours a été fixé aux alentours de 508 dollars l'once coutre 498,25 dellars mercredi

sez peu actifs dans l'ensen

Cité du Vatican. - Jean-Paul II a solennellement proclamé, le 2 février, la « création » des dix-huit nouveaux cardinaux. Une foule de près de dix mille fidèles venus de quinze pays a assisté, dans la nou-velle salle d'audience du Vatican, à la cérémonie, où étaient présents les membres du corps diplomatique, les autorités italiennes et diverses personnalités officielles - comme le maire de Paris, M. Jacques Chirac, - représentant les différentes villes ou pays des dix-huit nouveaux mem-

UN SÉNAT DE CONSEILLERS INTERNATIONAUX

Le titre de cardinal (qui vient du mot latin cardo : gond, charnière, pôle) était attribué, dans un premier temps, à des prêtres, des curés de paroisse, des évêques et des diacres de la ville de En 1586. Sixte-Quint fixa le

nombre des cardinaux à soixante-dix (par analogie avec les soixante-dix vieillards d'Israël), et, au fur et à mesure que les cardinaux étaient affectés aux têches de gouvernement dans la Curia (cour) romaina, des prálats non-romains, puis non italiens firent leur entrée dans le collège cardinalice. C'est à Jean XXIII que reviennent deux innovations récentes. En 1958, il abolit le numenus clausus de soixante-dix (autourd'hui, les cardinaux sont cent trente-huit) et il décide que tous les cardinaux devalent être ordonnés évêques, pour éviter la préséance des prêtres-cardinaux (dignité humaine) sur les évêgues non cardinaux (institution divine). C'est Paul VI, enfin, qui décida que seuls les cardinaux agés de moins de quatre-vingts ans auraient la droit d'élire le pape.

En accédant au désir exprimé par le théologien iésuite Henri de Lubac de ne pas être ordonné exercer cette charge à cause de son âge avancé, Jean-Paul II semble vouloir considérer le collège cardinalica avent tout privilégiés. C'est ainsi que, renouant avec l'ancienne tradition, il a déjà réuni le collège à deux reprises pour lui soumettre des problèmes concernant l'Eglise universella (réforma de la Curie, finances, etc.), et il poursuit la politique d'internationalisation inaugurée per Paul VI au détriment des cardinaux italiens ou de la Curia. Quinze nationalités sont représentées par les dix-huit nouwasux cardinaux.

LE CŒUR DE JESUS

FONDER L'ETHIQUE

EN PSYCHANALYSE

CŒUR DU MONDE ou l'essence du christianisme

Card. CIAPPI, o.p., RATZINGER, SUENENS; Mgr. COLLINI, GAIDON, MEJIA, R.P. P. de MARGERIE, s.j., de la POTTERIE, s.j., POZO, s.j., F. GOMES, o.s.b.

Actes du Congrès international de Toulouse

En Espagne

DES MILITAIRES LÉGALISTES SONT PLACÉS A DES POSTES-CLÉS

(De notre correspondant.)

Madrid. - Le gouvernement de M. Felipe Gonzalez a procédé, le mercredi 2 février, à ses premières nominations militaires importantes e général Rafaël Allende Salazar, qui commandait la région militaire de Valence, devient capitaine général de celle de Madrid. Le général de l'armée de l'air José Santos Peralba est nommé sous-secrétaire du ministère de la défense, devenant ainsi le numéro deux de ce départe ment. Il représentait jusqu'ici l'Espagne au sein du comité militaire de l'OTAN; on peut donc supposer qu'il s'ellorcera d'adapter l'armée de son pays à celle des pays occiden

L'accès du général Allende Salazar à un poste qui serait capital en cas de tentative de coup d'État a été bien accueilli dans les milieux militaires démocratiques. Il était gouverneur militaire de Madrid lors du outsch manqué du 23 février 1981. Revolver au poing, il avait alors arrêter deux oficiers venus chercher parmi ses subordonnés des appuis pour le mouvement séditieux. Sa mise à la retraite en septembre prochain pour raison d'âge contraindra cependant le gouvernement à un nouveau choix difficile.

Les socialistes semblent vouloir placer aux postes-clés des officiers fidèles à la Constitution mais dont les positions publiques n'ont pas provoqué de réticences chez leurs compagnons d'armes.

A Paris

M. Chirac envisage un vaste programme de câblodistribution

 J'ai décidé de faire étudier, puis d'entreprendre, si je suis réélu, m programme de câblage de Paris en fibres optiques, qui permettralt de raccorder 500 000 foyers d'ici 1989, date de l'Exposition universelle.» M. Jacques Chirac, maire de Paris, a annoncé ce jeudi 3 février, au cours d'une conférence de presse, son intention de s'inscrire dans le programa gouvernemental de réseaux câblés, décidé le 3 novembre 1982 (1).

M. Jacques Marette, député de Paris et ancien ministre des P.T.T., réunira des experts, avec M. Denis Beaudouin, directeur général de l'information de la ville de Paris. Le ment formulées par les P.T.T. programme envisagé par celle-ci comprend une phase expérimentale de raccordement de 10 000 foyers, en 1984 (coût : environ 100 millions de francs), une deuxième phase de raccordement de 130 000 foyers, en 1985-1986 (coût : 800 millions de francs), et une troisième phase pour 360 000 foyers, de 1987 à 1989

(coût : 2,1 milliards de francs). Le maire de Paris propose une so-

Un groupe de travail présidé par ciété d'exploitation technique du réseau, où la ville serait majoritaire, et une société commerciale, où elle détiendrait 34 % du capital. Ces propo-sitions diffèrent de celles actuelle-D'autre part, M. Chirac a annoucé son intention - d'associer étroitement la presse écrite sous toutes ses formes - au développement de ce ré-

> (1) Le ministre des P.T.T.,M. Louis Mexandeau, n'a pas fait figurer, jusqu'à présent, la ville de Paris parmi les agglomérations prioritaires pour le développe-ment des réseaux câblés (le béonde du 20 janvier).

tions. . Tel est l'objectif du gouver-

charte de gestion à moyen termi

des télécommunications » dont les

grandes lignes ont été présentées

Les P.T.T. vont être pratiquement gérés comme une entreprise nationale

« Reablir sur des bases claires et loppement des télécommunicaprécises les règles permanentes de gestion et les perspectives de dévenement avec la définition d'une

75006 Paris Tél.: 548.76.51

Dr Roland SUBLON

Collection Réfléchir:

mercredi 2 janvier en conseil des mi-30 rue Madame - # nistres par M. Louis Mexandeau, ministre des P.T.T. Collection Essais :

Cette - liberté de gestion - serait obtenue avec la charte dont l'adoption devrait être effectuée après un dernier arbitrage que rendra le pre-mier ministre. Le principe a été re-tenu de fournir à la direction généraie des télécommunications des enveloppes annuelles de crédits d'investissements de 27 milliards de francs 1982, en moyenne, d'ici à 1986, en contrepartie d'une plus grande responsabilité financière et d'objectifs qualitatifs décidés par le gouvernement. Pour 1986, ces objec-tifs sont l'installation de vingtquatre millions de lignes principales de téléphone et de trais millions de terminaux vidéotex.

Les sommaires de février • LE MONDE DIPLOMATIQUE : La défense de l'Eu-

Le Conseil de l'OTAN a perfectionné ses conceptions de défense de l'Europe. Konrad Ege et Martha Wenger expliquent comment seront déployées des armes électroniques « intelli-gentes » pour détruire les divisions blindées adverses, pendant que des fusées à tâte nucléaire ou chimique détruiraient les secondes positions. Cette « doc-trine Airland Battle » complique l'épreuve de force engagée avec les négociateurs soviétiques à propos des euromissiles. Claude lien analyse ce qu'est « la paix selon M. Reagan », en montrent que l'équilibre mondial est menecé à la fois par les conceptions

stratégiques et per les désordres économiques. Le grand économiste brésilies Celso Furtado avance une originale explica de « l'incertaine logique de la ELTUTT

.

75 C

Section 18

30000

.,: 55

, v = 100 °

 1.04×10^{12}

gradient de la constitución de l

1.57

42.4

- 1 mm :

1.15 get 144 - 154

A 4 15 17 18

White Company

2.1

· · ·

, 1995 1995 - 1995 1996 - 1995

والمراقف والمارات

كالق المجمودات

www.ampei

-

render 300

1.5

28.5

La mêma numéro comporte en ensemble de cinq pages intitulé « la Pologne dans le labyrinthe », avec notamment un article « paradoxas du nationalis polonais », une étude d'Adam Zagajewski sur « la culture sous l'état de siège », et des articles de Jean-Yves Potel, Patrick Michel, Slawomir Mrozek et Ro-

• LE MONDE DE L'ÉDUCATION : Les clés de l'orientation.

Pas facile, l'orientation. Labyrinthe, écheveau, chausse-trape. Dès qu'on évoque les choix à faire et les filères à suivre, les mots qui viennent à l'esprit sont plutôt négatifs. Au collège, les grands paliers — cinquième, troisième - ne doivent pas être manqués. Au lycée, dès la seconde, improprement appelée « indifférenciée » pour reculer le temps des choix, il faut cependant retenir des options qui déterminent, en fait, la première et la section du beccalaurést. Comment ne pas se tromper? Le Monde de l'éducation expli-

que les étapes et les choix à effectuer, pour chaque classe, du collège, du lycée ou du lycée d'enseignement professionne

Au sommaire de ce même numéro, une étude d'Edmand Vandermeersch sur e la carte scolaire de l'enseignement catholique ». Poussé par les impératifs des aides publiques, il a dü se regrouper, se rationaliser et répartir ses filières. De sorte que, à moins de s'éloigner de son domicile, la « liberté de choix » d'un établissement est devenue largement illusoire. Un dossier d'actualité.

DOSSIERS ET DOCUMENTS : Les nouveiles com-

Les prochaines élections municipales constituent, pour la majorité et l'opposition, une occasion de se mesurer. Mais audelà de l'enjeu politique de ce scrutin, il s'agit d'élire des conseillers municipaux et des maires dont les téches et les responsabilités ont été notablement accrues depuis que s'est tra-duite, dans les textes, la volonté décentralisatrice du gouvernement de M. Meuroy. Dans un dossier spécial de huit pages, Ofivier Mazel et Jean-Claude Grimai, professeurs en sciences mier à Montrouge et le second à Chantility, dressent, sur la base

de la documentation du Monda et en collaboration avec François Grosrichard, de service « Equipement - Régions », le portrait de ces « nouvelles communes », its recensant leura problèmes technicité et complexité sens cessa croissante des dossiers, sement des charges financières, insuffisante formation, etc., décrivent leurs diffi-cultés, font l'inventaire de leurs Une place particulière est faite

au statut des « grandes villes », Paris, Lyon et Ma

• LE MONDE DES PHILATELISTES : Automation et code postal

La modernisation de la posta transparaît au travers de différents documents accer collectionneur : c'est ce que montre J.-.L. Guillard dans un article qui constitue l'un des points forts du *Monde des philetélistes*

Une émission de timbres réalisée par la résistance afghane, une sélection d'enveloppes pre-

mier jour, les cartes-maximum ou les plaisirs de la philatélie et de la cartophilie confondus, les cachets des bases argentines dans les glaces de l'Antarctique, les barres phosphorescentes sur les timbres « Sebine », les faux de Spérati, figurent également au sommaire de ce numéro où l'on trouvera comme à l'accoutumés les nouveautés du monde entier,

LE MONDE DE LA MUSIQUE : l'Opéra impossible...

Le cinéma vient, une fois encore, à l'Opéra. Ken Russel s'attaque aux Soldats de Bernd Alois Zimmermann, point d'aboutissement des recherches les plus auieuses en matière de représentation dramatique. Comme faire jouer et chanter plusieurs scènes à la fois ? Le réalisateur de Lisztomenia s'explique sur la mise en scène qu'il prépere pour l'Opéra de Lyon. Au même mo-ment, le chef d'orchestre Michael Gielen, qui créa l'œuvre en 1965 à Cologne, la reprend à

Les pianistes sont perfois bien seuls, comme en témoignens Radu Lupu, Claudio Arrau et Martha Argerich. Le Monde de la musique publie également dans son numéro de février un dossier sur Busoni, virtuose célèbre et compositeur oublié; un térnoignage de l'écrivain Marcel Moreau: "Je suis un compositeur raté" ; Higelin, Souchon, Diane Dufrêne, Michel Jonasz photo-graphiés par Patrick Ullmann; un banc d'essai d'acoustique; cent dix disques écoutés et com-

 Découverte d'explosifs en Corse. - Les gendarmes en opéra-tion de contrôle en Corse out découvert, mercredi 2 février, dans le maquis des environs de Bastia, un stock d'explosifs dissimulé dans une murette de pierres sèches. Ce stock,

comprenant plusieurs dizaines de kilos de bâtonnets de dynamite et des mèches lentes, proviendrait d'un vol important commis en septembre 1981, à Borgo (Haute-Corse), dans un entrepôt de travaux publics.

r des gagneu

Antoine Riboud, patron du groupe numéro un français de l'agro-alimentaire déclare à l'hebdomadaire américain INTERNATIONAL BUSINESS WEEK: "c'est à tort que les Français font du catastrophisme".

Le Nouvel Observateur ouvre le dossier. Il recense les secteurs qui, malgré la crise, sont en expansion. La liste est longue : elle stupéfie. Qui sont ces entrepreneurs qui savent innover, vendre, exporter?

Quelles sont leurs recettes? · Comment les entreprises championnes ont-elles pu conquérir de

nouveaux marchés? Quel est le secret de ces gagneurs qui font mentir le C.N.P.F. ? Un document qui intéresse patrons et employés, à lire absolument, cette semaine.

Au sommaire du même numéro:

Le palmares des impôts locaux

Dès cette semaine, le Nouvel Observateur ouvre une série d'enquêtes sur les principales villes de France : impôts et charges, équipements sociaux, environnement, quel est le classement de votre ville?

... et la nouvelle "affaire BEN BELLA"



ABCDEFG

